
This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

GoogleTM books

<https://books.google.com>





A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

LES CLASSIQUES FRANÇAIS DU MOYEN ÂGE

publiés sous la direction de MARIO ROQUES

CHARLES D'ORLÉANS

POÉSIES

ÉDITÉES PAR

PIERRE CHAMPION

II

RONDEAUX



PARIS

LIBRAIRIE ANCIENNE HONORÉ CHAMPION, ÉDITEUR

5, QUAI MALAQUAIS (VI^e)

1927

58

71.108
C 614
v. 56



STANFORD UNIVERSITY LIBRARY

LES CLASSIQUES FRANÇAIS DU MOYEN AGE

publiés sous la direction de MARIO ROQUES

CHARLES D'ORLÉANS

POÉSIES

ÉDITÉES PAR

PIERRE CHAMPION

II

RONDEAUX



PARIS

LIBRAIRIE ANCIENNE HONORÉ CHAMPION, ÉDITEUR

5, QUAI MALAQUAIS (VI^e)

—
1924

363909

VS/221: 090710A10

VI

RONDEAUX

I

Rondel d'Orleans a Nevers.

[p. 318]

POUR paier vostre belle chiere,
Laissez en gaïge vostre cuer,
Nous le garderons en douceur
Tant que vous retournez arriere.

4

Contentez, car c'est la maniere,
Vostre hostesse pour vostre honneur,
Pour paier [vostre belle chiere.]

7

Et se voiez nostre priere
Estre trop plaine de rigueur
Changons de cuer, c'est le meilleur,
De volenté bonne et entiere,
Pour paier vostre belle chiere.

12

II

Responce de Nevers.

MON tresbon hoste et ma tresdoulce hostesse,
Treshumblement et plus vous remercie
Des biens, honneurs, bonté et courtoisie,
Que m'avez fais tous deux, par vostre humblesse.

[p. 319]

4

*Aussi fay je de vostre grant largesse
Et tres soingneuse et-bonne compaignie,
Mon tresbon hoste [et ma tresdoulce hostesse.]*

7

*Mon poure cuer pour paiement vous lesse,
Prenez en gré, et je vous en supplie,
Et oultre plus, tant que je puis, vous prie
Que m'octroyez estre maistre et maistresse,
[Mon tresbon hoste et ma tresdoulce hostesse.]*

12

III

Par Orlans.

[p. 320]

A ce jour de Saint Valentin
Que chascun doit choisir son per,
Amours, demourray je non per;
Sans partir a vostre butin?

4

A mon resveillier, au matin,
Je n'y ay cessé de penser,
A ce jour [de saint Valentin.]

7

Mais Nonchaloir, mon medicin,
M'est venu le pouse taster,
Qui m'a conseillé reposer
Et rendormir sur mon coussin,
A ce jour [de saint Valentin.]

12

IV

J'AY esté poursuivant d'Amours, [p. 320]
Mais maintenant je suis herault;

Monter me fault en l'eschaffault,
Pour jugier des amoureux tours. 4.

Quant je verray riens a rebours
Dieu scet se je crieray bien hault :
J'ay esté [poursuivant d'Amours!] 7

Et s'amans vont faisans les lours,
Tantost congnoistray leur deffault :
Ja devant moy cloichier ne fault,
D'amer sçay par cuer le droit cours :
J'ay esté [poursuivant d'Amours.] 12

V

Par Cecile. [p. 321]

Aprez une seule exceptee,
Je vous serviray ceste annee,
Ma douce Valentine gente,
Puis qu'Amours veult que m'y consente,
Et que telle est ma destinee. 5

De moy, pour autre habandonnee
Ne serez, mais si forte amee
Qu'en devez bien estre contente,
Aprez une seule [exceptee.] 9

Or me soit par vous ordonnee,
S'il vous plaist, a ceste journee,
Vo volenté douce et plaisente ;
Car a la faire me presente
Plus que pour Dame qui soit nee,
Aprez une seule [exceptee.] 15

VI

JE suis desja d'amour tanné, [p. 321]
 Ma tresdoulce Valentinee,
 Car pour moy fustes trop tost nee,
 Et moy pour vous fus trop tart né. 4

Dieu lui pardoint qui estrené
 M'a de vous pour toute l'annee.
 Je suis desja [d'amour tanné.] 7

Bien m'estoye suspeçonné,
 Qu'aroye telle destinee,
 Ains que passast ceste journee,
 Combien qu'Amours l'eust ordonné.
 Je suis desja [d'amour tanné.] 12

VII

Par Orlians. [p. 322]

SOUBZ parler couvert
 D'estrange devise
 Monstrez qu'avez prise
 Douleur; il y pert. 4

Du tout en desert
 N'est pas vostre emprise,
 Soubz parler [couvert.] 7

Se Confort ouvert
 N'est a vostre guise,

Tost, s'Amour s'avise,
Sera recouvert
Soubz parler [couvert.]

12

VIII

LAISSEZ aler ces gorgias,
Chascun yver, a la pippee;
Vous verrez comme la gelee
Reverdira leurs estomas.

[p. 322]

4

Dieu scet s'ilz auront froit aux bras,
Par leur manche deschiquetee :
Laissez [aler ces gorgias !]

7

Ilz portent petiz soulers gras,
A une poulaine embourree;
Froidure fera son entree
Par leurs talons nuz par embas :
Laissez aler [ces gorgias !]

12

IX

VEU que j'ay tant Amour servy,
Ne suis je pas mal guerdonné?
Du plaisir qu'il m'avoit donné,
Sans cause m'a tost desservy.

[p. 323]

4

Mon cuer loyaulment son serf vy,
Mais a tort l'a habandonné,
Veu que j'ay [tant Amour servy.]

7

Plus ne lui sera asservy ;
 Pour Dieu, qu'il me soit pardonné,
 Je croy que suis a ce don né
 D'avoir mal pour bien desservy,
 Veu que j'ay [tant Amour servy.]

12

X

Secile

[p. 324]

Pour tant se vous plaignez d'Amours,
 Il n'est pas temps de vous retraire ;
 Car encor il vous pourra faire
 Tel bien que perdrez voz dolours.

4

*Vous congnoissez assez ses tours,
 Je ne dy pas pour vous desplaire :
 Pour tant [se vous plaignez d'Amours,
 Il n'est pas temps de vous retraire.]*

8

*Ayez fiance en lui tousjours
 Et mettez paine de lui plaire
 Combien que mieulx me vouldist taire,
 Car vous pensez tout le rebours
 Pour tant [se vous plaignez d'Amours.]*

13

XI

Se vous estiez comme moy,
 Las ! vous vous devriez bien plaindre,
 Car de tous mes maulx le meindre
 Est plus grant que vostre ennoy.

[p. 324]

4

*Bien vous pourriez, sur ma foy,
 D'Amours alors vous complaindre,
 Se vous estiez [comme moy.]*

7

*Car si tresdolant me voy,
Que plus la mort ne vueil craindre ;
Toutesfoiz, il me fault faindre :
Aussi feriez vous, se croy,
Se vous estiez [comme moy.]*

12

XII

Response par Orlans.

[p. 325]

CHASCUNE vielle son dueil plaint ;
Vous cuidez que vostre mal passe
Tout aultre ; mais ja ne parlasse
Du mien, se n'y feusse contraint.

4

Saichez, de voir, qu'il n'est pas faint
Le torment que mon cuer enlasse ;
Chascune vielle [son dueil plaint.]

7

Ma paine pers, comme fait maint,
Et contre Fortune je chasse ;
Desespoir de pis me menasse,
Je sens ou mon pourpoint m'estraint,
Chascune vielle [son dueil plaint.]

12

XIII

Secile.

[p. 325]

Bien deffendu, bien assailly,
Chascun dit qu'il a grant dolours,
Mais, au fort, je vueil croire Amours
Par qui le debat est sailly,

4

*Affin que qui aura failly
N'aye jamais de lui secours :
Bien deffendu, [bien assailly.]*

7

*Car se j'ay en riens deffailly
De compter mon mal puis deux jours,
Banny vueil estre de ses cours
Com un homme lache et failly ;
Bien deffendu, [bien assailly.]*

12

XIV

Responce per Orlians.

[p. 326]

B IEN assailly, bien deffendu,
Quant assez aurons debatü,
Il fault assembler noz raisons,
Et que les fons vouler faisons
Du debat nouvel advenu.

5

Tresfort vous avez combatu,
Et j'ay mon billart bien tenu ;
C'est beau debat que de deux bons :
Bien assailly, [bien deffendu.]

9

Vray est qu'estes d'Amour feru
Et en ses fers estroit tenu,
Mais moy non ainsi l'entendons ;
Il a passé maintes saisons
Que me suis aux armes rendu :
Bien assailly, [bien deffendu.]

15

XV

Secile.

[p. 326]

Si dolant je me treuve a part
 De laisser ce dont mon bien part,
 C'est celle en qui n'a que redire,
 Que ne fus onques si plain d'yre,
 Ou jamais Dieu n'ait en moy part.

5

Car, quant je pense en mon depart,
 Et qu'aler me fault autre part,
 Je ne sçay plus que je dois dire,
 Si dolant [je me treuve a part.]

9

Fortune, qui les lotz depart,
 M'a baillé ce dueil pour ma part,
 Qu'est pis qu'on ne seroit redire;
 Et si ne lui puis contredire,
 Dont a peu que mon cuer n'en part,
 Si dolant [je me treuve a part.]

15

XVI

Per Orlans.

[p. 327]

DURANT les trieves d'Angleterre
 Qui ont esté faictes a Tours,
 Par bon conseil, avec Amours
 J'ay prins abstinence de guerre.

4

S'autre que moy ne la desserre,
 Content suis que tiengne tousjours,
 Durant [les trieves d'Angleterre.]

7

Il n'est pas bon de trop enquerre
 Ne s'empeschier es fais des cours ;
 S'on m'assault, pour avoir secours,
 Vers Nonchaloir yray grant erre,
 Durant les trieves [d'Angleterre.]

12

XVII

Fredet.

[p. 328]

Jusques Pasques soient passees,
 Donnez trieves a mes pensees,
 Je vous pri, tant que puis, Amours ;
 Car c'est bien droit qu'a ces bons jours
 En paix de vous soient lessees.

5

*Assez voꝝ gens les ont lassees
 Et, pour ceste foiz, courrousees ;
 Alez ailleurs faire voꝝ tours,
 Jusques Pasques [soient passees.]*

9

*Pour plus dont n'estre d'eulx pressees,
 Qui tant les ont fort menassees,
 Faictes les crier par voꝝ cours,
 Et leur deffendez bien tousjours
 Que par eulx ne soient cassees,
 Jusques Pasques [soient passees.]*

15

XVIII

Responce par Orlians.

[p. 328]

TANT que Pasques soient passees,
 Sans resveillier le chat qui dort,
 Fredet, je suis de votre accort
 Que pensees soyent cassees ;

4

Et en aumaires entassees
 Fermans a clef, tresbien et fort,
 Tant que Pasques [soient passees.] 7

Quant aux miennes, ilz sont lassees,
 Mais de les garder mon effort
 Feray, par l'avis de Confort,
 En fardeaus d'espoir amassees,
 Tant que Pasques [soient passees.] 12

XIX

MAISTRE Estienne Le Gout, nominatif, [p. 350]
 Nouvellement, par maniere optative,
 Si a voulu faire copulative;
 Mais failli a en son cas genitif. 4

Il avoit mis .vj. ducatz en datif,
 Pour mielx avoir s'amie vocative,
 Maistre Estienne [Le Gout, nominatif.] 7

Quant rencontré a un acusatif
 Qui sa robe lui a fait ablative;
 De fenestre assez superlative
 A fait un sault portant coups en passif,
 Maistre Estienne [Le Gout, nominatif.] 12

XX

Responce de maistre Estienne Le Gout. [p. 351]

Monseigneur, tressupellatif,
 Pour respondre au narratif,

*De vostre briefve expositive,
Elle fut premier voquative,
Par le moien du genitif.*

• 5

*Les six ducatz sont nombratif,
Mais quant au fait du possessif.
La chose est un peu neutrative,
Monseigneur, [tressupellatif.]*

9

*Et, quant au dangier du passif,
J'ay saufconduit prerogatif,
Par quoy mectray paine soultive
D'acorder, sus la negative,
L'adjectif et le substantif,
Monseigneur, [tressupellatif.]*

15

XXI

Orleans a Alençon.

[p. 352]

EN la vigne jusqu'au peschier
Estez bouté, mon filz treschier,
Dont, par ma foy, suis tresjoieus
Quant de rimer vous voy songnieus
Et vous en voulez empeschier.

5

*Soit au lever, ou au couchier,
Ou quant vous devez chevauchier,
Esbatés vous y pour le mieuls
En la vigne [jusqu'au peschier.]*

9

*Se Desplaisir vous vient serchier,
Pour de lui tost vous despeschier,*

Sans estre merencolieus,
 Grant bien vous fera, se m'aid Dieus,
 En la vigne [jusqu'au peschier.] 15

XXII

Responce de Alençon.

[p. 353]

Le vigneron fut atrapé,
 Quant il fut trouvé en la vigne,
 Trop mieulx que poison a la ligne,
 Ne que rat au lardon hapé. 4

D'un trait d'ueil fut prins et frapé
Par celle qui pas ne forligne;
Le vigneron [fut atrapé.] 7

A peine lui fut escapé
Le povre compaignon qui pigne;
Tresmal pigné des dens d'un pigne,
Ainsi surprins et agrapé
[L]e vigneron [fut atrapé.] 12

XXIII

QUANT je fus prins ou pavillon [p. 353]
 De ma dame, tresgente et belle,
 Je me brulé a la chandelle,
 Ainsi que fait le papillon. 4

Je rougiz comme vermillon,
Aussi flambant que une estincelle,
Quant je fuz [prins ou pavillon.] 7

Se j'eusse esté esmerillon
 Ou que j'eusse eu aussi bonne aille,
 Je me feusse gardé de celle
 Qui me bailla de l'aguillon
 Quant je fuz [prins ou pavillon.] 12

XXIV

J'ESTRAINE de bien loing m'amie, [p. 358]
 De cueur, de corps et quanque j'ay,
 En bon an lui souhaideray
 Joye, santé et bonne vie. 4

Mais que ne m'estraîne d'oblie,
 Ne plus ne mains que la feray ;
 J'estraîne [de bien loing m'amie.] 7

Mon cueur de chapel de soussie,
 Ce jour de l'an, estreneray ;
 Et a elle presanteray
 Dez fleurs de ne m'obliés mie :
 J'estraîne [de bien loing m'amie !] 12

XXV

PARLANT ouvertement [p. 359]
 Des faiz du Dieu d'Amours,
 N'a il d'estranges tours
 En son commandement ? 4

Ouil, certainement.
 Qui dira le rebours,
 Parlant [ouvertement ?] 7

S'on faisoit loyaulment
 Enqueste par les cours,
 On orroit tous les jours
 Qu'on s'en plaint grandement,
 Parlant [ouvertement.]

12

XXVI

TANT sont les yeulx de mon cuer endormis [p. 360]
 En Nonchaloir, qu'ouvrir ne les pourroye :
 Pource, parler de Beaulté n'ozeroye,
 Pour le present, comme j'ay fait jadiz.

4

Par cuer retiens ce que j'en ay apris,
 Car plus ne sçay lire ou Livre de Joye,
 Tant sont [les yeulx de mon cuer endormis !]

7

Chascun diroit qu'entre les rassotiz,
 Com avugle des couleurs jugeroye ;
 Taire m'en weil, rien n'y voy, Dieu y voye !
 Plaisans regars n'ont plus en moy logis,
 Tant sont [les yeulx de mon cuer endormiz.]

12

XXVII

Rondel de maistre Jehan Caillau.

[p. 361]

Tant sont les yeulx de mon cuer endormis
 En Nonchaloir, qu'ouvrir ne les pourroye ;
 Pource, parler de Beaulté n'ozeroye
 Pour le present, comme j'ay fait jadiz.

4

Charles d'Orléans.

21

Je n'ai mortas ne ont pris ne amez,
 Ne n'ai ne oy ne moy e ne resceve;
 Tant ont les yeux le non tier endormi.

Je n'ai noutre t'rent et remis,
 Merce et pensif, trop plus que ne ouïre.
 Je n'ai noutre, car es yeux ne a saie,
 Ne n'ai noutre le dans l'ore e vis,
 Tant ont les yeux le non tier endormi.

XXVIII

HELAS ! me tuerés vous ? [p. 302]
 Pour Dieu retraiez cest eui
 Qui d'un amoureux acueil
 M'occit, se ne suis rescous.

Je tiens vostre cuer si douls,
 Que me rendz tout a son veuil.
 Helas ! [me tuerés vous ?]

De quoy vous peut mon courrous
 Valoir, ne servir mon deuil ?
 Quant humblement, sans orgueil,
 Je requier mercy a tous,
 Helas ! [me tuerés vous ?]

XXIX

UNG cuer, ung veuil, une plaisance. [p. 303]
 Ung desir, ung conscentement.
 Ung reconfort, ung pansement,
 Fermez en loyale fiance,

Dieu que bonne en est l'acointance !
Tenir la doit on chierement :
Ung cueur, [ung veuil, une plaisance.] 7

Contre Dangier et sa puissance,
Qui les het trop mortellement,
Guardons les bien et sagement :
N'est ce toute nostre chevance,
Ung cueur, [ung veuil, une plaisance ?] 12

XXX

LES fourriers d'Esté sont venus [p. 364]
Pour appareillier son logis,
Et ont fait tendre ses tappis,
De fleurs et verdure tissus. 4

En estandant tappis velus,
De vert herbe par le païs,
Les fourriers [d'Esté sont venus.] 7

Cueurs d'ennuy pieça morfondus,
Dieu mercy, sont sains et jolis ;
Alez vous ent, prenez païs,
Yver, vous ne demourrés plus ;
Les fourriers [d'Esté sont venus !] 12

XXXI

LE temps a laissé son manteau [p. 365]
De vent, de froidure et de pluye,
Et s'est vestu de brouderie,
De soleil luyant, cler et beau. 4

Il n'y a beste, ne oyseau,
 Qu'en son jargon ne chante ou crie :
 Le temps [a laissié son manteau.]

Riviere, fontaine et ruisseau
 Portent, en livreé jolie,
 Gouttes d'argent d'orfaverie,
 Chascun s'abille de nouveau :
 Le temps [a laissié son manteau.]

12

XXXII

CŒUR, a qui prendrez vous conseil? [p. 366]
 A nul ne pavez descouvrir
 Le tresangoisseus desplaisir
 Qui vous tient en peinne et travail!

4

Je tiens qu'il n'a soubz le soleil,
 De vous plus parfait vray martir.
 Cueur, [a qui prendrez vous conseil?]

7

Au meins faites vostre apareil
 De bien vous faire ensevellir,
 Ce n'est que mort d'ainsi languir,
 En tel martire nonpareil.
 Cueur, [a qui prendrez vous conseil?]

12

XXXIII

DE DENS mon Livre de Pensee, [p. 367]
 J'ay trouvé escripvant mon cueur
 La vraye histoire de douleur,
 De larmes toute enluminee,

4

En deffassant la tresamee
 Ymage de plaisant douceur,
 Dedens [mon Livre de Pensee.] 7

Helas! ou l'a mon cuer trouvee?
 Lez grossez gouttez de sueur
 Lui saillent, de peine et labeur
 Qu'il y prent, et nuit et journee,
 Dedens [mon livre de Pensee!] 12

XXXIV

EN regardant ces belles fleurs [p. 368]
 Que le temps nouveau d'Amours prie,
 Chascune d'elles s'ajolie
 Et farde de plaisans couleurs. 4

Tant enbasmées sont de odeurs
 Qu'il n'est cuer qui ne rajeunie,
 En regardant [ces belles fleurs.] 7

Lez oyseaus deviennent danseurs
 Dessuz mainte branche fourie,
 Et font joyeuse chanterie,
 De contres, deschans et teneurs,
 En regardant [ces belles fleurs.] 12

XXXV

ONQUEZ feu ne fut sans fumee, [p. 369]
 Ne dolereus cuer sans pensee,

Ne reconfort sans esperance,
 Ne joyeus regart sans plaisance,
 Ne beau soleil qu'aprez nuee.

J'ay tost ma sentence donnee,
 De plus sachant soit amendea,
 J'en dy selonc ma congnoissance :
 Onquez [feu ne fut sans fumea.]

Esbatement n'est sans risee,
 Souspir sans chose regretee,
 Souhait sans ardent desirance,
 Doubte sans muer contenance,
 C'est chose de vray esprouvee :
 Onquez [feu ne fut sans fumea.]

XXXVI

CHANTEZ ce que vous pensés,
 Moustrant joyeuse maniere,
 Ne la vendez pas si chiere,
 Trop envis la despensés.

[p. 370]

Or sus, tost vous avancés,
 Laissez coustume estrangiere,
 Chantez [ce que vous pensés.]

[T]ous noz menus pourpensés
 Descouvrons, a lye chiere,
 L'un a l'autre, sans priere.
 J'acheveray : commencés.
 Chantez [ce que vous pensés!]

XXXVII

GENS qui cuident estre si sages [p. 371]
 Qu'il pensent plusieurs abestir,
 Si bien ne se sauront couvrir
 Qu'on n'aperçoive leurs courages. 4

Payer leur fauldra lez usages
 De leurs becz jaunes, sans faillir,
 Gens [qui cuident estre si sages !] 7

On scet par anciens ouvrages,
 De quel mestier scevent servir;
 Melusine n'en peut mentir,
 Elle les congnoist aux visages,
 Gens [qui cuident estre si sages.] 12

XXXVIII

QUANT j'ay ouy le tabourin [p. 372]
 Sonner pour s'en aler au may,
 En mon lit fait n'en ay effray
 Ne levé mon chef du coissin. 4

En disant : il est trop matin,
 Ung peu je me rendormiray,
 Quant j'ay ouy [le tabourin.] 7

Jeunes gens partent leur butin :
 De Nonchaloir m'acointeray,
 A lui je m'abutineray ;

Trouvé l'ay plus prochain voisin,
Quant j'ay ouy [le tabourin !]

12

XXXIX

LE premier jour du mois de may, [p. 373]
De tanné et de vert perdu,
Las ! j'ay trouvé mon cuer vestu,
Dieu scet en quel piteux array !

4

T'autost demandé je lui ay
Dont estoit cest abit venu,
Le premier jour [du mois de may.]

7

Il m'a respondu : « Bien le sçay,
Mais par moy ne sera congneu ;
Desplaisance m'en a pourveu,
Sa livree je porteray,
Le premier [jour du mois de may. »]

12

XL

DE riens ne sert a cuer en desplaisance, [p. 374]
Chanter, danser, n'aucun esbatement,
Il lui souffit de pover seulement
Tous jours penser a sa male meschance.

4

Quant il congnoit qu'en hazart gist sa chance,
Et desir n'est a son commandement,
De riens [ne sert a cuer en desplaisance.]

7

S'on rit, pleurer lui est d'acoustumance ;
 S'il peut, a part se met le plus souvent,
 Afin qu'a nul ne tiengne parlement ;
 Pour le guerir ja mire ne s'avance :
 De riens [ne sert a cueur en desplaisance.]

12

XLI

FIES vous y !
 A qui ?
 En quoy ?
 Comme je voy,
 Riens n'est sans sy.

[p. 375]

5

Ce monde cy
 A sy
 Pou foy.
 Fiés [vous y !]

9

Plus je n'en dy,
 N'escry,
 Pour quoy ?
 Chascun j'en croy
 S'il est ainsy ;
 Fiés [vous y !]

15

XLII

DE legier pleure a qui la lippe pent ; [p. 376]
 Ne demandés jamais comment lui va,
 Laissez l'en paix, il se confortera,
 Ou en son fait mettra apointement.

4

A son ombre se combatra souvent,
Et puis son frein runger lui convendra :
De legier [pleure a qui la lippe pent.] 7

S'on parle a lui, il en est mal content ;
Cheminee, au derrain, trouvera
Par ou passer sa fumee pourra ;
Ainsi avient le plus communement :
De legier [pleure a qui la lippe pent !] 12

XLIII

DONT viens tu maintenant, Souspir, [p. 377]
Aportez tu nulles nouvelles ?
Dieu doint que puissent estre telles
Que volentiers lez doye ouir. 4

S'il viennent de devers Desir,
Il ne sont que bonnes et belles.
Dont [viens tu maintenant, Souspir ?] 7

Mais s'il sourdent de Desplaisir,
J'ayme mieulx que tu lez me celes,
Assez et trop j'en ay de telles ;
Ne dy riens que pour m'esjouir.
Dont [viens tu maintenant, Souspir ?] 12

XLIV

Ou pis, ou mieulx, [p. 378]
Mon cueur aura ;
Plus ne sera
En soussis tieulx. 4

Par Dieu, dez cieulx
Chemin prendra, 7
Ou pis, [ou mieulx.]

En aucuns lieux,
Fortune, or ça,
On vous verra
Plus cler aux yeulx,
Ou pis, [ou mieulx.] 12

XLV

S'EN mez mains une foiz vous tiens, [p. 379]
Pas ne m'eschaperés, Plaisance,
Ja Fortune n'aura puissance
Que n'aye ma part de voz biens ; 4

En despit de Deuil et dez siens,
Qui me tourmentent de penance,
S'en mez mains [une foiz vous tiens.] 7

Doy je tous jours, sans avoir riens,
Languir en ma dure grevance ?
Nennil, promis m'a Esperance
Que serez de tous poins dez miens,
S'en mez [mains une foiz vous tiens.] 12

XLVI

PPLUS penser que dire [p. 380]
Me couvient souvent,
Sans moustrer comment
N'a quoy mon cueur tire. 4

Faignant de sousrire,
 Quant suis tresdolent,
 Plus [penser que dire
 Me couvient souvent.]

7

En toussant, souspire
 Pour secrettement
 Musser mon tourment.
 C'est privé martire,
 Plus [penser que dire❧]

13

XLVII

JE ne suis pas de sez gens la
 A qui Fortune plaist et rit,
 De reconfort trop m'escondit,
 Veu que tant de mal donné m'a.

[p. 381]

4

S'on demande comment me va,
 Il est ainsi, comme j'ay dit :
 Je ne [suis pas de sez gens la
 A qui Fortune plaist et rit]

8

Quant je dy que bon temps vendra,
 Mon cueur me respont par despit :
 Voire, s'Espoir ne vous mentit,
 Plusieurs deçoit et decevra.
 Je ne [suis pas de ses gens la
 A qui Fortune plaist et rit]

14

XLVIII

REMEDE comment [p. 382]
 Porray je querir
 Du mal qu'a souffrir
 J'ay trop longuement ? 4

Qu'en dit loyaument
 Conseil : sans mentir,
 Remede [comment
 Porray je querir ?] 8

Pour abregement,
 Guérir, ou morir !
 Plus ne puis fournir,
 Se Sens ne m'apprent
 Remede [comment
 Porray je querir.] 14

XLIX

QUANT je voy ce que ne veuil mie, [p. 383]
 Et n'ay ce dont suis desirant,
 Pensant ce qui m'est desplaisant,
 Est ce merveille s'il m'anuye ? 4

Nennil, force est que me soussie
 De mon cueur qui est languissant,
 Quant [je voy ce que ne veuil mie.] 7

En douleur et merencolie
 Suis, nuit et jour, estudiant ;

Lors je me boute trop avant
 En une haulte theologie,
 Quant [je voy ce que ne veuil mie.] 12

L

Sot euil, rapporteur de nouvelles, [p. 384]
 Ou vas tu (et ne scés pour quoy,
 Ne sans prendre congié de moy)
 En la compaignie dez belles ? 4

Tu es trop tost acointé d'elles ;
 Il te vaulzist mieulx tenir quoy,
 Sot euil, [rapporteur de nouvelles.] 7

Se ne changez manieres telles,
 Par Rayson, ainsi que je doy,
 Chastier te veuil, sur ma foy ;
 Contre toy j'ay assez querelles,
 Sot euil, [rapporteur de nouvelles.] 12

LI

EST ce vers moy qu'envoyez ce souspir ? [p. 385]
 M'aporte il point quelque bonne nouvelle ?
 Soit mal ou bien, pour Dieu, qu'il ne me celle
 Ce que lui veuil de mon fait enquerir. 4

Suis je jugié de vivre, ou de morir ?
 Soustendra ja Loyauté ma querelle ?
 Est ce vers [moy qu'envoyez ce souspir ?] 7

Et, nuit et jour, j'escoute pour ouir
 S'auray confort de ma peine cruelle.
 Pire ne peut estre se non mortelle ;
 Ditez se riens y a pour m'esjouyr ?
 Est ce [vers moy qu'envoyez ce souspir ?]

12

LII

ALONS nous esbatre,
 Mon cuer, vous et moy,
 Laissons, a par soy,
 Soussi se combatre.

[p. 386]

4

Tous jours veult debatre,
 Et jamés n'est quoy ;
 Allons [nous esbatre,
 Mon cuer, vous et moy.]

8

On vous devroit batre,
 Et moustrer au doy,
 Se dessous sa loy
 Vous laissez abatre.
 Alons [nous esbatre
 Mon cuer, vous et moy.]

14

LIII

JE vous areste, de main mise,
 Mes yeulx, emprisonnés serés ;
 Plus mon cuer ne gouvernerés
 Desormais, je vous en avise.

[p. 387]

4

Trop avez fait a vostre guise,
 Par ma foy, plus ne le ferés :

Je vous [areste, de main mise,
Mes yeulx, emprisonnés serés.]

8

On peut bien pour vous corner prise :
Pris estes, point n'eschaperés ;
Nul remede n'y trouverés,
Rien n'y vault apel, nè franchise.
e vous [areste, de main mise,
Mes yeulx, emprisonnés serés.]

14

LIV

EN mes païs, quant me treuve a repos, [p. 388]
Je m'esbaïs, et n'y sçay contenance,
Car j'ay apri traveil dez mon enfance,
Dont Fortune m'a bien chargié le dos.

4

Que voulez que vous die a briefs mos ?
Ainsi m'est il ; ce vient d'acoustumance,
En mez [païs, quant me treuve a repos.]

7

Tout a part moy, en mon penser m'enclos,
Et fais chasteaulz en Espagne et en France ;
Oultre lez montz forge mainte ordonnance,
Chascun jour j'ay plus de mille propos,
En mez [païs, quant me treuve a repos.]

12

LV

A LEZ vous ant, allez, alés, [p. 389]
Soussy, Soing et Merencolie,
Me cuidez vous, toute ma vie,
Gouvernér, comme fait avés ?

4

Je vous prometz que non ferés,
Raison aura sur vous maistrie.
Alez [vous ant, allez, alés,
Soussy, Soing et Merencolie !]

8

Se jamais plus vous retournés
Avecques vostre compaignie,
Je pri a Dieu qu'il vous maudie,
Et ce par qui vous revendrés :
Alez [vous ant, allez, alés,
Soussy, Soing et Merencolie !]

14

LVI

SE vous voulés que tout vostre deviengne ? [p. 390
En me moustrant quelque joyeus samblant,
Ditez ce mot : « Je vous tiens mon servant,
Servez si bien que contente m'en tiengne. »

4

Devoir feray, comment qu'il m'en aviengne,
Tresloyalment, dez ores en avant
Se [vous voulés que tout vostre deviengne ?]

7

Sans que Merci, ne Grâce me soustiengne,
S'en Loyalté je faulz, ne tant ne quant,
Punissez moy tout a vostre talant;
Et se bien sers, pour Dieu, vous en souviengne,
Se [vous voulés que tout vostre deviengne.]

12

LVII

A l'autre huis,
Souvent m'envoye Esperance,

[p. 391]

Et me tense,
Quant en tristesse je suis.

Jours et nuys,
Se lui demande alegence,
A l'autre [huis
Souvent m'envoye Esperance.]

Oncques puis
Que failli ma desirance,
De plaisance
Mon cueur et moy sommes vuys :
A l'autre [huis
Souvent m'envoye Esperance]

LVIII

COMME j'oy que chascun devise : [p. 392]
On n'est pas tousjours a sa guise ;
Beau chanter si ennuye bien ;
Jeu qui trop dure ne vault rien ;
Tant va le pot a l'eau qui brise.

Il couvient que trop parler nuyse,
Se dit on, et trop grater cuise ;
Rien ne demeure en ung maintien,
Comme j'oy [que chascun devise !]

Après chault temps vient vent de bise ;
Après hucques robbe de Frise ;
Le monde de passé revien ;
A son vouloir joue du sien

Tant entre gens layz que d'Eglise,
Comme j'oy [que chascun devise.] 15

LIX

AD ce premier jour de l'annee [p. 393]
De cueur, de corps et quanque j'ay,
Priveement estreneray
Ce qui me gist en ma pensee. 4

C'est chose que tendray cellee
Et que point ne descouvr[er]ay
Ad ce premier [jour de l'annee.] 7

Avant que soit toute passee
L'annee je l'aproucheray,
Et puis a loisir conteray
L'ennuy qu'ay quant m'est eslongnee,
Ad ce premier [jour de l'annee.] 12

LX

QUE voulez vous que plus vous die, [p. 394]
Jeunes assotez amoureux ?
Par Dieu, j'ay esté l'un de ceulx
Qui ont eu vostre maladie ! 4

Prenez exemple, je vous prie,
A moy qui m'en complains et deulx ;
Que voulez vous [que plus vous die
Jeunes assotez amoureux ?] 8

Et pour ce, de vostre partie,
 Se voulez croire mes conseilz,
 D'abregier conseiller vous veulx
 Voz faiz, en sens ou en folie :
 Que voulez vous [que plus vous die,
 Jeunes assotez amoureux ?]

14

Plusieurs y treuvent chiere lie
 Maintestolz, et plaisans acueulx :
 Que voulez vous [que plus vous die,
 Jeunes assotez amoureux ?]

18

Mais au derrain, Merencolie
 De ses huis fait passer les ceulx
 En dueil et soussi, Dieu scet quieulx !
 Lors ne chault de mort ou de vie,
 Que voulez vous [que plus vous die,
 Jeunes assotez amoureux ?]

24

LXI

A ce jour de saint Valentin, [p. 395]
 Que prandrè je, per ou non per ?
 D'Amours ne quiers riens demander,
 Pieça j'eus ma part du butin.

4

Veu que plus resveille matin
 Ne vueil avoir, mais reposer,
 A ce jour [de saint Valentin.]

7

Jennes gens voisent au hutin
 Leurs sens ou folie esprouver ;
 Vieux suis pour a l'escolle aller :

J'entans assés bien mon latin,
A ce jour [de saint Valentin.]

12

LXII

CONTRE le trait de Faulceté, [p. 396]
Couvient harnoys de bonne espreuve,
Artillerie forgé neufve,
Chascun jour, en soutiveté.

4

A ! Jhesus, *benedicite* !
Nul n'est qui seurement se treuve
Contre le trait [de Faulceté.]

7

Au derrain, fera Loyaulté
Faulseté de son penser veufve ;
Pour Raison fault que Dieu s'esmeuve,
Monstrant sa puissance et bonté
Contre le trait [de Faulceté.]

12

LXIII

EN ne peut servir en deux lieux, [p. 397]
Choisir convient, ou ça, ou la ;
Au festu tire qui pourra
Pour prandre le pis ou le mieulx.

4

Qu'en dictes vous, jeunes et vieulx ?
Parle qui parler en voudra :
En ne peut [servir en deux lieux.]

7

[illegible]

1. The first step is to identify the problem or question that needs to be answered. This involves understanding the context and the specific requirements of the task.

1. The results of the study are consistent with the hypothesis that the use of a computer-based system for data collection and analysis can improve the accuracy and reliability of the data.

2. The first of these is the fact that the
 1950s were a period of rapid economic growth
 and technological advancement. This led to
 a significant increase in the demand for
 goods and services, which in turn led to
 a corresponding increase in the demand for
 labor. This was particularly true in the
 manufacturing sector, where the demand for
 workers was at its highest.

[illegible]

Je parle trop, las ! se faiz mon !
 Au fort, en ce propos me tien :
 J'ayme qui [m'ayme, autrement non,
 Et non pour tant je ne hay rien.]

8

De pensees son chapperon
 A brodé le povre cuer mien ;
 Tout droit de devers lui je vien,
 Et m'a baillé ceste chançon :
 J'ayme [qui m'ayme, autrement non,
 Et non pour tant je ne hay rien.]

14

LXVI

CE qui m'entre par une oreille, [p. 400]
 Par l'autre sault, com est venu,
 Quant d'y penser n'y suis tenu ;
 Ainsi Raison le me conseille.

4

Se j'oy dire : vecy merveille,
 L'ung est long, l'autre court vestu ;
 Ce qui m'entre [par une oreille,
 Par l'autre sault, comme est venu.]

8

Mais paine pert et se travaille,
 Qui devant moy trayne ung festu ;
 Comme ung chat, suis viel et chenu,
 Legierement pas ne m'esveille :
 Ce qui m'entre [par une oreille,
 Par l'autre sault, comme est venu.]

14

LXVII

QUELQUE chose derriere [p. 401]
 Couvient tousjours garder,
 On ne peut pas monstrar
 Sa voulenté entiere. 4

Quant on est en frontiere
 De Dangereux Parler,
 Quelque chose [derriere
 Couvient tousjours garder.] 8

Se Pensee legiere
 Veult mots trop despencer,
 Raison doit espargnier,
 Comme la tresoriere :
 Quelque chose [derriere
 Couvient tousjours garder.] 14

LXVIII

QUE cuidez vous qu'on verra, [p. 402]
 Avant que passe l'annee ?
 Mainte chose demenee
 Estrangement, [ça et la.] 4

Veu que des cy et des ja
 Court merueilleuse brouee,
 Que cuidez vous [qu'on verra,
 Avant que passe l'annee ?] 8

Viengne que advenir pourra !
 Chascun a sa destinee,
 Soit que desplaie, ou agree;
 Quant nouveau monde viendra,
 Que cuidez vous [qu'on verra,
 Avant que passe l'annee ?]

11

LXIX

Pour Estampes.

[p. 403]

JE suis mieulx pris que par le doy,
 Et fort enserré d'un anneau.
 S'a fait ung visaige si beau,
 Qui m'a tout conquesté a soy.

4

Je rougis et bien l'aparçoy,
 Ainsi qu'un amoureux nouveau,
 Je suis mieulx [pris que par le doy.]

7

Et d'amourectes, par ma foy,
 J'ay assemblé ung grant fardeau,
 Qu'ay mussees soubz mon chapeau;
 Pour Dieu ! ne vous mocqués de moy :
 Je suis mieulx [pris que par le doy.]

12

LXX

[M]ARCHÉ nul autrement
 Avecques vous, Beauté,
 Se de vous Loyaulté
 N'a le gouvernement !

[p. 404]

4

Puis que mes jours despens
 A vous vouloir amer,
 Et après m'en repens,
 Qui en doit on blasmer?

8

Riens, fors vous seullement,
 A qui tiens féaulté,
 Quant monstrés cruaulté,
 Ven qu'Amour le deffent;
 Marché nul autrement
 Avecques vous, Beauté.

14

LXXI

As tu ce jour ma mort juree, [p. 405]
 Soussy? je te pry, tien te quoy,
 Car a tort ma douleur, par toy,
 Est trop souvent renouvellee.

4

A belle ensaigne desploiee,
 Me cours sus, et ne sçay pourquoy?
 As tu ce jour [ma mort juree,]
 Soussy? je te pry, tien te quoy.]

8

La guerre sera tost finee,
 Se tu veulx, de toy et de moy,
 Car je me rens, or me reçoÿ.
 Hola! paix, puis qu'elle est crie!
 As tu ce jour [ma mort juree?]

13

LXXII

QUANT commenceray a voler, [p. 406]
Et sur elles me sentiray,
En si grant aise je seray
Que j'ay doubte de m'essorer. 4

Beau crier aura et leurrer,
Chemin de Plaisant Vent tendray,
Quant [commenceray a voler,
Et sur elles me sentiray.] 8

La mue m'a fallu garder
Par long temps; plus ne le feray,
Puis que doulx temps et cler verray;
On le me devra pardonner,
Quant [commenceray a voler.] 1

LXXIII

JE congnois assez telz debas [p. 407]
Que l'ueil et le cueur ont entre eulx.
L'un dit : Nous serons amoureux,
L'autre dit : Je ne le vueil pas. 4

Raison s'en rit, disant tout bas :
Escoutez moy ces malleureux !
Je congnois [assez telz debas
Que l'ueil et le cueur ont entre eulx.] 8

Lors m'en vois, plus tost que le pas,
 Et les tanse si bien tous deux
 Que je les laisse treshonteux.
 Maintesfois ainsi me combas ;
 Je congnois [assez telz debas.] 13

LXXIV

CUEUR, que fais tu ? revenge toy [p. 408]
 De Soussy et Merencolie ;
 C'est deshonneur et vilenie
 De lachement se tenir coy. 4

Je t'aideray, tant qu'est a moy,
 Voulentiers ; or ne te fains mie.
 Cueur, [que fais tu ? revenge toy
 De Soussy et Merencolie.] 8

N'espergne riens, scez tu pourquoy ?
 Pour ce qu'abregeras ta vie
 Se lez tiens en ta compaignie :
 Desconfitz les et prens leur foy.
 Cueur, [que fais tu ? revenge toy.] 13

LXXV

PAR lez portes dez yeulx et dez oreilles, [p. 409]
 Que chascun doit bien sagement garder,
 Plaisir Mondain va et vient, sans cesser,
 Et raporte de diverses merveilles. 4

Pour ce, mon cueur, s'a Raison te conseille,
 Ne le laissez point devers toy entrer

Par [lez portes dez yeulx et dez oreilles,
Que chascun doit bien sagement garder.] 8

A celle fin que par lui ne t'esveilles,
Veu qu'il te fault desormais reposer,
Dy lui : « Va t'en, sans jamais retourner,
Ne revien plus, car en vain te traveilles
Par [lez portes dez yeulx et dez oreilles ! »] 13

LXXVI

A qui les vent on [p. 410]
Ces gueines dorees ?]
Sont il achetees
De nouvel, ou non ? 4

Par prest, ou par don
En fait on livrees ?
A qui [les vent on
Ces gueines dorees ?] 8

Alant au pardon,
Je lez ay trouvees ;
De telles denrees,
C'est petit guerdon.
A qui [les vent on ?] 13

LXXVII

A qui vendez vous voz coquilles [p. 411]
Entre vous, amans pelerins ?
Vous cuidez bien, par voz engins,
A tous pertuis trouver chevilles. 4

Sont ce coups d'esteurs ou de billes
 Que ferez. tesmoing voz voisins ?
 A qui vendez vous voz coquilles
 Entre vous. amans pelerins ?

8

On congnoist tous voz tours d'estrilles
 Et bien clerement voz latins :
 Trotés. reprenés voz patins.
 Et trousses voz sacs et voz quilles :
 A qui [vendez vous voz coquilles ?]

15

LXXVIII

ENVOYEZ nous un douiz regart [p. 412]
 Qui nous conduie jusqu'a Blois.
 Nous le vous rendrons quelque fois.
 Quoy que l'attente nous soit tart.

4

Puis qu'en emportés l'estandart
 De la Douceur. que bien congnois.
 Envoyez [nous un douiz regart
 Qui nous conduie jusqu'a Blois.]

8

Et pry Dieu que toutez vous gart.
 Et vous doint bonsours. ans et mois.
 A voz desirs. vouloirs et choïs :
 Aquittez vous de vostre part :
 Envoyez [nous un douiz regart.

13

LXXIX

POUR ce qu'on joute a la quintaine [p. 413]
 A Orleans. je tire a Blois :

Je me sens foulé du harnois,
Et veulx reprandre mon alaine. 4

Raisonnable cause m'y maine,
Excusé soye ceste fois,
Pour ce [qu'on joute a la quintaine
A Orleans, je tire a Blois.] 8

Je vous promet que c'est grant paine
De tant faire « baille lui bois » :
Eslongner quelque part du mois
Vault mieulx, pour avoir teste saine,
Pource [qu'on joute a la quintaine.] 13

LXXX

DES arreraiges de Plaisance, [p. 414]
Dont trop endebté m'est Espoir,
Se quelque part j'en peusse avoir,
Du surplus donnasse quittance. 4

Mais, au pois et a la balance,
N'en puis que bien peu recevoir
Des arreraiges [de Plaisance,
Dont trop endebté m'est Espoir.] 8

Usure ou perte de chevance
Mectroye tout a non chaloir,
Se je savoye, a mon vouloir,
Recouvrer prestement finance
Des arreraiges [de Plaisance.] 13

LXXXI

RESCUEZ ces deux povres yeulx [p. 415]
 Qui tant ont nagé en Plaisance
 Qu'ilz se nayent sans recouvrance;
 Je les tiens mors ou presque tieulx. 4

Vidés les tost, se vous ait Dieulx,
 En la sentine d'Alegeance;
 Rescuez ces deux povres yeulx
 Qui tant ont nagé en Plaisance. 8

Courés y tous, jennes et vieulx,
 Et a cros de bonne Esperance,
 De les tirer hors d'om s'avance!
 Chascun y face qui mieulx mieulx:
 Rescuez ces deux povres yeulx ! 13

LXXXII

Arecommancer de plus belle, [p. 416]
 J'en voy ja les adjournemens
 Que font, vers vieulx et jennes gens,
 Amours et la saison nouvelle. 4

Chascun d'eulx, aussi bien lui qu'elle,
 Sont tous aprestés sur les rens
 A recommancer [de plus belle.] 7

Comme toute la chose est telle,
 Je congnois telz esbatemens
 Assez, de pieça m'y entens,

Ce n'est que ancienne querelle
A recommancer [de plus belle.]

12

LXXXIII

AINSI doit Dieux a mon cuer joye, [p. 417]
En ce que souhaidier vouldroye,
Et a mon penser reconfort,
Comme voulentiers prisse accort
A Soussy qui tant me guerroye.

5

Mais remede n'y trouveroye,
Et qui pis est, je n'oseroye
Descouvrir les maulx qu'ay a tort ;
Ainsi [doit Dieux a mon cuer joye
En ce que souhaidier vouldroye,
Et a mon penser reconfort.]

11

Quant je lui dy : Dieu te convoye,
Lesse m'en paix, va t'en ta voye ;
Par ton enchantement et sort
Gueres mieulx ne vaulx vif que mort,
Je languis quelque part que soye ;
Ainsi [doit Dieux a mon cuer joye !]

17

LXXXIV

MAUDIT soit mon cuer, se j'en mens ! [p. 418]
Quant a mon lesir estre puis
Et avecques Pensee suis,
En mez maulx prens alegemens.

4

Charles d'Orléans.

23

Car Soussis, plains d'encombremens,
 Boutons hors et leur fermons l'uis !
 Maudit soit [mon cuer, se j'en mens,
 Quant a mon lesir estre puis.] 8

Assez y treuve esbatemens,
 Lors lui dy : « Ma maistresse, et puis
 Serons nous ainsi jours et nuis ?
 G'y donne mes consentemens. »
 Maudit [soit mon cuer, se j'en mens !] 13

LXXXV

EN la querelle de Plaisance, [p. 419]
 J'ay veu le rencontre des yeulx
 Qui estoient, ainsi m'aid Dieux,
 Tous pres de combatre a oultrance. 4

Rangez par si belle ordonnance
 Qu'on ne sauroit deviser mieulx,
 En la [querelle de Plaisance,
 J'ay veu le rencontre des yeulx.] 8

S'Amours n'y mectent pourveanse,
 De pieça je les congnois tieulx
 Qu'au derrenier, jennes ou vieulx,
 Mourront tous, par leur grant vaillance,
 En la [querelle de Plaisance.] 13

LXXXVI

DE la maladie des yeulx [p. 420]
 Feruz de pouldre de Plaisir,

Par le vent d'Amoureux Desir,
Est fort a guerir, se m'aid Dieux. 4

Toutes gens, et jeunes, et vieux,
S'en scevent bien a quoy tenir
De la [maladie des yeulx
Feruz de pouldre de Plaisir.] 8

Je n'y congnois remedes tieulx
Que hors de presse soy tenir
Et la compaignie fuir ;
Qui plus en saura dye mieulx
De la [maladie des yeulx!] 13

LXXXVII

PAR m'ame, s'il en fust en moy, [p. 421]
Soussi, Dieu scet que je feroye !
Moy et tous, de toy vengeroye :
Il y a bien rayson pour quoy. 4

Riens ne dy qu'ainsi que je doy,
Et telle est la voulenté moye.
Par m'ame, [s'il en fust en moy,
Soussi, Dieu scet que je feroye!] 8

Un chascun se complaint de toy,
Pour ce, voulentiers fin prendroye
Avecques toy, se je povoye ;
Je n'y vois qu'a la bonne foy,
Par m'ame, [s'il en fust en moy !] 13

LXXXVIII

MON cueur se plaint qu'il n'est payé [p. 422]
 De sez despens, pour son travail
 Qu'il a porté, si nompareil
 Qu'onque tel ne fut essayé. 4

[S]on payement est delayé
 Trop longtemps ; sur ce quel conseil ?
 Mon cueur [se plaint qu'il n'est payé
 De sez despens, pour son travail.] 8

Puis qu'il n'est de gages rayé
 Mais prest en loyal apareil
 Autant que nul soubz le soleil,
 Se mieulx ne peut, soit defrayé ;
 Mon cueur [se plaint qu'il n'est payé.] 13

LXXXIX

Ou Loyaulté me payera [p. 423]
 Dez servicez qu'ay fais sans faindre,
 Ou j'auray cause de me plaindre,
 Qui mon guerdon delayera. 4

Bon Droit pour moy tant crierà
 Qu'aux cieulz fera sa vois ataindre,
 Ou Loyaulté [me payera
 Dez services qu'ay fais sans faindre.] 8

Quant Fortune s'effrayera,
 Dieu a povoir de la reffraindre ;
 Et Rayson, qui ne doit riens craindre,

De moy aider s'essayera,
Ou Loyaulté [me payera.]

13

XC

MON cuer, n'entrepren trop de choses. [p. 424]
Tu peus penser ce que tu veulz,
Et faire selon que tu peuz,
Et dire ainsi comme tu oses.

4

Qui voudront sur ce trouver gloses,
Je m'en rapporteray a eulz :
Mon cuer, [n'entrepren trop de choses.]

7

Se ces raisons garder proposes,
Tu feras bien, par mes conseulz ;
Laisse les embesoingnez seulz,
Il est temps que tu te reposes :
Mon cuer, [n'entrepren trop de choses.]

12

XCI

COMMENT ce peut il faire ainsy [p. 425]
En une seulle creature,
Que tant ait des biens de nature,
Dont chascun en est esbahy ?

4

Oncques tel chief d'œuvre ne vy
Mieulx acomply, oultre mesure ;
Commant [ce peut il faire ainsy
En une seulle creature !]

8

Mes yeulx cuiday qu'eussent manty,
 Quant apporterent sa figure
 Devers mon cuer, en pourtraiture ;
 Mais vray fut, et plus que ne dy.
 Commant [ce peut il faire ainsy ?]

13

XCII

NE m'en racontez plus, mes yeulx, [p. 426]
 De Beaulté que vous prisez tant,
 Car plus voys ou monde vivant,
 Et mains me plaist, ainsi m'aist Dieux.

4

Trouver je ne me sçay en lieux
 Qu'il m'en chaille, ne tant ne quant :
 Ne m'en [racontez plus, mes yeulx,
 De Beaulté que vous prisez tant.]

8

Qu'est ce cy ? deviens je des vieux ?
 Ouy certes : d'or en avant
 J'ay fait mon karesme prenant,
 Et jeusne de tous plaisirs tieulx :
 Ne m'en [racontez plus, mes yeulx !]

13

XCIII

SI hardis, mez yeulx, [p. 427]
 De riens regarder
 Qui me puest grever,
 Qu'en valés vous mieulx ?

4

Estroit, se m'aid Dieux,
 Vous pense garder
 Si hardis, [mez yeulx,
 De riens regarder.]

8

Vous devenés vieulx,
 Et tous jours troter
 Voulez, sans cesser ;
 Ne soyez plus tieulx,
 Si hardis, [mez yeulx !]

13

XCIV

MON cuer, pour vous en garder, [p. 428]
 De mez yeulx qui tant vous temptent
 Afin que devers vous n'entrent,
 Faitez lez portes fermer.

4

S'il vous viennent raporter
 Nouvellez, pensez qu'il mentent,
 Mon cuer, [pour vous en garder,
 De mez yeulx qui tant vous temptent.]

8

Mensongez scevent conter
 Et trop de plaisir se vantent,
 Folz sont qui en eulx s'atendent,
 Ne lez veuillez escouter,
 Mon cuer, [pour vous en garder.]

13

XCV

N'EST ce pas grant trahison [p. 428]
 De mes yeulx en qui me fye,

Qui me conseillent folie
Maintes foys, contre raison ?

4

Que male part y ait on
D'eulx et de leur tromperie !
N'est ce pas grant trahison
De mes yeux en qui me fye ?

8

Mieulx me fust en ma maison
Estre seul a chiere lye,
Qu'avoir telle compaignie
Qui me bat de mon baston ;
N'est ce pas grant trahison ?

13

XCVI

RENDEZ compte, Vieillesse,
Du temps mal despendu
Et soctement perdu
Es mains dame Jeunesse.

[p. 429]

4

Trop vous court sus Foiblesse ;
Qu'est Povair devenu ?
Rendez compte, Vieillesse,
Du temps mal despendu.]

8

Mon bras en l'arc se blesse
Quant je l'ay estandu ;
Par quoy j'ay entendu
Qu'il couvient que jeu cesse :

Rendez compte, [Viellesse,
Du temps mal despendu.]

14

Tout vous est, en destresse,
Desormais chier vendu :
Rendez compte, [Viellesse,
Du temps mal despendu.]

18

Des tresors de Liesse
Vous sera peu rendu,
Riens qui vaille ung festu ;
N'avez plus que Sagesse ;
Rendez compte, [Viellesse !]

23

XCVII

Du seigneur de Torsy.

[p. 430]

Mais que mon mal si ne m'empire,
Je suis en bon point, Dieu mercy,
Ne n'ay ne douleur, ne soucy
De chose que on me puisse dire.

4

Plus ne me plains, plus ne souspire,
Je mengue et dors bien aussi ;
[Mais que mon mal si ne m'empire,
Je suis en bon point, Dieu mercy.]

8

Pleurer souloye en lieu de rire,
En requerant grace et mercy ;
Maintenant ne fais plus ainsi,
Car je ne crains point l'escondire,
Mais que mon [mal si ne m'empire.]

13

SCENE

In the Chamber

[15-20]

MAN ONE MORE THING TO BE DONE.
I'LL BE BACK IN AN HOUR.
VOUS EN ÊTES SÛR, N'EST-CE PAS ?
CERTES, IL NE M'EST PAS EN TÊTE.

4

ET NE POUVEZ-VOUS M'ASSURER
QUE NE TRAHISSE PAS SEULEMENT
MAIS QUE MON FRÈRE NE M'ABANDONNE.
I'LL BE BACK IN AN HOUR.

6

QUANT À MON AMBASSADEUR, S'IL Y A
AUX DÉBATS, IL LES GAGNERA.
DONT USER, C'EST UNE AUTRE AFFAIRE.
PLUS TÔT, PLUS TÔT, PLUS TÔT, PLUS TÔT.
MAIS QUE MON FRÈRE NE M'ABANDONNE.

13

SCENE

In the Chamber

[15-20]

JAMAIK (ENTRANT) :
QUANT À MON AMBASSADEUR, S'IL Y A
AUX DÉBATS, IL LES GAGNERA.
DONT USER, C'EST UNE AUTRE AFFAIRE.

4

PLUS TÔT, PLUS TÔT, PLUS TÔT, PLUS TÔT.
MAIS QUE MON FRÈRE NE M'ABANDONNE.
QUANT À MON AMBASSADEUR, S'IL Y A
AUX DÉBATS, IL LES GAGNERA.

8

*Plus l'eslongne, plus d'elle est pres
 Mon cuer, dont mon poure oeil lermoye;
 Il n'est point douleur que la moye,
 Car quant j'ay assez plaint, après
 [J]'amasse ung tresor [de regrés.]*

13

C

Responce d'Orleans.

[p. 431]

C'EST une dangereuse espergne
 D'amasser tresor de regrés;
 Qui de son cuer les tient trop pres,
 Il couvient que mal lui en preigne.

4

Veu qu'ilz sont si oultre l'enseigne,
 Non pas assez nuysans, mais tres,
 C'est une [dangereuse espergne
 D'amasser tresor de regrés.]

8

Se je mens, que l'en m'en repreigne;
 Soient essaiez, puis après
 On saura leurs tourmens segrés;
 Qui ne m'en croira, si l'apreigne:
 C'est une [dangereuse espergne.]

13

CI

A Fredet.

[p. 432]

LE fer est chault, il le fault batre,
 Vostre fait que savez va bien;

Tout le saurez, sans celer rien,
Se venez vers moy vous esbatre.

Il a convenu fort combatre,
Mais, s'il vous plaist, parfait le tien :
Le fer est chault, [il le fault battre,
Vostre fait que savez va bien.]

8

Convoitise vouloit rabatre
Escharsement et trop du sien ;
Mais ung peu j'ay aidié du mien,
Qui l'a fait cesser de debatre :
Le fer est chault, [il le fault battre.]

13

CII

De Fredet.

[p. 432]

*Je regrette mez dolans jours,
Comme celui la qui tousjours
Ne fait que desirer sa mort ;
Car plus vois avant et plus fort
Acroissent mez dures douleurs.*

5

*Quant on me fait d'estranges tours,
Que, mille fois le jour, en plours,
Me fault dire par desconfort :
Je regrette [mez dolans jours.]*

9

*En vous seul est tout mon recours,
Faitex donc, plus tost que le cours,
Cesser le mal que souffre a tort,
Ou autrement je me voy mort,
Et tout pour bien servir Amours ;
Je regrette [mez dolans jours.]*

15

CIII

Responce audit Fredet.

[p. 433]

SE regrettez voz dolens jours,
 Et, je regrette mon argent
 Que j'ay delivré franchement,
 Cuidant de vous donner secours.

4

Se ne sont pas lez premiers tours
 Dont Convoitise sert souvent ;
 Se regrettés [voz dolens jours,
 Et, je regrette mon argent.]

8

Mais se vous n'avez voz amours,
 Puis que Convoitise vous ment,
 Le mien recouvreray briefment,
 Ou mettray le fait en droit cours,
 Se regrettés [voz dolens jours.]

13

CIV

Rondel a Daniel.

[p. 433]

Vous dictes que j'en ayme deulx,
 Mais vous parlez contre raison ;
 Je n'ayme fors ung chapperon
 Et ung couvrechef : plus n'en veulx.

4

C'est assez pour ung amoureux ;
 Mal me louez, ce faictes mon :
 Vous dictes [que j'en ayme deux,
 Mais vous parlez contre raison.]

8

Certes, je ne suis pas de ceulx
 Qui par tout veulent a foison
 Eulx fournir, en toute saison.
 N'en parlez plus, j'en suis honteux :
 Vous dictes que [j'en ayme deulx !]

13

CV

De Olivier de La Marche.

[p. 434]

Pour amours des dames de France,
 Je suis entré en l'observance
 Du tresrenomme saint François,
 Pour cuidier trouver une fois
 La douce voye d'alegence.

5

Saint suis de corde de Souffrance,
 Soubz haire d'Aigre Desirance,
 Plus qu'en mon Dieu ne me congnoiz ;
 Pour amours [des dames de France,
 Je suis entré en l'observance.]

10

Soubrement vis de ma Plaisance,
 Et june ce que Desir pense,
 Mandiant par tout ou je vois,
 Je veille a conter, par mes dois,
 Les maulx que m'a fait Esperance,
 Pour amours [des dames de France !]

16

CVI

De George.

[p. 434]

Les serviteurs soumis a l'observance,
 Quoy que souvent il leur tourne a grevance

*De non avoir leur plaisir a toute heure,
Toutevois, Dieu, soubz qui rien ne demeure,
A telz servans ne fist onc decevance.*

5

*Mains il convient, par contrainte eslevance,
Qu'Onneur, Fortune, ou Amour les avance
En quelque endroit, et au besoing secoeure
Les serviteurs [submis a l'observance,
Quoy que souvent il leur tourne a grevance
De non avoir leur plaisir a toute heure.]*

11

*De long souffrir en penible estrivance
N'aist aux souffrans haulte et riche chevance,
Finablement, qui les paye et honneure ;
Après l'aigret treuve on la douce meure
Qui radoulcist, en leur propre savance,
Les serviteurs [submis a l'observance.]*

17

CVII

Vaillant.

[p. 435]

D*es amoureux de l'observance,
Je suis le plus subgiet de France,
Car je sers d'estre mandien
Et cherche le coctidien ;
Mais nul en mon sac rien ne lance.*

5

*« Aux freres l'aumosne, pour Dieu, »
Tousjours voys criant d'uys en huis :
Las ! Charité ne trouve en lieu,
Ne Pitié ne scet qui je suis.*

10

*Retourner m'en fault sans pitence,
Desir, le proveheur, me tance,*

Puis le beau pere gardien :
Pis suis que Boesme n'Yndien ;
L'ordre veil lesser sans doubtance
Des amoureux [de l'observance.] 15

CVIII

Vaillant. [p. 435]

Quant a moy, je crains le filé
 Que d'autres ne craignent mye,
 C'est d'avoir Dame sans amye,
 Qui est ung cas mal compilé. 4

Le fait d'amour est avilé,
Car Pitié y est endormye.
Quant a moy, [je crains le filé
Que d'autres ne craignent mye.] 8

Puis voy par maint bec affilé
Faire plus fort que l'arcquemie,
Dont, sur mon ame, je fremie
Et de paour d'estre aux piez pilé,
Quant a moy [je crains le filé.] 13

CIX

CELLE que je ne sçay nommer [p. 436]
 Com a mon gré desireroye,
 Ce jour de l'an, de biens et joye
 Plaise a Dieu de vous estrener. 4

S'amie vous veuil apeller,
Trop simple nom vous bailleroye,
Celle [que je ne sçay nommer
Com a mon gré desireroye.] 8

De ma dame nom vous donner,
 Orgueilleuse je vous feroye ;
 Maistresse point ne vous vouldroye ;
 Comment dont doy je a vous parler,
 Celle [que je ne sçay nommer ?]

13

CX

A ce jour de saint Valentin, [p. 436]
 Que l'en prent per par destinee,
 J'ay choisy, qui tresmal m'agree,
 Pluye, vent et mauvais chemin.

4

Il n'est de l'amoureux butin
 Nouvelle ne chançon chantee,
 [A] ce jour [de saint Valentin,
 Que l'en prent per par destinee.]

8

[B]ourges me donne ce tatin,
 Et a plusieurs de ma livree ;
 Mieulx vouldroit en chambre natee
 Dormir, sans lever sy matin,
 [A] ce jour [de saint Valentin.]

13

CXI

De Bouciquault. [p. 437]

A ssez ne m'en peuz merveiller
 Qu'aucuns amoureux ont creance,
 D'estre de ceulx de l'observance,
 Mes plus n'y vuelent travailler.

4

Charles d'Orléans

24

Il y en a qui ont fait leur vie
 En une seule fois, et en un lieu.

Il y en a qui ont fait leur vie
 En une seule fois, et en un lieu.

Il y en a qui ont fait leur vie
 En une seule fois, et en un lieu.
 Il y en a qui ont fait leur vie
 En une seule fois, et en un lieu.
 Il y en a qui ont fait leur vie
 En une seule fois, et en un lieu.

CHII

D'Orlan.

[J 47]

C'est par par ypoctisie.
 Ne je ne suis point apostat
 Pour tant se change mon estat
 Es derreniers jours de ma vie.

4

J'ay gardé, ou temps de jeunesse,
 L'observance des amoureux.
 Or m'en a bouté hors Vieillesse,
 Et mis en l'ordre douloureux

8

Des chartreux de Merencolie,
 Solitaire, sans nul esbat;
 A briefz motz, mon fait va de plat,
 Et pource, ne m'en blasmés mye,
 Ce n'est pas par ypoctisie.]

13

CXIII

Bousiquault.

[p. 438]

Monstrer on doit qu'il en desplaise
 Du meffait, a qui n'a povoir
 De servir, car si cru, pour voir,
 En parler, il semble qu'il plaise.

4

*Qui ne puet, pour le mains se taise,
 Et face en dueil lermes plouvoir.
 Monstrer on doit [qu'il en desplaise
 Du meffait, a qui n'a povoir.]*

8

*Mais dire qu'on n'a temps, ne aise,
 Pour aage, d'y faire devoir,
 Chascun scet bien apparencevoir
 Que pou courcé tost se rappaie ;
 Monstrer [on doit qu'il en desplaise.]*

13

CXIV

De Monseigneur d'Orleans.

[p. 438]

A quiconque plaise ou desplaise,
 Quant Vieillesse vient les gens prendre,
 Il couvient a elle se rendre
 Et endurer tout son malaise.

4

Nul ne puet faire son devoir
 De garder d'Amours l'observance,
 Quant, avecques son bon vouloir,
 Il a povreté de puissance.

8

Plus n'en dy, mieulx vault que me taise,
 Car j'en ay a vendre ét revendre ;
 Ung chascun doit son fait entendre ;
 Qui ne puet ne puet, si s'appaise,
 A quiconque [plaise ou desplaise.]

13

CXV

De Fredet.

[p. 439]

Le truchement de ma pensee,
 Ceste saint Valentin passee,
 J'ay envoyé devers Amours,
 Pour lui compter les grans dolours
 Que seuffre pour ma tant amee ;

5

Requerant ma peine alegee,
 Autrement ma vie est finee,
 Comme scet bien, il a mains jours,
 Le truchement [de ma pensee.]

9

Et quant sa raison eut contee,
 Lui dist : « Ta requeste m'agree,
 Car trop leal l'ay veu tousjours. »
 Lors fut commandé mon secours,
 Et le m'apporta, la journee,
 Le truchement [de ma pensee.]

15

CXVI

Simonnet Caillau.

[p. 439]

Pour bref tels maulx d'Amours guerir,
 Esgrun de Dueil te fault fuyr,
 Les poix au veau te sont contraires,

*Quant les fleurs de plaisans viaires
Sont dedans mises au boillir.*

5

*D'oubliete te peut servir,
Et l'erbe de Non souvenir,
A faire bons electuaires,
Pour bref [tels maulx d'Amours guerir.]*

9

*Du triacle de Repentir,
Pour tes accez faire saillir,
Prendras sur les appoticares ;
Avecques siropz necessaires,
Faiz en sucrez de Deppartir,
Pour bref [tels maulx d'Amours guerir.]*

15

CXVII

De Jehan Monseigneur de Lorraine.

[p. 440]

P*our brief du mal d'amer guerir,
Esloingner l'air de Souvenir
Couvient, sans grant merencolie,
Après tous mes, mengier l'oublie
Pres du couchier, pour mieulx dormir.*

5.

*De Non Chaloir, pour adoulcir
La medecine de Desir,
Prendre fault la plus grant partie,
Pour brief [du mal d'amer guerir.]*

9

*Puis ung beau regime, a l'issir
De vostre assex, pourrez choisir,
D'une Leaulté my partie,
Affin que ne rencheez mye,
Faictes Reffuz d'Amour banir,
Pour brief [du mal d'amer guerir.]*

15

CXVIII

Orleans.

[p. 440]

[L]ES malades cueurs amoureux
 Qui ont perdu leurs appetis,
 Et leurs estomacs refroidis
 Par soussis et maulx douloureux,

4

Diete gardent sobrement,
 Sans faire excès de Trop Douloir;
 Chaulx electuaires souvent
 Usent de Conforté Vouloir;

8

Sucres de Penser Savoureux,
 Pour renforcer leurs esperiz;
 Ainsi peuvent estre gueriz,
 Et hors de Danger langoureux,
 Les malades cueurs [amoureux.]

13

CXIX

Recepte.

[p. 441]

P OUR tous voz maulx d'amours guerir,
 Prenez la fleur de Souvenir
 Avec le just d'une ancollie,
 Et n'obliés pas la soussie,
 Et meslez tout en Desplaisir.

5

L'erbe de Loing de son desir,
 Poire d'Angoisse pour refreschir,

Vous envoye Dieu, de vostre amye,
[Pour tous voz maux d'amours guerir.] 9

Pouldre de Plains pour adoucir,
Feille d'Aultre que vous choisir,
Et racine de Jalousie,
Et de tretout la plus partie
Mectés au cuer, avant dormir,
Pour tous [voz maux d'amours guerir. 15

CXX -

PUIS que tut'en vas, [p. 441]
Penser, en message,
Se tu fais que sage,
Ne t'esgare pas. 4

Au mieulx que pourras,
Pren le seur passage,
[P]uis que [tu t'en vas,
Penser, en message.] 8

Tout beau, pas a pas,
Reffrain ton courage,
Qu'en si long voyage
Ne deviengnes las,
[P]uis que [tu t'en vas.] 13

CXXI

L'UEIL et le cuer soient mis en tutelle, [p. 442]
Sitost qu'ilz sont rassotez en amours :
Combien qu'il a plusieurs qui font les lours
Et ont trouvé contenance nouvelle, 4

Pour mieulx embler priveement Plaisance,
 Mommerie, sans Parler de la bouche,
 En beaux abiz d'or cliquant d'Acointance,
 Soubz visieres de Semblant qu'on n'y touche, 8

Faignent souvant l'amoureuse querelle.
 Ainsi l'ay veu faire en mes jennes jours;
 Vestu m'y suis a droit et a rebours.
 Je jangle trop, au fort, je me rapelle;
 L'eul et le cuer [soient mis en tutelle!] 13

CXXII

Jehan Monseigneur de Lorraine. [p. 442]

Pour eschiver plus grant dangier,
 Certes, mon cuer, il est mestier,
 Puis que nous alons veoir la belle,
 Que tenez mon eul en tutelle,
 Qu'i ne vous donne a besongnier. 5

Commandez lui bien, sans prier,
 Qu'i ne croie rien de legier,
 Dont il vous rapporte nouvelle
 [Pour eschiver plus grant dangier,
 Certes, mon cuer, il est mestier.] 10

Et s'il ne s'i veult obligier,
 Mectez Raison pour espier
 A part sa couverte cautelle;
 Car c'est cellui seul qui se mesle
 De tieulx defaultes corrigier,
 Pour eschiver [plus grant dangier.] 16

CXXIII

CHOSE qui plaist est a demi vendue, [p. 443]
 Quelque cherté qui coure par païs ;
 Jamais ne sont bons marchans esbayz,
 Tousjours gaignent a l'alee ou venue. 4

Car, quant les yeulx qui sont facteurs du cuer,
 Voyent Plaisir a bon marchié en vente,
 Qui les tiendroît d'achatter leur bon eur ?
 Et deussent ilz engager biens et rente, 8

Et a rachact toute leur revenue !
 De lascheté seroient bien trays,
 Et devroient d'Amours estre hays !
 Marchandise doit estre maintenue :
 Chose qui plaist [est a demi vendue.] 13

CXXIV

CHOSE qui plaist est a demi vendue, [p. 443]
 A bon compte souvent, ou chierement ;
 Qui du marchié le denier a Dieu prent,
 Il n'y peut plus mettre rabat ne creue. 4

D'en debate n'est que paine perdue ;
 Prenez ore qu'après on s'en repent,
 Chose qui plaist [est a demy vendue,
 A bon compte souvent, ou chierement.] 8

S'aucun aussi monstre sa retenue,
 Et au bureau va faire le serment,

Les officiers n'y font empeschement,
 Mais demandent tantost la bien venue :
 Chose qui plaist [est a demy vendue.] 13

CXXV

De Jehan Monseigneur de Lorraine. [p. 444]

L'abit le moine ne fait pas :
 Pourtant, se je me veis de dueil,
 J'ay la lerne assez loing de l'ueil,
 Passant mes ennui^z au gros sas. 4

Je fains d'assembler a grans tas
 Douleurs a part, mais quant je vueil,
 L'abit le moine [ne fait pas.] 7

Conclusion, vecy mon cas :
 De nulle rien je ne me dueil,
 En grè prens d'Amours le recueil,
 Soit beau ou lait ; puis je dix bas :
 L'abit le moine [ne fait pas.] 12

CXXVI

De Monseigneur d'Orleans. [p. 444]

L'ABIT le moyne ne fait pas,
 L'ouvrier se congnoist a l'ouvrage
 Et plaisant maintien de visage
 Ne monstre pas toujours le cas. 4

Aler tout soubrement le pas,
 N'est que contrefaire le sage :

L'abit le moine [ne fait pas,
L'ouvrier se congnoist a l'ouvrage.] 8

Soubtil sens couchié par compas,
Enveloppé en beau langage,
Musse le vouloir du courage;
Cuidier deçoit en mains estas :
L'abit le moine [ne fait pas.] 13

CXXVII

De Jehan Monseigneur de Lorraine. [p. 445]

De fol juge briefve sentence;
Certes bon cuer ne puet mentir;
Et si ne scet du sac yssir
Que ce qui est d'acoustumence. 4

*La ou Raison pert pascience,
On voit bien souvent avenir
De fol juge [briefve sentence.]* 7

*Envie, atout sa double lance,
Blesse en mains lieux sans cop ferir,
Dont il se couvient repentir
Aucunesfoiz, qui bien y pense.
De fol juge [briefve sentence.]* 12

CXXVIII

De Monseigneur d'Orleans. [p. 445]

De fol juge brefve sentence;
On n'y saroit remedyer
Quant l'advocat Oultrecuidyer,
Sans raison, maintesfoiz sentence. 4

Après s'en repent et s'en tence :
C'est tart, et ne se puet widyer.
De fol juge [brefve sentence.]

7

Fleurs portent odeur ; et sentence
Et savoir vient d'estudyer ;
Ce n'est ne d'anuyt ne d'yer.
J'en dy ce que mon cuer sent en ce :
De fol juge [brefve sentence.]

12

CXXIX

Madame d'Orleans.

[p. 446]

L'abit le moine ne fait pas,
Car quelque chiere que je face,
Mon mal seul tous les autres pace
De ceulx qui tant plaignent leur cas.

4

Souvent, en densant, fais mains pas
Que mon cuer pres en dueil trespas ;
L'abit le moine [ne fait pas.]

7

Las ! mes yeulx gectent sans compas
Des lermes tant parmy ma face,
Dont plusieurs foiz je change place,
Alant a part pour crier : las !
L'abit le moine [ne fait pas.]

12

CXXX

Guiot Pot.

[p. 446]

L'abit le moine ne fait pas,
Car tel n'est pas vestu de noir,
Qui a cause de se douloir ;
Par Dieu, qui congnoistroit son cas ?

4

*S'on lui fait changer ses esbas
Contre raison et son vouloir,
L'abit le moine [ne fait pas.]*

7

*Quant Fortune charge le bas
Au compaignon, s'il a pouvoir
Et il joue ung tour de savoir,
Disant que de souffrir est las,
L'abit le moine [ne fait pas.]*

12

CXXXI

De messire Philippe Pot.

[p. 447]

*E*n la forest de Longue Actente,
Ou mainte personne est dolente,
Espoir me promist de donner,
Se bien vouloie cheminer,
Ce qui tous amoureux contente.

5

*J'*ay tout mis, cuer, corps et entente
A traverser chemin et sente
Pour cuider ce grant bien trouver
En la forest [de Longue Actente.]

9

*M*ais d'une chose je me vente
Que j'ay eu tous les jours de rente,
Pour ma queste parachever,
Paine et Ennuy, sans conquister
Riens, si non Dueil qui me tourmente,
En la forest [de Longue Actente.]

15

CXXXII

Anthoyne de Lussay.

[p. 447]

*E*n la forest de Longue Actenté
Ou les contentés Dieu contente,

*Je vous assure, sur ma foy,
Que je n'y ay eu, tant soit pov,
Joye, ne bien dont je me sente.* 5

*Pensez se ma vie est dolente,
Veu, qu'ainsi soit, je me garmente
Et que nul bien n'y a pour moi
En la forest [de Longue Actente.]* 9

*Ou fort, d'une chose me vente,
Se je ne faulx en mon entente,
Ou se la mort brief ne reçoï,
Que g'y auray, savez vous quoy?
Aucun plaisir qui vauldra rente,
En la forest [de Longue Actente.]* 15

CXXXIII

Guiot Pot. [p. 448]

*E*n la forest de Longue Actente,
Ja pieça, fus en une sente,
La ou j'ay esgaré mon cuer,
Mais y souffrit tant de douleur
Que tousjours convient que s'en sente. 5

*Depuis, tousjours tant fort lamente,
Par Fortune qui le tourmente,
Qu'il fault qu'il vive en grant langueur,
En la forest [de Longue Actente.]* 9

*Mais, s'il eschappe, bien se vente
Qu'il gardera c'on ne le tente
Par Beau Parler, ne par Rigueur ;
Car chascun se doit tenir seur
Que l'on fault bien a son entente
En la forest [de Longue Actente.]* 15

CXXXIV

Gilles.

[p. 448]

En la forest de Longue Actente,
 Mon pouvre cuer tant se garmente
 D'en saillir par aucune voye,
 Qu'il ne lui semble pas qu'il voye
 Jamais la fin de son entente.

5

Deconfort le tient en sa tente,
 Qui par telle façon le tente
 Que j'ay paour qu'il ne le forvoye,
 En la forest [de Longue Actente.]

9

Espoir en riens ne le contente,
 Comme il souloit, pour quoy dolente
 Sera ma vie, ou que je soye,
 Et si auray, en lieu de joye,
 Dueil et Soussy tousjours de rente,
 En la forest [de Longue Actente.]

15

CXXXV

De Monseigneur.

[p. 449]

CRIÉ soit a la clochete,
 Par les rues, sus et jus,
 Fredet! On ne le voit plus ;
 • Est il mis en oubliete ?

4

Jadis il tenoit bien conte
 De visiter ses amis,
 Est il roy, ou duc, ou conte
 Quant en oubly les a mis ?

8

Banny a son de trompette,
 Comme marié confus,
 Entre chartreurs, ou reclus,
 A il point fait sa retere ?
 Crié soit [a la clochete !]

13

CXXXVI

Fredet.

[p. 449]

Se veoir ne vous voys plus,
 Helas ! ce fait mariage,
 Qui me fait avoir courage
 D'estre desormais reclus.

4

Puis que si fort m'a confus,
Ne le tenez a oultrage,
Se veoir [ne vous voys plus,
Helas ! ce fait mariage.]

8

Mais non pourtant, je conclus
Que ce n'est pas fait que sage,
Car j'en puis, a brief langage,
Pour le moins perdre le plus
Se veoir [ne vous voys plus.]

13

CXXXVII

Orleans

[p. 450]

En l'ordre de mariage
 A il desduit ou courrous ?
 Commant vous gouvernez vous ?
 Y devient on fol, ou sage ?

4

Soit aux vielx ou jeunes d'age,
 Rapporter m'en vueil a tous !
 En l'ordre [de mariage
 A il desduit ou courrous ?] 8

Le premier an, c'est la rage,
 Tant y fait plaisant et douls ;
 Après... j'ay la tous
 Cesser me fait de langage,
 En l'ordre [de mariage.] 13

CXXXVIII

De Jacques, bastart de la Trimouille. [p. 450]

En la forest de Longue Actente
 J'ay couru, l'annee presente,
 Tant que la saison a duré,
 Mais j'ay esté plus maleuré
 Que homme qui vive, je m'en vente. 5

La haye fut garnie de tente,
 Et fis ma queste belle et gente,
 Suivant les chiens, je m'esgaré
 En la forest [de Longue Actente.] 9

Je cours, je corne, je tourmente ;
 En traversant, sans trouver sente,
 Me trouvoy tresfort enserré ;
 Tout seul, presque desesperé ;
 Cuiday mourir des foiz soixante,
 En la forest [de Longue Actente.] 15

Charles d'Orléans.

CXXXIX

Le cadet d'Aleuret.

[p. 451]

Dedans l'abisme de douleur,
 Ou tant a d'amere saveur,
 Aussi d'angoisseuse destresse,
 Se trouve tourmenté sans cesse,
 Pour vous amer, mon poure cuer.

5

*Ma Dame, par vostre douceur,
 Secourez ce bon serviteur
 A qui l'on fait tant de rudesse,
 Dedans l'abisme [de douleur.]*

9

*Las l'ostez de lui tout maleur,
 Ou autrement il se tient seur
 De jamais n'avoir que tristesse,
 Dont fauldra que sa vie cesse
 Piteusement, en grant langueur,
 Dedens l'abisme [de douleur].*

15

CXL

Monseigneur d'Orlians.

[p. 451]

DEDENS l'abisme de douleur,
 Sont tourmentées povres ames
 Des amans ; et, par Dieu, mes Dames,
 Vous leur portez trop de rigueur.

4

*Ostez les de ceste langueur
 Ou ilz sont en maulx et diffames,
 Dedens [l'abisme de douleur.]*

7

Se n'y monstrez vostre douceur,
 Vous en pourrez recevoir blasmes ;
 Tost orra prieres de fames
 Dangier, des dyables le greigneur,
 Dedens [l'abisme de douleur.]

12

CCLI

Gilles des Ormes.

[p. 452]

Dedens l'abisme de douleur
 Sont tourmentez par grant fouleur
 Maints cuers, par faulte de secours,
 Qui n'ont a personne recours,
 Qu'a Pitié, qui detient le leur.

5

*Car, quant ilz ont servy, on leur
 Taille la broche sans couleur ;
 Lors ilz s'en vont languir le cours
 Dedens [l'abisme de douleur.]*

9

*Par Dieu ! c'est faulte de valeur
 A ceulx qui le font par chaleur,
 Et de fait, les tiennent si cours
 Qui leur fault user tout le cours
 De leur vie, en paine et maleur,
 Dedens l'abisme [de douleur.]*

15

CXLII

ET ne cesserez vous jamais ?
 Tousjours est a recommancer ;
 C'est folie d'y plus penser,
 Ne s'en soussier desormais.

[p. 318]

4

Plus avant j'en diroye mais,
 Rien n'y vault flacter ne tanser :
 Et ne cesserez [vous jamais ?
 Tousjours est a recommencer.]

8

Passez a plusieurs moys des Mays
 Qu'Amour vous vouldrent avanser ;
 Mal les voulez recompanser,
 En servant de telz entremais :
 Et ne cesserez [vous jamais ?]

13

CXLIII

QU'IL ne le me font
 Pour voir que feroye
 Et se je sauroye
 Leur donner le bont !

[p. 319]

4

Puisque telz ilz sont,
 Affin qu'on les voye,
 Qu'il ne [le me font
 Pour voir que feroye !]

8

Droit a droit respont,
 Payer les vouldroye
 De telle monnoye
 Qu'il desserviront ;
 [Qu'il ne le me font !]

13

CXLIV

LES en voulez vous garder
 Ces rivières de courir

[p. 323]

Et grues prendre et tenir
Quant hault les veez voler ? 4

A telles choses muser
Voit on folz souvent servir :
Les [en voulez vous garder
Ces rivières de courir ?] 8

Laissez le temps tel passer
Que Fortune veult souffrir,
Et les choses avenir
Que l'en ne scet destourber.
Les [en voulez vous garder ?] 13

CXLV

Vous vistes que je veoye [p. 327]
Ce que je ne vueil descouvrir,
Et congностes, a l'ueil ouvrir,
Plus avant que je ne vouloye. 4

L'ueil d'embusche saillit en voye,
De soy retraire n'eust lesir,
Vous [vistes que je le veoye
Ce que je ne vueil descouvrir.] 8

Trop est saige qui ne foloye,
Quant on est es mains de Plaisir,
Qui lors vint vostre cueur saisir
Et fist comme pieça souloye ;
Vous [vistes que je le veoye.] 13

CXLVI

LA veez vous la, la lyme sourde, [p. 329]
 Qui pense plus qu'elle ne dit ?
 Souventesfoiz s'esbat et rit
 A planter une gente bourde. 4

Contrefaisant la coquelourde,
 Soubz ung malicieux abit,
 La veez vous [la, la lyme sourde
 Qui pense plus qu'elle ne dit ?] 8

Quelle part que malice sourde,
 Tost congnoist s'il y a prouffit.
 Benoist en soit le saint Esprit
 Qui de si finete me hourde !
 La veez vous [la, la lyme sourde ?] 13

CXLVII

HELAS ! et qui ne l'aymeroit [p. 330]
 De Bourbon le droit heritier,
 Qui a l'estomac de papier
 Et aura la goute de droit ! 4

Se Lymosin ne lui aidait,
 Il mourroit, tesmoing Villequier.
 Helas, [et qui ne l'aymeroit
 De Bourbon le droit heritier ?] 8

Jâmais plus hault ne sailliroit,
 S'elle lui monstroït ung dangier ;
 Et pource, Fayete et Gouffier,

Aidez chascun en votre endroit :
 Helas ! [et qui ne l'aymeroit ?]

13

CXLVIII

DIEU vous envoye pascience, [p. 331]
 Gentil conte Cleremondois,
 Vous congnoissiez, a ceste fois,
 Qu'est d'amoureuse penitance.

4

Puis qu'estes hors de la presance
 De celle que bien je congnois,
 Dieu vous [envoye pascience,
 Gentil conte Cleremondois.]

8

Vouer vous povez aliance
 A la riche, comme je croys ;
 Ne vous trouverez de ce mois,
 Las ! trop estes loing d'alegence ;
 Dieu vous [envoye pascience.]

13

CXLIX

SAUVES toutes bonnes raisons, [p. 332]
 Mieulx vault mentir pour paix avoir
 Qu'estre batu pour dire voir ;
 Pour ce, mon cuer, ainsi faisons.

4

Riens ne perdons, se nous taisons
 Et se jouons au plus savoir ;
 Sauves [toutes bonnes raisons,
 Mieulx vault mentir pour paix avoir.]

8

Parler boute feu en maisons
 Et destruit paix, ce riche avoir :
 On aprent a taire et a veoir,
 Selon les temps et les saisons,
 Sauves [toutes bonnes raisons.]

13

CL

IL souffist bien que je le sache,
 Sans en enquerir plus avant;
 Car se tout aloye disant,
 On vous pourroit bien dire : actache.

[p. 333]

4

Nul de la langue ne m'arrache
 Ce qu'en mon cuer je voys pensant;
 Il souffist [bien que je le sache,
 Sans en enquerir plus avant.]

8

Ainsi qu'en blanc pert noire tache,
 Vostre fait est si apparant
 Que m'y treuve trop cognoissant;
 Qui est descouvert, mal se cache :
 Il souffist [bien que je le sache.]

13

CLI

PENSE de toy
 Dorenavant,
 Du demourant
 Te chaille poy.

[p. 334]

4

Ce monde voy
En enpirant,
Pense [de toy
Dorenavant.]

8

Regarde et oy,
Va peu parlant ;
Dieu tout puissant
Fera dè soy.
Pense [de toy.]

13

CLII

CE n'est riens qui ne puist estre, [p. 335]
On voit de plus grans merveilles
Que de baster aus corneilles
Lez mariz et l'erbe pestre.

4

Car de jouer tours de maistre
Femmes sont lez nonpareilles ;
Ce n'est [riens qui ne puist estre,
On voit de plus grans merveilles.]

8

Tant aux huis, comme aux fenestres,
En champs, jardins ou en trailles,
Par tout ont yeulx et oreilles,
Soit a destre ou a senestre ;
Ce n'est [riens qui ne puist estre.]

13

CLIII

OR est de dire : Laissez m'en paix, [p. 336]
Et tout plain de : Rien ne m'est plus,

Mes propos sont en ce conclus
Qu'ainsi demourray desormais.

4

De s'entremettre de mez fais,
Je n'en requier nullez ne nuls,
Or est [de dire : Laissez m'en paix,
Et tout plain de : Rien ne m'est plus.]

8

Fortune, par sez faulz atrais,
En pipant, a pris a la glus
Mon cueur, et en soussi reclus
Se tient, sans departir jamais.
Or est [de dire : Laissez m'en paix.]

13

CLIV

C'est grant paine que de vivre en ce monde, [p. 337]
Encore esse plus paine de mourir;
Si convient il, en vivant, mal souffrir,
Et au derrain, de mort passer la bonde.

4

S'aucune foiz joye ou plaisir abonde,
On ne les peut longuement retenir.
C'est grant paine [que de vivre en ce monde,
Encore esse plus paine de mourir.]

8

Pour ce, je vueil comme fol qu'on me tonde
Se plus pense, quoy que voye a venir,
Qu'a vivre bien et bonne fin querir.
Las ! il n'est rien que Soussy ne confonde ;
C'est grant [paine que de vivre en ce monde !]

13

CLV

EN vivant en bonne esperance, [p. 338]
 Sans avoir desplaisance, ou dueil,
 Vous aurez brief, a votre vueil,
 Nouvelle plaine de plaisance. 4

De guerre n'avons plus doubtaunce.
 Mais tousjours gracieux acueil,
 En vivant [en bonne esperance,
 Sans avoir desplaisance, ou dueil]. 8

Tous nouveaulx revendrons en France,
 Et quant me reverrés a l'ueil,
 Je suis tout autre que je sueil;
 Au mains j'en fais la contenance,
 En vivant [en bonne esperance.] 13

CLVI

Orlians a Cecille.

VOSTRE esclave et serf, ou que soye, [p. 339]
 Qui trop ne vous puis mercier,
 Quant vous a pleu de m'envoyer
 Le don qu'ay receu a grant joye! 4

Tel que dy et plus, se povoye,
 Me trouverés, a l'essaier,
 Vostre esclave [et serf, ou que soye,
 Qui trop ne vous puis mercier.] 8

Paine mectray que brief vous voye,
 Et toust arez, sans delaier,
 Chose qui est sus le mestier,
 Qui vous plaira ; plus n'en diroye.
 Vostre esclave [et serf, ou que soye.]

13

CLVII

TELLEMENT quellement [p. 340]
 Me faut le temps passer,
 Et soucy amasser
 Maintesfoiz, mallement.

4

Quant ne puis nullement
 Ma fortune casser,
 Tellement [quellement
 Me faut le temps passer].

8

J'iray tout bellement,
 Pour paour de me lasser,
 Et sans trop m'en lasser
 Ou monde follement,
 Tellement [quellement.]

13

CLVIII

A tout bon compte revenir [p. 341]
 Couvendra, qui qu'en rie ou pleure ;
 Et ne scet on le jour, ne l'eure ;
 Souvent en devroit souvenir.

4

Prenez qu'on ait dueil ou plaisir,
 En brief temps, ou longue demeure,
 A tout bon compte [revenir
 Couvendra, qui qu'en rie ou pleure.] 8

Las ! on ne pense qu'a suyr
 Le monde qui toujours labeure,
 Et quant on cuide qu'il sequeure,
 Au plus grant besoing vient faillir
 A tout bon compte [revenir.] 13

CLIX

« Vous estes païé pour ce jour, [p. 342]
 Puis qu'avez eu ung doulx regart. »
 Devant ung ancien regnart
 Tost est aparceu ung tel tour. 4

Quant on a esté a sejour,
 Ce sont les gaiges de musart :
 « Vous estes païé [pour ce jour,
 Puis qu'avez eu ung doulx regart. »] 8

Il souffist pour vostre labour :
 Et s'après on vous sert de l'art,
 Prenez en gré, maistre coquart,
 Ce n'est qu'un restraintif d'amour :
 « Vous estes [païé pour ce jour. »] 13

CLX

Puis qu'estes en chaleur d'amours, [p. 343]
 Pour Dieu, laissez voir vostre orine ;

On vous trouvera medecine
 Qui briefment vous fera secours. 4

Trop tost, oultre le commun cours,
 Vous bat le cuer en la poitrine :
 Puis qu'estes [en chaleur d'amours
 Pour Dieu, laissez veoir vostre orine.] 8

La fievre blanche ses sejours
 A fait : se voulez que termine
 Et que plus ne vous soit voisine,
 Repousez vous pour aucuns jours,
 Puis qu'estes [en chaleur d'amours.] 13

CLXI

SAINT Valentin, quant vous venez [p. 344]
 En Karesme au commencement,
 Receu ne serez vrayement
 Ainsi que acoustumé avez. 4

Soussy et Penance amenez :
 Qui vous recevroit lyement,
 Saint Valentin, [quant vous venez
 En Karesme au commencement?] 8

Une autresfoiz vous avancez
 Plus tost, et alors toute gent
 Vous recuilliront autrement ;
 Et pers a choysir amenez,
 Saint Valentin, [quant vous venez !] 13

CLXII

SAINTE Valentin dit : « Veez me ça [p. 345]
 Et apporte pers a choysir ;
 Viengne qui y devra venir,
 C'est la coustume de pieça. » 4

Quant le jour des Cendres « hola »
 Respond, auquel doit on faillir ?
 Saint Valentin [dit : « Veez me ça
 Et apporte pers a choisir. »] 8

Au fort, au matin couvendra
 En devocion se tenir,
 Et après disner a loisir
 Choisisse qui choisir voudra.
 Saint Valentin [dit : « Veez me ça. »] 13

CLXIII

A trompeur trompeur et demi ; [p. 348]
 Tel qu'on seme couvient cuillir ;
 Se mestier voy partout courir,
 Chascun y joue et moy aussi. 4

Dy je bien de ce que je dy ?
 De tel pain soupe fault servir,
 A trompeur [trompeur et demi ;
 Tel qu'on seme couvient cueillir.] 8

Et qui n'a pas langaige en lui
 Pour parler selon son desir,
 Ung truchement lui fault querir ;
 Ainsi, ou par la, ou par cy,
 A trompeur [trompeur et demi.]

13

CLXIV

BAILLEZ lui la massue
 A celui qui cuide estre
 Plus subtil que son maistre,
 Et sans raison l'argue,

[p. 348]

4

Ou il sera beste mue
 Quant on l'envoira pestre :
 Baillez [lui la massue.]

7

Quoy qu'il regibe ou rue,
 Si sault par la fenestre ;
 Comme s'il vint de nestre
 Sera chose esperdue :
 Baillez [lui la massue.]

12

CLXV

U^{bi supra}
 N'en parlons plus
 Des tours cornulz
 Et cetera.

[p. 349]

4

Non est cura
 De telz abuz ;
Ubi [supra]
 N'en parlons plus.]

8

Mala jura
Sont suspendus
Ou deffendus,
Et reliqua
Ubi [supra.]

13

CLXVI

N*oli me tangere,* [p. 350]
Faulx de serviteurs,
Car bonté de seigneurs
Ne les scet *frangere.*

4

Il vous fault *regere*
En craintes et rigueurs ;
Noli me [tangere,
Faulx de serviteurs.]

8

De hault *erigere*
Trop tost en grans faveurs,
Ce ne sont que foleurs ;
Bien m'en puis *plangere* :
Noli me [tangere.]

13

CLXVII

P*RES* la, briquet aus pendantes oreilles, [p. 351]
Tu scez que c'est de deduit de gibier,
Au derrenier tu auras ton loyer,
Et puis seras viande pour corneilles.

4

Charles d'Orléans.

26

Tu ne fais pas miracles, mais merveilles,
 Et as ayde pour te bien ensaigner;
 Pres la, [briquet aus pendantes oreilles,
 Tu scez que c'est de deduit de gibier.] 8

A toute heure diligemment traveilles,
 Et en chasse vaulz autant q'un limier,
 Tu amaines, au tiltre de levrier,
 Toutez bestes, et noires et vermeilles :
 Pres la, [briquet aus pendantes oreilles !] 13

CLXVIII

OR s'y joue qui voudra : [p. 352]
 Qui me change, je le change;
 Nul ne le tiengne chose estrange
 D'avoir selonc qu'il fera ! 4

[Q]uant par sa faulte sera,
 Gré ne dessert, ne louange;
 Or s'y joue [qui voudra,
 Qui me change, je le change.] 8

Puis que advisé on l'en a
 Et a raison ne se range,
 S'après s'elle se revange
 Le tort a qui demourra ?
 Or s'y joue [qui voudra.] 13

CLXIX

GARDEZ vous de *mergo*, [p. 356]
 Trompeurs faulz et rusés,

Qui lez gens abusés
Maintesfois *a tergo*.

4

En tous lieux ou *pergo*,
Fort estes acusés.
Gardez [vous de *mergo*,
Trompeurs faulz et rusés.]

8

Mercy dit : *abstergo*
Lez faultes dont usés,
Mais que lez refusés ;
Avisiez vous *ergo*.
Gardez [vous de *mergo*.]

13

CLXX

QUANT n'ont assez fait dodo, [p. 357]
Cez petitz enfanchonnés,
Il portent soubz leurs bonnés
Visages plains de bobo.

4

C'est pitié s'il font jojo
Trop matin, lez doulcinés,
Quant [n'ont assez fait dodo,
Ces petitz enfanchonnés.]

8

Mieulx amassent a gogo
Gesir sur molz coissinés,
Car il sont tant poupinés !
Helas ! che gnogno, gnogno,
Quant [n'ont assez fait dodo.]

13

CLXXI

Procul a nobis [p. 358]
P Soyent ces trompeurs,
Dentur aus flateurs
Verba pro verbis, 4

Sicut pax vobis ;
 Et tendent ailleurs.
Procul [a nobis
 Soyent ces trompeurs.] 8

Non semel sed bis,
 Et dez fois plusieurs,
 Sont loups ravisseurs
 Soubz peauls de brebis.
Procul [a nobis !] 13

CLXXII

Faulcette confite [p. 359]
F En plaisant parler,
 Laissez la aler,
 Car je la despite ! 4

[C]e n'est que redite
 De tant l'esprouver,
 Faulcete [confite
 En plaisant parler.] 8

Et quant on s'aquitte
Plus de l'amender,
Pis la voy ouvrier;
C'est chose maudite,
Faulcete [confite!]

13

CLXXIII

IL faudroit faire l'arquemie,
Qui voudroit forger Fauceté
Tant qu'elle devint Loyauté,
Quant en malice est endurcie !

[p. 360]

4

C'est rompre sa teste en folie,
Et temps perdre en oysiveté.
Il faudroit [faire l'arquemie,
Qui voudroit forger Fauceté.]

8

Plus avant qu'on y estudie,
Et meins y congnoit on seurté,
Car de faire de mal bonté
L'un a l'autre est trop contrarie.
Il faudroit [faire l'arquemie.]

13

CLXXIV

EN changeant mes appetiz,
Je suis tout saoul de blanc pain,
Et de menger meurs de fain
D'un fres et nouveau pain bis.

[p. 361]

4

A mon gré, ce pain faitiz
 Est ung mourceau souverain.
 En changeant [mes appetiz,
 Je suis tout saoul de blanc pain.] 8

S'il en fust a mon devis,
 Plus tost anuyt que demain
 J'en eusse mon vouloir plain,
 Car grant desir m'en est pris,
 En changeant [mes appetiz.] 13

CLXXV

De Fredet. [p. 362]

Pour mectre a fin la grant douleur
 Que par trop amer je reçoÿ,
 Secourez moi ;
 Las ! ou autrement, sur ma foy,
 Mes jours n'auront pas grant longueur. 5

Car si trestourmenté je suis
 De tant d'ennuys
 Qui sans cesser me courent seure,
 Que je n'ay bons jours, bonnes nuys,
 Et si ne puis,
 Trouver, fors vous, qui me sequeure. 11

Aydez a vostre serviteur,
 Qui est mieulx pris que par le doy,
 Ou mort me voy,
 Se ne montrez brief, savez quoy ?
 Que vous ayez mon fait a cuer,
 Pour mectre [a fin la grant douleur.] 17

CLXXVI

Responce de Orleans.

[p. 363]

POUR mettre a fin vostre dôleur,
 Ou pour le present je vous voy,
 Descouvrez moy
 Tout vostre fait, car, sur ma foy,
 Je vous secourray de bon cuer;

Plus avant offrir ne vous puis,
 Fors que je suis
 Prest de vous ayder a toute heure,

A vous bouter hors des ennuy
 Que, jours et nuys,
 Dictes qu'avec vous font demeure.

Quant vous tenez mon serviteur,
 Et vostre douleur apparçoy,
 Montrer au doy
 On me devroit, se tenir quoy
 Vouloye, comme faynt seigneur,
 Pour mettre [a fin vostre dôleur.]

CLXXVII

APRÈS l'escadre route,
 Mectons a sacquement
 Annuyeulx Pensement
 Et sa brigade toute.

[p. 364]

4

Il crye : Vólte route,
 Ralions nòstre gent,
 Après [l'escadre route.]

7

Se Loyauté s'y boute,
 Par advis, saigement,
 Crye gaillardement :
 Da ly brusque, sans doubte,
 Après l'escadre [route.]

12

CLXXVIII

[C]^E mois de May, ne joyeux, ne dolent [p. 365]
 Estre ne puis ; auffort, vaille que vaille,
 C'est le meilleur que de riens ne me chaille,
 Soit bien ou mal, tenir m'en fault content.

4

Je lesse tout courir a val le vent,
 Sans regarder lequel bout devant aille ;
 [C]e mois de May, [ne joyeux, ne dolent
 Estre ne puis ; auffort, vaille que vaille!]

8

Qui Soussy suyt, au derrain s'en repent ;
 C'est ung mestier qui ne vault une maille,
 Avantureux comme le jeu de faille ;
 Que vous semble de mon gouvernement,
 [C]e mois de May, [ne joyeux, ne dolent ?]

13

CLXXIX

P^{OUR} ce que Plaisance est morte, [p. 366]
 Ce May, suis vestu de noir,

C'est grant pitié de veoir
Mon cueur qui s'en desconforte. 4

Je m'abille de la sorte
Que doy, pour faire devoir ;
Pour ce [que Plaisance est morte,
Ce May, suis vestu de noir.] 7

Le temps cez nouvelles porte,
Qui ne veult deduit avoir,
Mais par force de plouvoir,
Fait dez champs clorre la porte,
Pour ce [que Plaisance est morte.] 12

CLXXX

A Dieu ! qu'il m'anuye, [p. 367]
Helas ! qu'esse cy ?
Demourray je ainsi
En merencolie ? 4

Qui que chante ou rie,
J'ay tous jours soussi.
A Dieu ! [qu'il m'anuye
Helas ! qu'esse cy ?] 8

Penser me guerrie,
Et Fortune aussi,
Tellement et si
Fort que hé ma vie.
A Dieu ! [qu'il m'anuye !] 13

CLXXXI

Ci pris, ci mis, [p. 368]
 Trop fort me lie
 Merencolie,
 De pis en pis. 4

Quant me tient pris
 En sa baillie,
 Ci pris, [ci mis,
 Trop fort me lie.] 8

Se hors Soussis
 Je ne m'alie
 A Chiere lie,
 Vivant languis,
 Ci pris, [ci mis.] 13

CLXXXII

Et de cela, quoy ? [p. 369]
 Se Soussi m'assault,
 A mon cuer n'en chault,
 N'aussi peu a moy. 4

Comme j'aperçoy,
 Courrous riens n'y vault.
 Et de [cela, quoy
 Se Soussy m'assault ?] 8

Par luy je reçoÿ
Souvent froit et chault,
Puisqu'estre ainsi fault,
Remede n'y voy ;
Et de [cela, quoy ?]

13

CLXXXIII

ET de cela, quoy ?
En ce temps nouveau,
Soit ou laid, ou beau,
Il m'en chault bien poy.

[p. 370]

4

Je demourray quoy
En ma vielle peau ;
Et de [cela, quoy
En ce temps nouveau ?]

8

Plusieurs, comme voy,
Ont des poiz au veau ;
Je mettray mon seau
Qu'ainsi je le croy ;
Et de [cela, quoy ?]

13

CLXXXIV

LE trouveray je ja mais
Un loyal cueur joint au mien,
A qui je soye tout sien,
Sans departir desormais ?

[p. 371]

4

D'en deviser par souhais,
 Souvent m'y esbas ; et bien,
 Le [trouveray je ja mais
 Ung loyal cueur joinct au mien ?] 8

Autant vault se je m'en tais,
 Car certainement je tien
 Qu'il ne s'en fera ja rien ;
 En toute chose a un mais :
 Le trouveray [je ja mais ?] 13

CLXXXV

IL me pleust bien, [p. 372]
 (Se tour il a)
 Quan me moustra
 Que estoit tout mien. 4

Par son maintien
 Tost me gaigna ;
 Il me [pleust bien,
 Se tour il a.] 8

Sans dire rien,
 Mon cueur pensa,
 Et ordonna
 Qu'il seroit sien :
 Il me pleust [bien.] 13

CLXXXVI

EN mon cueur cheoit, [p. 373]
 Et la devinoye,

Comme je pensoye,
Qu'ainsi avendroit. 4

Fol, tant qu'il reçoit,
Ne croit rien qu'il voye.
En mon [cueur cheoit,
Et la devinoye.] 8

Sotye seroit
Se plus y musoye ;
Ma teste romperoye ;
Soit ou tort ou droit,
En mon [cueur cheoit.] 13

CLXXXVII

LE monde est ennuyé de moy, [p. 374]
Et moy pareillement de lui ;
Je ne congnois rien au jour d'ui
Dont il me chaille que bien poy. 4

Dont quanque devant mes yeulx voy,
Puis nommer anuy sur anuy ;
Le monde [est ennuyé de moy,
Et moy pareillement de lui.] 8

Cherement se vent bonne foy,
A bon marché n'en a nulluy ;
Et pour ce, se je suis cellui
Qui m'en plains, j'ay raison pour quoy :
Le monde [est ennuyé de moy.] 13

CLXXXVIII

[V]ous y fiez vous [p. 375]
 En Mondain Espoir ?
 Si scet decevoir,
 Demandez a tous. 4

[S]on atrait est doulx,
 Pour gens mieulx avoir.
 Vous y fiez vous
 En Mondain Espoir ? 8

De joye ou courroux,
 Soing ou Nonchaloir,
 Veult, a son vouloir,
 Tenir les deux boux :
 Vous y fiez vous ? 13

CLXXXIX

VENGENCE de mes yeulx [p. 376]
 Puisse mon cuer avoir ;
 Ilz lui font recevoir
 Trop de maulx en mains lieux. 4

Amours, le Roy des Dieulx,
 Faictes vostre devoir :
 Vengeance [de mes yeulx
 Puisse mon cuer avoir.] 8

Se jamais plus sont tieulx
 Encontre mon vouloir,
 Sur eulx, et main et soir,
 Crieray, jusques aux cieulx,
 Vengeance [de mes yeulx.]

13

CXC

E SPOIR ne me fist oncques bien, [p. 377]
 Souvent me ment pour me complaire
 Et assez promet sans riens faire,
 Dont a lui peu tenu me tien.

4

En ses dis ne me fie en rien.
 Se Dieu m'aïst, je ne m'en puis taire,
 Espoir ne [me fist oncques bien,
 Souvent me ment pour me complaire.]

8

Quant Confort requerir lui vien
 Et cuide qu'il le doye faire,
 Tousjours me respont au contraire,
 Et me hare Reffus son chien.
 Espoir ne [me fist oncques bien.]

13

CXCI

C'EST par vous seullement, Fiance, [p. 378]
 Qu'ainsi je me treuve deceu;
 Car, se par avant l'eusse scieu,
 Bien y eusse mis pourveance.

4

Auffort, quant je suis en la dance,
 Puis qu'il est trait, il sera beu :
 C'est par vous [seullement, Fiance,
 Qu'ainsi je me treuve deceu.]

8

Je doy bien haïr l'acointance
 Du premier jour que vous ay veu,
 Car prins m'avez au despourveu ;
 Nul n'est trahy qu'en esperance ;
 C'est par vous [seullement, Fiance.]

13

CXCII

PAR vous, Regard, sergent d'Amours, [p. 379]
 Sont arrestez les povres cueurs,
 Souvent en plaisirs et douceurs,
 Et maintes foiz tout au rebours.

4

Devant les amoureuses cours,
 Les officiers et gouverneurs,
 Par vous, [Regard, sergent d'Amours,
 Sont arrestez les povres cueurs.]

8

Et adjournez a trop briefz jours,
 Pour leur porter plus de rigueurs,
 Comme subgietz et serviteurs,
 Endurent mains estranges tours,
 Par vous, [Regard, sergent d'Amours.]

13

CXCIII

PAYÈS selonc vostre desserte [p. 380]
 Puissés vous estre, faulz trompeurs !

Au derrenier dez cabuseurs
Sera la malice deserte.

4

D'entre deus meurez une verte
Vous fault servir, pour voz labeurs.
Payez [selonc vostre desserte
Puissés vous estre, faulz trompeurs !]

8

Vostre besongne est trop ouverte,
Ce n'est pas jeu d'entrejetteurs ;
Aux eschés s'estes bons joueurs,
Gardés l'eschec a descouverte :
Payez [selonc vostre desserte.]

13

CXCIV

MORT de moy ! vous y jouez vous [p. 381]
Avec Dame Merencolye !
Mon cueur, vous faictes grant folye !
C'est la nourice de Courroux.

4

Ung baston qui point a deux boutz
Porte, dont elle s'escremye.
Mort de moy ! [vous y jouez vous
Avec Dame Merencolye !]

8

Je tiens saiges toutes et tous
Qui eslongnent sa compaignie ;
Saint Jehan ! je ne m'y mectray mye,
Que je m'y boutasse a quans coups,
Mort de moy ! [vous y jouez vous !]

13

CXCv

ALLEZ, allez, vielle nourice [p. 382]
 De Courroux et de Malle Vie,
 Rassoutée mere Ancolye,
 Vous n'avez que deul et malice. 4

Desormés plus n'aurez office
 Avec mon cueur, je vous regnye :
 Allez, allez, [vielle nourice
 De Courroux et de Malle Vie!] 8

Pour vous n'y a point lieu propice,
 Confort l'a prins, n'en doubtez mye,
 Fuyez hors de la compaignie
 D'Espoir ; faiz nouvel edifice :
 Allez, allez, [vielle nourice!] 13

CXCvI

Vous ne tenez compte de moy, [p. 383]
 Beau Sire, mais qui estes vous ?
 Voulez vous estre seul seur tous,
 Et qu'on vous laisse tenir quoy? 4

Merencolye suiz et doy,
 En tous faiz, tenir l'un des boutz :
 Vous ne tenez [compte de moy,
 Beau Sire, mais qui estes vous?] 8

Se je vous pinsse par le doy,
 Ne me chault de vostre courroux,

On verra ce serez rescous
 De mes mains, par qui, et pourquoy :
 Vous ne tenez [compte de moy !]

13

CXCVII

Ainsi que chassoye aux sangliers, [p. 384]
 Mon cueur chassoit après Dangiers
 En la forest de ma Pensee,
 Dont rencontra grant assemblee
 Trespassans par divers sentiers.

5

Deux ou trois saillirent premiers,
 Comme fors, orgueilleux et fiers ;
 N'estoit ce pas chose effroyee ?
 Ainsi [que chassoye aux sangliers,
 Mon cueur chassoit après Dangiers
 En la forest de ma Pensée.]

11

Lors mon cueur lascha sus levriers,
 Lesquelz sont nommez Desiriers ;
 Puis Esperance, l'asseuree,
 L'espieu ou poing, sainte l'espee,
 Vint pour combatre voulentiers,
 Ainsi [que chassoye aux sangliers.]

17

CXCVIII

MORT de moy ! vous y jouez vous ? [p. 385]
 — En quoy ? — Es fais de tromperie.
 — Ce n'est que coustume jolie
 Dont un peu ont toutéz et tous !

4

— Renversés sen dessus dessous,
 Est ce bien fait ? je vous en prie ?
 Mort de Moy ! [vous y jouez vous ?]
 — En quoy ? — Es fais de tromperie]. 8

— Laissez moy taster vostre pous,
 Vous tient point celle maladie ?
 — Parlez bas, qu'on ne l'oye mie,
 Il samble que criés aus lous :
 Mort de moy ! [vous y jouez vous ?] 13

CXCIX

M'apelez vous cela jeu [p. 386]
 D'estre tousjours en ennuy ?
 Certes, je ne voy nulluy
 Qui n'en ait plus trop que peu. 4

Nul ne desnoue ce neu,
 S'il n'a de Fortune apuy :
 M'apelez vous [cela jeu
 D'estre tousjours en ennuy ?] 8

On s'art qui est pres du feu ;
 Et pour ce, je suis celui
 Qui a mon pover le fuy,
 Quant je n'y congnois mon preu.
 M'apelez vous [cela jeu ?] 13

CC

Aussi bien laides que belles [p. 387]
 Contreffont les dangereuses,

Et souvent les precieuses,
Il ont les manieres telles.

4

Pareillement les pucelles
Deviennent tantost honteuses ;
Aussi bien [laidés que belles
Contreffont les dangereuses.]

8

Les veilles font les nouvelles,
En paroles gracieuses
Et accointances joyeuses ;
C'est la condicion d'elles,
Aussi bien [laidés que belles.]

13

CCI

Qui a toutes ses hontes beues, [p. 388]
Il ne lui chault que l'en lui die,
Il laisse passer mocquerie
Devant ses yeulx, comme les nues.

4

S'on le hue par my les rues,
La teste hoche a chiere lie.
Qui a toutes [ses hontes beues,
Il ne lui chault que l'en lui die.]

8

Truffes sont vers lui bien venues ;
Quant gens rient, il fault qu'il rie ;
Rougir on ne le feroit mie ;
Contenances n'a point perdues,
Qui a toutes [ses hontes beues.]

13

CCII

REPAISSEZ vous en parler gracieux [p. 389]
 Avec dames qui mengüent poisson,
 Vous qui jeusnez, par grant devocion :
 Ce venredi ne povez faire mieux. 4

Se vous voulez de Deesses ou Dieux,
 Avoir confort ou consolacion,
 Repaissez vous [en parler gracieux
 Avec dames qui mengüent poisson.] 8

Lire vous voy fais merencolieux
 De Troïlus, plains de compassion ;
 D'Amour martir fu en sa nascion :
 Laissez l'en paix, il n'en est plus de tieux !
 Repaissez vous [en parler gracieux.] 13

CCIII

HAU ! guette, mon euil ! — Et puis quoy ? [p. 390]
 — Voyez vous riens ? — Ouy, assés.
 — Qu'est ce ? — Cela que vous savez ?
 Cler, le vous puis moustrer au doÿ. 4

— Regardez plus avant un poy,
 Vos regars ne soyent lassés. |
 [H]au ! guette, [mon euil ? — Et puis quoy ?
 Voyez vous riens ? — Ouy, assés.] 8

Acquitté me suis, comme doy,
 Il a ja plusieurs ans passés,
 Sans avoir mez gagez cassés.
 — Bien avez servi, sur ma foy.
 [Hau] ! guette, [mon euil ? — Et puis quoy !]

13

CCIV

QUE nous en faisons [p. 391]
 De telles manieres,
 Et doulces, et fieres,
 Selon les saisons !

4

En champs, ou maisons,
 Par bois et rivières,
 Que nous [en faisons
 De telles manieres !]

8

Ung temps nous taisons,
 Tenans assez chieres
 Nos joyeuses chieres,
 Puis nous rapaisons.
 Que nous [en faisons !]

13

CCV

Clermondois.

Qui veulst acheter de mon dueil ? [p. 393]
 D'en avoir trop, las ! je me vante,
 Car ma pouvre vie doulante
 N'en peut plus, non fait pas mon vueil.

4

*Partout ou je vois, mon requiel
Est si piteus, et mon atante !
Qui veulst [acheter de mon dueil ?
D'en avoir trop, las ! je me vante.]* 8

*Que j'aye ung petit bon aqueil,
Au commencement de ma vante,
Et puis après, se jamais hante
Amours, c'on me cresve ce hueil !
Qui veulst [acheter de mon dueil ?]* 13

CCVI

VENDEZ autre part vostre dueil, [p. 392]
Quant est a moy, je n'en ay cure ;
A grant marché, oultre mesure,
J'en ay assez contre mon vueil. 4

Ja n'entrera dedens le sueil
De mon penser, je le vous jure ;
Vendez [autre part vostre dueil,
Quant est a moy, je n'en ay cure.] 8

Desconforté, la lerne a l'ueil,
Ailleurs quiere son avanture,
Plus ne vous mene vie dure !
Puisque mal vous fait son acueil,
Vendez [autre part vostre dueil !] 13

CCVII

MAIS que vostre cuer soit mien, [p. 395]
Ne doit le mien estre vostre ?
.....
— Ouil, certes, plus que sien. 4

— Que vous semble ? diz je bien ?

— Vray comme la Patenostre,

Mais que [vostre cuer soit mien.]

7

Content et joyeux m'en tien,

Foy que doy saint Pol l'Apostre,

Je ne desire autre rien,

Mais que [vostre cuer soit mien.]

12

CCVIII

Pour Dieu ! boutons la hors
Ceste Merencolie

[p. 396]

Qui si fort nous guerrie

Et fait tant de grans tors.

4

Monstrons nous les plus fors,

Mon cuer, je vous en prie.

Pour Dieu ! [boutons la hors

[Ceste Merencolie.]

8

Trop lui avons amors

D'estre en sa compagnie,

Ne nous amusons mie

A croire ses rappors,

Pour Dieu ! [boutons la hors.]

13

CCIX

Aquitez vostre conscience,
Et gardez aussi vostre honneur,

[p. 397]

Ne laissez mourir en douleur

Ce qui avoir vostre aide pense.

4

Puis que avez le pover en ce
De l'ayder, par grace et doulceur,
Aquittez [vostre conscience
Et gardez aussi vostre honneur.]

8

On ciera sur vous vengeance,
Se souffrez murdrir en rigueur,
Ainsi a tort, ung povre cueur ;
Assez porte pascience :
Aquittez [vostre conscience.]

13

CCX

LE trucheman de ma pensee
Qui est venu devers mon cueur,
De par Reconfort, son seigneur,
Lui a une lectre aportee.

[p. 398]

4

Puis a sa creance contee,
En langaige plain de doulceur,
Le trucheman [de ma pensee
Qui est venu devers mon cueur.]

8

Responce ne lui est donnee,
Pour le present, c'est le meilleur ;
Il aura, par conseil greigneur,
Son ambassade despeschee,
Le trucheman [de ma pensee.]

13

CCXI

LE trucheman de ma pensee, [p. 399]
Qui parle maint divers langaige,

M'a rapporté chose sauvaige
Que je n'ay point acoustumee.

4

En françoys la m'a translatee,
Comme tressouffisant et saige,
Le trucheman [de ma pensee,
Qui parle maint divers langaige.]

8

Quant mon cueur l'a bien escoutee,
Il lui a dit : Vous faittes raige,
Oncques mais n'ouy tel messaige ;
Venez vous d'estrange contree,
Le trucheman [de ma pensee ?]

13

CCXII

Du conte de Clermont.

[p. 401]

Le trucheman de ma pensee
Qui de long temps est commancee,
Va devers vous, pour exposer
Ce que de bouche proposer
N'oze, craignant d'estre tancee.

5

Combien que chose n'a pensee,
Dont deust estre desavancee,
Comme au long vous pourra gloser,
Le trucheman [de ma pensee
Qui de long temps est commancee,
Va devers vous pour exposer.]

11

Si soit par vous recompensee
Et selon son cas avancee,

*Pour mieulx se pouvoir disposer ;
 Car plus ne pourra reposer,
 Jusques sa joye ait prononcee,
 Le trucheman [de ma pensee.]*

17

CCXIII

COMME le subgiet de Fortune [p. 400]
 Que j'ay esté en ma jennesse,
 Encores le suis en viellesse ;
 Vers moy la treuve tousjours une.

4

Je suis ung de seulx, soubz la lune,
 Qu'elle plus a son vouloir dresse,
 Comme le [subgiet de Fortune
 Que j'ay esté en ma jennesse.]

8

Ce ne m'est que chose commune,
 Obeir fault a ma maistresse ;
 Sans machier, soit joye ou tristesse,
 Avaler me fault ceste prune,
 Comme le [subgiet de Fortune.]

13

CCXIV

Du conte de Clermont.

[p. 402]

De bien ou mal, le bien faire l'emporte,
 N'est il pas vray, ainsi que dit chascun ?
 Elas, ouy, car je n'en voy pas ung
 Qui a la fin d'un jeu ne se depporte.

4

*Je vous diray, quant la personne est morte.
 Et a bien fait : il n'a esté commun.*

*De bien ou mal, [le bien faire l'emporte,
N'est il pas vray, ainsi que dit chascun?]* 8

*Faisons le donc, nous trouverons la porte
De Paradis, ou il n'entre nesung,
Que peu ne soit, s'il n'est trop importun
De prier Dieu, et a vous m'en rapporte.
De bien ou mal, [le bien faire l'emporte.]* 13

CCXV

Par le duc d'Orleans [p. 403]

QUANT oyez prescher le renart,
Pensez de voz oyes garder,
Sans a son parler regarder,
Car souvent scet servir de l'art, 4

Contrefaisant le papelart,
Qui scet ses parolles farder.
Quant oyez [prescher le renart,
Pensez de voz oyes garder.] 8

Lez faiz de Dieu je metz a part
Ne je ne les vueil retarder,
Ne contre le monde darder ;
Chascun garde son estandart,
Quant oyez [prescher le renart.] 13

CCXVI

Par maistre Jehan Cailleau. [p. 404]

Las ! le faut il ? esse ton vueil,
Fortune, dont me plains et dueil,

*Que tout mon temps en douleur passe ?
Seuffre que j'aye quelque espasse
De repos, entre tant de dueil.*

5

*N'aray je de toy autre accueil,
Fors desdaing, reprouche et orgueil ?
Veulx tu qu'en ce point je trespasse ?
Las ! le fault il ? [esse ton vueil,
Fortune, dont me plains et dueil,
Que tout mon temps en douleur passe ?]*

11

*Je ris de bouche, et pleure d'ueil,
Et foyz et dy ce que ne vueil ;
Ainsi ma vie se compasse,
Maleureuse, chetifve et lasse,
En paine et maulx dont trop recueil.
Las ! le fault il ? [esse ton vueil ?]*

17

CCXVII

Par le duc d'Orleans.

p. 405]

Las ! le fault il ? esse ton vueil,
Fortune, qu'aye douleur mainte ?
De l'ueil me soubzris, mais c'est fainte,
Et soubz decepte, doulx accueil.

4

*Ay je tort, quant reçoys tel dueil,
S'ainsy je dy en ma complainte :
Las ! le fault il ? [esse ton vueil,
Fortune, qu'aye douleur mainte ?]*

8

*Tue moy, puis en mon sercueil
Me boute, c'est chose contrainte ;
Lors n'y aura Dieu, saint ne sainte,*

Qui n'apparçoive ton orgueil.

Las ! le faut il ? [esse ton vueil ?]

13

CCXVIII

NE fais je bien ma besoingne ? [p. 406]

Quant mon fait cuide avancer,

Je suis a recommancer,

Et ne sçay commant m'esloingne.

4

Fortune tousjours me groingne,

Et ne fait riens que tanser ;

[N]e fais je bien [ma besoingne,

Quant mon fait cuide avancer ?]

8

Certes tant je la ressöingne,

Car mon temps fait despenser

Trop en ennuyeux penser,

Dont en roingnant mon frain, froingne.

[N]e fais je bien [ma besoingne ?]

13

CCXIX

JE ne hanis pour autre avaine [p. 407]

Que de m'en retourner a Blois ;

Trouvé me suis, pour une fois,

Assez longuement en Touraine.

4

J'ay galé, a largesse plaine,

Mes grans poissons et vins des Grois ;

Je ne hanis [pour autre avaine

Que de m'en retourner a Blois.]

8

A la court plus ne prendray paine,
 Pour generaulx et Millenois,
 Confesser a present m'en vois
 Contre la peneuse sepmaine,
 Je ne hanis [pour autre avaine.]

13

CCXX

QUE pensé je ? dictes le moy, [p. 408]
 Adevinez, je vous en pryé,
 Autrement ne le saurez mye,
 Il y a bien raison pourquoy.

4

A parler a la bonne foy,
 Je vous en foiz juge et partye :
 Que pensé je ? [dictes le moy,
 Adevinez, je vous en pryé ?]

8

Vous ne saurez, comme je croy ;
 Car heuré ne suiz ne demye
 Qu'en diverse merencolye ;
 Devisez, je me tairay quoy :
 Que pensé je ? [dictes le moy ?]

13

CCXXI

PLAINdre ne s'en doit Leal Cueur, [p. 409]
 S'Amours a servy longuement,
 Recevant des biens largement
 Et pareillement de douleur.

4

[N]est ce raison que le seigneur
 Ait tout a son commandement !
 Plaindre ne s'en doit [Leal Cueur
 S'Amours a servy longuement.]

8

Se plus a deservi Doulceur
 Que ne trouve a son jugement,
 En gré prengne pour payement
 Mains de proufit et plus de honneur :
 Plaindre ne s'en doit [Leal Cueur.]

13

CCXXII

EN faictes vous doubte? [p. 410]
 Point ne le devez,
 Veu que vous savez
 Ma pensee toute.

4

Quant mon cueur s'i boute,
 Et vostre l'avez,
 En faictes [vous doubte?
 Point ne le devez.]

8

Dangier nous escoute,
 Sus, tost achevez,
 Ma foy recevez,
 Ja ne sera route.
 En faictes [vous doubte?]

13

CCXXIII

EN faictes vous doubte [p. 411]
 Que vostre ne soye?

Charles d'Orléans.

28

Se Dieu me doint joye
Au cueur, si suis toute.

4

Rien ne m'en deboute,
Pour chose que j'oye.
En faictes [vous doubte
Que vostre ne soye ?]

8

Dangier et sa route
S'en voient leur voye,
Sans que plus les voye,
Tousjours il m'escoute.
En faictes [vous doubte ?]

13

CCXXIV

A VEZ vous dit, laissez me dire, [p. 412]
Amans, qui devisez d'Amours :
« Sainte Marie ! que de jours
J'ay despendez en martire ! »

4

Vous mocquez vous ? je vous voy rire,
Cuidez vous qu'il soit le rebours ?
Avez vous [dit, laissez me dire,
Amans, qui devisez d'Amours ?]

8

Parler n'en puis que ne souppire ;
Raconter vous y sçay cent tours
Qu'on y a, sans joyeux secours,
S'au vray m'en voulez ouyr lire,
Avez vous dit, [laissez me dire.]

13

CCXXV

Par Monseigneur.

[p. 414]

En la forest de Longue Actente,
 Par vent de Fortune Dolente,
 Tant y voy abatu de bois
 Que, sur ma foy, je n'y congnois
 A present ne voye, ne sente.

5

Pieça, y pris joyeuse rente,
 Jeunesse la payoit contente,
 Or n'y ay qui vaille une nois,
 En la forest [de Longue Actente.]

9

Vieillesse dit, qui me tourmente :
 Pour toy n'y a pesson, ne vente,
 Comme tu as eu autresfois ;
 Passez sont tes jours, ans et mois ;
 Souffize toy et te contente,
 En la forest [de Longue Actente.]

15

CCXXVI

Par madame d'Orleans.

[p. 415]

En la forest de Longue Actente,
 Entree suis en une sente,
 Dont oster je ne puis mon cuer :
 Pour quoy je viz en grant langueur
 Par Fortune qui me tourmente.

5

*Souvent Espoir chascun contente,
Excepté moi, pouvre dolente,
Qui, nuyt et jour, suis en douleur
En la forest [de Longue Actente.]*

9

*Ay je donc tort se me garmente
Plus que nulle qui soit vivente ?
Par Dieu, nennyl, veu mon maleur ;
Car, ainsi m'aist mon Createur
Qu'il n'est paine que je ne sente
En la forest [de Longue Actente.]*

15

CCXXVII

Fredet.

[p. 416]

*En la forest de Longue Actente,
Des brigans de Soussy bien trente
Helas ! ont pris mon pouvre cuer ;
Et Dieu scet se c'est grant orreur
De veoir commant on le tourmente.*

5

*Priant vostre ayde, lamente
Pource que chascun d'eulx se vente
Qu'ilz le menront a leur seigneur.
En la forest [de Longue Actente,
Des brigans de Soussy bien trente
Helas ! ont pris mon pouvre cuer.]*

11

*Et pource, a vous il s'en garmente,
Car il voit bien qu'ilz ont entente
De lui faire tant de rigueur
Qu'il ne sera mal ne douleur,
Se n'y pourvoyez, qu'il ne sente
En la forest [de Longue Actente.]*

17

CCXXVIII

Orlians.

EN la forest de Longue Actente, [p. 417]
Forvoyé de joyeuse sente
Par la guide Dure Rigueur,
A esté robbé vostre cueur,
Comme j'entens, dont se lamente. 5

Par Dieu ! j'en cognois plus de trente
Qui, chascun d'eulx, sans que s'en vente,
Est vestu de vostre couleur,
En la forest [de Longue Actente.] 9

Et en briefz motz, sans que vous mente,
Soiez seur que je me contente,
Pour allegier vostre douleur,
De traictier avec le seigneur
Qui les brigans soustient et hente
En la forest [de Longue Actente.] 15

CCXXIX

SE vous voulez m'amour avoir [p. 418]
A tousjours mais, sans departir,
Pensez de faire mon plaisir,
Et jamais ne me decevoir. 4

Bientost sauray apercevoir,
Au paraler, vostre desir,
Se vous voulez [m'amour avoir
A tousjours mais, sans departir.] 8

Assez biens povez recevoir,
 S'en vous ne tient ; sans y faillir
 Vous estes pres d'y avenir,
 Faisant vers moy leal devoir,
 Se vous voulez [m'amour avoir.]

13

CCXXX

Fredet.

[p. 419]

J'actens l'aumosne de Douleur
 Par l'aumosnier de Doulx Regart ;
 Espoir m'a promis de sa part
 Qu'i me fera toute saveur.

4

*En esperant que ma langueur
 Cessera, qui tant mon cuer art,
 J'actens [l'aumosne de Douleur
 Par l'aumosnier de Doulx Regart.]*

8

*Car, comme leal serviteur,
 Jay servy tousjours main et tart ;
 Pensant qu'Amours aura regart
 Quelquefois a ma grant douleur,
 J'actens [l'aumosne de Douleur.]*

13

CCXXXI

PAR l'aumosnier Plaisant Regart - [p. 420]
 Donnez l'aumosne de Douleur
 A ce povre malade cuer
 Du feu d'Amours, dont Dieu nous gart.

4

Nuit et jour, sans cesser, il art ;
 Secourez le, pour vostre honneur !
 Par l'ausmonier [Plaisant Regart
 Donnez l'aumosne de Douleur.]

8

S'il vous plaisoit, de vostre part,
 Prier Amours qu'en sa langueur,
 Pourvoyent, a vostre faveur,
 Aydié sera plus tost que tart,
 Par l'ausmosnier [Plaisant Regart.]

13

CCXXXII

CE n'est que chose acoustumee, [p. 421]
 Quant Soussy voy vers moy venir,
 Se tost ne lui venoye ouvrir,
 Il romproit l'uis de ma Pensee.

4

Lors fait d'escremie levee,
 Et puis vient mon cueur assaillir.
 Ce n'est [que chose acoustumee,
 Quant Soussy voy vers moy venir.]

8

Adonc prent d'esperoir son espee,
 Mon cueur, pour dez coups soy couvrir
 Et se deffendre et garentir ;
 Ainsi je passe la journee.
 Ce n'est [que chose acoustumee.]

13

CCXXXIII.

CHASCUN devise a son propos, [p. 422]
 Quant a moy, je suis loing du mien.

Mais mon cueur en espoir je tien
Qu'il aura une fois repos.

4

Souvent dit, me tournant le dos :
Je doute que n'en sera rien.
Chascun [devise a son propos,
Quant a moy, je suis loing du mien !]

8

Tenez l'uy de Pensee clos,
Faites ainsi pour vostre bien ;
Soussy vous vouldroit avoir sien,
Ne créés, n'escoutez sez mos :
Chascun [devise a son propos.]

13

CCXXXIV

ENNEMY, je te conjure, [p. 423]
Regard, qui aus gens cours sus :
Vieillars aux mentons chanus,
Dont suis, n'avons de toy cure.

4

Jeune, navré de blesseure
Fu par toy, n'y revien plus :
Ennemy, [je te conjure,
Regard, qui aus gens cours sus.]

8

Va querir ton aventure
Sus amans nouveaulz venus ;
Nous vieulz, avons obtenus
Saufconduitz de par Nature,
Ennemy, [je te conjure !]

13

CCXXXV

DES amoureux de l'observance, [p. 424]
Dont j'ay esté ou temps passé,
A present m'en treuve lassé
Du tout, sy non de souvenance. 4

Ou je prens d'en parler plaisance,
Quoy que suis de l'ordre cassé
Des amoureux [de l'observance
Dont j'ay esté ou temps passé.] 8

Souvent y ay porté penance,
Et si pou de biens amassé
Que, quant je seray trespasé,
A mes hoirs lairray peu chevance
Des amoureux [de l'observance.] 13

CCXXXVI

OSTEZ-VOUS de devant moy, [p. 425]
Beaulté, par vostre serment,
Car trop me temptez souvent ;
Tort avez, tenez vous quoy. 4

Toutes les fois que vous voy,
Je suis je ne sçay comment ;
Ostez vous [de devant moy
Beaulté, par vostre serment.] 8

Tant de plaisirs j'apparçoy
En vous, a mon jugement,

Qu'il troublent mon pensement :
 Vous me grevez, sur ma foy ;
 Ostez vous [de devant moy.]

13

CCXXXVII

PLAISANT Regard, mussez vous, [p. 426]
 Ne vous mousirez plus en place,
 Mon cueur craint vostre menace,
 Dont maintes fois l'ay rescous.

4

Vostre attrait, subtil et douls,
 Blesse sans qu'on lui mefface.
 Plaisant [Regard, mussez vous,
 Ne vous moustrez plus en place.]

8

Se ditez : « Je fais a tous
 Ainsi, car je m'y solace » ;
 A tort, sauve vostre grace,
 Ne devez donner courrous ;
 Plaisant [Regard, mussez vous !]

13

CCXXXVIII

JE ne vous voy pas a demy, [p. 427]
 Tant ay mis en vous ma plaisance,
 Tous jours m'estes en souvenance,
 Puis le temps que premier vous vy.

4

Assez ne puis estre esbahy
 Dont vient si ardant desirance.
 Je ne [vous voy pas a demy,
 Tant ay mis en vous ma plaisance.]

8

Fin de compte, puisqu'est ainsy,
 Fermons noz cueurs en' aliance ;
 Quant plus ay de vous acointance,
 Plus suis, ne sçay comment, ravy :
 Je ne [vous voy pas a demy.]

13

CCXXXIX

Philippe de Boulainvillier.

[p. 452]

Tirez vous la, regart trop convoiteux,
 Renon avez d'estre de nul piteux,
 Vostre semblant *demonstre*, pour tout voir,
 Qu'estez venu pour mon cueur decevoir ;
 Dont me desplaist, j'en suis trestout honteux.

5

Pour me tromper faictes le marmiteux,
 Il ne fault point clocher devant boiteux ;
 Allez, allez, je ne vous vueil plus voir.
 Tirez vous la, [regart trop convoiteux,
 Renom avez d'estre de nul piteux.]

10

Point ne vous fault faire le despiteux,
 Car, quant vous voy, je suis toujours douteux
 De quelque mal plus que de bien avoir ;
 Je vous congnois sans plus rien en savoir,
 Ou que soiez, vous estes rioteux.
 Tirez vous la, [regart trop convoiteux,
 Renom avez d'estre de nul piteux.]

17

CCXL

Cleremont.

[p. 453]

Rendre vous fault de toutes choses conte,
 Qu'avés vous fait, ma Dame, de mon cueur ?

*N'en mentons point, est il plus serviteur
Vostre tenu, dont je tien sy grant conte ?*

4

*A celle fin que l'en ne me mesconte,
Je vous diray, mais par mon createur,
Rendre [vous fault de toutes choses conte,
Qu'avés vous fait, ma Dame, de mon cueur ?]*

8

*Entendez vous ce que je vous raconte,
Dites moy vray, hay avant, rigueur
Sera elle en vous ? lui donnerez vous saveur ?
Fy, fy, nanyl, car ce vous seroit honte.
Rendre [vous fault de toutes choses conte.]*

13

CCXLI

Orleans.

[p. 453]

QUE je vous aime maintenant,
Quant je congnois vostre maniere
Venant de Voulenté Legiere,
Enveloppée en Faulx Semblant !

4

*Je ne m'y fie tant ne quant,
Veu qu'en estes bien coustumiere.
Que je vous [aime maintenant,
Quant je congnois vostre maniere !]*

8

*N'en peut chaloir, tirez avant,
Parfaictez comme mesnagiere,
De haulte lisse bonne ouvriere ;
Plus vous voy, plus vous prise tant.
Que je vous aime [maintenant !]*

13

CCXLII

Orleans.

[p. 454]

- C**UER, qu'esse la ? — Ce sommes nous, voz yeux.
 — Qu'aportez vous ? — Grand foison de nouvelles.
 — Quelles sont ilz ? — Amoureuses et belles.
 — Je n'en vueil point. — Voire ? — Non, se m'aist Dieux. 4
- D'ou venez vous. — De plusieurs plaisans lieux.
 — Et qu'i a il ? — Bon marchié de querelles.
 — Cuer, [qu'esse la ? — Ce sommes nous, voz yeux.
 — Qu'aportez vous ? — Grand foison de nouvelles.] 8
- C'est pour jeunes ? — Aussi esse pour vieux.
 — Trop sont vieulx soulz ! — Pieça, n'en eustes telles.
 — Si ay, si ay. — Au moins escoutez d'elles ?
 — Paix, je m'endors. — Non ferez, pour le mieux.
 — Cuer, qu'esse la ? — Ce sommes nous, voz yeux. 13

CCXLIII

Orleans.

[p. 454]

- LE CUEUR.** **S**OUSSY, beau Sire, je vous prie.
SOUSSY. — De quoy ? que me demandez vous ?
- LE CUEUR.** — Ostez moi d'anuy et courous
SOUSSY. — Ou vous estes ? Non feray mie. 4
- SOUSSY.** **T**enir je vous vueil compagnie.
LE CUEUR. — Las ! non faictes, soyez moy doulz,
 Soussy, [beau Sire, je vous prie ?]
- SOUSSY.** — De quoy ? que me demandez vous ? 8

SOUSSY. Parlez en a Merencolie.

LE CŒUR. — Conseil premier entre vous.

SOUSSY. — Espoir y pourroit plus que nous.

LE CŒUR. — Faictes donc qu'il y remédie.

Soussy, [beau Sire, je vous prie.]

13

CCXLIV

Orleans.

[p. 455]

QUANT Leauté et Amour sont ensamble
Et on les scet a deu entretenir

En tems et lyeu et pour lui retenir,

Il font, par Dieu, feu grejois, ce me semble. 4

J'en congnois deus qui portent grant atour,

Qui contre droyt en emportent le bruit, 6

Helaz ! voire, et ne font pas se tour,

Car traïson en leurs cuers toujours bruit. 8

Garder se fault que nul ne les ressemble,

Ne nulle aucy qu'il veulst a bien venir ;

Pour ce, conclus, pour au point revenir,

Que jamais mal entre amoureux n'assemble

Quant Leauté [et Amour sont ensemble.] 13

CCXLV

Orleans.

[p. 455]

PLUS tost accointé que cogneu,

Plus tost esprouvé que nourry,

Plus tost plaisant que bien choisy,

Est souvent en grace receu. 4

Mains tost que riche, despourveu
 Se treuve garny de soussy ;
 Plus tost [accointé que cogneu,
 Plus tost esprouvé que nourry.]

8

Assez tost meschant est recreu,
 Assez tost entreprenent hardy,
 Assez tost senti qui s'ardy,
 Tout ce mal est de chascun sceu ;
 Plus tost [accointé que cogneu !]

13

CCXLVI

Le cadet.

[p. 456]

Tu vas trop avant, retray toy,
 Mon cuer, ou tu te feras prendre,
 Pas n'est bon de tant entreprendre ;
 Arreste et te tiens tout coy.

4

*Le feras tu ? or le dy coy,
 Affin qu'on ne te puist reprendre ;
 Tu vas [trop avant, retray toy,
 Mon cuer, ou tu te feras prendre.]*

8

*Seit toy quelque part en requoy,
 Pour mieulx te garder de surprendre ;
 Et de la tu pourras comprendre
 Ton fait bien au long, or m'en croy :
 Tu vas [trop avant, retray toy.]*

13

CCXLVII

Monseigneur.

[p. 456]

A ce jour de saint Valentin,
 Bien et beau Karesme s'en va ;

Je ne sçay qui ce jeu trouva,
Penser m'y a pris au matin ; 4

Et puis, pour jouer a tintin,
Avecques moy tost se leva ;
A ce jour [de saint Valentin,
Bien et beau Karesme s'en va.] 8

Soussy m'a cuidé ung tatin
Donner, mais pas ne l'acheva,
Bien garday que ne me greva ;
Maledicatur en latin,
A ce jour [de saint Valentin.] 13

CCXLVIII

Monseigneur d'Orleans. [p. 457]

A ce jour de saint Valentin,
Venez avant, nouveaux faiseurs,
Faictes de plaisirs ou douleurs
Rymes en françoys ou latin. 4

Ne dormez pas trop au matin,
Pensez a garder voz honneurs.
A ce jour [de saint Valentin,
Venez avant, nouveaux faiseurs.] 8

Heur et Maleur sont en hutin,
Pour donner pers, cy et ailleurs ;
Autant aux maindres qu'aux greigneurs
Veullent deppartir leur butin,
A ce jour [de saint Valentin.] 13

CCXLIX

Orléans.

[p. 457]

A ce jour de saint Valentin
 Qu'il me couvient choisir ung per.
 Et que je n'y puis eschapper,
 Pensee prens pour mon butin.

4

Elle m'a resveillé matin,
 En venant a mon huis frapper,
 A ce jour [de saint Valentin
 Qu'il me couvient choisir ung per.]

8

Ensemble nous arons hutin,
 S'elle veult trop mon cueur happer ;
 Mais, s'Espoir je peusse atrapper,
 Je parlasse d'autre latin,
 A ce jour [de saint Valentin.]

13

CCL

Par Benoit Damien.

[p. 458]

Au plus fort de ma maladie,
 M'a abandonné Esperance,
 Laquelle, sans point decevance,
 Me devoit tenir compaignie.

4

Helas ! ce n'est pas mocquerie
 D'avoir perdu telle alliance,
 Au plus [fort de ma maladie.]

7

Charles d'Orléans

29

*Car certes, qui que chante ou rie,
 J'ay a tout heure desplaisance
 Plus que nesung qui soit En France,
 Par quoy je ne sçay que je die,
 Au plus [fort de ma maladie.]*

12

CCLI

Par Monseigneur.

[p. 458]

Au plus fort de ma maladie
 Des fievres de Merencolie,
 Quant d'Anuy j'ay frissonné fort,
 J'entre en chaleur de Desconfort
 Qui me met tout en Resverie.

5

Lors je jangle mainte Folie,
 Et meurs de soif de Chiere Lie ;
 De mourir seroye d'accort,
 Au plus [fort de ma maladie
 Des fievres de Merencolie.]

10

Adoncques me tient compaignie
 Espoir, dont je le remercie,
 Qui de me guerir se fait fort,
 Disant que n'ay garde de mort,
 Et qu'en riens je ne m'en soussie,
 Au plus [fort de ma maladie
 Des fievres de Merencolie.]

17

CCLII

Par ledit Damien.

[p. 459]

Pour les maulx dont je suis sy plains,
 Fortune, ay je tort, se me plains

*De ta grant fierté et rudesse
Qui, nuyt et jour, sans point de cesse,
Me tient en douleur et en plains ?* 5

*Las ! pense qu'ilz ne sont pas sains,
Mais avant tresplus grans que mains,
Veu que suis en telle foiblesse,
Pour les [maulx dont je suis sy plains.]* 9

*Ox te requier, a jointes mains,
Que tu vueillez, a tout le mains,
Me tollir le mal qui me blesse ;
Car je suis en telle destresse,
Que languir me fault, soirs et mains,
Pour les [maulx dont je suis sy plains.]* 15

CCLIII

Par ledit Damien.

[p. 459]

Pour parvenir a vostre grace,
Esperant que mon dueil efface,
Vous vueil servir jusqu'a la mort ;
De ce, vous povez tenir fort,
Que nul autre bien ne pourchace. 5

*Par quelque semblant que je face,
Ne quelque chemin que je trace,
N'est que pour arriver au port,
Pour parvenir [a vostre grace.]* 10

*Quant des yeulx ne vous voy en place,
Pour rien qui soit ne me soulace,
Dont Soussy me tient si tres fort ;
Non pourtant, mon seul reconfort,
Ne me chault quoy qu'on me mefface,
Pour parvenir [a vostre grace.]* 16

CCLIV

De Monseigneur a madame d'Ang[olesme.] [p. 460]

A ce jour de saint Valentin,
 Puis qu'estes mon per ceste annee,
 De bien eueuse destinee
 Puiissions nous partir le butin. 4

Menez a beau frere hutin
 Tant qu'ayez la pense levee,
 A ce jour [de saint Valentin.] 7

Je dors tousjours sur mon coissin,
 Et ne foyz chose qui agree
 Gueres a ma malassenee,
 Dont me fait les groings au matin,
 A ce jour [de saint Valentin.] 12

CCLV

De Tignonville. [p. 460]

Pour la coustume maintenir,
 Ceste saint Valentin nouvelle,
 Mon cuer a choisy damoiselle,
 Moyennant l'amoureux desir. 4

Par ung regart fait a loysir,
 Se vout logier es mains de celle,
 Pour la coustume [maintenir,
 Ceste saint Valentin nouvelle.] 8

*S'on lui fait trop de mal souffrir,
Je m'accorde qu'il se rapelle,
Et puis se tiègne à la plus belle
Que ses yeulx lui pourront choisir,
Pour la [coustume maintenir.]*

13

CCLVI

Orleans.

[p. 461]

CONTRE *fenoches* et *nox buze*,
Peut servir ung « tantost » de France ;
Da ly parolles de plaïssance,
Au plus *sapere* l'en cabuze.

4

Fa cossy maintes foiz s'abuze,
Grandissime fault pourveance,
Contre *fenoches* [et *nox buze*.]

7

Sta fermo toutes choses uze,
Aspecte ung *poco* par savance,
La Rasone fa l'ordonnance
De quella medicine on uze
Contre [*fenoches* et *nox buze*.]

12

CCLVII

Orleans.

CE premier jour du mois de May, [p. 461]
Quant de mon lit hors me levay,
Environ vers la matinee,
Dedans mon jardin de Pensee,
Avecques mon cueur, seul entray.

5

Dieu scet s'entrepris fu d'esmay,
 Car en pleurant tout regarday
 Destruit d'ennuyeuse gelee,
 Ce premier jour du mois de May,
 Quant de mon lit hors me levay,
 Environ vers la matinee.] 11

En gast, fleurs et arbres trouvay.
 Lors au jardinier demanday
 Se Desplaisance maleuree,
 Par tempeste, vent ou nuee,
 Avoir fait tel piteux array.
 Ce premier jour du mois de May ?] 17

CCLVHI

Orleans. [p. 162]

QUI est celluy qui s'en tendroit
 De bouter hors Merancolie,
 Quant toute chose reverdie,
 Par les champs, devant ses yeulx, voit ? 4

Ung malade s'en gueriroit,
 Et ung mort revendroit en vye.
 Qui est celluy [qui s'en tendroit
 De bouter hors Merancolie ?] 8

En tous lieux on le nommeroit
 Meschant, endormy en folleie ;
 Chasser de bonne compaignie,
 Par raison, chascun le devroit.
 Qui est celluy [qui s'en tendroit ?] 13

CCLIX

Orleans.

[p. 462]

A LLEZ vous musser maintenant,
 Ennuyeuse Merencolye,
 Regardez la saison jolye
 Qui par tout vous va reboutant.

[E]lle se rit en vous mocquant,
 De tous bon lieux estes bannye;
 Allez [vous musser maintenant,
 Ennuyeuse Merencolye !]

8

Jusques vers Karesme prenant,
 Que jeusne les gens' amaigrye,
 Et la saison est admortye,
 Ne vous monstrez, ne tant ne quant.
 Allez [vous musser maintenant !]

13

CCLX

Orleans.

[p. 463]

Qui est celluy qui d'amer se tendroit,
 Quant Beaulté fait de morisque l'entree,
 De Plaisance si richement parée
 Qu'a l'amender jamais nul ne vendroit ?

4

Cueur demy mort, les yeulx en ouvreroit,
 Disant : « C'est cy raige desesperee.
 Qui est celluy [qui d'amer se tendroit,
 Quant Beaulté fait de morisque l'entree ? »]

8

Lors quant Raison enseigner le vendroit,
 Il lui diroit : « A ! vieille rassottée,
 Lessés m'en paix, vous troublez ma pensee,
 Pour riens en ce nulluy ne vous croiroit.
 Qui est celui [qui d'amer se tendroit ? »] 13

CCLXI

Orleans. [p. 463]

B ON fait avoir cueur a commandement,
 Quant il est temps, qui scet laisser ou prendre,
 Sans trop vouloir sotement entreprendre
 Chose ou ne gist gueres d'amendement. 4

Quel besoing est, quant on est a son aise,
 De se bouter en soussy et meschief !
 Je tiens amans pour folx, ne leur desplaise,
 De travailler sans riens mener a chief. 8

C'est par Espoir ou par son mandement,
 Qui tel mestier leur conseille d'apprendre ;
 Il fait pechié, on l'en devroit reprendre ;
 J'en parle au vray, a mon entendement :
 Bon fait avoir [cueur a commandement.] 13

CCLXII

Orleans. [p. 464]

J E vous entens a regarder,
 Et part de voz pensers congnoys,
 Essayé vous ay trop de foy,
 De moy ne vous povez garder. 4

Cuidez vous par voz motz farder,
Mener les gens de deux en troys !
Je vous [entens a regarder,
Et part de voz pënsers congnoys.] 8

Vous savez tirer et tarder,
Rage faictes et feu gregois ;
Bien gangnez voz gages par moys,
Parachevez sans retarder :
Je vous [entens a regarder.] 13

CCLXIII

Orleans.

[p. 464]

PPLUS de desplaisir que de joye,
Assez d'ennuy, souvent a tort,
Beaucoup de soucy sans confort,
Oultraige de peine, ou que soye ! 4

Trop de douleur a grant montjoye,
Foison de trespiteux rapport,
Plus de desplaisir [que de joye,
Assez d'ennuy, souvent a tort !] 8

Tant de grief que je ne diroye ;
Mains amant ma vie que mort ;
Pis que mourir, n'esse pas fort ?
Telz beaulx dons Fortune m'envoye,
Plus de desplaisir [que de joye !] 13

CCLXIV

Orléans.

[p. 465]

POUR mon cuer qui est en prison,
 Mes yeulx vont l'aumosne querir ;
 Guerez n'y peuent acquerir,
 Tant petitement les prise on.

4

Reconfort, qui est l'aumosnier,
 Et Espoir, sont allez dehors ;
 On ne donna point l'aumosne hier,
 Refuz estoit portier alors,
 Pour mon cuer [qui est en prison.]

9

Il est si plain de mesprison,
 De rien ne le faut requerir,
 N'essayer de le conquerir,
 Tousjours tient sa vielle aprison,
 Pour mon cuer [qui est en prison.]

14

CCLXV

Orléans.

[p. 465]

FORTUNE ! sont ce de voz dons,
 Engoisses que vous aportés ?
 A present vous en deportés,
 Ce sont trop doloieux guerdons.

4

D'entrer ceans vous deffendons,
 Dures nouvelles rapportés,
 Fortune ! [sont ce de voz dons,
 Engoisses que vous aportés ?]

8

Et oultre plus, vous commandons
 Que les cueurs ung peu supportés ;
 Jouez vous, et vous deportés
 Autre part, baillant telz pardons.
 Fortune ! [sont ce de voz dons ?]

13

CCLXVI

Orleans.

[p. 466]

ET commant l'entendez vous,
 Annuy et Merencolie,
 Voulez vous toute ma vie
 Me tourmenter en courrous ?

4

Le plus mal eueux de tous
 Doy je estre ? je le vous nye.
 Et commant [l'entendez vous,
 Annuy et Merencolie ?]

8

De tous pions accordons nous,
 Ou, par la vierge Marie,
 Se Raison n'y remédie,
 Tout va s'en dessus dessous.
 Et commant [l'entendez vous ?]

13

CCLXVII

Orleans.

[p. 466]

VOIRE, dea ! je vous ameray,
 Anuyeuse Merencolie,
 Et servant de Plaisance lie,
 Par vous plus ne me nommeray !

4

Foy que doy a Dieu, si seray
 Tout sien, soit ou sens, ou folie.
 Voire, dea ! [je vous ameray,
 Anuyeuse Merencolie !]

8

Jamais ne m'y rebouteray,
 En voz lactz, se je m'en deslie,
 Et se Bon Eur a moy s'alie,
 J'é fait a vous... mais non feray,
 Voire, dea ! [je vous ameray !]

13

CCLXVIII

Orleans.

[p. 467]

FORTUNE, passez ma requeste,
 Quant assez m'aurez tort porté,
 Ung peu je soye deporté,
 Que Desespoir ne me conquiste !

4

Veu que je me suis, en la queste
 D'Amours, loyaument deporté,
 Fortune, [passez ma requeste,
 Quant assez m'aurez tort porté.]

8

Mon droit, sans que plus y acqueste,
 Aux jeunes gens j'ay transporté ;
 Se riens est de moy rapporté,
 Je vous prie qu'on en face enqueste ;
 Fortune, [passez ma requeste !]

13

CCLXIX

Orleans.

[p. 467]

DE quoy vous sert cela, Fourtune ?
 Voz propos sont, puis longs, puis cours,
 Une foiz estes en decours,
 L'autre plaine comme la lune ! 4

On ne vous treuve jamais une,
 Nouveltez sont en voz cours ;
 De quoy [vous sert cela, Fourtune ?
 Voz propos sont, puis longs, puis cours.] 8

S'est vostre maniere commune ;
 Car, quand je vous requier secours,
 Vous fuyez, après vous je cours,
 Et pitié n'a en vous aucune.
 De quoy [vous sert cela, Fourtune ?] 13

CCLXX

Orleans.

[p. 468]

SERVITEUR plus de vous, Merancolie,
 Je ne seray, car trop fort y travaille ;
 Raison le veult, et ainsi me conseille
 Que le face, pour l'aise de ma vie. 4

A Non Chaloir vueil tenir compaignie,
 Par qui j'auray repos sans que m'esveille.
 Serviteur plus [de vous, Merancolie,
 Je ne seray, car trop fort y travaille.] 8

Se de vous puis faire la departie,
 Et il seurvient quelque estrange merveille,
 Legierement passera par l'oreille !
 Au contraire jamais nul ne me die
 Serviteur plus [de vous, Merancolie !]

13

CCLXXI

Orleans.

[p. 468]

POURQUOY moy, plus que les autres ne font,
 Doy je porter de Fortune l'effort ?
 Par tout je vois criant : « Confort, Confort ! » ;
 C'est pour nyent, jamais ne me respont.

4

Me couvient ilz tousjours ou plus parfont
 De Dueil nager, sans venir a bon port !
 Pourquoi moy, [plus que les autres ne font,
 Doy je porter de Fortune l'effort ?]

8

J'appelle aussi, et en bas et amont,
 Loyal Espoir, mais je pense qu'il dort,
 Ou je cuide qu'il contrefait le mort ;
 Confort, n'Espoir, je ne sçay ou ilz sont.
 Pourquoi moy, [plus que les autres ne font ?]

13

CCLXXII

Orleans.

[p. 469]

POURQUOY moy, mains que nulluy
 Que je congnoisse au jour d'ui,
 Auray je part en Liesse,
 Veu qu'ay despendu Jennesses
 Longement, en grant anuy ?

5

Doy je donc estre celluy
 Qui ne trouvera en luy
 Bon Eur qu'a peu de largesse ?
 Pourquoi moy, [mains que nulluy ?] 9

J'ay Leal Desir süy
 A mon pover, et füy
 Tout ce qui a tort le blesse ;
 Desormais, en ma veillesse,
 Demouray je sahs apuy ?
 Pourquoi moy, [mains que nulluy ?] 15

CCLXXIII

Orleans.

[p. 469]

C'EST pour rompre sa teste
 De Fortune tanser
 Qui a riens ne s'aresté ! 3

Trop seroit fait en beste.
 C'est pour [rompre sa teste !] 5

Quant elle tient sa feste,
 Lez aucuns fait danser,
 Et les autres tempeste,
 C'est pour [rompre sa teste !] 9

CCLXXIV

Du tout retraits en hermitage [p. 470]
 De Non Chaloir, laissant Folie,

Desormais veult user sa vie
 Mon cueur que j'ay veu trop volage. 4

Et savez vous qui son courage
 A changié ? s'a fait maladie,
 Du tout [retrait en hermitage
 De Non Chaloir, laissant Folie.] 8

Fera il que fol ou que sage ?
 Qu'en dictes vous, je vous en prie ?
 Il fera bien, quoy que nul die,
 Moult y trouvera d'avantage,
 Du tout [retrait en hermitage.] 13

CCLXXV

SANS faire mise ne recepte [p. 470]
 Du monde, dont compte ne tien,
 Mon cueur en propos je maintien
 Que mal et bien en gré accepte. 4

Se Fortune est mauvaise ou bonne,
 A chascun la fault endurer ;
 Quant Raison y mectra la bonne,
 Elle ne pourra plus durer. 8

Rien n'y vault engin, ne decepte,
 Au derrain on congnoistra bien
 Qui fera le mal ou le bien,
 Grans, ne petiz, je n'en excepte,
 Sans faire [mise ne recepte.] 13

CCLXXVI

ESSE tout ce que m'apportez [p. 471]
 A vostre jdur, Saint Valentin ?
 N'auray je que d'Espoir butin,
 L'actente des desconfortez ? 4

Petitement vous m'enhortez
 D'estre joyeux ad ce matin.
 Esse tout [ce que m'aportez,
 A vostre jour, Saint Valentin ?] 8

Nulle rien ne me rapportez,
 Fors *bona dies* en latin,
 Vielle relique en viel satin ;
 De telz presens vous deportez.
 Esse tout [ce que m'apportez ?] 13

CCLXXVII

S. Cailleau. [p. 471]

Ou millieu d'espoir et de double,
 Helas ! je pense jours et nuyt ;
 Mais, par Dieu ! bien bref, se je puis,
 J'auray pis, ou mieulx, quoy qu'il couste. 4

Mes yeulx ouvers, je n'y voy goutte,
 Si non que maintenant j'en suis.
 Ou millieu [d'espoir et de double,
 Helas ! je pense jours et nuyt.] 8

Charles d'Orléans

30

*J'ay tant fait le guet et l'escoute,
A la fenestre et a l'uys,
Et n'ay pas ce que g'y poursuis,
Ainçois m'est force que j'escoute
Ou millieu [d'espoir et de doute.]*

13

CCLXXVIII

Faret.

[p. 472]

Ou millieu d'espoir et de doute,
Une foiz mal, autre foiz bien,
Je m'y treuve ; mais je voy bien
Que c'est Fortune qui m'y boute.

4

*Et pour vous dire, somme toute,
C'est une chose ou n'entens rien,
Ou millieu [d'espoir et de doute,
Une foiz mal, autre foiz bien.]*

8

*Mais quelque chose qui me conte,
Si esse bien le vouloir mien
De m'ouster hors de ce lien
Aucunesfoiz, tant me reboute
Ou millieu [d'espoir et de doute.]*

13

CCLXXIX

Par Benoist Damien.

[p. 473]

En la grant mer de Desplaisance,
Sans avoir espoir d'Alegence
De trouver port, fors de Douleur,
Nage tousjours mon poere cuer,
En bateau bany d'Esperance.

*Voille n'a que Decevance,
Ne soultte que de Pacience,
Jamais n'y vente que Maleur,
En la grant mer [de Desplaisance.]*

9

*Dueil, Soussy ont la gouvernance,
Qui ne luy donnent, pour pitance,
Que bescuit durcy de Langueur,
Avecques eaue de Rigueur ;
Ainsi languist, faisant penance,
En la grant mer [de Desplaisance.]*

15

CCLXXX

Orleans.

QUANT Pleur ne pleut, Souspir ne vente, [p. 472]
Et que censee est la tourmente
De Dueil, par le doulx temps d'Espoir,
La nef de Desireulx Vouloir
A Port Euxieux fait sa dessente.

5

Sa marchandise met en vente
Et a bon marché la presente
A ceulx qui ont fait leur devoir,
Quant Pleur [ne pleut, Souspir ne vente,
Et que censee est la tourmente
De Dueil, par le doulx temps d'Espoir.]

11

Lors les marchans de Longue Actente,
Pour engaiger et corps et rente
En ont ce qu'en peuent avoir,
D'en acheter font leur povoir

Tant que chascun cuer s'en contente,
 Quant Pleur [ne pleut, Souspir ne vente.] 17

CCLXXXI

Orleans.

[p. 473]

[Q]UANT Pleur ne pleut, Souspir ne vente
 Le bruit sourt de Jeux et Risee,
 Et Joye vient appareillee
 De recevoir d'Espoir sa rente, 4.

[A]ssignee sur Longue Actente,
 Mais après loyaument païée,
 [Q]uant Pleur [ne pleut, Souspir ne vente.] 7

La, Reconfort est mis en vente,
 Et Plaisance fait sa livree
 De biens si richement ouvree
 Que Dueil fuyt et s'en malcontente,
 [Q]uant Pleur [ne pleut, Souspir ne vente.] 12

CCLXXXII

Pour Monseigneur de Beaujeu.

[p. 475]

PUIS qu'estes de la confrarie
 D'Amours, comme moustrent voz yeulx,
 Vous y trouvez vous pis, ou mieux ;
 Qu'en dictes vous de telle vie ? 4

Souffler vous y fault l'alquemye,
Ainsi que font jennes et vieux,
Puis qu'estes [de la confrarie
D'Amours, comme moustrent voz yeulx.] 8

Ne cuidez par nygromancye
Estre invisible ; se m'aist Dieux,
On congnoistra, en temps et lieux,
Commant jouerez de l'escremye,
Puis [qu'estes de la confrarie.] 13

CCLXXXIII

Orleans.

[p. 475]

DEDANS l'amoureuse cuisine,
Ou sont les bons, frians morceaux,
Avaler les convient tous chauds,
Pour reconforter la poitrine. 1

Saulce ne faut, ne cameline,
Pour jennes appetiz nouveaux,
Dedans [l'amoureuse cuisine,
Ou sont les bons, frians morceaux.] 8

Il souffist de tendre geline
Qui soit sans octz, ne veilles peaux,
Mainssee de plaisans cousteaux ;
C'est au cueur vraye medecine,
Dedans [l'amoureuse cuisine.] 11

CCLXXXIV

Orleans.

[p. 476]

O u le trouvez vous en escript,
 Se dient a mon cuer mes yeulx,
 Que nous ne soions vers vous tieulx
 Que devons, de jours et de nuyt ? 4

Se ne vous conseillon prouffit,
 Nous en croirés vous ? nennyl, Dieux !
 Ou le trouvez [vous en escript,
 Se dient a mon cuer mes yeulx ?] 8

Quant rapportons quelque deduit
 Que nous avons veu en mains lieux,
 Prenez en ce qui vous plaist mieux,
 L'autre lessez, esse mau dit ?
 Ou le trouvez [vous en escript ?] 13

CCLXXXV

Orleans.

[p. 476]

L 'EAUE de Pleur, de Joye ou de Douleur,
 Qui fait mouldre le molin de Pensee,
 Dessus lequel la rente est ordonnee,
 Qui doit fournir la despense du cuer, 4

Despartir fait farine de Douleur,
 D'avecques son de Dure Destinee,
 L'eaue de Pleur, [de Joye, ou de Douleur,
 Qui fait mouldre le molin de Pensee.] 8

Lors le mosnier, nommé Bon, ou Mal Eur,
 En prant prouffit, ainsi que luy agree ;
 Mais Fortune souvent desmesuree
 Lui destourbe maintes fois, par rigueur,
 L'eaue de Pleur, [de Joye, ou de Douleur.] 13

CCLXXXVI

Orleans.

[p. 477]

EN verrai ge jamais la fin
 De voz euvres, Merancolie ?
 Quant au soir de vous me deslie,
 Vous me ratachez au matin. 4

J'amasse mieulx autre voisin
 Que vous, que sy fort me guerrie.
 En verrai ge [jamais la fin
 De voz euvres, Merancolie ?] 8

Vers moy venez en larrecin,
 Et me robez Plaisance Lie ;
 Suis je destiné, en ma vie,
 D'estre tousjours en tel hutin ?
 En verrai ge [jamais la fin ?] 13

CCLXXXVII

Orleans.

Q'EST cela ? — C'est Merencolye. [p. 478]
 — Vous n'entrerez ja. — Pourquoi ? — Pour ce
 Que vostre compaignie acourse
 Mes jours, dont je foyz grant folie. 4

— Se me chassez par Chiere Lye,
 Brief revendray de plaine cource,
 — Qu'est cela ? — [C'est Merencolye.
 — Vous n'entrerez ja. — Pourquoi ? — Pour ce.] 8

— Il fault que Raison amolye
 Vostre cuer, et plus ne se cource,
 Ainsi pourrez avoir ressource,
 Mais que vostre mal sens deslye.
 — Qu'est cela ? — [C'est Merencolye.] 13

CCLXXXVIII

Orleans.

[p. 479]

NE cessés de tenser, mon cuer,
 Et fort combatre ces faulx yeulx
 Que nous trouvons, vous et moy, tieulx
 Qu'ilz nous font trop souffrir douleur. 4

Estrectement commandez leur
 Qu'ilz ne troctent en tant de lieulx :
 Ne cessés [de tenser, mon cuer,
 Et fort combatre ces faulx yeulx.] 8

• Et leur monstrez telle rigueur
 Qu'ilz vous craignent, car c'est le mieulx
 Qu'ilz obeissent, se m'aist Dieux,
 A vous, vous monstrant leur seigneur.
 Ne cessés [de tenser, mon cuer !] 13

CCLXXXIX

Orleans.

[p. 479]

JE ne voy rien qui ne m'anuye,
 Et ne sçay chose qui me plaise ;
 Au fort, de mon mal me rapaise,
 Quant nul n'a sur mon fait envye.

4

D'en tant parler, ce m'est follie,
 Il vault trop mieulx que je me taise.
 Je ne voy [rien qui ne m'anuye,
 Et ne sçay chose qui me plaise.]

8

Vouldroit aucun changer sa vie
 A moy, pour essayer mon aise ?
 Je croy que non, car plus mauvaise,
 Ne trouveroit, je l'en deffye.
 Je ne voy [rien qui ne m'anuye.]

13

CCXC

Orleans.

[p. 480]

NE bien, ne mal, mais entre deulx,
 J'ay trouvé au jour d'ui mon cueur
 Qui, parmi Confort et Douleur,
 Se seioit ou meilleu d'entreeulx.

4

Il me dit : « Qu'esse que tu veulx ? »
 Peu respondy pour le meilleur.
 Ne bien, ne mal [mais entre deulx,
 J'ay trouvé au jour d'ui mon cueur.]

8

Aux dames et aus paons faiz veulx,
 Se Fortune me tient rigueur,
 De sa foy requerray Bon Eur
 Qu'il s'aquicte, quant je me deulx,
 Ne bien, ne mal [mais entre deulx.] 15

CCXCI

Orleans.

[p. 480]

FERMEZ luy l'uis au visaige,
 Mon cuer, a Merancolye,
 Gardez qu'elle n'entre mye,
 Pour gaster nostre mesnaige. 4

Comme le chien plain de raige,
 Chassez la, je vous en pryé ;
 Fermez [luy l'uis au visaige,
 Mon cuer, a Merancolie.] 8

C'est trop plus nostre avantaige
 D'estre sans sa compaignye,
 Car tousjours nous tanse, et crye,
 Et nous porte grand dommaige.
 Fermez [luy l'uis au visaige !] 13

CCXCII

Orleans.

[p. 481]

Ou milieu d'Espoir et de Doubte
 Les cueurs se mussent plusieurs jours,
 Pour regarder les divers tours
 Dont Dangier souvent les deboute. 4

L'oreille je tens et escoute
 Savoir que, sur ce, dit Secours.
 Ou milleu [d'Espoir et de Doubte
 Les cueurs se mussent plusieurs jours.] 8

Eslongnié de mondaine route
 Me tiens, comme né en decours,
 Entre les aveugles et sours ;
 Dieu y voye, je n'y voy goute
 Ou milleu [d'Espoir et de Doubte !] 13

CCXCIII

Orleans.

[p. 481]

DEVENONS saiges, desormais,
 Mon cueur, vous et moy, pour le mieulx ;
 Noz oreilles, aussi noz yeulx,
 Ne croyons de legier jamais. 4

Passer fault nostre temps en paix ;
 Veu que sommes du renc des vieulx.
 Devenons [saiges, desormais,
 Mon cueur, vous et moy, pour le mieulx.] 8

Se nous povoions par souhaiz
 Rasjeunir, ainsi m'aide Dieulx,
 Feu grejoix ferions en mains lieux ;
 Mais les plus grans coups en sont faiz.
 Devenons [saiges, desormais.] 13

CCXCIV

Orleans.

[p. 482]

QUI le vous a commandé,
 Soussy, de me mener guerre ?
 Avant qu'on vous aille querre,
 Venez sans estre mandé.

4

M'ordonnez vous almandé,
 Quant Mort de son dart m'enferre !
 Qui le vous [a commandé,
 Soussy, de me mener guerre?]

8

Pour Dieu, tost soit amendé
 Le mal qui tant fort me serre !
 Après que seray en terre,
 Vous en sera demandé,
 Qui le vous [a commandé?]

13

CCXCV

Orleans.

[p. 247]

ESPOIR, confort des malheureux,
 Tu m'estourdis trop les oreilles
 De tes promesses non pareilles,
 Dont trompes les cueurs dolozeux.

4

En amusant les amoureux
 En faissent baster aux corneilles,
 Espoir, confort [des maleureux,
 Tu m'estourdis trop les oreilles.]

8

Ne soiez plus si rigoureux,
 Mieux vault qu'a raison te conseilles,
 Car chascun se donne merveilles .
 Que n'as-pitié des langoureux,
 Espoir, confort [des maleureux.]

13

CCXCVI

PAIX ou treves je requier, Desplaisance : [p. 248]
 S'en toy ne tient, pas ne tendra a moy,
 Que ne soyons desormais en requoy ;
 Acordon nous, chargeons en Esperance.

4

Que gaingne tu a me fere grevence ?
 Assez me mects en devoir, sur ma foy.
 Paix ou [treves je requier, Desplaisance :
 S'en toy ne tient, pas ne tendra a moy.]

8

Ou combatons tellement a oultrance
 Que l'ung die : Je me rens ou ren toy ;
 Mieulx estre mort je veil, s'estre le doy,
 Qu'ainsi languir ; d'offrir premier m'avance.
 Paix ou [treves je requier, Desplaisance.]

13

CCXCVII

SE je fois lealle requeste, [p. 249]
 Soing et Soucy, et bon vous semble,
 Pour Dieu, acordons nous ensemble ;
 Qui a tort soit mis en enqueste.

4

Quant vous, ne moy bien n'y aquéste,
 Pour juger droit conseil asemble,
 Se je fois [lealle requeste,
 Soing et Soucy, et bon vous semble.] 8

Je ne requier autre conquete
 Que d'Espoir, qui larron ressemble
 Et sans cause de mon cueur s'emble ;
 Dieu me secoure en cette queste,
 Se je fois [lealle requeste !] 13

CCXCVIII

N^E hurtez plus a l'uis de ma Pensee, [p. 250]
 Soing et Soussi, sans tant vous travailler,
 Car elle dort et ne veut s'esveiller,
 Toute la nuyt en paine a despensee. 4

En dangier est, s'elle n'est bien pensee :
 Cessez, cessez, laissez la sommeiller.
 Ne hurtez plus [a l'uis de ma pensee,
 Soing et Soussi, sans tant vous travailler.] 8

Pour la guerir Bon Espoir a pensee
 Medecine qu'a fait apareiller ;
 Lever ne peut son chief de l'oreiller,
 Tant qu'en repos se soit recompensee.
 Ne hurtez plus [a l'uis de ma pensee.] 13

CCXCIX

L'UN ou l'autre desconfira, [p. 251]
 De mon Cueur et Merencolye ;

Auquel que Fortune s'alye,
L'autre « je me rens » lui dira.

4

D'estre juge me suffira,
Pour mettre fin en leur folye.
L'un ou l'autre [desconfira,
De mon cueur et Merencolye.]

8

Dieu scet comment mon cueur rira,
Se gangne, menant chiere lye,
Contre ceste saison jolye,
On verra comment en yra :
L'un ou l'autre [desconfira.]

13

CCC

Qui ? quoy ? comment ? a qui ? pourquoy ? [p. 252]
Passez, presens ou avenir,
Quant me viennent en souvenir,
Mon cueur en penser n'est pas coy.

4

Au fort, plus avant que ne doy,
Ja mais je ne pense enquerir ;
Qui ? quoy ? [comment ? a qui ? pourquoy ?
Passez, presens ou avenir !]

8

On s'en puet rapporter a moy
Qui de vivre ay eu beau loisir,
Pour bien aprendre et retenir,
Assez ay congneu, je m'en croy,
Qui ? quoy ? [comment ? a qui ? pourquoy ?]

13

CCCI

JE prens en mes mains voz debas p. 253
 Desormais, mon cuer et mes yeuls ;
 Se longuement vous seufre tieuls,
 Moy mesmes de mon tour m'abas. 4

Pour vostre prouffit me combas,
 Le desirant de bien en mieuls.
 Je prens en mes mains [voz debas
 Desormais, mon cuer et mes yeuls.] 8

Quant voz desirs souvent rabas
 Desordonnés, en aucuns lieux,
 Mon devoir fais, ainsi m'aid Dieus ;
 Passons temps en plus beaus esbas.
 Je prens [en mes mains voz debas.] 13

CCCII

MON cuer se combat a mon eueil, p. 254
 Jamais ne les treuve d'acort ;
 Le cuer dit que l'oeil fait rapport
 Que touzjours lui acroist son dueil. 4

La verité savoir j'en veil :
 Que semble il qui en ait le tort ?
 Mon cuer [se combat a mon eueil,
 Jamais ne les treuve d'acort.] 8

Se je treuve que Bel Acueil
 Ayt gecté entre eulx aucun sort,
 Je la condampneray a mort ;
 Doiz je souffrir ung tel orgueil ?
 Mon cuer [se combat a mon eueil.]

13

CCCIII

TANT que Pasques soient passees,
 Se nous avons riens trespasé,
 Prions mercy du tems passé,
 Et pour les ames trespassees,

[p. 255]

4

Chascun, pas a pas, ses passees
 Face, avant que soit trespasé,
 Tant que Pasques [soient passees,
 Se nous avons riens trespasé.]

8

Foleur a fait grandes passees,
 Mains cueurs ont tout oultre passé ;
 Pour ce, par nous soit compassé.
 D'eschever faultes compassees,
 Tant que Pasques [soient passees.]

13

CCCIV

SANS ce, le demourant n'est rien. [p. 256]
 — Qu'esse ? — Je le vous ay a dire ?
 N'enquerez plus, il doit souffire,
 C'est conseil que tresseget tien.

4

Charles d'Orléans

31

Pour tant n'y entendez que bien,
 Autrement je ne le desire.
 Sans ce, le demourant n'est rien.
 — Qu'esse ? — Je le vous ay a dire ?] 8

Ainsy m'esbas ou penser myen,
 Et mainte chose faiz escripre
 En mon cueur, pour le faire rire,
 Tout ung est mon fait et le sien.
 Sans ce, le demourant n'est rien.] 13

CCCV

Assez pourveu, pour de cy a grant piece, [p. 257]
 Et plus qu'assez, de penser et anuy,
 Je me treuve sans congnoistre nulluy
 Qui se vente d'en avoir telle piece.

Fortune dit, qui tout mon fait despiece,
 Que j'endure comme maint au jour d'huy,
 Assez pourveu, [pour de cy a grant piece,
 Et plus qu'assez, de penser et anuy.] 8

Pourquoy souvent je metz soubz mon pièce,
 Prenant confort d'Espoir. comme celluy
 Qui me fye parfaitement en luy,
 Ainsi remains, qui le croiroit, empiece,
 Assez pourveu, [pour de cy a grant piece.] 13

CCCVI

Ca, venez avant, Esperance, [p. 258]
 Or y perra que respondrez,

Et comment vous vous deffendrez ;
On se plaint de vous a oultrance.

4

L'un dit que promectez de loing,
Et qu'en estes bonne maistresse.
L'aulture que faillez au besoing,
En ne tenant gueres promesse.
[Ça, venez avant, Esperance,
Or y perra que respondrez.]

10

Quoy que tardez, c'est la fiance
Qu'aux faiz de chascun entendrez
Et au derrain guerdon rendrez.
Dy je bien, ou se trop m'avance ?
Ça, venez [avant, Esperance.]

15

CCCVII

Mon cuer, estouppe tes oreilles, [p. 259]
Pour le vent de Merencolie ;
S'il y entre, ne doubte mye,
Il est dangereux a merveilles.

4

Soit que tu dormes ou tu veilles,
Fays ainsi que dy, je t'en prie :
Mon cuer, [estouppe tes oreilles,
Pour le vent de Merencolie.]

8

Il cause douleurs nompareilles,
Dont s'engendre la maladie
Qui n'est pas de legier guerie ;

Croy moy, s'a Raison te conseille,
Mon cuer [estouppe tes oreilles.]

13

CCCVIII

Philippe de Boulainvillier.

[p. 260]

Hola ! hola ! Soupir, on vous hoit bien,
Vous vous cuidez embler trop coiaement,
Contrefaisant ung peu le cayement,
Grant sain avez qu'on vous die : tien!

4

*Vous ne querez que d'ung cuer le soustien,
C'est de tieulx gens tousjours l'esbatement.
Hola ! hola ! [Souspir, on vous hoit bien,
Vous vous cuider embler trop coiaement.]*

8

*Trop vous hastez, de vray, comme je tien,
Car l'on congnoist vostre fait clerement,
Ung autresfoiz faictes plus saigement,
Car maintenant vous n'y gagnerez rien.
Hola ! hola ! [Souspir, on vous hoit bien.]*

13

CCCIX

De Gilles des Ormes.

[p. 261]

Hola ! hola ! Souspir, on vous oyt bien.
C'est a ung sourt a qui il le fault faire ;
Retrayez vous et pensez de vous taire,
Car Dangier oit si cler qu'il n'y fault rien.

4

*Se d'avanture il vous oyt, je vous tien
Pour rué jus, car c'est vostre adversaire ;
Hola ! hola ! [Souspir, on vous oyt bien,
C'est a ung sourt a qui il le fault faire.]*

8

*Ne saillez plus, attendez aucun bien ;
 Vous voulez vous de vous mesmes deffaire !
 Prenez conseil, quant c'est pour vostre affaire ;
 Et pour le mieulx, croyez, sans plus, le mien ;
 Hola ! hola ! [Souspir, on vous oyt bien.]*

13

CCCX

AIDEZ ce povre caÿment, [p. 262]
 Souspir, je le vous recommande ;
 De vous, quant aumosne demende,
 Ne se parte meschamment. 4

Son cas monstre piteusement,
 Il semble que la mort actende.
 Aidez [ce povre caÿment,
 Souspir, je le vous recommande.] 8

Donnez lui assez largement,
 Qu'il ne meure, Dieu l'en deffende ;
 Affin que n'en faictes amende,
 Au jour d'amoureux jugement,
 Aidez [ce povre caÿment.] 13

CCCXI

EN faulte du logeis de Joye, [p. 263]
 L'ostellerie de Pensee
 M'est par les fourriers ordonnee,
 Ne sçay combien fault que je y soye. 4

Autre part ne me bouteroye,
 Content m'en tien ; et bien m'agree,
 En faulte du logeis de Joye,
 L'ostellerie de Pensee.]

8

Je parle tout bas, qu'on ne l'oye,
 Pensant de veoir, quelque annee,
 Qu'elle sera ma destinee
 Et en quel lieu demourer doye,
 En faulte du logeis de Joye.]

13

CCCXII

Et bien, de par Dieu, Esperance, [p. 264]
 Esse doncques vostre plaisir ?
 Me voulez vous ainsi tenir
 Hors et ens tousjours en balance ?

4

Ung jour j'ay vostre bienveillance,
 L'autre ne la sçay ou querir.
 Et bien, [de par Dieu, Esperance,
 Esse doncques vostre plaisir ?]

8

Au fort, puis que suis en la dance,
 Bon gré maugré, m'y fault fournir,
 Et n'y sçay de quel pié saillir,
 Je reculle, puis je m'avance ;
 Et bien, [de par Dieu, Esperance !]

13

CCCXIII

ARMEZ vous de joyeux Confort, [p. 265]
 Je vous en pry, mon povre cuer,

Que Destresse, par sa rigueur,
Ne vous navre jusqu'a la mort.

4

Vous couvrant d'un paveis, au fort,
Tant qu'arez passé sa chaleur,
Armez [vous de joyeux Confort,
Je vous en pry, mon povre cuer.]

8

Faictes bon guet, tant qu'elle dort ;
Espoir dit qu'il sera seigneur,
Et fera vostre fait meilleur ;
Contre Dangier, qui vous fait tort,
Armez vous [de joyeux Confort.]

13

CCCXIV

TOUSJOURS dictes : « Je vien, je vien », [p. 266]
Espoir ! je vous congnois assez,
De voz promesses me lassez,
Dont peu a vous tenu me tien.

4

Se vous requier au besoing mien,
Legierement vous en passez.
Tousjours [dictes : « Je vien, je vien »,
Espoir ! je vous congnois assez.]

8

Vous ne vous acquictez pas bien
Vers moy, quant ung peu ne cassez
Les soussis que j'ay amassez ;
En me contentant d'un beau rien,
Tousjours [dictes : « Je vien, je vien. »]

13

CCCXV

VIVRE et mourir soubz son danger [p. 267]
 Me veult faire Merancolye ;
 Jamais vers moy ne s'amolye,
 Mais plaisir me faist estranger.

4

D'ainsi demourer, sans changer,
 Se me seroit trop grant folye ;
 Vivre [et mourir soubz son danger
 Me veult faire Merencolye.]

8

Pour d'elle plus tost me venger,
 Force m'est qu'a Confort m'alye,
 Acompaigné de Chere Lye ;
 A le süyr me vueil ranger,
 Vivre et mourir [soubz son danger.]

13

CCCXVI

POUR tant, s'avale soussiz mains, [p. 268]
 Sans macher, en peine confis,
 Si ne seront ja desconfis,
 Les pensees qui m'ont en leurs mains.

4

En ce propos seurement mains
 Qu'il vendront a aucuns proffis,
 Pour tant [s'avale soussiz mains,
 Sans macher, en peine confis.]

8

Travail mectray, et soirs et mains,
 Autant ou plus qu'onques je fis,
 S'a les achever ne souffis,
 D'en faire quelque chose au mains,
 Pour tant, s'avale [soussiz mains.]

13

CCCXVII

TROP entré en la haulte game, [p. 269]
 Mon cuer, d'ut, ré, mi, fa, sol, la,
 Fut ja pieça, quant l'afola
 Le trait du regart de ma Dame.

4

Fors lui, on n'en doit blasmer ame,
 Puis qu'ainsi fait, comme fol l'a,
 Trop entré [en la haulte game,
 Mon cuer, d'ut, ré, mi, fa, sol, la.]

8

Mieux l'eust valu estre soubz lame,
 Car sottement s'en afola ;
 Si, lui dis je : « Mon cuer, hola ! »
 Mais conte n'en tint, sur mon ame,
 Trop entré [en la haulte game.]

13

CCCXVIII

POUR nous contenter, vous et moy, [p. 270]
 De bon cuer et entier pouvoir,
 Ne s'espargne Leal Vouloir,
 Viengne avant sans se tenir quoy.

4

Comandez moy je ne sçay quoy,
 Vous verrez se feray devoir,

Pour nous [contenter, vous et moy
De bon cueur et entier pover.]

8

Se faulz, par l'amoureuse loy,
Mis en fossé de Nonchaloir
Soye sans grace recevoir ;
Baillez la main, prenez ma foy,
Pour nous [contenter, vous et moy.]

13

CCCXIX

Tous jours dictes : « Actendez, actendez » ; [p. 271]
Pas ne payez vos reconfors contens,
Joyeux Espoir, dont maints sont malcontens,
Qui ne scevent comment vous l'entendez.

4

De Fortune, pour Dieu, l'arc destendez ;
Ne souffrez plus qu'elle face contens.
Tousjours [dictes : Actendez, actendez,
Pas ne payez vos reconfors contens.]

8

Vostre grace tost sur moy estandez,
Vous cognoissez assez a quoy contens ;
Plus ne perdray ung tel tresor com temps
Ainsi que fait qui son eur met en dez ;
Tousjours [dictes : « Actendez, actendez ».]

13

CCCXX

RESJOUISSEZ plus ung peu ma pensee, [p. 272]
Leal Espoir, et me donnez secours ;
Tousjours fuyez et après vous je cours,
Ou j'ay assez de peine despensee.

4

La verray je jamais recompensee ?
 Quelque office luy donnent en voz cours ;
 Resjouissez [plus ung peu ma pensee,
 Leal Espoir, et me donnez secours.] 8

La peneance soit par vous dispensee,
 Car desormais mes temps deviennent cours ;
 Ne souffrez plus son plaisir en decours ;
 Veu que vers vous n'a faulte pourpensee,
 Resjouissez [plus ung peu ma pensee.] 13

CCCXXI

M'AMYE Esperance, [p. 273]
 Pour quoy ne s'avance
 Joyeux Reconfort ?
 Ay je droit ou tort,
 S'en lui j'ay fiance ? 5

Peu de desplaisance
 Prent en ma grevance,
 Il semble qu'il dort.
 M'amyie [Esperance,
 Pour quoy ne s'avance
 Joyeux Reconfort ?] 11

Quoy qu'a lui je tence,
 Pour sa bien vueillance
 Acquerir, au fort,
 Je suis bien d'accort
 D'actendre allegence,
 M'amyie [Esperance.] 17

CCCXXII

D'ESPOIR, et que vous en diroye ? [p. 274]
 C'est ung beau bailleur de parolles,
 Il ne parle qu'en parabolles,
 Dont ung grant livre j'escriroye. 4

En le lisant, je me riroye,
 Tant auroit de choses frivolles.
 D'Espoir, [et que vous en diroye ?
 C'est ung beau bailleur de parolles.] 8

Par tout ung an ne le liroye,
 Ce ne sont que promesses folles
 Dont il tient chascun jour escolles ;
 Telles estudes n'esciroye.
 D'Epoir, [et que vous en diroye ?] 13

CCCXXIII

PASSEZ oultre, Decevant Vueil, [p. 275]
 Ou portez vous cest estandart
 De plaisant Actrayant Regart,
 Soubz l'emprise de Bel Acueil ? 4

De ma maison n'entrez le sueil
 Plus avant, tirez autre part,
 Passez oultre, [Decevant Vueil.] 7

Vous taschez a croistre mon dueil
 Et gens engigner par vostre art ;
 A ! a ! maistre sebelin regnart,

On vous congnoist tout cler a l'ueil :
 Passez oultre, [Decevant Vueil !]

12

CCCXXIV

MA plus chier tenue richesse
 Ou parfont tresor de Pensee
 Est soubz clef, seurement gardee,
 Par Esperance, ma Deesse.

[p. 276]

4

Se vous me demandez : et qu'esse ?
 N'enquerez plus, elle est mussee ;
 Ma plus [chier tenue richesse
 Ou parfont tresor de Pensee.]

8

Avecques elle, seul, sans presse,
 Je m'esbas soir et matinee ;
 Ainsi passe temps et journee.
 Au partir dy : « Adieu, maistresse,
 Ma plus [chier tenue richesse ! »]

13

CCCXXV

Ou puis parfont de ma merencolie
 L'eau d'Espoir que ne cesse tirer,
 Soif de Confort la me fait desirer,
 Quoy que souvent je la treuve tarie.

[p. 278]

4

Necte la voy ung temps et esclercie,
 Et puis après troubler et empirer,
 Ou puis [parfont de ma merencolie
 L'eau d'Espoir que ne cesse tirer.]

8

D'elle trempe mon ancre d'estudie,
 Quant j'en escrips, mais pour mon cuer irer,
 Fortune vient mon pappier dessirer,
 Et tout gecte par sa grant felonnie
 Ou puis [parfont de ma merencolie.]

13

CCCXXVI

MONSTREZ les moy ces povres yeulx, [p. 279]
 Tous batuz et deffiguez,
 Certes ilz sont fort empirez
 Depuis hier qu'ilz valloient mieulx.

4

Ne se congnoissent ilz pas tieulx ?
 Mal se sont au matin mirez.
 Monstrez les moy [ces povres yeulx,
 Tous batuz et deffiguez.]

8

Ont ilz pleuré devant leurs Dieux
 Comme de leur grace inspirez ?
 Ou s'ilz ont mains travaulx tirez
 Priveement en aucuns lieux ?
 Monstrez [les moy, ces povres yeulx !]

13

CCCXXVII

TRAYTRE regart, et que fais tu [p. 280]
 Quant tu vas souvent *in queslu* ?
 Tu fiers sans dire : garde toy ;
 Et ne scés la raison pourquoy,
 N'il ne t'en chault pas ung festu.

5

Tu es de courage testu
 Et de fureur trop *in estu*,
 Change ton propos et me croy,
 Traytre [regart ; et que fais tu
 Quant tu vas souvent *in questu* ?
 Tu fiers sans dire : garde toy.]

11

On te deust battre devestu
 Par my les rues *cum mestu*,
 Par l'ordonnance de la loy ;
 Car tu n'as leaulté, ne foy,
 On le voit *in tuo gestu*.
 Traytre [regart, et que fais tu ?]

17

CCCXXVIII

ANUY, Soussy, Soing et Merancolye, [p. 281]
 Se vous prenez desplaisir a ma vie
 Et desirez tost avancer ma mort,
 Tourmentés moy de plus fort en plus fort,
 Pour en passer tout a coup vostre envye.

5

Ay je bien dit ? Nennil, je le renye,
 Et, par conseil de Bon Espoir, vous pryé
 Que m'espargnez ; ou vous me ferez tort,
 Anuy, Soussy, [Soing et Merancolye,
 Se vous prenez desplaisir a ma vie
 Et desirez tost avancer ma mort.]

11

Et qu'esse cy ? je suis en resverie,
 Il semble bien que ne sçay que je dye ;
 Je dy puis l'un, puis l'autre, sans accort ;
 Suis je enchanté ? veille mon cueur ou dort ?

Vuidez, vuidez de moy telle folye,
Anuy, Soussy, [Soing et Merancolye.]

17

CCCXXIX

RIEENS ne valent ses mirlifiques, [p. 284]
Et ses menues oberliques ;
D'ou venez vous, petit mercier ?
Gueres ne vault vostre mestier,
Se me semble, ne voz pratiques. 5

Chier les tenez comme reliques,
Les voulez vous mectre en croniques,
Vous n'y gangnerez ja denier.
Riens ne valent [ses mirlifiques,
Et ses menues oberliques ;
D'ou venez vous, petit mercier ?] 11

En plusieurs lieux sont trop publiques,
Et pour ce, sans faire repliques,
Desploiez tout vostre pannier,
Affin qu'on y puisse serchier
Quelques bagues plus autentiques :
Riens ne valent [ses mirlifiques.] 17

CCCXXX

PETIT mercier, petit pannier ! [p. 285]
Pour tant se je n'ay marchandise
Qui soit du tout a vostre guise,
Ne blasmez, pour ce, mon mestier. 4

Je gangne denier a denier,
C'est loings du tresor de Venise,
Petit mercier, [petit panier !]

7

Et tandiz qu'il est jour ouvrier,
Le temps pers quant a vous devise :
Je voys parfaire mon emprise
Et par my les rues crier :
Petit mercier, [petit panier !]

12

CCCXXXI

L'OSTELLERIE de Pensee,
Plaine de venans et alans
Soussis, soient petis ou grans,
A chascun est habandonnee.

[p. 286]

4

Elle n'est a nul reffusee,
Mais preste pour tout les passans,
L'ostellerie [de Pensee,
Plaine de venans et alans.]

8

Plaisance chierement amee
S'i loge souvent, mais nuisans
Lui sont anuis, gros et puissans,
Quant ilz la tiennent empeschee,
L'ostellerie [de Pensee.]

13

CCCXXXII

PATRON vous fays de ma galee,
Toute chargee de pensee,
Confort, en qui j'ay ma fiance ;

[p. 287]

Droit ou pays de Desirance,
Briefment puissiez faire arrivee, 5

Afin que, par vous, soit gardee
De la tempeste fortunee
Qui vient du vent de Desplaisance.
Patron [vous fays de ma galee,
Toute chargee de pensee,
Confort, en qui j'ay ma fiance.] 11

Au port de Bonne Destinee
Descharger tost, sans demoree,
La marchandise d'Esperance;
Et m'aportez quelque finance,
Pour paier ma joye empruntee :
Patron [vous fays de ma galee.] 17

CCCXXXIII

YVER, vous n'estes qu'un villain, [p. 288
Esté est plaisant et gentil,
En tesmoing de May et d'Avril
Qui l'accompaignent soir et main. 4

Esté revest champs, bois et fleurs,
De sa livree de verdure
Et de maintes autres couleurs,
Par l'ordonnance de Nature. 8

Mais vous, Yver, trop estes plain
De nege, vent, pluye et grezil;
On vous deust banir en essil.

Sans point flater, je parle plain,
Yver, [vous n'estes qu'un villain!]

13

CCCXXXIV

JE le retiens pour ma plaisance, [p. 289]
Espoir, mais que leal me soit,
Et se jamais il me deçoit,
Je renie son acointance. 4

Nous deus avons fait aliance,
Tant que mon cueur tel l'aparçoit ;
Je le retiens [pour ma plaisance,
Espoir, mais que leal me soit.] 8

Monstrer me puisse bienveillance,
Ainsi que mon penser conçoit,
Dont mainte liesse reçoit ;
Quant a moy, j'ay en luy fiance,
Je le retiens [pour ma plaisance.] 13

CCCXXXV

HORS du propos si baille gaige, [p. 290]
Ce n'est que du jeu la maniere,
Nulle excusacion n'y quiere,
Quoyque soit prouffit ou damage. 4

Tousjours parle plus fol que sage,
C'est une chose coustumiere ;
Hors du propos [si baille gaige,
Ce n'est que du jeu la maniere.] 8

Se l'en me dit : « Vous contez rage »,
 Blasmez ma langue trop legere ;
 Raison, de Secret tresoriere,
 La tance, quant despent lengage,
 Hors du propos [si baille gaige !]

13

CCCXXXVI

O tresdevotes creatures,
 En ypocrisies d'amours
 Que vous querez d'estranges tours
 Pour venir a voz aventures !

[p. 291]

4

Vous cuidez bien par voz peintures
 Faire sotz, aveugles et sours,
 O tresdevotes [creatures,
 En ypocrisies d'amours.]

8

On ne peut desservir deux cures,
 Ne prendre gaiges en deux cours ;
 Prenez les champs ou les faulbourgs,
 Ilz sont de diverses natures,
 O tresdevotes [creatures!]

13

CCCXXXVII

Puis ça, puis la,
 Et sus et jus,
 De plus en plus,
 Tout vient et va.

[p. 293]

4

Tous on verra
Grans et menus,
Puis ça, [puis la,
Et sus et jus.]

8

Vieuls temps desja
S'en sont courus,
Et neufs venus,
Que dea ! que dea !
Puis ça, [puis la.]

13

CCCXXXVIII

Puis que par deça demourons, [p. 294]
Nous, Saulongnois et Beausserons,
En la maison de Savonnières,
Souhaidez nous des bonnes cheres
Des Bourbonnois et Bourguignons.

5

Aux champs, par hayes et buissons,
Perdriz et lyevres nous prendrons,
Et yrons pescher sur rivières,
Puis que par deça [demourons,
Nous, Saulongnois et Beausserons,
En la maison de Savonnières.]

11

Vivres, tabliers, cartes aurons
Ou souvent estudierons
Vins, mangers de plusieurs manieres ;
Galerons, sans faire prieres,
Et de dormir ne nous faindrons,
Puis que par deça [demourons.]

17

CCCXXXIX

PENSER, qui te fait si hardy,
De mettre en ton hostellerie
La tresdiverse compaignie
D'Anuy, Desplaisir et Soussy ? [p. 295]

4

Se congié en as, si le dy,
Ou se le fais par ta folie,
Penser, [qui te fait si hardy ?] 7

Nul ne repose pour leur cry,
Boute les hors, et je t'en prie,
Ou il faut qu'on y remédie ;
Veux tu estre a tous ennemy,
Penser, [qui te fait si hardy ?] 12

CCCXL

Fraigne. [p. 296]

Et ou vas tu, petit soupir,
Que j'ay ouy si doucement ?
T'en vas tu mettre a saquement
Quelque povere amoureux martir ? 4

Vien ça, dy moy tost, sans mentir,
Ce que tu as en pensement.
Et ou vas tu, [petit soupir,
Que j'ay ouy si doucement ?] 8

Dieu te conduye a ton desir,
Et te remaine a sauvement ;
Mais je te requier humblement
Que ne faces ame mourir !
Et ou vas tu, [petit soupir ?] 13

CCCXLI

As tu ja fait, petit souspir ? [p. 297]
 Est il sur son trespasement
 Le cuer qu'as mis a sacquement ?
 N'a il remede de guerir ? 4

Tu as mal fait de le ferir
 En haste, si piteusement.
 As tu [ja fait, petit souspir ?
 Est il sur son trespasement ?] 8

Amours, qui t'en doit bien pugnir,
 A fait de toy son jugement ;
 Pren franchise hastivement,
 Saufve toy, quant tu as loisir ;
 As tu [ja fait, petit souspir !] 13

CCCXLII

DEUX ou trois couples d'Ennuys [p. 298]
 J'ay tousjours en ma maison,

 Desencombrer ne m'en puis. 4

Quoy qu'a mon povoir les fuis,
 Par le conseil de Raison,
 Deux ou trois [couples d'Ennuys,
 J'ay tousjours en ma maison.] 8

Je les chasse d'ou je suis,
 Mais en chascune saison,
 Ilz rentrent par ung autre huis,
 Deux ou trois [couples d'Ennuys.]

12

CCCXLIII

Le duc d'Orleans.

[p. 292]

SERA elle point jamais trouvee
 Celle qui ayme loyauté
 Et qui a ferme voulenté
 Sans avoir legiere pensee ?

4

Il convient qu'elle soit crieë,
 Pour en savoir la verité :
 Sera elle point [jamais trouvee
 Celle qui ayme loyauté ?]

8

Je croy bien qu'elle est deffiee
 Des aliez de Faulceté,
 Dont il y a si grant planté,
 Que de paour elle s'est mussiee.
 Sera elle point [jamais trouvee ?]

13

CCCXLIV

Le duc Jehan de Bourbon.

[p. 292]

Duc d'Orleans, je l'ay trouvee
 Celle qui ayme loyauté,
 Et qui a ferme voulenté,
 Sans avoir legiere pensee.

4

*Ja ne fault qu'elle soit crieë,
J'en sçay assez la verité :
Duc d'Orleans, [je l'ai trouuee
Celle qui ayme loyauté.]*

8

*C'est ma Dame tresbien amee,
Qui a des biens si grant planté
Qu'el ne craint vostre Faulceté,
Ne de ceulx de vostre livree.
Duc d'Orleans, [je l'ay trouuee !]*

CCCXLV

Jehan Monseigneur de Lorraine.

[p. 474]

[C]*hose qui plaît est a demy vendue,
En quelconque marchandie que se soit,
Mais l'eul prise tel chose qui desoit,
Le plus souvent, quant elle [est] bien connue ;*

4

*Car, quant Amour se vendoit a priere,
Peu de marchand y conquestoit prouffit ;
Desir survient qui met la sole enchere,
A qui marchié de raison ne suffit.*

8

*Adonc vela qui apourrit et tue
Le maleureux que chascun monstre au doit,
Disant : C'est cil qui plus fait qui ne doit,
Dont s'ordre n'est a son droit maintenue.
Chose qui plaît [est a demy vendue.]*

13

CCCXLVI

Orleans.

[p. 474]

Q*UANT je congnois que vous estes tant mien,
Et que m'aymiez de cueur, si loyaument,*

Je feroye vers vous trop faulcement
Se, sans faindre, ne vous aymoie bien.

4

Essaiez moy se vous fauldray en rien,
Gardant tousjours mon honneur seulement,
Quant [je congnois que vous estes tant mien,
Et que m'aymez de cueur, si loyaument.]

8

Se me dictes : « Las ! je ne sçay combien
Vostre vouloir durera longuement » ;
Je vous respons, sans aucun changement,
Qu'en ce propos me tendray et me tien,
Quant je congnois [que vous estes tant mien.]

13

CCCXLVII

Orleans.

[p. 477]

SOUPER ou baing et disner ou bateau,
En ce monde n'a telle compaignie,
L'un parle ou dort, et l'autre chante ou crie,
Les autres font balades ou rondeau.

4

Et y boit on du viel et du nouveau,
On l'appelle le desduit de la pie.
Souper ou baing [et disner ou bateau,
En ce monde n'a telle compaignie.]

8

Il ne me chault ne de chien ne d'oyseau ;
Quant tout est fait, il fault passer sa vie
Le plus aise qu'on peut, en chiere lie.
A mon advis, c'est mestier bon et beau,
[Souper ou baing et disner ou bateau.]

13

CCCXLVIII

Orleans.

[p. 478]

EN yver, du feu, du feu,
 Et en esté, boire, boire,
 C'est de quoy on fait memoire,
 Quant on vient en aucun lieu.

4

Ce n'est ne bourde, ne jeu,
 Qui mon conseil voudra croire :
 En yver, [du feu, du feu,
 Et en esté, boire, boire.]

8

Chaulx morceaulx faiz de bon queu
 Fault en froit temps, voire, voire ;
 En chault, froide pomme ou poire
 C'est l'ordonnance de Dieu :
 En yver, [du feu, du feu !]

13

CCCXLIX

Orleans.

[p. 482]

CES beaux mignons a vendre et a revendre,
 Regardez les, sont ilz pas a louer?
 Au service sont tous pres d'eulx louer
 Du Dieu d'Amours, s'il lui plaist a les prendre.

4

Son escolle saront bien tost aprendre,
 Bons escolliers, je les vueil avouer ;
 Ces beaulx [mignons a vendre et a revendre,
 Regardez les, sont ilz pas a louer ?]

8

Et s'ilz faillent, il les pourra reprendre,
 Quant ilz voudront trop nycement jouer,
 Et sus leurs bras la chemise nouer,
 Tant qu'au batre ne se puissent deffendre
 Ces beaulx [mignons a vendre et a revendre.]

13

CCCL

Maistre Jehan Cailleau.

[p. 483]

[Q]uant Pleur ne pleut, Souspir ne vente,
 Si fait, dea ! des fois plus de trente,
 Maint se tourmente,
 Souffrant le revers de son cueil,
 Et toutesfois lerne de l'ueil
 Ne ist hors du sueil,
 Pour paier du Courroux la rente.

7

Du doient, ou de la dolente,
 Qui suerrent douleur non pas lente,
 Sans nulle attente
 D'assouagement de leur dueil,
 Quant Pleur [ne pleut, Souspir ne vente.]

12

Tant y en a en ceste sente,
 Souffrans de corps, de cuer, d'entente,
 Loing de la tente
 Ou sont Plaisance et Doulx Accueil !
 Quant a moy, des maux que recueil,
 Dont tant me dueil,
 Seulet, a part moy, me guermente.
 [Quant Pleur [ne pleut, Souspir ne vente.]

20

CCCLI

Orleans.

[p. 484]

[D]'ESPOIR ? Il n'en est nouvelles.
— Qui le dit ? — Merencolie.

— Elle ment. — Je le vous nye.

— A ! a ! vous tenez ses querelles !

4

— Non faiz, mais parolles telles
Courrent, je vous certiffie.

[D]'Espoir ? [Il n'en est nouvelles.

— Qui le dit ? — Merencolie.]

8

— Parlons doncques d'autres. — Quelles ?

— De celles dont je me rie.

— Peu j'en sçay. — Or je vous prie

Que m'en contez des plus belles.

— D'Espoir ? [Il n'en est nouvelles.]

13

CCCLII

Orleans.

[p. 484]

U^{NE} povre ame tourmentee
Ou Purgatoire de Soussy,
Est en mon corps : qu'il soit ainsy,
Il y pert et nuyt et journee.

4

Piteusement est detiree,
Sans point cesser, puis la, puis cy,
[U]ne povre [ame tourmentee.]

7

Mon cueur en a paine portee,
 Tant qu'il en est presque transy ;
 Mais esperance j'ay aussy
 Qu'au derrenier sera sauvee
 [U]ne povre [ame tourmentee.]

12

CCCLIII

Maistre Jehan Caillan.

[p. 485]

Espoir ou est ? — *En chambre close.*
 — *Et la que fait ? — Il se repose.*
 — *Sera il empiece esveillié ?*
 — *Il dit que il a trop veillié,*
Et que dormir veult une pose.

5

— *Que pour quelque pris je compose*
A vous, et l'esveillié — Je n'ose,
Car il est las et travaillié.
 — *Espoir ou est ? — [En chambre close.]*

9

— *Par Dieu, ainsi que je suppose,*
Il fait quelque rommant ou glose.
 — *Moy mesmes suis esmerveillié*
De le voir si ensommeillié.
 — *Ne m'en direz vous autre chose ?*
Espoir ou est ? — [En chambre close.]

15

CCCLIV

Orleans.

[p. 485]

[**P**]OUR empescher le chemin,
 Il ne fault qu'un amoureux
 Qui, en penser desireux,
 Va songant, soir et matin.

4

Donnez lui ung bon tatin,
Il s'endort le maleureux.
Pour empescher [le chemin,
Il ne fault qu'un amoureux.] 8

D'eaue tout plain ung bassin
Eust il dessus ses cheveux ?
D'un cop d'esperon, ou deux,
Ne veult chasser son roussin,
[Pour] empescher [le chemin.] 13

CCCLV

Orleans.

[p. 486]

QU'ESSE la ? Qui vient si matin ?
— Se suis je. — Vous, saint Valentin !
Qui vous amaine maintenant,
Ce jour de Karesme prenant,
Venez vous departir butin ? 5

A present nulluy ne demande,
Fors bon vin et bonne viende,
Banquetz et faire bonne chiere. 8

Car Karesme vient et commande
A Charnaige; tant qu'on le mande,
Que pour ung temps se tire arriere. 11

Ce nous est ung mauvais tatin,
Je n'y entens nul bon latin;
Il nous fauldra dorenavant
Confesser, penance faisant;
Fermos lui l'uys a tel hutin.
Qu'esse la ? [Qui vient si matin ?] 17

CCCLVI

COMMANDEZ qu'elle s'en voise, [p. 486]
 Mon cuer, a Merencolie,
 Hors de vostre compaignie,
 Vous laissent en paix sans noise. 4

Trop a esté, dont me poise,
 Avecques vous, c'est folie.
 Commandez [qu'elle s'en voise,
 Mon cuer, a Merencolie.] 8

Oncques ne vous fut courtoise,
 Mais les jours de vostre vie
 A traictez en tyrannie ;
 Sang de moy, quelle bourgoise !
 Commandez [qu'elle s'en voise !] 13

CCCLVII

Bourbon jadis Clermont. [p. 487]

Je gis au lit d'amertume et douleur,
 Livré a mort, par faulte de secours,
 Et si ne sçay quant finira le cours
 De mon aspre et immortel malheur. 4

Priez pour moy, car je m'en voy mourir,
 Mes bons amis, aiez en souvenance ;
 On ne me veult au besoing secourir,
 Requerez en, après mes jours, vangeance. 8

*Si vous m'amez. Car c'est pour la velleur
D'une sans per, qu'ainsi mest au decours
Ma pouvre vie, sans respit ne recours ;
Pour estre tant son loyal serviteur,
Je gis au lit [d'amertume et douleur.]*

13

CCCLVIII

Responce d'Orleans.

[p. 488]

COMME parent et alyé
Du duc Bourbonnois a present,
Par ung rondeau nouvellement
Me tiens pour requis et payé.

4

Par une, gist malade, mis
Ou lit d'amertume et grevance,

6

Requerant tous ses bons amis,
S'il meurt, qu'on demande vengeance.

8

Quant a moy, j'ay ja deffié
Celle qui le tient en tourment,
Et après son trespasement,
Par moy sera bien hault cryé,
[C]omme parent [et alyé!]

13

CCCLIX

Orleans.

[p. 488]

QUANT ung cueur se rent a beaux yeulx,
Criant mercy piteusement,
S'ilz le chastient rudement,
Et il meurt, qu'en valent ilz miculx ?

4

Charles d'Orléans.

33

Batu de verges de Beaulté,
De lui font sang par tout courir, 6

Mais qu'il n'ait fait desleaulté,
Pitié le devroit secourir, 8

S'il n'a point hanté entre tieulx
Qui ne s'acquittent loyaument ;
Doit estre tel pugnissement,
A mon advis, en autres lieux,
Quant ung cueur se rent a beaux yeulx. 13

CCCLX

Rondel du sen[echal]. [p. 489]

Ma fille de confession,
Vueillez avoir compassion
De celui qui sert loyaument,
Et qui est vostre entierement,
Sans point faire de fiction. 5

Selon raison et conscience,
Tort lui tiendrez, c'est ma creance,
S'il n'a bien brief ce que tant vaulx. 8

Je vous charge par penitence
Qu'ayez en lui toute fiance,
Sans plus respondre : Ne m'en chault. 11

Cellui qui souffrit Passion,
Vous doint bonne contriccion,
Au choix de mon entendement.
Plus eureux soubz le firmament

N'auroit, dont il soit mencion,
Ma fille [de confession.]

17

CCCLXI

[R]esponce d'Orleans au sen[ecial].

[p. 490]

[B]EAU Pere ! *benedicite*,
Je vous requier confession,
Et, en humble contriccion,
Mon pechié sera recité.

4

[E]n moy n'a eu mercy, ne grace,
Prenant de ma beaulté orgueil ;

6

Amours me pardoint ! ainsi face ;
Desormais repentir m'en vueil.

8

[R]effus a mon cueur delité ;
J'en feray satisfacion,
Donnez m'en absolucion
Et penance, par charité,
[B]eau Pere ! [*benedicite*.]

13

CCCLXII

[Responce] de Blosseville.

[p. 490]

Ma tresbelle, plaisante seur,
Confiteor du bon du cueur
Dittes, par grant devocion,
Sans plus avoir intencion
De maintenir vostre folleur.

5

*Car tost après, de ma puissance
Vous absouldray, en esperance
Que doulce serez envers tous.* 8

*Et vous enjoings, par penitance,
De donner demain allegence
A celui qui se meurt par vous ;* 11

*Lequel, par vostre grant rigueur,
Seuffre, comme j'entens, douleur,
Et sans cause pugnicion ;
Dont ja n'arés remission,
Tant qu'il en soit hors, j'en suis seur,
[M]a tresbelle, [plaisante seur.]* 17

CCCLXIII

Bourbon.

[p. 491]

Je sens le mal qu'il me convient porter
Non advenu, mais je crains qu'il aviengne,
Et qu'en la fin maleureux je deviengne,
Sans m'asservir ailleurs, ne transporter. 4

*S'ainsi advient qu'a tort on m'abandonne,
(Que Dieu ne vueille !) que feray je sans per ?* 6

*Las ! je ne sçay ! si ce mal on me donne,
Des maleureux je seray le non per.*

*Pour le meilleur, il me fault deporter
Jusques a tant que ce maleur me viengne ;
Mais a ma Dame hardiement en souviengne ;
Car, pour tousjours sa rigueur supporter,
[J]e sens le mal [qu'il me convient porter.]* 13

CCCLXIV

*[R]esponce d'Orleans a Bourbon.**[p. 492]*

Avoz amours hardyement en souviengne,
Duc de Bourbon ; se mourez par rigueur,
Jamais n'auront ung si bon serviteur,
Ne qui vers eulz tant loyaument se tiengne. 4

Dieu ne vueille que tel meschief adviengne,
Ilz perdroient leur regnon de doulceur.

*[A]voz amours [hardyement en souviengne,
Duc de Bourbon, se mourez par rigueur.]* 8

S'il est jangleur qui soctement me tiengne
Que Bourbonnois ont souvent legier cuer,
Je ne respons, fors que pour vostre honneur :
« Esperance », couvient que vous soustiengne.

[A]voz amours [hardyement en souviengne !] 13

CCCLXV

*Orleans.**[p. 492]*

DESCOUVREUR d'ambusche, sot oeil,
Pourquoy as tu passé le sueil
De ton logis, sans mandement,
Et par oultrageux hardement
As entrepris contre mon vueil ? 5

Demourer en repos je vueil,
Et en paix faire mon recueil,

Sans guerre avoir aucunement.

[D]escouvreur [d']ambusche, sot oeil,
Pourquoy as tu passé le seuil ?]

10

En aguet se tient Bel Accueil,
Et se par puissance, ou orgueil,
Une foiz en ses mains te prent,
Tu fineras piteusement
Tes jours en la prison de Dueil,
[D]escouvreur [d']ambusche, sot oeil !]

16

CCCLXVI

Me Berthault de Villebresme.

[p. 493]

Puis que Atropos a ravy Dyopee,
Contre humain cours, prinse et anticipée,
Cupido, plus je ne vous serviray !
Car tel doleur que pour vous servir ay,
Pour Demophon n'eut Phillis Rodopee.

*P*laisance s'est de moy emancipée,
Dueil m'est acquis, ma joie est dicipée ;
En Boreas, Zephirus s'est viray,
[P]uis que [Atropos a ravy Dyopee,
Contre humain cours prinse et anticipée.]

10

*A*dieu vous dy, toute nymphe attrapée
Aux laqs Venus, com oyseau a pipée,
Plus avec vous je ne me deduiray,
Mais a gemir du tout me reduiray,
Ou m'occirray, com Piramus, d'espee,
[P]uis que [Atropos a ravy Dyopee.]

• 16

CCCLXVII

Orleans.

[p. 494]

AMOURS, a vous ne chault de moy,
 N'a moy de vous, c'est quicte et quicte;
 Ung vieillard jamais ne proffite
 Avecques vous, comme je croy. 4

Puis que suis absolz de ma foy,
 Et Jeunesse m'est interdite,
 Amours [a vous ne chault de moy,
 N'a moy de vous, c'est quicte et quicte.] 8

[J]eune, sceu vostre vieille loy;
 Vieil, la nouvelle je deppite,
 Ne je ne crains la mort subitte
 De Regard. Qu'en dictes vous ? Quoy ?
 [A]mours, [a vous ne chault de moy !] 13

CCCLXVIII

Orleans.

[p. 494]

J'AY pris le logis de bonne heure
 D'Espoir, pour mon cuer, au jour d'uy,
 Affin que les fourriers d'Annuy
 Ne le preignent pour sa demeure. 4

[V]eu que, nuyt et jour, il labeure
 De me gaster, et je le fuy,
 J'ay pris [le logis de bonne heure
 D'Espoir, pour mon cuer, au jour d'uy.] 8

Bon Eur, avant que mon cueur meure,
 L'aidera, il se fye en luy ;
 Autre part ne quiers mon apuy ;
 En actendant qu'il me sequeure,
 J'ay pris [le logis de bonne heure.]

13

CCCLXIX

de Fraigne.

[p. 495]

[M]on oeil m'a dit qu'il me deffie
 A tousjours mais, sans repentir,
 Se je ne lui foye ce plaisir
 D'amer une qu'il a choysie.

4

Se c'estoit pour sauver sa vie,
 Plus ne m'en pourroit requerir ;
 [M]on oeil [m'a dit qu'il me deffie
 A tousjours mais, sans repentir.]

8

Je lui ay dit : « Tu fais folye,
 Je te prie, laisse moy dormir,
 Je n'ay pas a present loisir
 De penser a ta resverie. »
 Mon oeil [m'a dit qu'il me deffie.]

13

CCCLXX

Orleans.

[p. 495]

ESCOUTEZ et laissés dire,
 Et en voz mains point n'empire
 Ce mal ; retournés le en bien.
 Tout yra, n'en doubtez rien,
 Si bien qu'il devra souffire.

5

Dieu, comme souverain mire,
 Fera mieulx qu'on ne desire,
 Et pourverra : tout est sien.
 Escoutez [et laissés dire.]

9

Chascun a son propos tire,
 Mais on ne peut pas eslire :
 Je l'ay trouvé, ou fait mien.
 Au fort, content je m'en tien,
 Car après pleurer vient rire.
 Escoutez [et laissés dire.]

15

CCCLXXI

Par B. Damien.

[p. 496]

[C]ontre fenouches et nox buze,
 Convient l'un faire, l'autro dire,
 Plourer d'un oeil, de l'autro rire,
 Questo modo les gens abuze.

4

Or dapoy que lo mondo en use,
 Non est dy besoingno dormire.
 Contre [fenouches et nox buze,
 Convient l'un faire, l'autro dire.]

8

[T]anto principio comme duze,
 Veullent le lour fato conduire,
 Et li soy servitor instruire
 A sapere jouer la ruze,
 [C]ontre [fenouches et nox buze.]

13

CCCLXXII

Par Me B. de Villebresme.

[p. 496]

Puis que chascun sert de fenouches,
 Et de mentir, neiz que de mouches,
 Aucun au jour d'uy ne tient conte,
 Mais a chascun d'avoir son compte
 Souffist, soit honneur, ou repproches.

5

*Retraire je mē vueil es touches
 Des bois, ainsi que les farouches,
 Car d'estre au monde j'ay grant honte,
 [P]uis que [chascun sert de fenouches,
 Et de mentir, neiz que de mouches.]*

10

*Je y congnois tant de males bouches,
 De clers voyans faisans les louches,
 De bons et simples que l'on doute ;
 Veu donc que mal bien y surmonte,
 Plus me plaist vivre entre les souches,
 [P]uis que [chascun sert de fenouches.]*

16

CCCLXXIII

[R]ondel du duc de Bourbon.

[p. 497]

[P]renez l'ommage de mon cuer,
 En recevant sa feaulté,
 Et il gardera loyaulté,
 Comme doit leal serviteur.

4

[S]'il se forfuit en vous servant,
 Et qu'il soit clerement cognu,
 Ne le tenez plus pour servant,
 Banny soit comme descongneu.

8

[M]ais, *ce pendant, toute douceur*
Lui soit faicte, sans cruaulté,
Attendant que vostre beaulté
Ait pouveu a sa grant douleur.
 [P]renez [*l'omniage de mon cueur.*]

13

CCCLXXIV

Orleans.

[p. 497]

EN arrierefief sobz mes yeulx,
 Amours, qui vous ont fait hommage,
 Je tiens de mon cueur l'eritage;
 A vous sommes et serons tieulx,

4

Voz vrais subgez, voire des vieulx,
 Soit nostre prouffit, ou dommage,
 [E]n arrierefief [sobz mes yeulx,
 Amours, qui vous ont fait hommage.]

8

[J]appelle Deesses et Dieux
 Sur ce, vers vous, en tesmoingnage,
 Se voulez, j'en tiendray ostage,
 (Vous puis je dire ou faire mieulx ?)
 [E]n arrierefief [sobz mes yeulx.]

13

CCCLXXV

Orleans.

[p. 498]

[J]'EN baille le denombrement
 Que je tiens soubz vous loyaument,
 Loyal Desir et Bon Vouloir;
 Maiz j'ay trop engagé Pouvoir,
 Se je n'en ay relievement.

5

[J]e vous ay servy longuement,
 En y despendant largement
 Des biens que j'ay peu recevoir :
 J'en baille [le denombrement
 Que je tiens soubz vous loyaument,
 Loyal Desir et Bon Vouloir.]

11

[V]ieillesse m'assault fellement,
 Et me veult a destruisement
 Mener ; maiz, veu qu'ay fait devoir,
 Que m'aidez j'ay ferme espoir.
 A mes droiz voiez les Comment :
 J'en baille [le denombrement.]

17

CCCLXXVI

Orleans.

[p. 498]

[J]e suis a cela
 Que Merancolie
 Me gouvernera.

3

[Q]ui m'en gardera ?
 Je suis a cela
 Que Merencolie
 Me gouvernera.]

7

[P]uis qu'ainsi me va,
 Je croy qu'a ma vie
 Autre ne sera.
 Je suis a cela.]

11

CCCLXXVII

Orleans.

[p. 499]

[O]^N ne peut chastier les yeux,
 N'en chevir, quoy que l'en leur dye ;
 Dont le cueur se complaint et crye,
 Quant s'escarent en trop de lieux. 4

[S]eront il tousjours ainsi, Dieux ?
 Rien n'y vault s'on les tanse ou pryé :
 [O]^N ne peut [chastier les yeux,
 N'en chevir, quoy que l'en leur dye.] 8

[Q]uant aux miens, ilz sont desja vieux
 Et assez lassez de follye !
 Les yeux jeunes, fault qu'on les lye
 Comme enragiez : n'est ce le mieux ?
 [O]^N ne puet [chastier les yeux !] 13

CCCLXXVIII

Orleans.

[p. 499]

[S]^{ONT} les oreilles estouppees ?
 Rapportent il au cueur plus rien ?
 Ouy, plustost le mal que bien,
 Quant on ne les tient gouvernees. 4

[S]e leurs portes ne sont fermees,
 Tout y court, de va et de vien.
 [S]ont les oreilles [estouppees ?
 Rapportent il au cueur plus rien ?] 8

[L]es miennes seront bien gardees
 De Non Challoy, que portier tien ;
 Dont se plaint et dit le cuer mien :
 « On ne me sert plus de pensees.
 [S]ont les oreilles [estoupees ?] » 13

CCCLXXIX

Orlians.

[p. 500]

[T]EL est le partement des yeulx,
 Quant congié prenent doucement,
 D'eulx retraire piteusement,
 En regretz privez, pour le mieulx. 4

[L]ors divers se dient adieux,
 Esperans revenir briefment :
 [T]el est [le partement des yeulx,
 Quant congié prennent doucement.] 8

[E]t si laissent, en plusieurs lieux,
 Des lermes par engagement
 Pour payer leur deffrayement,
 En gectant sospirs, Dieu scet quieulx !
 [T]el est [le partement des yeulx.] 13

CCCLXXX

Orlians.

[p. 500]

[P]OUR moustrer que j'en ay esté
 Des amoureux aucunesfoiz,
 [C]e May, le plus plaisant des moys,
 Vueil servir, ce present Esté. 4

[Q]uoy que Soucy m'ait arresté,
 Sans son congié, je m'y envoiz,
 Pour moustrer [que j'en ay esté
 Des amoureux aucunesfoiz.]

8

[P]our ce, je me tiens apresté
 A deduiz, en champs et en bois,
 S'Amours y prent nulz de ses droiz,
 Quelque bien m'y sera presté,
 Pour moustrer [que j'en ay esté.]

13

CCCLXXXI

Orlians.

[p. 501]

[T]ANT ay largement despendu
 Des biens d'amoureuse richesse,
 Ou temps passé de ma jennesse,
 Que trop chier m'a esté rendu.

4

[C]ar lors a rien je n'ay tendu
 Qu'a conquerer foison Lyesse,
 Tant ay [largement despendu
 Des biens d'amoureuse richesse !]

8

[C]ommandé m'est et deffendu
 Desormais par Dame Vieillesse,
 Qu'aux jennes gens laisse prouesse.
 Tout leur ay remiz et vendu,
 Tant ay [largement despendu !]

13

CCCLXXXII

Orlians.

[p. 501]

[F]YEZ vous y, se vous voulez,
 En Espoir qui tant promet bien ;
 Mais souventesfoiz n'en fait rien,
 Dont mains cueurs se sentent foulez.

4

[Q]uant Desir les a affollez,
 Au grant besoing leur fault du sien ;
[F]yez vous [y, se vous voulez,
 En Espoir qui tant promet bien.]

8

[L]ors sont de Destresse affollez.
 J'aymeroye, pour le cueur mien,
 Mieulx que deux tu l'aras, ung tien :
 Quant les oiseaulx s'en sont vollez,
[F]yez vous y, [se vous voulez !]

13

CCCLXXXIII

Orlians.

[p. 502]

[J]AULIER des prisons de Pensee,
 Soussy, laissez mon cueur yssir ;
 Pasmé l'ay veu esvanouir
 En la fosse desconfortee.

4

[M]ais que seurté vous soit donnee
 De tenir foy et revenir,
 Jaulier [des prisons de Pensee,
 Soussy, laissez mon cueur yssir.]

8

[S']il mouroit en prison fermee,
 Honneur n'y povez acquerir ;
 Veuillez au moins tant l'eslargir
 Qu'ait sa finance pourchassée,
 Jaulier [des prisons de Pensee !]

13

CCCLXXXIV

S. Cailleau.

Jaulier des prisons de Pensee,
 Mon povre cueur aux fers tenez,
 Et dit on que vous luy donnez,
 Chascun jour, une bastonnee.

[p. 502]

4

Est ce par sentence ordonnee
 Qu'en ce point le me gouvernez ?
 Jaulier [des prisons de Pensee,
 Mon povre cueur aux fers tenez.]

8

Se sa cause estoit bien menee,
 On jugeroit que mesprenez
 Et qu'a grant tort le retenez,
 Sans plainte de personne nee,
 Jaulier [des prisons de Pensee.]

13

CCCLXXXV

Thignonville.

[p. 503]

[J]aulier des prisons de Pensee,
 Avez vous le commandement
 De traictier ainsi rudement
 Les povres cueurs, en ceste annee ?

4

Charles d'Orléans.

34

[V]ous est la puissance donnée
 De par Soussy, ou autrement ?
 Jaulier [des prisons de Pensee,
 Avez vous le commandement ?] 8

[D]edens la chartre adoulee,
 Tenir les deussiez doucement ;
 Batre ne devez nullement
 Prisonniers en fosse fermee,
 Jaulier [des prisons de Pensee !] 13

CCCLXXXVI

Gilles des Ourmes. [p. 503]

[J]aulier des prisons de Pensee,
 Qui tenez tant de gens de bien,
 Ouvrez leur, il paieront bien
 Le droit de l'yssee et l'entree. 4

[I]l m'ont commission baillee
 D'appointer : dictez moy combien,
 Jaulier [des prisons de Pensee,
 Qui tenez tant de gens de bien ?] 8

[C]ar j'ay cy finance apportee
 Assez, que du leur, que du mien,
 Tant qu'on ne vous en devra rien,
 Jusqu'a la derraine journee,
 Jaulier [des prisons de Pensee.] 13

CCCLXXXVII

Orleans. [p. 504]

[D]ONNEZ l'aumosne aux prisonniers,
 Reconfort et Espoir aussy ;

Tant feray au jaulier Soussy
Qu'il leur portera volentiers.

4

[I]lz n'ont ne vivres, ne deniers,
Crians de fain : il est ainsy.
[D]onnez [l'aumosne aux prisonniers,
Reconfort et Espoir aussy.]

8

[M]eschans ont esté mesnagiers
Tenuz pour debte jusques cy :
Faictes les euvres de mercy,
Comme vous estes coustumiers :
[D]onnez [l'aumosne aux prisonniers !]

13

CCCLXXXVIII

Benoist Damien.

[p. 504]

[N]oubliez pas les prisonniers,
Bonnes gens : aiez en mercy !
Il sont en la tour de Soucy
Et n'ont ne mailles ne deniers.

4

[L]arrons ne sont point ne murtriés,
Par Envie on les tient aincy :
N'oubliez [pas les prisonniers,
Bonnes gens : aiez en mercy !]

8

[F]aictes comme bons aumosniers,
Pour la grant pitié que veez cy :
Et pour vous priront D'eu aucy
De tresbon cueur et volentiers.
N'oubliez pas [les prisonniers !]

13

CCCLXXXIX

H. le Voys.

[p. 505]

[J]aulier des prisons de Pensee,
 Ouvrez a Reconfort la porte :
 Car a mon cueur l'aumosne porte
 Que mes yeulx lui ont pourchacee.

4

[T]enu l'avez, mainte journee,
 Ou cep d'Anuy et prison forte ;
 [J]aulier [des prisons de pensee,
 Ouvrez a Reconfort la porte.]

8

[T]ant a fain et soif enduree
 Qu'il a perdu couleur et sorte :
 Helas ! pour Dieu, qu'on le supporte,
 Autrement sa vie est finée,
 [J]aulier [des prisons de Pensee !]

13

CCCXC

Orleans.

[p. 505]

[B]ANISONS Soussy, ce ribault,
 Batu de verges par la ville ;
 C'est ung crocheteur trop habille
 Pour embler Joye qui tant vault.

4

[C]opper une oreille lui fault :
 Il est fort larron, entre mille.
 [B]anissons Soussy, [ce ribault,
 Batu de verges par la ville.]

8

[S]e plus ne revient, ne m'en chault ;
 Laissez le aller sans croix ne pille,
 Le Deable l'ait ou trou Sebille !
 Point n'en saille, pour frait ne chault :
 [B]anissons Soussy, [ce ribault !]

13

CCCXCI

Orlians.

[p. 506]

[D]es vieilles defferres d'Amours
 Je suis a present, Dieu mercy !
 Vieillesse me gouverne ainsy,
 Qui m'a condempné en ses cours.

4

[J]e m'esbahys quant a rebours
 Voy mon fait, disant : Qu'est ce cy ?
 — Des vieilles [defferres d'Amours,
 Je suis a present, Dieu mercy.]

8

Mon vieulx temps couvient qu'ait son cours,
 Qui en tutelle me tient sy
 Du jaullier appelé Soussy,
 Que rendu me tiens, pour tousjours,
 [D]es vieilles [defferres d'Amours !]

13

CCCXCII

Orleans.

[p. 506]

[C]omme monnoye descriee,
 Amours ne tient conte de moy ;
 Jenesse m'a laissé ; pour quoy
 Je ne suis plus de sa livree.

4

[P]uis que telle est ma destinee,
 Desormais me fault tenir coy,
 [C]omme [monnoye descreee,
 Amours ne tient compte de moy.]

8

[P]lus ne prens plaisir qu'en pensee
 Du temps passé ; car, sur ma foy,
 Ne me chault du present que voy :
 Car Vieillesse m'est delivree
 Comme [monnoye descreee !]

13

CCCXCIII

H. Le Voys.

[p. 507]

[C]omme monnoye descreee,
 Loyaulté je voy abrie
 Dessoubz le pavillon de Honte,
 Par Faulceté qui la surmonte,
 Et l'a d'oultrance deffye.

5

[D]e Bonne Foy s'est alyee,
 Et de son ayde l'a prie,
 Mais on n'en tient que peu de conte,
 [C]omme monnoye [descreee,
 Loyaulté je voy abrie
 Dessoubz le pavillon de Honte.]

11

[D]u tout la tiens pour ravallee,
 Par montaigne et par vallee.
 Est notoire ce que raconte :
 Enmaison de duc, ne de conte,
 Ne se treuve qu'a l'eschappee,
 [C]omme monnoye [descreee.]

17

CCCXCIV

Orlians.

[p. 507]

L AISSEZ baude buissonner,
 Le vieil briquet se repose,
 Desormais travailler n'ose,
 Abayer, ne mot sonner.

4

[O]n luy doit bien pardonner :
 Ung vieillard peult peu de chose !
 Laissez [baude buissonner,
 Le vieil briquet se repose.]

8

[E]t Vieillesse emprisonner
 L'a voulu, en chambre close ;
 Par quoy j'entens que propose
 Plus peine ne luy donner :
 Laissez [baude buissonner !]

13

CCCXCV

Orleans.

[p. 508]

[Q]UANT me treuve seul, a par moy,
 Et n'ay gueres de compaignye,
 Ne demandez pas si m'enuye :
 Car ainsi est il, sur ma foy.

4

[E]n riens Plaisance n'apersoy,
 Fors comme une chose endormye,
 Quant [me treuve seul, a par moy,
 Et n'ay gueres de compaignye.]

8

[M]ais s'entour moy pluseurs je voy,
 Et qu'on rit, parle, chante ou crye,
 Je chasse hors Merencolye
 (Que tant hayr et craindre doy)
 Quant [me treuve seul, a par moy !]

13

CCCXCVI

D'Orleans.

[p. 508]

[T]ROP ennuyez la compaignie,
 Douloureuse Merancolie,
 Et troublez la feste de Joye :
 Foy que doy a Dieu, je vouldroie
 Que fussiez du païs banye !

5

[V]ous venez sans que l'on vous prie,
 Bon gré, maulgré, a l'estourdie.
 Alez ! que plus on ne vous voye :
 Trop ennuyez [la compaignie,
 Douloureuse Merencolie,
 Et troublez la feste de Joye.]

11

Soucy avecques vous s'alye,
 Si lui dy ge que c'est folie.
 Quel mesnage ! Dieu vous convoye
 Si loings tant que je vous renvoye
 Querir ! — Quant ? — Jamaiz en ma vie :
 Trop ennuyez [la compaignie !]

17

CCCXCVII

Orleans.

[p. 509]

[E]SCOLLIER de Merencolye,
Des verges de Soussy batu,
Je suis a l'estude tenu,
Es derreniers jours de ma vye.

4

[S]e j'ay ennuy, n'en doubtez mye,
Quant me sens vieillart devenu,
[E]scollier [de Merencolye,
Des verges de Soussy batu !]

8

[P]itié convient que pour moy prie
Qui me treuve tout esperdu ;
Mon temps je pers et ay perdu,
Comme rassoté en follye,
[E]scollier [de Merencolye.]

13

CCCXCVIII

H. Le Voys.

[p. 509]

[E]scollier de Merencolye,
Par Soussy qui est le rector,
A l'estude est tenu mon cuer :
Et Dieu scet comme on le chastye !

4

[D]e s'y mectre fist grant follye,
Car on le tient a la rigueur,
[E]scollier [de Merencolye.]

7

[B]on Temps n'aura jour de sa vie
 Puis qu'il y est ; de son maleur,
 Dedans le livre de Douleur
 Luy est force qu'il estudyé,
 [E]scollier [de Merencolye.]

12

CCCXCIX

Orleans.

[p. 510]

[E]^r fust ce ma mort, ou ma vie,
 Je ne puis de mon cueur chevir
 Qu'i ne vueille conseil tenir
 Souvent, avec Merencolie.

4

[S]i luy dy je que c'est folie :
 Mais comme sourt ne veult oïr,
 Et fust ce [ma mort, ou ma vie !]

7

[A] Grace, pour ce, je supplie
 Qu'i lui plaise me secourir ;
 Au paraller, ne puis fournir,
 Se ne m'aide, par Courtoisie,
 Et fust ce [ma mort, ou ma vie !]

12

CCCC

Orleans.

[p. 510]

[A]LLEZ vous en dont vous venez,
 Annuyeuse Merencolie,
 Certes on ne vous mande mie :
 Trop privee vous devenez.

4

[S]oussi avecques vous menez,
 Mon huys ne vous ouvreray mie :
 Allez vous en [dont vous venez,
 Annuyeuse Merencolie.]

8

[C]ar mon cueur en tourment tenez,
 Quant estes en sa compaignie ;
 Prenez congié, je vous en prie,
 Et jamais plus ne retournez.
 Allez vous en [dont vous venez !]

13

CCCCI

Orleans.

[p. 511]

[A] qui en donne l'en le tort,
 Puis que le cueur en est d'acort,
 Se les yeulx vont hors en voyage,
 Et rapportent aucun messaige
 De Beaulté plaine de confort ?

5

[I]lz crient : « Reveille qui dort ! »
 Lors le cueur ne dort pas si fort
 Qu'i ne die : « J'oy compter rage. »
 A qui [en donne l'en le tort ?
 Puis que le cueur en est d'acort,
 Se les yeulx vont hors en voyage ?]

11

[A]doncques Desir picque et mort,
 Savez commiant ? jusqu'a la mort.
 Mais le cueur, s'il est bon et saige,
 Remede y treuve et avantaige,
 Bien, ou mal en vient oultre bort.
 A qui en donne [l'en le tort ?]

17

CCCCII

Orleans.

[p. 511]

[D]oyvent ilz estre prisonniers,
 Les yeulx, quant ilz vont assaillir
 L'ambusche de Plaisant Desir,
 Comme hardis avanturiers !

4

Veu qu'i sont d'Amours souldoyers,
 Et leurs gaiges fault desservir,
 Doyvent ilz [estre prisonniers
 Les yeulx, quant ils vont assaillir ?]

8

[I]lz se tiennent siens, si entiers,
 Qu'au besoing ne peuvent faillir,
 Jusques a vivre ou a mourir,
 Ilz le font bien et volentiers.
 Doyvent ilz [estre prisonniers ?]

13

CCCCIII

Orleans.

[p. 512]

[N]'OUBLIEZ pas vostre maniere !
 Non ferez vous, je m'en fays fort,
 Ennuy, armé de Desconfort,
 Qui tousjours me tenez frontiere.

4

[V]enez combatre a la barriere,
 Et fetes acoup vostre effort :
[N']oubliez pas [vostre maniere !
 Non ferez vous, je m'en fays fort.]

8

[Q]uant mectez sus votre banyere,
 Cueurs loyaulx, guerriez si fort
 Que les faictes retraire ou fort
 De Douleur, a piteuse chiere.
 [N']oubliez pas [vostre maniere !]

13

CCCCIV

Orleans.

[p. 513]

[C]HIERE contrefaict de cuer,
 De vert perdu et tanné painte,
 Musique notee par Fainte,
 Avec faulx bourdon de Maleur !

4

[Q]ui est il ce nouveau chanteur,
 Qui si mal vient a son actainte,
 [C]hiere [contrefaict de cuer,
 De vert perdu et tanné painte?]

8

[J]e ne tiens contre ne teneur,
 Enroué, faisant faulte mainte,
 Et mal entonné par Contrainte :
 C'est la chappelle de Douleur,
 [C]hiere [contrefaict de cuer !]

13

CCCCV

Du grant senechal.

[p. 513]

[Q]ui trop embrasse pou estraint ;
 Je le dy pour maintes et maint
 Qui scevent servir de telz tours,
 Mectans loyaulté en decours,
 Dont leur bon lous peut estre estaint.

5

*Qui a choysy et pris party,
Puis que son cueur y a party,
Esse bien fait de le laïssier ?* 8

*[P]osé qu'on fust trop mieulx party,
Si seroit ce mal depparty,
Et son honneur trop fort blessier.* 11

*[Q]ui varie, sans bien remaint,
Par fermeté souvent on vaint,
Les bons treuvent tousjours secours,
Ceulx qui changent l'ont a rebours ;
Il est pièce escript et paint,
[Q]ui trop [embrasse pou estraint.]* 17

CCCCVI

Orleans. [p. 514]

*[I]l n'est nul si beau passe temps
Que se jouer a sa Pensee ;
Mais qu'elle soit bien despensee
Par Raison, ainsi je l'entens.* 4

*[S]elle a fait nulz despens contens,
Par Espoir soit recompensee :
Il n'est [nul si beau passe temps
Que se jouer a sa Pensee.]* 8

*[E]lle dit : « A ce je m'actens,
Veu qu'ay Leaulté pourpensee,
Que de mes soussiz dispensee
Seray, malgré les malcontens. »
Il n'est nul [si beau passe temps !]* 13

CCCCVII

Fraigne.

[p. 515]

[L]e cueur dont vous avez la foy
 Se recommande a vous, Madame,
 Vous faisant savoir qu'il vous ame :
 Mais pensez que ce n'est pas poy !

4

[I]l parle nuyt et jour a moy
 En vous louant, belle, plus que ame,
 Le cueur [dont vous avez la foy.]

8

[I]l m'a juré (et je l'en croy,)
 Qu'a son vivant n'aura tant femme
 (Et, Dieu set commant il me blasme)
 Que plus souvent je ne vous voy.
 Le cueur [dont vous avez la foy !]

13

CCCCVIII

[Fraigne.]

[p. 515]

[P]rophetizant de vostre advenement,
 Voyant venir voz haultx biens clerement
 Acompaignez de vostre grant beaulté,
 A vous amer si fort me suis bouté
 Qu'au monde n'ay nul autre pensement.

5

[T]resque mon oueil vous vit premierement,
 Il ordonna mon cueur entierement
 Pour vous servir en toute feaulté,
 Prophetizant [de vostre advenement.]

9

[L]or je jugé, a mon entendement,
 Que quelquefoiz j'aroye advencement,
 Vous remoustrant ma tresgrant loyauté,
 Et que de biens j'aroye a grant planté ;
 Cela je creu, des le commencement,
 Prophetizant [de vostre advenement.]

15

CCCCIX

Fraigne.

[p. 516]

[M]on oueil, je te prie et requier
 Que tu n'ayes plus en pensee
 D'aler veoir ma tant desiree,
 Ou tu me maiz en grant dengier.

4

[E]t si te dy, pour habergier
 Que c'est ma mort toute juree,
 Mon oueil, [je te prie et requier !]

7

[Q]uant tu la verras au moutier,
 Ou quelque part a la passee,
 Ne te mez pas en sa visee :
 Car perilleux est tel archier,
 Mon oueil, [je te prie et requier !]

12

CCCCX

Orleans.

[p. 517]

[P]OUR Dieu, faictes moy quelque bien,
 Veü que m'a desrobé Veillesse,
 Plaisance ; car, en ma jeunesse,
 Savez que vous amoye bien.

4

Pour vous n'ay espargnay du myen,
 Or suis pouvre, plain de foiblesse :
 Pour Dieu, [faictes moy quelque bien,
 Veu que m'a desrobé Veillesse.] 8

[D]evoir ferez, comme je tien,
 Car j'ay despendu a largesse,
 Pieça, mon tresor de lyesse ;
 Et maintenant je n'ay plus rien.
 Pour Dieu, [faictes moy quelque bien !] 13

CCCCXI

Orleans.

[p. 517]

[C]'EST la prison Dedalus
 Que de ma merencollie,
 Quànt je la cuide fallie,
 G'i rentre de plus en plus. 4

[A]ucunes foiz, je conclus,
 D'i bouter Plaisance lie :
 C'est la prison [Dedalus !
 Que de ma merencollie.] 8

[O]ncques ne fut Tantalus
 En si trespeneuse vie,
 Ne, quelque chose qu'on die,
 Chartreux, hermite, ou reclus :
 C'est la prison [Dedalus !] 13

Charles d'Orléans.

CCCCXII

Anthoine de Cuise.

[p. 518]

[H] *a l mort, hélas !
Veu que je suis de vivre las,*

*Que ne tens tu vers moy tes las,
Pour abreger mon infortune, 4
Ausy pour montrer a Fortune,
Qui me fortune,
La puissance que sur elle as ! 7*

*Fay ton effort et sy l'avance :
Muis, pour Dieu, que ce soit avant ce
Que je m'ocys de mes mains ! 10*

*Monstre ton pover et s'avance,
Puisque je vueil faire l'avance,
Car certes [tu ne pues a mains.] 13*

[P] *ren tes esbas
A faire cesser nos desbas,
Ausy bien sont ce tes cabas
Que de tousjours trouver rancune ;
Tu es seule, celle et chascune ;
Sans aultre aucune,
Par qui tout cesse hault et bas.
Ha ! mort, hélas ! 21*

CCCCXIII

Anthoine de Cuise.

[p. 519]

[P] *ar bien celer mains tours divers,
Montrant de son vueil le revers,
Soubz ung peu de maniere fainte,
Avec abstinence contrainte, 4*

*Sont les segrés d'Amours ouvers.
 Refuz les deffent a travers,
 Et ne sont a nulz decouvers,
 Que ce ne soit en tresgrant crainte.
 Par bien celer mains tours [divers].*

9

*Honte les tient clos et couvers,
 Pour les faulx Dangers et pervers,
 Dont elle a eu reprouche mainle ;
 Mais pour venir a nostre atincte,
 Loyauté nous baille ces vers.
 Par bien celer [mains tours divers].*

15

CCCCXIV

Anthoine de Cuise.

[p. 520]

[O]*u val obscur, aventureux,
 Ou les loyaulx cueurs doloireux
 Des amoureux
 Sont condempnez d'user leurs jours,*

4

*En piteux plains et grans clamours,
 Me tient Amours,
 Comme le chief des langoureux.*

7

*Et fault qu'avec les maleureux
 Par son faulx refuz rigoureux,
 Plus que poureux,
 J'atende la mort a secours,
 Ou val obscur, aventureux.*

12

*C'est le hault gardon dengereux,
 Ordonné pour moy et pour eulx,
 Peu savoureux,*

Sans autre sort que le vôtre.
 Et la fortune m'aime de près.
 De tout à point.
 Sans un seul instant qui m'ennuie.
 Qu'on m'aime tout entier.

CCCCXV

Crispin.

[P. 521]

A ! que vous m'aimés, Vieillesse !
 Que ne grevez plus que oncques mes !
 Mais voulez-vous à toujours mes
 Tant en courroux et rudesse ?

Je vous fais la plus grande promesse
 Que ne vous aimerai jamais :
 A ! que [vous] m'aimés, Vieillesse !
 Que ne grevez plus que oncques mes !

Vous m'avez banny de Jennessé,
 Rendre me convient désormais.
 Et faites-vous bien ? Nenni, mais
 De vous malix on vous tient maîtresse.
 A ! que vous m'aimés, Vieillesse !

CCCCXVI

Méchiot.

[P. 522]

Les biens de vous, honneur et pris,
 M'ont tant espris
 De vous amer, ma gente Damme,
 Qu'il n'est pas en puissance d'amme
 De tourner ailleurs mes esprits.

*C'est a moy trop hault entrepris,
Com mal apris,
Mes blamez en, s'il y a blame,
Les biens de vous, [honneur et pris.]*

9

*Donc, puis qu'Amour ainssi m'a pris
En son pourpris,
Et que tant loyaument vous ame,
Amez moy, je prans sus mon ame
Que jamés n'en seront repris
Les biens de vous, [honneur et pris.]*

15

CCCCXVII

[Meschinot.]

[p. 522]

[M]*'amerez vous bien,
Dites par vostre ame,
Mes que je vous ame
Plus que nule rien ?*

4

[L]*e vostre me tien,
Sans faire autre damme.
M'amerez vous bien,
[Dites par vostre ame ?]*

8

[D]*ieu mist tant de bien
En vous que c'est bamme ;
Pour ce, je me clame
Vostre, mes combien
M'amerez vous bien ?*

13

CCCCXVIII

[Meschinot.]

[p. 523]

[C]'est par vous que tant fort soupire,
 Toujours m'enpire ;
 A vostre avis, faites vous bien
 Que tant plus je vous vieulx de bien
 Et, sus ma foy, vous m'estes pire !

5

[H]u ! ma Damme, si grieff martire,
 Amme ne tire
 Que moy, dont ne puis maiz en rien
 C'est par vous [que tant fort soupire.]

9

[V]ostre beauté vint, de grant tire,
 A mon oëill dire
 Que feist mon cuer devenir sien.
 Il le voulut. S'il meurt, et bien,
 Je ne luy puis ayder ou nuyre !
 C'est par vous [que tant fort soupire.]

15

CCCCXIX

[Meschinot.]

[p. 524]

[P]our mettre fin a mes douloureux plains,
 Et aux ennuyis dont je me scens si plains,
 Fort me complains
 A tout heure, mes remyde n'y treuve,
 Fors qu'il me fault de mort faire l'espreuve
 Ou dame neuve,
 Car la mienne se rit, tant plus me plains.

7

[S]ouvent m'a veu pleurant par baus et plains,
A triste cueur, de dueill palez et lains,
Pres que m'estains ;
 Mes pensez vous que de riens el se meuve,
 Pour mettre fin [a mes douloureux plains ?]

12

[N]enny, ains dit par sa foy, qu'autres mains
 Seuffrent de maulx plus que moy, soirs et mains,
Et qu'eu ay mains
 Que je ne dy : ainssi mon fait reprieve ;
 Bien luy plairoyt qu'elle fust de moy veufve,
Son cas le preuve ;
 Ne suy ge pas doncques en bonnes mains,
 Pour mettre fin [a mes douloureux plains ?]

20

CCCCXX

Orleans.

[p. 525]

TEMPS et temps m'ont emblé Jennessé,
 Et laissé es mains de Viellesse
 Ou vois mon pouvre pain querant ;
 Aage ne me vent, tant ne quant,
 Donner l'aumosne de Liesse.

5

Puis qu'elle se tient nia maistresse,
 Demander ne luy puis promesse,
 Pour ce, n'enquerons plus avant.
 Temps [et temps m'ont emblé Jennessé,
 Et laissé es mains de Viellesse.]

10

Je n'ay repast que de Foiblesse,
 Couchant sur paille de Destresse,

Suy je bien payé maintenant
 De mes jennes jours cy devant ?
 Nennil, nul n'est qui le redresse :
 Temps et temps [m'ont emblé Jennessé !] 16

CCCCXXI

Orleans.

[p. 525]

[A]SOURDY de Non Chaloir,
 Aveuglé de Desplaisance,
 Pris de goutte de Grevance,
 Ne sçay a quoi puis valoir. 4

Voullez vous mon fait savoir ?
 Je suis pres que mis en trance,
 Asourdy [de Non Chaloir,
 Aveuglé de Desplaisance.] 8

Se le Medecin Espoir,
 Qui est le meilleur de France,
 N'y met briefment pourveance,
 Viellesse estainct mon pouvoir,
 Asourdy [de Non Chaloir.] 13

CCCCXXII

Orleans.

[p. 526]

[D]EDENS la maison de Doleur,
 Ou estoit trespiteuse dance,
 Soussy, Viellesse et Desplaisance
 Je vis dancer comme par cueur. 4

[L]e tabourin nommé Maleur
 Ne jouoit point par ordonnance,
 Dedens la maison [de Doleur,
 Ou estoit trespiteuse dance.]

8

[P]uis chantoient chançons de Pleur,
 Sans musique, ne accordance ;
 D'ennuy, comme ravy en trance,
 M'andormy lors, pour le meilleur,
 Dedens la maison [de Doleur.]

13

CCCCXXIII

Simonnet Caillau.

Dedens la maison de Douleur,
 Ou n'a leesse, ne musique,
 Mon laz cuer gist merencolique,
 Malade ou piteulx lit de Pleur.

[p. 526]

4

E dieux ! n'esse pas grand maleur ?
 Il est piz que paralitique,
 Dedens la maison [de Douleur,
 Ou n'a leesse, ne musique.]

8

Par racine, fueille, ne fleur,
 Ne par medicine autentique,
 Remedier n'y scet phisique ;
 Confesse soy, s'est le meilleur,
 Dedens [la maison de Douleur.]

13

CCCCXXIV

Orleans.

[p. 52]

JE vous sans et congnois venir,
 Anuyeuze Merencolie ;
 Maintez fois, quant je ne vueil mye,
 L'uy de mon cueur vous fault ovrir.

4

Point ne vous envoye querir,
 Assez hay vostre compaignie ;
 Je vous sans [et congnois venir,
 Anuyeuze Merencolie !]

8

[J]ennes peuent paine souffrir,
 Plus que viellars ; pour ce, vous prie
 Que n'ayez plus sur nous envie :
 Ne nous vueilliez plus assaillir.
 Je vous sans [et congnois venir !]

13

CCCCXXV

Orleans.

[p. 528]

MENTEZ, menteurs a carterons,
 Certes point ne vous redoubtons,
 Ne vous, ne voustre baverie ;
 Loyaulté dit, de sens garnie :
 « Fy de vous et de voz raisons ! »

5

On ne vous prise deux boutons,
 Et pour ce, nous vous deboutons,
 Esloignant nostre compaignie :
 Mentez, menteurs [a carterons,
 Certes point ne vous redoubtons,
 Ne vous, ne voustre baverie !]

11

[V]oz parlez, pires que poizons,
 Boutent par tout feu en maisons ;
 Que voulés vous que l'en vous die ?
 Dieu tout puissant si vous mauldie,
 Vous donnant de maulx jours foisons !
 Mentés, menteurs [a carterons !]

17

CCCCXXVI

Gilles des Oirmez.

[p. 529]

Pour bien mentir souvent et plaisamment,
 Mais qu'il ne tourne a aucun prejudice,
 Il m'est adviz que ce n'est point de vice,
 Mais est vertu et bon entendement.

4

*On en voit maint eslevé haultement,
 Bien recueilly et requis en service,
 Pour bien mentir [souvent et plaisamment !]*

*Mais controveurs qui mentent faulcement
 Pour diffamer quelcun par leur malice,
 Soient pugniz par droit, selon justice ;
 Pour ce, chascun s'avise saigement
 Pour bien mentir [souvent et plaisamment.]*

12

CCCCXXVII

[D]ES soucies de la court
 J'ai acheté au jour d'uy ;
 De deux bien garny j'en suy,
 Quoy que mon argent soit court.

[p. 530]

4

[A] les avoir chacung court :
 Mais quant a moy, je m'enfuy.

Des soucies [de la court,
J'ay acheté au jour d'uy.] 8

[J]e deviens viel, sourt et lourt ;
Et quant me treuve en ennuy,
Non Chaloir est mon apuy,
Qui maintesfoiz me secourt
Des soucies de la court. 13

CCCCXXVIII

Orleans.

[p. 530]

[T]out plain ung sac de Joyeuse Promesse,
Soubz clef fermé, en ung coffin d'Oublie,
Qui ne poursuit, certes c'est grant folie,
Tant qu'on en ayt par Raison, a largesse ? 4

Craindre ne fault Fortune la diverse
Qui Passe temps avecques elle alie,
[T]out plain ung sac [de Joyeuse Promesse,
Soubz clef fermé, en ung coffin d'Oublie.] 8

[C]onseil requier a gens plains de sagesse,
Qui miculx sera, si leur plaist, c'om le die ;
Car Bon Espoir, quoy qu'on le contrarie,
A droit vendra et trouvera richesse
[T]out plain [ung sac de Joyeuse Promesse.] 13

CCCCXXIX

De Benoist Damien.

[p. 531]

Nagent en angoisse parfonde,
Ou joye ne plaisir n'abite,
Mon dolent cueur en nef mauldite,
D'Ercules a passé la bonde. 4

*D'y avoir bien nul ne s'i fonde :
 La voye si est interdite.
 Nagent [en angoisse parfonde,
 Ou joye ne plaisir n'abite.]*

8

*L'aider, nul ne peut en ce monde,
 Fors Thetis, qui Deesse est dite
 De la mer, car, sans contredite,
 En elle tout pouvoir habonde,
 Nagent [en angoisse parfonde,
 Ou joye ne plaisir n'abite.]*

13

CCCCXXX

Par ledit Benoist.

[p. 531]

*Tant plus regarde, moins y voy,
 Et plus y voy, moins y congnoys :
 Le monde va de deux en trois,
 Sans savoir comment ne pourquoy.*

4

*Faulseté regne, et tient sa loy
 En tretoux les lieux ou je vois :
 Tant plus regarde, [moins y voy,
 Et plus y voy, moins y congnoys].*

8

*Loyaulté si est en recoy,
 Deboutee on l'a tant de fois,
 Que passez sont mains jours et moys,
 Qu'on ne la vit, comme je croy :
 Tant plus [regarde, moins y voy.]*

13

CCCCXXXI

*[D]IEU les en puisse guerdonner [p. 532]
 Tous ceulx qui ainsi tourmenter
 Font, de vent, de naige et de pluye,*

Et nous et nostre compaignye,
Dont peu nous en devons louer.

5

Mais il faudra qu'au par aller,
Commant qu'il en doye tarder,
Que nous, ou eulx, en pleure ou rie :
Dieu les [en puisse guerdonner !]

9

Or ça, il fault parachever
Et puis qu'il est trait, avaler !
On congnoistra qu'est de clergie,
D'Orleans, trait de Lombardie :
Tous bien faiz convendra trouver.
Dieu les [en puisse guerdonner !]

15

CCCCXXXII

PRENONS congîé du plaisir de noz yeulx, [p. 532]
Puis qu'a present ne povons mieulx avoir,
De revenir faisons nostre devoir,
Quant Dieu plaira, et sera pour le mieulx.

4

Il faut changer aucunefoiz les lieux,
Et essayer, pour plus ou moins savoir :
Prenons congé [du plaisir de nos yeulx,
Puisqu'a present ne povons mieulx avoir.]

8

Ainsi parlent les jennes et les vieulx ;
Pour ce, chascun en face son povoir.
Nul ne mecte sa seurté en Espoir,
Car au jour d'uy courent les eurs tieulx queieulx.
[Prenons congîé du plaisir de noz yeulx.]

13

CCCCXXXIII

M^APELEZ vous cela jeu ; [p. 533]
 En froit d'aler par pays ?
 Or pleust a Dieu qu'a Paris,
 Nous feussions enprés le feu ! 4

Nostre prouffit veullent peu,
 Qui en ce point nous ont mis !
 M'apelez vous [cela jeu,
 En froit d'aler par pays ?] 8

Deslyer nous fault ce neu,
 Et desployer fais et dis,
 Tant qu'aviengne mieulx ou pis,
 Passer convient par ce treu :
 M'apelez vous [cela jeu ?] 13

CCCCXXXIV

D^E Veillesse porte livree [p. 534]
 Qu'elle m'a, puis ung temps, donnee,
 Quoy que soit contre mon desir,
 Mais maulgré myen le fault souffrir,
 Quant par Nature est ordonnee. 5

[E]lle est d'annuy si fort brodee,
 Dieu scet que l'ay cheire achaptee,
 Sans gueires d'argent de plesir :
 De Veillesse [porte livree
 Qu'elle m'a, puis ung temps, donnee,
 Quoy que soit contre mon desir.] 11

Par moy puist estre bien usee,
 En eur et bonne destinee,
 Et a mon soubhet parvenir,
 Tant que vivre puisse et mourir
 Selon l'escript de ma pensee :
 De Veillesse [porte livree.]

17

CCCCXXXV

Orleans.

[p. 535]

SALUÉS moy toute la compaignie
 Ou a present estez a chiere lye,
 Et leur dites que volentiés seroye
 Avecques eulx, mais estre n'y pourroye,
 Pour Viellesse qui m'a en sa ballie.

5

Au temps passé, Jennesses sy jolie
 Me gouvernoit ; las ! or n'y suy ge mye,
 Et pour cela, pour Dieu, que escuzé soye ;
 Salués [moy toute la compaignie
 Ou a present estez a chiere lye.]

10

Amoureux fus, or ne le suy ge mye,
 Et en Paris menoye bonne vie ;
 Adieu bon temps, ravoit ne vous saroye !
 Bien sanglé fus d'une estrete courroye,
 Que, par Age, convient que la deslie :
 Salués moy toute la compaignie !

16

APPENDICE

[LE LIVRE CONTRE TOUT PECHÉ.]

Qui veult a grant honneur venir, Il doit l'amour Dieu acquerir ; Car sans icelle moiennent, Nul ne peut faire bonnement Aucune morale euvre, Se la grace de Dieu n'y euvre. Pour ce pri la trinité Et la dame d'umilité Qu'ilz me vueillent tel sens donner Qu'un livre puisse composer Qui soit d'aucune utilité, Pourfitant a humanité, En l'onneur de Dieu et prouffit De celui qui ce livre fit : Lequel livre est appellé Le LIVRE CONTRE TOUT PECHÉ.	4 8 12 16
---	--

Du pechié d'orgueil

Cil qui se vueult enorgueillir, Il peut bien exemple querir Au mauvais ange Lucifer, Qui fut depuis deable d'enfer, Lequel, par outrecuidance, Cuida plus avoir puissance	20 [38]
--	----------------------------

Que celui qui nous tous fourma
 Et le monde de neant crea. 24
 Et par lui Dieu nous demonstra
 Que celui qui orgueil aura,
 Ne sera pas de lui amé,
 Mais en enfer sera dampné. 28
 Car cil qui orgueil en lui a,
 Tousjours les vices il aura.
 Premiers sont ire et envie,
 Avarice et gloutonnie, 32
 Peresse, toute luxure ;
 Adonc laisse la nature
 Des hommes, et vie des bestes
 Prendra, qui sont deshonnestes. 36

Du pechié d'avarice

Puis que j'ai parlé d'orgueil,
 Maintenant parler je vueil
 D'un tres deshonne-te peché
 Qui avarice est appelé. 40
 Lequel pechié si atise
 Les cuers des gens et avise
 Comment il pourra en enfer [v°]
 Les ames des gens amener 44
 Par son art, par sa cordelle,
 Et par sa mauvaise querelle.
 Mais se nous avons bien regart
 A l'enseignement Saint Bernart, 48
 Je croi que nous laisserions
 L'avarice, et l'autre prendrions.
 Car tout l'argent et tout l'avoir
 Ne sont fors que enfer avoir. 52

Toutesfoiz, je ne dy mie
 Qu'on ne doie amer pour sa vie
 Soustenir l'or, aussi l'argent,
 Aux povres en distribuant.

56

De luxure

Luxure si est deshonneste
 Peché, car la vie de beste
 Prendre souvent fait, et laissier
 La nature et abaissier
 De l'amour de Dieu, dont souvent
 Aucuns meurent vilainnement.
 Car par l'enseignement Cathon
 Bonne renommée en pert on,
 Et aussi toute bonne vie
 On laisse, et en la baillie
 De l'ennemi pour son plaisir
 On se met, et pour son desir.

60

[39]

68

De envie

Cil qui vueult bonté ensuir,
 Il doit envie moult fuir;
 Car Alain si nous enseigne
 Que, tout ainsi que la montaigne
 Qui est Ethna appelée
 Est tousjours de feu embrasée,
 Ainsi l'envieux tousjours art
 Du feu d'envie de toute part.
 Pour ce appert que desplaisant
 Est a Dieu et moult ennuiant.

72

76

Du pechié de gloutonnie

Par gloutonnie tout pechié	
S'ensuit et toute mauvaistié,	80
Et pour ce, un chascun fuir	
La doit, et non pas ensuir ;	
Mais regarder on doit souvent	
De Godeffroy l'enseignement,	[v ^o]
Par lequel il vitupere	
Les glous et les acompere	
A l'ours, au chien et a la truie.	
Pour ce appert que gloutonnie	88
Est un pechié que on doit fuir,	
Car mauvaistié fait ensuir,	
Et en pert on sens et memoire,	
Aussi la souverainne gloire.	92

Du pechié d'ire

Pour ensuir tousjours mes diz,	
Dire vueil, parler, et si diz,	
Qu'un chascun qui du pechié d'ire	
Est plain ne peut faire ne dire	96
Aucun bien a lui pourfitant,	
Tant est ce pechié empeschant.	
Et Alain en son livre dit	
Que, ainsi comme jour et nuyt,	100
Les rivières, aussi les flues,	
Par les rives sont tenues,	
Ainsi attempançe si tient	
L'ire des gens quant elle vient.	104

De peresse

[40]

Chascun doit fuir peresse
 Tant qu'il peut en sa jeunesse.
 Car c'est chose tres mal seant
 Maïement a un jeune enfant, 108
 Et par Alain est demonstré.
 Car tout ainsi que en esté
 Le formy fait sa garnison
 Pour vivre toute la saison, 112
 Ainsi chascun doit entendre,
 Retenir et aussi aprendre
 Aucun bien des sa jeunesse ;
 Car on ne peut en viellesse 116
 Aprendre, car l'engin du vieux
 Est troublé par tous les lieux
 Du corps ; a l'exemple du chien
 Lequel on ne peut duire bien 120
 A mener tousjours en lesse,
 S'il n'y est aprins en jeunesse.

Cy define maintenant
 Ce livret lequel, Dieu donnant, 124
 Je, nommé ' d'ORLEANS
 Fiz quant je eus acompli .x. ans. [70]
 Pour ce mercie humblement
 Celui qui fist le firmament 128
 De ce qu'il m'a voulu aidier
 A ce livret cy composer,
 Et la Vierge debonnaire

1. On lit sous un grattage CHARLES.

Qui demeure lassus en gloire,	132
En priant tous ceulz qui orront	
Ou ce livret present liront,	
Qu'ilz vueillent prendre tous en gré	
Ce que j'ay ycy raconté,	136
Et me pardonnent, je leur pry,	
En cecy se j'ay point failly.	
Car je n'estoie pas si saige,	
Pour ce qu'estoie jeune d'age,	140
Que je peusse faire traitté	
Qui fust de grant moralité.	
Et prie Dieu de Paradiz	
Que pourfiter puissent mes diz	144
A ceulx qui voudront escouter,	
Et qu'ilz puissent meurs acquester	
Et a la gloire parvenir	
Qui durra toujours, sans faillir !	148
Amen.	

Explicit.

VARIANTES ET NOTES

On trouvera ici l'indication de toutes les sources, les observations paléographiques que suggère le ms. fr. 25458, de brèves remarques sur la chronologie et le sens des pièces, quelques morceaux empruntés à d'autres sources ou simplement indiqués qui complètent certains débats du ms. fr. 25458.

Il y a peu de choses à tirer des variantes de A B C, représentants très hypothétiques, et si tardifs, du premier état des poésies de Charles d'Orléans. Les leçons A B marchent en général ensemble. C offre des leçons particulièrement refaites et contestables. G reproduit les graphies mêmes de O, avec les fautes qu'un étranger comme l'Astesan peut introduire ; on y constate des lacunes et le désordre que l'on sait. Quelques variantes de M sont donc seules à retenir ; les graphies de M sont en général celles de O. M et O sont en résumé deux sources excellentes et d'une rare qualité. Il n'y a rien à tirer naturellement des dérivés de O. O² présente parfois quelques essais de corrections et surtout des fautes nouvelles.

Les références aux mss. renvoient aux folios pour A C G M O² H L, et aux pages pour B O P.

LA RETENUE D'AMOURS

A 1, B 1, C 1, G 9^{vo}, M 1, O 1, O² 1, P 1, L 196^{vo}. Dans cette pièce, qui sert de prologue à ses poésies, Charles d'Orléans rappelle ses souvenirs d'enfance et fait la parodie d'un acte de retenue d'hommage envers Cupidon et Vénus.

154 tout dans la marge de gauche de la main de Ch. d'O. — 174 Cf. Dit de la Rose et Débat de deux amants de Christine de Pisan (Œuvres poétiques, éd. Roy, II). — 184 vous dans la marge de gauche de la main de Ch. d'O. — 208 Salmon — 304 par ajouté au dessus de la ligne par Ch. d'O. — 337 souvent les mesdisans récrit par Ch. d'O. — 341 La deuxième syllabe de serment est de la main de Ch. d'O. — 356 serement, simple graphie (cf. Ballades VI 11, VII 16. XIII 3, XVII 16, LVIII, 24, etc.) habituelle dans G, mais le mot reste dissyllabique. — 401 La rubrique de la copie de la Lettre de retenue est de la main de Ch. d'O. — 407 C'est la seule indication, d'ailleurs vague, sur la date du poème (vers 1414). — 408

écrit par Ch. d'O. dans la marge de gauche — 432 *La première syllabe de serment est en surcharge de la main de Ch. d'O.* — 452 *écrit par Ch. d'O. dans la marge de gauche* — 457 *Cf. la parodie des lettres royaux que Christine de Pisan a faite dans son Epistre au dieu d'Amours (Œuvres poétiques, éd. Roy, II, 1-27).*

BALLADES

- I. — A 10, B 15, C 76, G 17, M 4, O 17, O² 3 v^o; H 8, P 17.
- II. — A 10 v^o, B 16, C 15, G 17 v^o, M 4 v^o, O 18, O² 3 v^o, H 8 v^o, P 18, L 148 v^o.
- III. — A 11 v^o, B 17, C 85 v^o, G 18, M 4 v^o, O 19, O² 4, H 9, P 19, L 149 v^o.
- IV. — A 12, B 18, C 17 v^o, G 18 v^o, M 4 v^o, O 20, O² 4, H 9 v^o, P 20, L 150. — *Sur l'allégorie du combat de Cœur et des Yeulx.*
- V. — C 107, G 19, M 4 v^o, O 21, O² 4 v^o, H 10, P 21, L 150 v^o.
- VI. — C 83, G 19 v^o, M 5, O 22, O² 4 v^o, H 10 v^o, P 22, L 152.
- VII. — A 13, C 81, G 20, M 5, O 23, O² 4 v^o, P 24, L 152 v^o.
- VIII. — C 33, G 20 v^o, M 5, O 24, O² 5, P 25, L 153.
- IX. — C 34, G 21 v^o, M 5 v^o, O 25, O² 5, H 11, P 26, L 153 v^o.
- X. — C 15 v^o, G 39 v^o, M 5 v^o, O 27, O² 5 v^o, P 28, L 154. *Ancien numéro 10 de la main de Ch. d'O. — Faut-il voir dans cette ballade la suite du roman d'amour poursuivi par Ch. d'O. en Angleterre? Une partie de ces pièces semble écrite pour Bonne d'Armagnac, la jeune épouse demeurée en France; l'autre s'adresse à une dame anglaise.*
- XI. — A 15 v^o, B 21, C 76 v^o, G 40, M 6, O 28, O² 5 v^o, P 29, L 155.
- XII. — A 16, B 22, C 37 v^o, G 40 v^o, M 6, O 29, O² 6, H 12, P 30. *Ancien n^o 13.*
- XIII. — A 17, B 23, C 78, M 6, O 30, O² 6, H 12, P 31, L 156.
- XIV. — A 17 v^o, B 25, C 27, G 41 v^o, M 6 v^o, O 31, O² 6, H 13, P 32, L 157. *Ancien n^o 15.*
- XV. — B 26, C 107 v^o, G 42, M 6 v^o, O 32, O² 6 v^o, H 13 v^o, L 157.
- XVI. — B 27, C 86 v^o, G 42 v^o, M 6 v^o, O 33, O² 6 v^o, H 14, P 34, L 158. *Ancien n^o 16.*
- XVII. — C 80, G 43, M 7, O 34, O² 7, H 14 v^o, P 35. *Ancien n^o 17. — Mai 1416?*
- XVIII. — C 77 v^o, G 43 v^o, M 7, O 37, O² 7, H 16, P 38, L 158 v^o. *Ancien n^o 18.*

XIX. — B 28, C 87 v^o, G 44, M 7 v^o, O 38, O² 7 v^o, H 16 v^o, P 39.

XX. — C 28, G 44 v^o, M 7, O 35, O² 7, H 15 v^o, P 36, L 160. — *Le miracle d'amour qui consiste à vivre sans cœur est un thème fréquemment traité.*

XXI. — B 29, C 31 v^o, G 45, M 7 v^o, O 39, O² 7 v^o, H 17, P 40. Ancien n^o 21.

XXII. — C 79, G 45 v^o, M 7 v^o, O 40, O² 8, H 17 v^o, P 41, L 161. Ancien n^o 22.

XXIII. — B 30, G 46, M 8, O 41, O² 8, H 18, P 42, L 161 v^o. Ancien n^o 23.

XXIV. — B 31, C 36, G 46 v^o, M 8, O 42, O² 8, H 18 v^o, P 43, L 162. Ancien n^o 24. — *Sur le thème du Purgatoire de Tristesse.*

XXV. — B 33, C 36 v^o, G 47 v^o, M 8 v^o, O 45, O² 8 v^o, H 20, P 46, L 162 v^o. Ancien n^o 25.

XXVI. — C 32, G 48, M 8 v^o, O 46, O² 9, L 163. — *Sur le motif de l'incendie du logis de Cœur.*

XXVII. — B 32, C 35, G 47, M 8 v^o, O 43, O² 8 v^o, H 19, P 44, L 163 v^o. Ancien n^o 27. — *Sur le thème de la tenue du grand conseil de Cœur.*

XXVIII. — C 38, G 48 v^o, M 9, O 47, O² 9, H 21, P 48, L 177. — *Sur le thème de la nef de Bonne Nouvelle. Paraît se rapporter à un secours que Bonne d'Armagnac devait faire parvenir au prisonnier. Les « écumeurs de mer » désignent les bateaux qui surveillaient les côtes de France ; Dangier symbolise les Anglais.*

XXIX. — B 34, C 39 v^o, G 49, M 9, O 48, O² 9 v^o, H 21 v^o, P 49. — *Cette pièce paraît due aux mêmes circonstances que la précédente.*

XXX. — B 36, C 30 v^o, G 49 v^o, M 9 v^o, O 49, O² 9 v^o, H 22, P 50. Ancien n^o 30. — *Fait allusion au pacte rapporté dans la Lettre de Retenue.*

XXXI. — B 37, C 29 v^o, G 50, M 9 v^o, O 51, O² 9 v^o, H 23, P 52, L 165. Ancien n^o 31. — *Il y a incertitude sur la forme du refrain, qui est aux str. II et III et au refrain : Quant me donra le don d'amy. G donne aux str. I et II le refrain que nous avons adopté et qui paraît plus clair. C'est celui du ms. Harley 682.*

XXXII. — B 38, C 29, G 50 v^o, M 9 v^o, O 52, O² 10, H 23 v^o, P 53, L 165 v^o. Ancien n^o 32. — *Sur l'image du coffre de souvenir.*

XXXIII. — B 39, C 16, G 51 v^o, M 10, O 53, O² 10, H 24, P 54, L 167. Ancien n^o 33. — *V. 25 pouvoir.*

XXXIV. — B 40, C 18 v^o, G 51, M 10, O 54, O² 10 v^o, H 24 v^o, P 55, L 176. Ancien n^o 34.

XXXV. — B 41, C 19 v^o, G 52, M 10, O 55, O² 10 v^o, H 25, P 56, L 166. Ancien n^o 35. — *En 1417, parmi les objets adressés au duc, figure un miroir (P. Champion, Vie de Ch. d'O., p. 161).*

XXXVI. — B 42, C 20, G 52 v°, M 10, O 56, O² 10 v°, H 25 v°, P 57, L 168 v°. Ancien n° 36. — *Le texte de la lettre Mon seul amy, etc. se trouve p. 235* — V. 20 se dit l'osoye.

XXXVII. — C 21, G 54 v°, M 10 v°, O 57, O² 11, H 26, P 58, L 169. Ancien n° 37. — *Allégorie du trésor d'amoureuse richesse.* — V. 20 BC sousrioit.

XXXVIII. — C 23 v°, G 55, M 10 v°, O 58, O² 11, H 26 v°, P 59. Ancien n° 38. — *Doulx Penser et Souvenir.*

XXXIX. — B 44, C 25, G 55 v°, M 11, O 59, O² 11 v°, H 27, P 60, L 178 v°. Ancien n° 39. — *Cette pièce n'a de sens que si elle se rapporte à une dame de France, qui nous paraît être Bonne d'Armagnac.*

XL. — B 45, C 25 v°, G 56, M 11, O 60, O² 11 v°, H 27 v°, P 61, L 169 v°. Ancien n° 40.

XLI. — B 46, C 26 v°, G 56 v°, M 11, O 62, O² 12, H 28 v°, P 63, L 170. — 1433 ?

XLII. — C 21 v°, G 57, M 11 v°, O 63, O² 12, H 29, P 64, L 179. — 1^{er} mai 1433 ?

XLIII. — B 47, C 22 v°, G 57 v°, M 11 v°, O 64, O² 12, H 29 v°, P 65, L 179 v°. — *Sur le thème de l'ermilage de Pensée.*

XLIV. — A 25 v°, B 65, C 40, G 58, M 11 v°, O 66, O² 12 v°, H 30 v°, P 68, L 181. — 1443 ? *Sur le motif d'un défi adressé à Dangier.*

XLV. — B 48, C 41, G 59, M 12, O 68, O² 13, A 31 v°, P 70, L 171. Ancien n° 41. — 1433 ? *Sur le thème des fenêtres des yeux. En 1433, le cardinal de Sainte-Croix venait de ménager une conférence entre les ambassadeurs de France, de Bourgogne et d'Angleterre, apparaissant comme l'ange de la paix (P. Champion, Vie de Ch. d'O., p. 199).*

XLVI. — B 49, C 42, G 59 v°, M 12, O 69, O² 13, H 32, P 71, L 171 v°. Ancien n° 46. — *Sur le jeu de tables. Cf. P. Champion, Ch. d'O. joueur d'échecs.*

XLVII. — C 43, G 60, M 12 v°, O 70, O² 13, H 32 v°, P 72. — *Allusion à une lettre, cf. ball. XXXVI.*

XLVIII. — B 50, M 12 v°, O 71, O² 13 v°, H 33, P 73, L 180. Ancien n° 48. — *Le 1^{er} mai, fête en Angleterre comme en France.*

XLIX. — B 51, G 61, M 12 v°, O 72, O² 13 v°, H 33 v°, P 74, L 181 v°. Ancien n° 49.

L. — B 52, C 43 v°, G 61 v°, M 13, O 73, O² 14, H 34, P 75, L 172. Ancien n° 50. — *Allégorie du château de Joyeuse Plaisance.*

LI. — C 44 v°, G 62, M 13, O 74, O² 14, H 34 v°, P 76, L 172 v°.

LII. — C 45 v°, G 62 v°, M 13, O 76, O² 14, H 35 v°, P 78, L 174.

LIII. — C 96, G 63, M 13 v°, O 77, O² 14 v°, H 41 v°. Ancien n° 53. — *Mai 1434 ?* — V. 27 C s'est.

LIV. — *A* 18 v°, *B* 54, *C* 47, *G* 63 v°, *M* 13 v°, *O* 78, *O*² 14 v°, *H* 36 v°, *P* 80. — *A la suite de cette pièce, qui paraît bien s'adresser à Bonne d'Armagnac, le ms. C. donne, f. 48 v°, la pièce suivante, sous le titre de ballade, avant le Songe en complainte :*

Je deffy Tristesse	
Et tout son pouvoir,	
Car Plaisant deesse	
Par Joyeux Espoir	4
M'a fait assavoir,	
Me faisant promesse	
Que de bon vouloir	7
Sans me decevoir	
Me sera maistresse	
Et fera avoir	
Des biens a largesse.	11

C'est ce qui redresse	
En confort, pour voir,	
Le mal qui me blesse	
Et me fait douloir	15
Souvent main et soir	
Et sy fort me presse	
Que, par nonchaloir,	18
Je laisse manoir	
Mon cueur en destresse,	
Loings de recevoir	
Des biens a largesse.	22

LV. — *A* 19 v°, *B* 55, *C* 91 v°, *G* 64 v°, *M* 14, *O* 80, *O*² 15, *H* 37 v°, *P* 82, *L* 174. *Ancien n° 55.* — *Sur une maladie de Bonne d'Armagnac. M. R. Stecle pense qu'il s'agit d'une dame anglaise.*

LVI. — *A* 20, *B* 57, *C* 92 v°, *G* 65, *M* 14, *O* 81, *O*² 15 v°, *H* 38, *P* 83, *L* 182 v°. — *Sur des nouvelles meilleures de la santé de sa femme.*

LVII. — *A* 21, *B* 58, *C* 93 v°, *G* 68, *M* 14, *O* 82, *O*² 15 v°, *H* 38 v°, *P* 85, *L* 183. — *Avant novembre 1437 (voir le Songe en complainte). Bonne d'Armagnac mourut entre 1430 et 1435 (P. Champion, Vie de Ch. d'O., p. 271).*

LVIII. — *A* 21 v°, *B* 59, *C* 93, *G* 68 v°, *M* 14 v°, *O* 84, *O*² 15 v°, *H* 39 v°, *P* 85, *L* 173 v°. — *Voir P. Champion, Ch. d'O. joueur d'échecs.*

LIX. — *A* 22, *B* 60, *C* 95, *G* 69, *M* 14 v°, *O* 85, *O*² 16, *H* 40, *P* 87, *L* 183 v°. *Ancien n° 59.* — *Vers le jour de l'an.*

LX. — *A* 23, *B* 61, *C* 95, *G* 69 v°, *M* 15, *O* 86, *O*² 16, *H* 40 v°,

P 88, L 184 v°. Ancien n° [6]0. — *Cette pièce peut être rapprochée de la Ballade des Dames du temps jadis de Villon.* — V. 11 Et de la main de Ch. d'O.

LXI. — A 23 v°, B 62, C 46, G 70, M 15, O 87, O² 16 v°, H 36, L 173. Ancien n° 61. — 1^{er} mai 1435 ? Un charmant poème écrit par une dame vers 1450, *The flower and the leaf* (Chaucerian and other pieces, éd. W. Skeat, p. 360-79) explique cette ballade qui pourrait être intitulée *La livrée de feuille.* — V. 29 A B C G O qui ; 37 GO aventure.

LXII. — A 24, B 63, C 97 v°, G 70 v°, M 15, O 88, O² 16 v°, H 41, P 90. — 2 mai. Dialogue avec la fleur. — V. 24 doit G doint.

LXIII. — C 131 v°, G 71 v°, M 15 v°, O 89, H 42, P 91, L 185 v°, S 174. Sur le motif d'Ennuyeuse Tristesse. — V. 4 damandant, G demandant.

LXIV. — C 132 v°, G 71 v°, O 91, O² 17, H 43, P 145, L 186. Ancien n° 64.

LXV. — C 135 v°, G 72, M 15 v°, O 92, O² 17, H 43 v°, P 93, L 187.

LXVI. — A 25, B 64, C 134, G 72 v°, M 16, O 93, O² 17 v°, H 44, P 94, L 187 v°. Ancien n° 66. — 14 février [1436 ?]. La Saint Valentin était fêtée en Angleterre comme en France, et le fut même plus longtemps en Angleterre.

LXVII. — G 74, M 16, O 94, O² 17 v°, H 44 v°, P 146. — 1436 ? La pièce fut composée sans doute à l'occasion d'un projet de mariage entre Ch. d'O. et Marguerite, veuve du roi de Sicile et fille du duc de Savoie, qui date de 1436. — L'envoi mentionné dans la rubrique manque.

LXVIII. — A 41 v°, B 93, C 66, G 74 v°, M 16, O 95, O² 18, H 45, P 147, L 188. Ancien n° 68. — L'héroïne est certainement une anglaise ; cf. à l'Index des noms, Dangier désignant les Anglais ; Molins (Anne). — V. 7 G vueilliez consentir ; 25 platureux.

LXIX. — A 27 v°, B 69, C 109 v°, G 73, M 16 v°, O 96, O² 18, H 45 v°, P 95, L 188 v°. Ancien n° 69. — Avant novembre 1437. Sur le thème des obsèques de sa dame. — V. 13 faictes.

LXX. — A 28 v°, B 71, C 110 v°, G 73 v°, M 16 v°, O 97, O² 18 v°, H 46, P 96, L 189 v°. — Sur le motif du testament.

LXXI. — C 81, G 75, M 8, O 99, O² 18 v°, H 47, P 67, L 167 v°.

LXXIa. — SONGE EN COMPLAINT. — A 30, B 74, C 49, G 83, M 17, O 100, O² 19, H 47 v°, P 105, L 203 v°. — Novembre 1437. Allégorie répondant à la Retenue d'Amours, sur la reprise de son cœur. — V. 1 C après le soir ; 42, 47 G jennes ; 50 A B non chaloir ; 58 A B de prendre ; 72 A B compaignie ; 74 A B autre charge ; 112 A B Ce m'est ; 176 A B par ma r. ; 188 G jennes ; 220 A B C loyal ; 230 serment récrit sur un grattage ; 236 faveur sur un grattage ; 242 G escriptement ; 245 C dilataire ; 267 C Et a madame son cuer banira ; 300 B C ce ; 347 arroy récrit sur un grattage.

LXXII. — C 63 v^o, G 92, M 19 v^o, O 119, O² 22 v^o, H 57, P 114, L 190. *Ancien n^o 72. — Sur le motif de la rouille de Nonchaloir.*

LXXIII. — C 65, G 92 v^o, M 20, O 121, O² 22 v^o, H 58, P 126, L 190 v^o. *Ancien n^o 73. — Sur le motif de l'emplastré de nonchaloir, remède d'amour.*

LXXIV. — A 12 v^o, B 19, C 82 v^o, G 21, M 20, O 122, O² 23, H 58 v^o, P 23. *Ancien n^o 74. — Cette pièce qui est entièrement de la main de Ch. d'O., a été transcrite postérieurement par lui.*

LXXV. — C 109, G 99, M 23 v^o, O 194, O² 32, H 88, P 155. — *Ballade composée vers mai 1433, quand Ch. d'O. et le duc de Bourbon séjournerent un mois à Douvres (P. Champion, Vie de Ch. d'O., p. 200) ; Charles, qui n'aima jamais que la paix, jure alors de remettre entre les mains des Anglais une partie de son héritage. — Le v. 17 est écrit dans la marge de la main de Ch. d'O.*

LXXVI. — C 135, G 99 v^o, M 24, O 195, O² 32, H 89, P 157, L 216. *Numéro 83.*

La p. 197 du ms. O est blanche sauf le titre Complainte ; les p. 198-202 sont blanches.

LXXVII. — C 103 v^o, G 76, M 24, O 203, O² 32 v^o, P 153. *N^o 8[4]. La rubrique Orlans contre Garencieres est de la main de Ch. d'O.*

LXXVIIa. — C 106, G 76, M 24 v^o, O 204, O² 32 v^o, P 154. *Rubrique de la main de Ch. d'O.*

LXXVIII. — A 29, B 72, C 13 v^o, G 77, O 205, O² 33, H 91 v^o, P 159, L 191 v^o. *N^o 86. — Sur le motif d'une fête du printemps.*

LXXIX. — A 29 v^o, B 73, C 14, G 77 v^o, M 25, O 206, O² 33, H 92, P 159, L 191. — *Sur le printemps.*

LXXX. — C 68 v^o, G 100 v^o, M 25, O 207, O² 33 v^o, H 92 v^o, P 160. *N^o 88. — Allégorie des fruits d'hiver mis pour mûrir sur la paille ; mais c'est la paille de laprison.*

LXXXI. — C 69 v^o, G 101, M 25, O 208, O² 33 v^o, H 93, P 162. *N^o 89. — La prison d'Angleterre.*

LXXXII. — C 12 v^o, G 101, M 25, O 209, O² 33 v^o, H 93 v^o, P 163. *N^o 90. — Sur la nouvelle qui courut en France de sa mort.*

LXXXIII. — C 84, G 65 v^o, M 25 v^o, O 211, O² 34, H 94 v^o, P 164. *N^o 91. — 1420 ou plutôt 1433 ; voir, à l'Index des noms, BOURBON, CADIER.*

LXXXIV. — G 102, M 26, O 212, O² 34, H 95, P 165. — *Allusion aux négociations de 1433.*

LXXXV. — C 71, G 102 v^o, O 213, O² 34 v^o, H 95 v^o, P 167. *N^o 93. — Sur un présent de lapins (connins) ou de fourrures de fausse hermine ; équivoques obscènes courantes sur connins et instruments.*

LXXXVI. — C 70 v^o, G 93, M 26, O 214, O² 34 v^o, H 96, P 168, L 168. *N^o [9]4.*

LXXXVII. — C 64 v^o, G 103, M 26, O 215, O² 34 v^o, H 96

vo, P 169. N° 95. Rubrique de la main de Ch. d'O. — Juillet 1439. Ch. d'O. s'estimait alors l'homme indispensable pour établir la paix ; voir à l'Index, BOURGNE.

LXXXVIIa. — C 67 vo, G 103 vo, M 26 vo, O 216, O² 35, P 170. N° 96: Rubrique de la main de Ch. d'O.

LXXXVIII. — C 74 vo, G 104, M 26 vo, O 217, O² 35, P 171. N° 97. Rubrique de la main de Ch. d'O. — Au v. 28 il s'agit d'Isabelle de Bourgogne, femme de Philippe le Bon.

LXXXVIIIa. — C 74, G 104 vo, M 26 vo, O 218, O² 35 vo, P 172, Rubrique de la main de Ch. d'O.

LXXXIX. — C 73, G 105, M 27, O 219, O² 35 vo, H 98 vo, P 173. N° 99. Rubrique de la main de Ch. d'O. — 25 octobre 1439. Au v. 7, il s'agit du roi Henri VI d'Angleterre.

XC. — G 105 vo, M 27, O 220, O² 36, H 99, P 174, L 192, 217. N° 100. — Novembre 1439 ; Ch. d'O., né en 1394, dit qu'il a 45 ans, ce qui est la vieillesse pour les gens du moyen âge.

XCI. — C 104 vo, G 106, M 27 vo, O 222, O² 36, H 99 vo, P 176, L 151. N° 101. — Portrait d'un valet, messenger ivrogne.

XCII. — C 105, G 93 vo, M 27 vo, O 223, O² 36, H 100, P 177, L 192 vo. N° 10[2]. — Cette pièce, remplie d'équivoques, nous montre un Ch. d'O. très libre dans ses plaisanteries.

XCIII. — G 106, M 27 vo, O 224, O² 36 vo, H 100 vo, P 178. N° [1]03. Titre de la main de Ch. d'O. — Juillet 1440. Pièce intéressante pour les sentiments de Ch. d'O., corps et âme à Philippe le Bon, ce qui le rendit toujours suspect à Charles VII. — V. 15, 24, 29, par erreur le refrain est : pour mettre.

XCIV. — G 106, M 28, O 225, O² 36 vo, H 101 vo, P 179. N° 104. Titre de la main de Ch. d'O. — 1440. Au v. 2 la gent ennemie désigne naturellement les Français.

XCV. — G 107 vo, M 28, O 227, O² 37, H 102 vo, P 127. N° 105. — Sur le motif des fenêtres des yeux, comme la pièce suivante.

XCVI. — G 108, M 28, O 228, O² 37, H 103, P 128. N° 10[6].

XCVII. — G 94, M 28 vo, O 229, O² 37 vo, H 103 vo, P 129. N° 107. — Cœur joue, ici est ailleurs, le rôle de confident ; son portrait rappelle beaucoup Charles furetant dans sa librairie.

XCVIII. — G 108 vo, M 28 vo, O 231, O² 37 vo, H 104 vo, P 182. — Sur un voyage en bateau d'Orléans à Blois.

XCIX. — G 109, M 29, O 232, O² 38, H 105, P 183. — Conseil des États de Cœur.

C. — G 92 vo, M 20 vo, O 123, O² 23, P 181. N° 75. — Peu avant 1453. Sur le thème, que Ch. d'O. reprendra, des contradictions.

CI. — G 110 vo, M 20 vo, O 124, O² 23. H 59 vo. Ancien n° [7]6, 77. — 1453, après la conquête de la Guyenne et de la Normandie ; Henri VI était tombé dans une sorte de prostration qui posa la question de la régence ; en 1454, le duc d'York prend le pouvoir et la guerre s'ensuit.

CII. — M 20 v^o, O 126, O² 25, H 60 v^o, Ancien n^o [7]8. — V. 4, portent *récrit sur grattage*.

CIII, CIII^a et ^b. — M 21, O 127, O² 23 v^o. Anciens nos 79, 80, 81. — *Plaisanterie sur les souffrances amoureuses assimilées aux rigueurs de l'ordre des Franciscains réformés. Ce débat est postérieur à 1453, puisque Vaillant était de retour en France (P. Champion, Hist. Poét. du xve s., I, p. 362-3). Cette petite pièce permet de dater un vrai chef-d'œuvre de cette époque, L'amant rendu cordelier, qui n'a rien à voir avec Martial d'Auvergne.*

CIV. — M 53 v^o, O 233, O² 38, H 105 v^o. — V. 6 M ainsi fait qui est sapiens; 13 M vel erit comme hors; 19 M canendi; 20 M joieux et soiez patiens; 22 M Fredet micui. — Voir notes à CV.

CIV^a. — M 54, O 234, O² 38 v^o, H 106. — *Première pièce sur le thème, qui sera si souvent repris, de la « Forest de Longue Attente »; il évoque les longues chevauchées d'alors et les voyages en caravane.*

CV. — M 57, O 131, O² 24 v^o, H 63. — La variante de M au v. 22 de la ball. CIV permet de restituer la ball. CIV^a à Fradet. La rubrique exceptionnelle de CIV: par le duc d'Orléans, n'a été mise d'ailleurs que pour indiquer qu'il y avait une réponse. Les deux pièces parodient les ordonnances des médecins sur les excès qu'il convient d'éviter pour un nouveau marié, ce qu'était Fradet.

CVI. — M 57, O 132, O² 24 v^o, H 63 v^o. — Sur le thème d'Espoir menteur.

CVII. — M 57, O 133, O² 24 v^o, H 64. — Sur le motif du dialogue des amoureux. — V. 18 M m'aimez.

CVIII. — M 57 v^o, O 134, O² 25, H 64 v^o. — *Allégorie du soudart d'amour et de la Mort.* — V. 3 M desireux; 13 Doibles par suite d'une erreur du rubricateur, M Foibles.

CIX. — M 57 v^o, O 135, O² 25, H 65. — *A rapprocher de la pièce anglaise sur le motif de la galère de Pensée (p. 346).* — V. 19 M devendray.

CIX^a. — M 59 v^o, O 136, O² 25 v^o, H 65 v^o. — V. 14 M IIII^{je}; 17 Deulx par erreur du rubricateur, M Ceulx.

CX. — A 27, B 68, C 88, M 64, O 137, O² 25 v^o, H 66. — Paraît appartenir à une époque plus ancienne. Sur le motif de la guerre amoureuse.

CXI. — M 64, O 138, O² 25 v^o, H 66 v^o. — Sur le motif du vent de Merencolie qui rend malade les pauvres cœurs. — V. 4 M frenoisie; 17 Toute, erreur du rubricateur, M Goute; 22 M ethiques; 26 M cirourgerie.

CXII. — M 64, O 139, O² 26, H 67.

CXIII. — M 66, O 140, O² 26, M 67 v^o. — *Première pièce du débat de Fortune.*

CXIV. — M 66, O 141, O² 26 v^o.

CXV. — M 66, O 143, O² 26 v^o, H 68 v^o. — V. 4 O et M n'ore-ray; 25 M rigle.

CXVI. — O 143, H 69. — *Première strophe seulement ; le bas de la page est resté blanc.*

CXVII. — M 73 v^o, O 144, O² 27, H 69 v^o. — *Avec cette pièce commence la série des morceaux qui, dans O, n'ont jamais été rubriqués. — V. 25 et 27 en partie récrits sur grattage.*

CXVIII. — M 73 v^o, O 145, O² 27, H 70. — *Sur le motif de la chambre de Pensée.*

CXIX. — M 73 v^o, O 146, O² 27, H 70 v^o. — *Description de la chambre de Pensée où nous reconnaissons Ch. d'O.*

CXX. — M 74, O 147, O² 27 v^o, H 71. — *Sur le thème de la fontaine tarie.*

CXXI. — M 74, O 148, O² 27 v^o, H 7 v^o. *Dans la marge supérieure Orleans Balade. Sur le motif de la Vieillesse, comme la ballade qui suit. — V. 7 scest le cours.*

CXXII. — M 74, O 149-50, O² 27, H 72. *Dans la marge supérieure Balade Orleans ; le bas de la p. 150 est resté en blanc.*

CXXII^a. — M 74 v^o, O 151, O² 28, H 72 v^o, R 107. *La pièce est écrite dans O d'une petite écriture assez caractéristique qui n'est pas du scribe habituel ; mais elle ne paraît pas celle de Meschinot. — V. 17 m'aseroit.*

CXXIII. — M 74 v^o, O 152 3, O² 28 v^o, H 73. *Précédée de la rubrique Orleans Balade ; le bas de la p. 153 est blanc. — Contre les menteurs italiens, fauteurs de troubles.*

CXXIII^a. — O 154-8, O² 28 v^o. *La p. 159 est blanche et suivie de 18 pages blanches. Ecriture très petite, assez caractéristique, encre pâle. Aucune séparation entre les morceaux. W. G. C. Byvanck a pensé un moment que François Villon aurait pu transcrire de sa main cette suite qui lui appartient ; mais certaines hésitations dans la transcription, des fautes évidentes et surtout le mélange de deux compositions de forme différente montrent assez qu'il s'agit d'une copie, qui a d'ailleurs été faite vraisemblablement sur les papiers de Villon. — La naissance de Marie d'Orléans, alors fille unique de Ch. d'O., est du 19 décembre 1457. Si la double ballade a rapport à cet événement, le dit paraît un peu postérieur et pourrait être daté de la première entrée de la petite Marie à Orléans (17 juillet 1460) qui amena la délivrance des prisonniers. — V. 42 delestait corrigé ; 47 fait au-dessus de la ligne ; 85 N'aulture récrit ; 99 Peut-être doit-on corriger A vous et a tous ; au v. 101 reprise de la pièce Combien que j'ay leu en ung dit. — V. 125 cf. Virgile, Buc. IV.*

CXXIII^b. — O 160, O² 29 v^o. — *Commencement du débat de la Fontaine. Avec cette pièce, qui suit les 18 pages blanches, commence ce qu'on a appelé, d'une manière aussi exagérée que vague, le concours de Blois.*

CXXIII^c. — O 161, O² 29 v^o. — *Ecriture différente. V. 14 et 16 grattés. User de proposition contradictoires pour dépeindre le désordre d'esprit d'un homme amoureux est un jeu fort ancien parmi les trouba-*

dours et les trouvères. On a vu déjà Charles d'Orléans (Ballade C) user de ce motif et dire sa destinée, thème qu'il venait de reprendre (Ballade CXX) en le modifiant. C'est ce dernier que vont développer à leur tour les rimeurs attachés, ou de passage, à la cour de Blois. Ces compositions ont été écrites entre le mois de décembre 1457 et l'année 1460 (P. Champion, *Vie de Charles d'Orléans*, p. 653). Je crois avoir prouvé qu'un événement réel a suggéré ce thème au duc d'Orléans, car le 15 mars 1457 Jacob Landreni, menuisier, visitait le puits de « l'ostel de monseigneur » et au mois de mai, après un labeur de trois semaines, il recevait 4 l. 2 s. 6 d. « pour visiter certain ouvrage et engin que ledit seigneur veut faire au puits du chasteau de Blois pour tirer l'eau plus aisement » (Ibid., p. 654). Ce fut pour Charles l'occasion d'un retour sur lui-même : l'eau de son puits, difficile à atteindre, devint le symbole de sa propre vie, de ses desirs peu satisfaits, de tant de contradictions.

CXXIII^d. — O 162, O² 30. — J.-M. Bernard s'est demandé s'il ne convenait pas de restituer à François Villon cette forte ballade (Revue d'histoire littéraire de la France, 1908, p. 497-500). Nous la retrouvons parmi les ballades du ms. LIII de Stockholm. L'« une et l'autre bande » ne désigne pas forcément la bande des Coquillards : ce mot se disait de toute société ; l'allusion au délai de payer l'amende prouverait plutôt que Villon ne peut être l'auteur de cette pièce, car c'est seulement en 1462 qu'il signa la promesse de rendre les écus volés au collège de Navarre. Mais la ballade est excellente. Cette pièce est écrite de la même main que la ballade CXXIII^c.

CXXIII^e. — O 163, O² 30. — Cette pièce du moins est bien l'œuvre de François Villon dont le nom, coupé par le relieur du XVIII^e s., se lit encore en partie, dans la marge supérieure, Villon ; O² donne la rubrique complète Balade Villon. Dans O le nom est écrit de la même main que la pièce, et c'est la même main qui a écrit CXXIII^a ; même encre pâle ; la ponctuation est régulièrement marquée par des points. — C'est la meilleure des ballades de cette série ; le v. 34 est particulièrement intéressant : il montre que Villon avait déjà été appointé par le duc.

CXXIII^f. — O 164, O² 30. Même main et même encre que pour les autres pièces de Villon. — Cette pièce s'éclaire par le rapprochement avec CIV et CIV^a ; elle montrerait Villon au courant des plaisanteries du cercle de Blois et ayant feuilleté le livre des poésies du duc, le « saint livre ». Les équivoques et le tour de la pièce sont dignes de Villon. Le v. 12 est à rapprocher de ce vers de Vaillant (B. N., fr. 2230, fo 240) :

A ce mur, hau, estes vous sourde...

Le v. 13 omis est ajouté au bas de la page avec un renvoi.

CXXIII^g. — O 165, O² 30 vo. Ballade anonyme ; l'auteur paraît être du nord de la France.

CXXIII^h. — O 166-7, O² 30 vo. Ecriture assez particulière qui ne se retrouve pas ailleurs dans le ms. ; le bas de la p. 167 est resté blanc.

Charles d'Orléans.

Montbeton en face de la str. I, Robertet en face de la st. II ; de même dans O² Montbeton, de Robertet.

CXXIIIⁱ. — O 168, O² 31. *Écriture différente, grosse et carrée.* — Par son style cette pièce anonyme se rattache à l'école de Bourgogne. — Au refrain O² a mis partout par ignorance, leçon qui a été admise dans toutes les éditions.

CXXIII^j. — O 169, O² 31. Du nom de l'auteur on ne voit plus dans O que la queue de l's ; le nom de Berthault de Villebresme a été rétabli par une main du XVIII^e s. De même dans O².

CXXIII^k. — M 69 v^o, O 170-1, O² 31, H 87. Bas de la p. 171 en blanc.

CXXIII^l. — O 172, O² 31 v^o, H 87 v^o. Le nom de l'auteur rogné en partie dans O est en entier dans O².

Le débat de la fontaine pourrait être complété par quelques pièces qui ne se rencontrent pas dans O ; cf. M. Schnob, Parnasse satyrique du xv^e s., p. 96 ; d'après S, f. 143 v^o, 8 9.

Voici enfin deux ballades qui se trouvent dans M 76 r^o et O² 38 v^o :

[de Pierre Chevalier]

Tost est deceu cuider d'omme oultrageux, [76]

Tost est perdu avoir mal acquesté,

Tost est vaincu homme peu couraigeux,

Tost est reprins qui fait desloyaulté,

4

Tost est saoullé a petit degouté,

Tost est lassé amy de plaisir faire,

Tost desprison ce qui a chier cousté,

Tos est deffait qui autruy veult deffaire.

8

Tost est meschant qui est enclin a jeux,

Tost rênversé qui est trop hault monté,

Tost est a fol son parler dommâgeux,

Tost voions nous l'orgueilleux surmonté,

12

Tost dit helas qui se voit tourmenté,

Tost ennuyé ce qu'on ne peut parfaire,

Tost octroïé qui en a voutenté,

Tost est deffait qui autruy veult deffaire.

16

Tost est passé ung plaisir soulageux,

Tost est villain de mesdire apresté,

Tost est baillé ung mal contagieux,

Tost se tarist jeunesse et beaulté,

20

Tost est pensif qui a nécessité,

Tost est paillart qui le veult contrefaire,

Tost vient l'yver, tost se passe l'esté,

Tost est deffait qui autruy veult deffaire.

24

Tart est rendu argent qui est presté,
 Tart vient a bien homme de mal afaire,
 Tart deffié qui est ja conquesté,
 Tart est desfait qui autruy veult desfaire, 28

En face on lit d'une autre main :

Balade par Maistre Berthault de Villebresme.

Tost fut Priant puissant roy couronné,
 Tost fut destruit a toute sa lignee,
 Tost fut Saturne a mal habandonné,
 Tost fut Echo en amours refusee, 4
 Tost Leander perit en mer salee,
 Tost devia la noble Rosemonde,
 Tost fut Dido d'amours desheritee,
 Tost se passe la joye de ce monde ! 8

Tost delaissa Paris CEnone,
 Tost fut Biblis en fontaine muee,
 Tost defflora Bachus Erigone,
 Tost fut Jason ennuyé de Medee, 12
 Tost fut Philis pendue et estranglee,
 Tost finirent Guischart et Sigismonde,
 Tost print jadis Atropos Dyopee,
 Tost se passe la joye de ce monde ! 16

Tost fut Saul roy des juifz ordonné,
 Tost se navra a mort de son espee,
 Tost fut Pheton de fouldre environné,
 Tost fut ravye Helene en Citharee, 20
 Tost en mourut noblesse inestimee,
 Tost fut Hero noyee en mer parfonde,
 Tost fut l'amour Piramus expiree,
 Tost se passe la joye de ce monde ! 24

Tost envahit Fortune Hermionne,
 Tost fut Progne convertie en haronde,
 Tost fut Ithis en pieces tronsonné,
 Tost se passe la joye de ce monde, 28

CHANSONS

Les chansons dans le ms. O sont écrites, sauf indication contraire, dans la moitié inférieure de la page ; le haut porte le titre Chançon et un blanc réservé sans doute pour la musique. Ce blanc a été ultérieurement employé, sauf pour les chansons I-XII et XLIV-XLV pour la transcription d'autres pièces qui peuvent avoir, elles aussi, leur titre, p. ex. Rondel, qui se trouve alors placé au-dessous de Chançon. A partir de la chanson LXXXII, les blancs ont été remplis, par des chansons : il y a ainsi deux étages de chansons transcrites. L'encre, la main et le sens des pièces indiquent qu'il faut lire d'abord celles du bas.

I. C 111 v^o, G 22 v^o, M 44, O 235, O² 55, H 107, P 210, L 224.

II. — C 112, G 22 v^o, M 34, O 236, O² 55, H 107, P 210, L 224. Ancien n^o 2.

III. — G 23, M 34, O 237, O² 55, H 107 v^o, L 224 v^o. Ancien n^o 3.

IV. — C 112 v^o, G 23, M 34, O 238, O² 55, H 107 v^o, P 211, L 224 v^o.

V. — C 113, G 23 v^o, M 34, O 239, O² 55, H 108, P 212, L 225. Ancien n^o 5.

VI. — C 113 v^o, G 23 v^o, M 34, O 240, O² 35 v^o, H 108, P 185, L 225.

VII. — C 113 v^o, G 24, M 34, O 241, O² 55 v^o, H 108 v^o, P 185, L 225 v^o. Ancien n^o 7.

VIII. — C 114, G 24, M 34 v^o, O 242, O² 55 v^o, H 108 v^o, P 212, L 225 v^o.

IX. — C 114 v^o, G 24 v^o, M 34 v^o, O 243, O² 55 v^o, H 109, L 235 v^o. Ancien n^o 9.

X. — C 115, G 24 v^o, M 34 v^o, O 244, O² 56, H 109 v^o, P 186, L 226. Ancien n^o 10. — V. 5 Lon parler, erreur du rubricateur.

XI. — C 115, G 25, M 34 v^o, O 245, O² 56, H 109 v^o, P 215, L 226. Ancien n^o 11. — Mai 1415 ?

XII. — C 115 v^o, G 25, M 34 v^o, O 246, O² 56, H 109 v^o, P 215.

XIII. — C 116, G 25 v^o, M 34 v^o, O 247, O² 56, H 110, P 216, L 236. Ancien n^o 13.

XIV. — C 116 v^o, G 25 v^o, M 35, O 248, O² 56 v^o, H 110 v^o, P 216, L 227. — V. 5 Fe ne, erreur du rubricateur.

XV. — C 116 v^o, G 26, M 35, O 249, O² 56 v^o, H 110 v^o, P 213, L 226 v^o. Ancien n^o 15.

XVI. — C 117, G 26, M 35, O 250, O² 57, H 111, P 213, L 227. — *Faut-il voir, à partir de cette pièce, la suite d'un roman d'amour poursuivi avec une dame ou plusieurs, dont Bonne d'Armagnac, femme du duc ? Le roi René, très lié par la suite avec Ch. d'O., rimeur comme lui, et certainement dans le secret d'une confidence, a clairement indiqué dans le Livre du Cuer d'Amours espris, que Charles, prisonnier en Angleterre, avait appris l'anglais pendant sa captivité et qu'il tomba amoureux en Angleterre « de dame belle et saige. » (P. Champion, La dame anglaise de Ch. d'O., dans Romania, XLIX, 580-84).*

XVII. — C 117 v^o, G 26 v^o, M 35, O 251, O² 57, H 111, P 214, L 236.

XVIII. — C 118, G 26 v^o, M 35, O 252, O² 57 v^o, H 111 v^o, P 214. Ancien n^o 1[8]. — *Paraît faire allusion à la captivité du duc.* — V. 9 nulle récrit sur grattage.

XIX. — C 118 v^o, G 27, M 35, O 253, O² 57 v^o, H 112, P 217, L 238. Ancien n^o 19.

XX. — C 119, G 27, M 35, O 254, O² 57 v^o, H 112 v^o, L 228. Ancien n^o 20. — V. 12, traces de grattage.

XXI. — C 119, G 27 v^o, M 35 v^o, O 255, O² 58, H 113, P 217, L 228. Ancien n^o 21.

XXII. — C 119 v^o, G 27 v^o, M 35 v^o, O 256, O² 58 v^o, H 113 v^o, P 218, L 228 v^o.

XXIII. — C 120, G 28, M 35 v^o, O 257, O² 58 v^o, H 113 v^o, P 218, L 227. Ancien n^o 23.

XXIV. — C 120, G 28, M 35 v^o, O 258, O² 58 v^o, H 114, P 219, L 227 v^o. — *Faut-il voir dans cette pièce une allusion aux subsides de la maison d'Armagnac au prisonnier ?* — V. 10 oblié de la main de Ch. d'O.

XXV. — C 120, G 28 v^o, M 35 v^o, O 259, O² 58 v^o, H 114 v^o, P 219, L 229. Ancien n^o 25.

XXVI. — C 121, G 28 v^o, M 35 v^o, O 260, O² 59, H 115, P 220, L 229. Ancien n^o 2[6].

XXVII. — C 121 v^o, G 66, M 36, O 261, O² 59, H 115 v^o, P 220, L 229 v^o. Ancien n^o 27.

XXVIII. — C 121 v^o, G 66, M 36, O 262, O² 59 v^o, H 116, P 221, L 229 v^o. Ancien n^o 2[8]. — V. 11 seroit de la main de Ch. d'O.

XXIX. — C 122, G 29, M 36, O 263, O² 59 v^o, H 116 v^o, P 221, L 229 v^o. Ancien n^o 29.

XXX. — G 29, M 36, O 264, O² 59 v^o, H 117, P 187, L 230. Ancien n^o 30. — *Envoi d'une chanson.*

XXXI. — G 66 v^o, M 36, O 265, O² 60, H 117, P 222, L 230 v^o. Ancien n^o 31.

XXXII. — C 122 v^o, G 29 v^o, M 36, O 266, O² 60, H 117 v^o, P 222, L 230 v^o. Ancien n^o 3[2].

XXXIII. — C 123 v^o, G 24 v^o, M 36, O 273, O² 61 v^o, H 120, P 208, L 231. Ancien n^o 33. — *Sur le thème du baiser dérobé, cf. chanson XXXV.*

XXXIV. — C 124, G 30, M 36 v^o, O 274, O² 62, H 120, P 188.

XXXV. — C 124 v^o, G 30, M 36 v^o, O 271, O² 61, H 119, P 207, L 231 v^o. Ancien n^o 35.

XXXVI. — C 125, G 30 v^o, M 36 v^o, O 272, O² 61 v^o, H 119 v^o, P 223, L 231. Ancien n^o 36.

XXXVII. — C 125, G 30 v^o, M 36 v^o, O 267, O² 60 v^o, H 117 v^o, P 203, L 232, S 21, 96. Ancien n^o 37. — *Sur le thème des Baisers qui deviendront un genre littéraire au XVI^e s.*

XXXVIII. — C 125 v^o, G 66 v^o, M 36 v^o, O 268, O² 60 v^o, H 118, P 223, L 232.

XXXIX. — C 126, G 31, M 36 v^o, O 269, O² 60 v^o, H 118 v^o, P 203, L 236 v^o. Ancien n^o 39. — *V. 15 joyeusement est récrit. — Sur un baiser volé.*

XL. — C 126 v^o, G 67, M 37, O 270, O² 61, H 119, P 205, L 232 v^o. Ancien n^o [4]0. — *Sur l'envoi d'un soupir mélancolique.*

XLI. — C 126 v^o, G 31, M 37, O 279, O² 62 v^o, H 122 v^o, P 204, L 236 v^o. Ancien n^o 41. — *La vente des baisers.*

XLII. — C 127, M 37, O 280, O² 63, H 123, P 224, L 232 v^o. Ancien n^o [4]2.

XLIII. — C 128, G 31 v^o, M 37, O 281, O² 63, H 123 v^o, P 224, L 233. Ancien n^o 43.

XLIV. — C 128 v^o, G 31 v^o, M 37, O 282, O² 63 v^o, H 123 v^o, P 225, L 237. Ancien n^o [4]4. *Pas de rubrique.*

XLV. — C 129, G 32, M 37, O 277, O² 62 v^o, H 121 v^o, P 225, L 237. Ancien n^o 45. — *Vers le manoir de Joie.*

XLVI. — C 129, G 32, M 37 v^o, O 278, O² 62 v^o, H 122, P 225, L 233. Ancien n^o [4]6.

XLVII. — C 130, G 32 v^o, M 37 v^o, O 275, O² 62, H 121, P 204, L 233 v^o. Ancien n^o 47. — *La dette des baisers.*

XLVIII. — C 130 v^o, G 32 v^o, M 37 v^o, O 276, O² 62, H 121 v^o, P 207, L 233 v^o. Ancien n^o [4]8. — *Sur le thème de doux baiser, cf. chanson XLIII. — V. 11 mal de la main de Ch. d'O.*

XLIX. — C 131 v^o, G 95, M 37 v^o, O 289, O² 64 v^o, H 126 v^o, P 226, L 234. Ancien n^o 49.

L. — C 136, G 33, M 37 v^o, O 290, O² 65, H 127, P 227, L 234. Ancien n^o 50. — *Vers 1433 ? La chanson est sans doute pour Philippe le Bon.*

LI. — C 18. G 33 v^o, M 37 v^o, O 287, O² 64, H 116, P 188, L 234 v^o. Ancien n^o 51. — *V. 9 (so)ubz l'estandart de la main de Ch. d'O.*

LII. — C 20, G 33, M 37 v^o, O 288, O² 64 v^o, H 126, P 227,

L 234 v^o. Ancien n^o 52. — Il est fait allusion à cette chanson dans la ballade XXXVI.

LIII. — G 33 v^o, M 37 v^o, O 283, O² 63 v^o, H 124, P 189. Ancien n^o 53. Le ms. C n'a pas confondu les deux étages de chansons et de rondeaux d'âge différent. — Sur le motif des yeux, comme la pièce suivante.

LIV. — G 34, M 37 v^o, O 284, O² 63 v^o, H 124 v^o, P 189. Ancien n^o [5]4.

LV. — G 34, M 38, O 285, O² 64, H 125, P 205. Ancien n^o 55.

LVI. — G 34 v^o, M 38, O 286, O² 111 v^o, H 125 v^o, P 190. Ancien n^o [5]6.

LVII. — G 34 v^o, M 38, O 295, O² 66, H 129 v^o, P 190. Ancien n^o 57.

LVIII. — G 67 v^o, M 38, O 296, O² 66, H 130, P 228. Ancien n^o [5]8. A partir d'ici le ms. O est moins soigné.

LIX. — G 35, M 38 v^o, O 297, O² 66 v^o, H 130 v^o, P 228. Ancien n^o 59. — Allusion aux coiffes à l'ancienne mode.

LX. — G 95, M 38 v^o, O 298, O² 66 v^o, H 130 v^o, P 229. Ancien n^o 60. — Allusion aux robes fourrées que portaient les hommes d'âge.

LXI. — G 35, M 38 v^o, O 293, O² 65 v^o, H 128 v^o, P 229. Ancien n^o 61. — La pièce anglaise transcrite par Ch. d'O. p. 346 du ms. O est comme la traduction de cette chanson. — V. 10 savez est de la main de Ch. d'O.

LXII. — G 35 v^o, M 38 v^o, O 294, O² 65 v^o, H 129, P 230. Ancien n^o [6]2.

LXIII. — G 95 v^o, M 38 v^o, O 291, O² 65, H 127 v^o, P 230. Ancien n^o 63.

LXIV. — G 35 v^o, M 32 v^o, O 329, O² 69 v^o, H 137 v^o, P 191. Ancien n^o 82. Rubrique de la main de Ch. d'O. Pièce autographe. Ici commence la suite des chansons intercalées parmi les rondeaux.

LXV. — G 37, M 32, O 330, O² 70, H 138, P 191. Ancien n^o 83. Autographe.

LXVI. — G 95 v^o, M 32, O 331, O² 70, H 138 v^o, P 243. Ancien n^o 84.

LXVII. — G 95 v^o, M 32, O 332, O² 70 v^o, H 139, P 243. Ancien n^o 85. — Les 6 premiers vers récrits par Ch. d'O. sur grattage.

LXVIII. — M 32 v^o, O 333, O² 70 v^o, H 139 v^o, P 192. Ancien n^o 86. Autographe. — V. 5, 11, 12, traces de grattage.

LXIX. — M 32 v^o, O 334, O² 70 v^o, H 140, P 192. Ancien n^o 87. — V. 4 La fin de priveement est de la main de Ch. d'O.

LXX. — M 32 v^o, O 335, O² 71, H 140 v^o, P 193. Ancien n^o 88. — V. 9 O² donne Amours une soiz, etc., mauvaise lecture reproduite par tous les éditeurs.

LXXI. — G 75 vo, M 38 vo, O 336, O² 71, H 141, P 244. Ancien n^o [8]9. — V. 4 O² donne recous qui est une bonne correction.

LXXII. — G 75 vo, M 38 vo, O 337, O² 71 vo, H 141 vo, P 193. Ancien n^o 90. — Sur le motif des yeux crevés.

LXXII^a. — O 337. Autographe. Le scribe de M a copié ce début à la suite de la pièce LXXII ; O² ne les distingue pas.

LXXIII. — M 39, O 338, O² 71 vo, H 142, P 244. Ancien n^o [9]1. — Sur le motif des jeunes amoureux, cf. chanson LX.

LXXIV. — G 79, M 39, O 339, O² 72, H 142 vo, P 194. Ancien n^o 92. — Les amants dans la rue.

LXXV. — G 79 vo, M 38 vo, O 340, O² 72, P 245. Ancien n^o 93. Autographe. — Rubrique de la main de Ch. d'O. — V. 1, 5, 6, 9 et 11, en partie récrits sur grattages. — Sur le motif de la chasse à l'oiseau.

LXXVI. — G 37 vo, M 38 vo, O 341, O² 72, H 143 vo, P 245. Ancien n^o 94. Rubrique de la main de Ch. d'O. — Cœur assiégé.

LXXVII. — G 79, M 38 vo, O 342, O² 72 vo, H 144, P 245. Ancien n^o 95. Rubrique de la main de Ch. d'O.

LXXVIII. — G 96, M 40, O 343, O² 72 vo, H 144 vo, P 246. Ancien n^o 96. Rubrique de la main de Ch. d'O. — Le martyre d'amour.

LXXIX. — G 67 vo, M 40, O 344, O² 73, H 145, P 247. Ancien n^o 97. Autographe y compris la rubrique. — Le bain de larmes.

LXXX. — M 40, O 345, O² 73, H 145 vo, P 247. Ancien n^o 98. Autographe y compris la rubrique. — Le sommeil de cœur.

LXXXI. — M 40 vo, O 349, O² 74, H 146, P 250. Ancien n^o 99. Autographe. Rubrique rayée par une main moderne et remplacée par Rondel. — L'allusion au Mont Cenis date la pièce après 1447, année de la descente de Ch. d'O. en Italie.

LXXXII. — G 80, M 41 vo, O 354, O² 75, H 148, P 253. Ancien n^o 104. Autographe. — V. 3 et 4 en partie récrits sur grattages.

LXXXIII. — M 41 vo, O 355, O² 75, H 148, P 254. Autographe.

LXXXIV. — M 41 vo, O 356, O² 75 vo, H 148, P 254. Ancien n^o [1]06. Autographe y compris la rubrique.

LXXXV. — M 42, O 357, O² 75 vo, H 148 vo, P 194. Ancien n^o 107. Autographe y compris la rubrique.

LXXXVI. — M 41 vo, O 354, O² 75. Ancien n^o 104. Autographe y compris la rubrique. — V. 3 vous en récrit sur grattage.

LXXXVII. — M 41 vo, O 355, O² 75. Ancien n^o 105. Autographe y compris la rubrique. — V 12 loy récrit sur grattage.

LXXXVIII. — M 39, O 346, O² 73. Autographe. — M Chancon en Anglois. — Cette pièce et la suivante sont transcrites au verso d'un feuillet blanc et n'ont jamais été rubriquées.

LXXXIX. — M 40, O 346, O² 73. Autographe. — M A good song in english. — La transcription autographe des chansons LXXXVIII et LXXXIX nous montre Ch. d'O plus versé qu'on ne le croyait commu-

nément dans la connaissance de la langue et des choses de l'Angleterre. Non seulement il écrit l'anglais, mais il emploie les signes spéciaux à l'orthographe anglaise ; y, w, þ (th), z (and) et parfois l'a écrit en deux parties (cf. P. Champion, La librairie de Ch. d'O., album). Les contemporains connaissaient d'ailleurs ce Ch. d'O. « anglicisé ». Gloucester a protesté contre sa délivrance parce qu'il était un homme dangereux, trop au courant des choses d'Angleterre ; voir aussi le Livre du Cueur d'amour espris du roi René (cf. Romania, XLIX, 580-584).

Il reste à se demander si Charles d'Orléans peut être l'auteur de ces morceaux ou s'ils ont été composés par quelques Anglais de passage à Blois ? La présomption me paraît en faveur du duc. Il ne s'agit pas là en effet d'une traduction, mais d'une interprétation assez libre de la chanson LXI. La chanson anglaise LXXXIX répond d'autre part à des vers caractéristiques de Charles d'Orléans :

Je suis cellui au cueur vestu de noir...
Dans l'ermitage de Pensee...

Enfin ces morceaux n'étaient pas indifférents à Charles d'Orléans qui a pris la peine de les transcrire. Mais il ne faut pas oublier non plus que des Anglais passèrent assez souvent à Blois depuis 1444 où fut reçu Suffolk avec sa suite. En 1449, trois « haults menestrels anglois » jouèrent devant la duchesse ; en 1450, le duc faisait payer le séjour, à l'hôtel des Tournelles, de « James Mace, anglois » ; en 1451 passa Lancastre, héraut d'armes du roi d'Angleterre ; la duchesse de Sommerset envoyait des hérauts anglais en 1451, 1452 et 1457. Pour aider à résoudre ce problème, et aussi à cause de l'incertitude sur la forme des pièces, je donne ici les autres compositions anglaises qui se rencontrent dans le ms. fr. 25458, p. 310.

I.

[A]yens the comyng of may [p. 310]

That is full of lustynes,

Let us leve all hevynes

As fer as we can or may.

4

Now is tym of myrth and play ;

Wynter weth hys ydylnes

Is discomfet as y ges,

And redy to fle a way.

Ayens etc.

9

Wherfore, ladys, I yow pray

That ye take in yow gladnes,

And do all your besynes

To be mery nyght and day.

Ayens etc.

14

II

[G]o forth myn hert wyth my lady ;
 Loke that ye spar no besynes
 To serve hyr wyth seche lowlynes
 That ye get hyr grace and mercy.

4

Pray hyr of tymes pryvely
 That sche quippe trewly hyr promes.
 Go forth etc.

I most as a hertles body
 Abyde alone in hevynes,
 And ye schal dwel wyth your maistres
 In plesans glad and mery.
 Go forth etc.

12

III

[F]or the reward of half a yere
 Tow trewe louys upon the brest
 Hyt ys ynow to brynge yn rest
 A hert that love hold yn dangere.

[p. 311]

4

Whene he hath be serve war strangere
 To hym ys holyday and fest
 For the etc.

7

Thou seche hyt be a juel ful dere
 And a charme for the tempest
 Yet y conseilte hym to be prest
 And fore ayens the warderere
 For the etc.

12

IV

[A]las mercy, wher shal myn hert yow fynd?

Never had he wyth yow ful aquaintans;

Now com to hym and put of hys grevans.

Ellys ye be unto yowr frend unkynd!

4

Mercy, he hath ever yow in hys mynd :

Ons let hym have sum conforth of plesans!

Allas mercy etc

12

Let hym not dey, but mak at ons amende ;

III, 5 Ms. vat.

In al hys woo an right hevy penans,
 Noght is the help that whyl not hym avans
 Slauth hys to me and ever com behynde
 Alas mercy etc.

12

V

[Y]e shal be payd after your whylfulnes [p. 312]
 And blame nothyng but your mysgovernans,
 For when good love wold fayn had yow avans,
 Then went ye bak wyth wyly frauhyednes.

4

I knew anon your sotyl wylenes
 And your danger, that was mad for ascans.
 Ye schal be etc.

7

Ye might have been my lady and maistres
 For ever mor withouthyn varians;
 But now my hert yn Yngland or in France
 Ys go to seke other nyw besynes.
 Ye schal be etc.

12

VI

[S]o fayre, so freshe, so goodely un to se,
 So welle dymeynet in al your governans,
 That to my hert it is a grete plesans
 Of your godenes when y remembre me;

4

And trustyth fully, wher that every be,
 I wylle abyde undyr your obeyssance.
 So fayre etc.

7

For in my thought, ther is nomo but ye
 Whom y have servid wythout repentance:
 Wherefore y pray yow sethe to my grevance,
 And put ofyde all myn adversite.
 So fayre etc.

12

VII

[O] thou, Fortune, which hast the gouvernance [p. 313]
 Of all thynges kyndely mevyng to se fro
 Thaym to demene after thyn ordonnance,
 Right as thou lyst to grante han wele or wo;
 Syth that thou lyst that I be on of tho
 That must be rewlyd be thyn avisines,
 Why wylt thou not wythstand myn hevynes?

7

V, 4 Ms frairhyednes.

Me thyng thou art unkynde as in thys case,
 To suffre me so long a whylle endure
 So grete a peyn, wehout mercy and grase,
 Which grevyth me right sore, I the ensure.
 And syth thou knewst I am that creature
 That wolde be favoured be thy gentilles,
 Why whylt thou not wythstand myn hevynes? 14

What causyth the to be myn adversarie?
 I have not done which that schuld the displese,
 And yit thou art to myn entent contrarie,
 Which makyth alwey my sorous to encrese.
 And syth thou wotst myn hert ys not in ese,
 But ever in trouble wythout sykyurenes,
 Why wylt thou not wythstand myn hevynes? 21

To the allonly thys compleynt I make
 For thou art cause of myn adversite.
 And yit I wote welles thou mayst undertake
 For myn welfare if that thou lyst agre;
 I have no cause to blame no wyght but the,
 For thys thou doste of verrey wylfulnes:
 Why wylt thou not wythstand myn hevynes? 28

20. Ms. sykyruenes.

Je dois ajouter que ces pièces ont le caractère des dernières inscriptions que reçut le ms. fr. 25458, qu'elles ne sont ni rubriquées ni enluminées, comme l'ancien fonds commun. L'acrostiche Anne Molins (p. 311) a été signalé par M. Eleanor Prescott Hammond (Modern Philology, XXII, 2, novembre 1924). On sait que Adam Moleyns, doyen de Chichester, garde du sceau privé, avait été désigné pour passer en France en 1444 en même temps que Suffolk, pour chercher l'épouse française de Henri VI, Marguerite d'Anjou. Une sœur et une nièce d'Adam de Moleyns portèrent le nom d'Anne. Une branche de cette famille était alliée avec Thomas Chaucer dont Suffolk avait épousé la fille. Suffolk, gardien et ami de Charles, a écrit des vers en français. Est-il pour quelque chose dans les vers anglais conservés d'une manière si énigmatique par Charles d'Orléans?

*
 **

Il convient de compléter la collection des chansons par deux pièces informes, mais qu'il est bien curieux de rencontrer seulement dans le ms. Harley 7333, fol. 36 v°, entre des compositions de Lydgate et de Chaucer. Est-ce l'amie anglaise de Charles d'Orléans, peut-être Alice Chaucer, la petite-fille du poète et l'épouse de Suffolk, qui a pu conserver ces deux morceaux donnés comme une ballade dans le ms. Harleyen? Elle a pu retrouver Charles d'Orléans en France, en 1444, quand elle accompa-

gna à Nancy son mari venu chercher Marguerite d'Anjou, la fiancée de Henre VI (Beaucourt, Hist. de Charles VII, IV, 92).

Balade made by le duc of Orlience

Mon cuer chante joyeuxsement	
Quant il luy sovient de la belle :	
Tout son pleasre se renouvelle	
De Dieu en mieulx certainement.	4
En esperant que bien breuvement	
J'arès quelque bonne nouvelle,	
Donnt je merci Amours et elle	
Par chescun jour de foiz plus de cent !	8
Emy las, las, dolant ami,	
Que frege des or en avant	
Quant j'ai perdue sanz nul recouvrement	
Mon bien, m'amour, ma joye et mon ami ?	4
Jamès n'aurey ne bon jour ne demi,	
Fors que sussy, payne et tourment,	
Pour menz que soit desoubz le firmement,	
Joux a la mort je n'aymerois que lui !	8

La première de ces pièces se retrouve dans le Chansonnier du cardinal de Rohan (éd. Lœpeltmann, p. 310) avec les variantes suivantes : v. 3 son plaisir ; 4 De bien en ; 5 J'aye d'elle bonne ; après 6 le refrain Mon cuer etc., puis 2 vers Son gracieux et doulx corps gent A mis hors dangier le rebelle ; 8 chascun jour des foiz ; après 8 refrain.

Une autre chanson se rencontre seulement dans A 52 v^o et B 116 :

Faire ne puis joyeux semblant,	
Reconfort n'ay qui soit plaisant,	
A moi qui suis sans mon amy.	5
Il a long temps que ne vous vy	
Ne le verray, je ne sçay quant.	
Faire ne puis, etc.	6
Guerir ne puis du mal qu'ay tant ;	
Helas ! emy, jusques a tant	
Retournera cellui pour quoy	
Faire ne puis etc.	10
Mon cuer si est si deplaisant,	
Aussi bien doit estre dolent :	
Il m'ayme tant, si fays je lui,	13
Ne le mectray point en oubly,	
Et l'ameray, en l'actendant.	
Faire ne puis etc.	16

COMPLAINTES

I. — A 14, B 101, C 89, G 97, v^o, M 29, O 191, O¹, 43 v^o, H 82, P 99, L 214 v^o. Cette pièce, comme les deux suivantes, est transcrite dans O de la main du scribe qui a transcrit le fonds primitif des balades et des chansons ; et elle a reçu les mêmes soins du rubricateur, qui y a fait des lettrines ornées. — Du temps de la captivité, peut-être de 1433, alors que Ch. d'O. eut tant d'illusions sur la paix prochaine. Les idées sont celles des clercs, aussi bien anglais que français ; on remarquera qu'il n'y est pas question de Jeanne d'Arc. — Titre : La complainte de France. V. 31, les trois fleurs de lis sont dessinées dans O.

II. — A 42, B 94, C 98 v^o, G 53, M 29 v^o, O 299, O¹ 44, H 83 v^o, P 137. Rubrique : Complainte, en partie coupée par le relieur. — Demande de secours pendant la captivité. — V. 78 O¹ que

III. — A 44 v^o, B 97, C 101, G 38, M 30, O 302, O¹ 45, H 85, P 140, L 193. Rubrique : Complainte. — Il est bien difficile de dire le secret de cette belle complainte. — V. 52, les fleurs de lis sont dessinées dans le vers.

IV, IV^a, IV^b. — M 21 v^o, O 175, O¹ 41. Transcription plus récente que celle des 3 complaintes précédentes ; lettres seulement rubriquées. — Avant 1451 : la pièce n'est pas dans G. La grande fête de Tours, à laquelle Fredet fait allusion, à la saint Valentin, correspond-elle à l'année 1444 ? — Ces pièces, très ennuyeuses, ont été transcrites avec quelque négligence : v. 259 O sa couleur, O¹ sans c. ; 404 seluy, erreur du rubricateur, O¹ cellui ; 406 pris ; 408 O¹ mon ame.

V. — M. 69, O 306-9, O¹ 42 v^o. Le bas de la p. 309 est resté en blanc. — La devise du « droit chemin » (v. 98) avait jadis été portée par les partisans du duc d'Orléans.

CAROLES

Les caroles I-III appartiennent par l'écriture et l'ornementation au fonds primitif du ms. O. Quelques lignes de blanc ont été réservées en tête de I et II. La rubrique Carole est partout au-dessus des pièces.

II. — C 122 v^o, M 30 v^o, O 315, O¹ 66 v^o, H 131, P 231, L 249.

II. — C 123, M 30 v^o, O 316, O¹ 67, H 131 v^o, P 232, L 249 v^o.

III. — C 129 v^o, M 31, O 317, O¹ 67, H 132, P. 233, L 250.

IV. — C 127 v^o, M 30 v^o, O 347, O¹ 73 v^o, P 249. Transcrite de la main de Ch. d'O. et plus tardivement, puisqu'elle n'a pas reçu les soins du rubricateur. Dans le haut de la page Carole en latin ; blanc de plusieurs lignes entre le titre et la pièce. — La carole chantée pour Noël demeura un usage particulièrement anglais. Il est probable que cette prose latine, non mentionnée dans le Repertorium hymnologicum d'U. Chevalier, est une composition originale de Ch. d'O. en souvenir de sa captivité en Angleterre. Deux autres caroles sont dans le ms. Harley 682.

RONDEAUX

I. — G 109 v^o, M 31, O 318, O² 67, H 133, P 234. *Ancien* n^o 64. A Nevers de la main de Ch. d'O. Vers 1443, puisque cette pièce précède la Saint Valentin de 1444. — V. 3 garderons récrit sur grattage; 8 Et ce.

II. — G 109 v^o, M 31, O 319, O² 67 v^o, H 133, P 234. *Anc.* n^o 65. Titre de la main de Ch. d'O.

III. — G 80, M 31, O 320, O² 67 v^o, H 133 v^o, P 235. — *Anc.* n^o 66. — 13 février 1444, puisque la pièce précède immédiatement celles relatives aux trêves d'Angleterre (acte du 28 mai 1444). Ch. d'O. avait 50 ans; ce charmant rondeau évoque sans doute une scène qui devait se passer souvent entre le poète et Jean Caillau, son médecin. — V. 8 non chaloir.

IV. — G 80, M 31, O 320, O² 67 v^o, H 133 v^o, P 235. *Anc.* n^o 6. — Le héraut d'Amour, comme celui des tournois, est l'homme qui monte sur l'échafaud des lices pour annoncer les coups; le poursuivant, c.-à-d. le messager, n'est visé là que par équivoque.

V. — G 80 v^o, M 31 v^o, O 321, O² 68, H 134, P 236. — *Anc.* n^o 68. — L'exception que fait le roi René concerne vraisemblablement sa femme, Isabelle de Lorraine. La pièce date sans doute de la Saint-Valentin 1444; la « valentine » est la dame de pensée que l'on choisit ce jour-là.

VI. — G 81, M 31 v^o, O 321, O² 68. H 134, P 236. — *Anc.* n^o 69. — Cf. rondeau XXXIX.

VII. — G 81, M 31 v^o, O 322, O² 68, H 134 v^o, P 237. — *Anc.* n^o 70. — La pièce vise sans doute le roi René et fait allusion à des *devis* telles que; Plaga non sana, arco perlentare, etc.

VIII. — M 31 v^o, O 322, O² 68, P 237. — *Anc.* n^o 71. — Caricature des modes nouvelles adoptées par les jeunes gens.

IX. — G 81 v^o, M 31 v^o, O 323, O² 68 v^o, H 134 v^o, P 238. *Anc.* n^o 72.

X. — G 81 v^o, M 32, O 324, O² 68 v^o, H 135, P 238. *Anc.* n^o 73. — 1444; réponse au r. IX. On voit que René d'Anjou ne croyait guère aux douleurs d'amour de Ch. d'O. : il le savait artificiel dans son art, comme les Anglais le savaient double dans ses opinions; cf. ce qu'il a dit sur Ch. d'O. dans le Livre du cuer d'amour espris.

XI. — G 82, M 32, O 324, O² 68 v^o, H 135, P 239. *Anc.* n^o 74. — L'auteur est le roi René qui n'est guère plus sincère comme amoureux que Ch. d'O.

XII. — G 82, M 32, O 325, O² 68 v^o, H 135 v^o, P 239. *Anc.* n^o 75. — V. 6 mon cuer enlasse récrit sur grattage; 11 pourpoint de la main de Ch. d'O.

XIII. — G 82 v^o, M 32, O 325, O² 69 v^o, H 136, P 240. *Anc.*

no 76. — Traces de grattage dans la str. III. — La pièce pourrait s'intituler « débat de deux vieillards », cependant le roi René n'avait que 35 ans et Ch. d'O. arrivait à la cinquantaine.

XIV. — G 82 vo, M 32, O 326, O² 69, P 230. Anc. no 77. Les v. 11-12 récrits sur grattage. V. 4 O² voler, O vouler.

XV. — M 32, O 326, O² 69, H 136, P 241. Anc. no 78.

XVI. — M 32 vo, O 327, O² 69, H 136 vo, P 241. Anc. no 79. — L'acte date du 28 mai 1444.

XVII. — M 32 vo, O 328, O² 69 vo, H 137, P 242. Anc. no 80. — Mai 1444. La trêve avec l'Angleterre allait jusqu'à 1445 avant Pâques (Monstrelet, t. VI, p. 101); pour le même temps, Fredet donne trêve à ses pensées, c.-à-d. aux soucis.

XVIII. — M 32 vo, O 328, O² 69 vo, H 137, P 242. Anc. no 81. V. 4 et 9-11 récrits par Ch. d'O. — Le poète répond à Fredet qu'on doit enfermer à clé ses pensées dans des armoires pendant le même temps.

XIX. — M 41, O 350, O² 74, H 121. Anc. no 100. Autographe. — Cette pièce où le poète équivoque sur les cas de la déclinaison latine fait allusion à une mésaventure amoureuse advenue à M^e Etienne le Gout, secrétaire. Il s'introduit dans la chambre de sa dame avec de l'argent : un tiers survient; le galant saute par la fenêtre et perd sa robe. Ce rondeau est à rapprocher de la poésie inscrite dans un anneau d'or publié par Adrien de Longpérier (Journal des Savants, 1881, p. 621-628) :

Une fame nominative
A fait de moi son datif
Par la parole genitive
En depit de l'accusatif
Si l'amour est infinitive
Ge veil estre son relatif.

XX. — M 41, O 351, O² 74, P 251. Ancien no 101. Titre de la main de Ch. d'O. — V. 12 O² soubtive.

XXI. — M 41, O 352, O² 74 vo, H 147, P 252. Ancien no 102. Autographe. V. 3 traces de grattage. — Le titre de fils s'appliquait aussi bien au gendre. Le duc d'Alençon avait en effet épousé M^{me} Jeanne d'Orléans, fille de Charles, qui mourut en 1432. Il suivit les conseils de Charles et rimait, car les pièces de son procès mentionnent plusieurs écrits de sa façon qui ne devaient pas être fort sensés.

XXII. — M 41, O 353, O² 74 vo, P 252. Ancien no 103. Titre de la main de Ch. d'O.

XXIII. — M 41 vo, O 353, O² 74 vo, H 147 vo, P 253, S 90. J. no 559. Ms. Rohan, 182 vo. Ancien no 103. — Sur le motif du papillon et de l'hirondelle. — M Chanson.

XXIV. — M 42, O 358, O² 76, H 149, P 255. Ancien no 108. Autographe. — Sur le motif des étreunes. Equivoque sur le nom ancien

du *myosotis*, fleur de ne m'oblies mie, du *souci* et des *petites pâtisseries nommées oubliés*.

XXV. — M 42, O 359, O² 76, H 149 v^o, P 255. Ancien n^o 109.

XXVI. — M 42 v^o, O 360, O² 76, H 149 v^o, P 195. Ancien n^o 110. — *Allégorie du sommeil des yeux de cœur*.

XXVII. — M 42 v^o, O 361, O² 76 v^o, H 150, P 256. Ancien n^o 111. Titre de la main de Ch. d'O. — V. 8 O² mouillié. — Même motif que la pièce précédente.

XXVIII. — M 42 v^o, O 362, O² 76 v^o, H 150 v^o, P 195. Ancien n^o 112. — *Sur l'œillade assassine*.

XXIX. — M 43, O 363, O² 77, H 151, P 256. Ancien n^o 113. — *Sur les devises de fidélité*.

XXX. — M 43, O 364, O² 112, H 151 v^o, P 257. Ancien n^o 114. — *Sur les saisons : le Printemps annoncé par les fourriers d'Elé*.

XXXI. — G 78, M 43, O 365, O² 112, P 257. Ancien n^o 115. V. 5-13 autographes. — *Sur le printemps*. — V. 3 broderie en surcharge de la main de Ch. d'O.; 4 luyant en surcharge de la main de Ch. d'O., M rayant.

XXXII. — G 79, M 43 v^o, O 366, O² 77, H 152 v^o, P 258. Ancien n^o 116. Autographe. V. 1 et 10 traces de grattage.

XXXIII. — M 43 v^o, O 367, O² 77 v^o, H 153, P. 258. Ancien n^o 117. Autographe. V. 1 et 2 récrits sur grattage. — *Sur le livre de Pensée*.

XXXIV. — G 78, M 43 v^o, O 368, O² 77 v^o, P 198. Ancien n^o 118. Autographe. V. 2-4 traces de grattage. — *Sur le printemps*.

XXXV. — G 96, M 44, O 369, O² 77 v^o, H 153 v^o, P 206. Ancien n^o 119. Autographe. — *Jeu à la manière des proverbes*.

XXXVI. — M 44, O 370, O² 78, H 154, P 259. Ancien n^o 120. Autographe. V. 6 laissez coustume récrit sur grattage. — *Sur les mensonges*.

XXXVII. — M 44, O 371, O² 78, H 154 v^o, P 259. Ancien n^o 121. V. 4-6 récrits par Ch. d'O. — *Contre les menteurs*.

XXXVIII. — M 44, O 372, O² 78 v^o, P 260. Ancien n^o 122. — *Sur une fête de mai*.

XXXIX. — M 44 v^o, O 373, O² 78 v^o, H 155, P 260. Ancien n^o 123. — *L'habit de Cœur à la fête de mai*.

XL. — M 44 v^o, O 374, O² 79, H 155 v^o, P 261. Ancien n^o 124. Autographe. — *Cœur désespéré*.

XLI. — M 44 v^o, O 375, O² 79, H 156, P 261. Ancien n^o 125. Autographe. V. 5, 7, 8 traces de grattage. — *Sur le motif de la confiance*.

XLII. — M 45, O 176, O² 79, H 156 v^o, P 262. Ancien n^o 126. Autographe. V. 9 derrain trouvera récrit sur grattage. — *D'après qui est tracé ce charmant portrait ? Peut-être d'après René d'Anjou*.

XLIII. — M 45, O 377, O² 79 v^o, H 157, P 206. Ancien n^o 127. Autographe. V. 4-6 traces de grattage.

XLIV. — M 45, O 378, O² 79 v^o, H 157 v^o, P 262. *Ancien n^o 128. Autographe. — Pis ou mieux?*

XLV. — M 45 v^o, O 379, O² 80, H 158, P 263. *Ancien n^o 129. Autographe. V. 10 et 11 traces de grattage. — Sur le motif de Plaisance.*

XLVI. — M 45 v^o, O 380, O² 80, H 158, P 209. *Ancien n^o 130. Autographe. — Charmant portrait de l'auteur.*

XLVII. — M 45 v^o, O 381, O² 80 v^o, H 158 v^o, P 263. *Ancien n^o 131. Autographe. V. 5 récrit sur grattage. — Pas de chance!*

XLVIII. — M 45 v^o, O 382, O² 80 v^o, H 159, P 264. *Ancien n^o 132. Autographe. V. 5 et 6 et v. 12 sens récrits sur grattage. — Quel remède?*

XLIX. — M 46, O 383, O² 80 v^o, H 159, P 198. *Ancien n^o 133. Autographe. V. 5 nennil fera récrit sur grattage. — A l'étude de Douleur.*

L. — M 46, O 384, O² 81, H 159 v^o, P 199, R 9, S 60 v^o. J. n^o 505; Ms. Rohan. *Ancien n^o 134. Autographe. V. 2-3 traces de grattage. — Cf. Vaillant R 8, Blossville R 26, S 52 et 52 v^o. Sur le thème des menaces de châtement contre Euil.*

LI. — M 46, O 385, O² 81, H 160, P 209. *Ancien n^o 135. Autographe. V. 11 riens y a pour m'esjour récrit sur grattage. — Arrivée de Soupir.*

LII. — M 46 v^o, O 386, O² 81 v^o, H 160, P 264. *Ancien n^o 136. Autographe. — Amusons-nous!*

LIII. — M 46 v^o, O 387, O² 81 v^o, H 160 v^o, P 199. *Ancien n^o 137. Autographe. — Arrestation des Yeux.*

LIV. — M 46 v^o, O 388, O² 81 v^o, H 161, P 265. *Ancien n^o 138. Autographe. — V. 9-10 récrits sur grattage. — Portrait de Ch. d'O.*

LV. — M 47, O 389, O² 82, H 161 v^o. *Ancien n^o 141. Autographe. V. 7 et 9-10 récrits sur grattage.*

LVI. — M 47, O 390, O² 82, H 162, P 267. *Ancien n^o 142. Autographe. V. 8-9 et 11 traces de grattage.*

LVII. — M 47, O 391, O² 82 v^o, H 162 v^o, P 267. *Ancien n^o 143. — Allégorie d'Espérance. — V. 5 O celui, O² celluy.*

LVIII. — G 110, M 47, O 392, O² 82 v^o, H 163, P 268. *Ancien n^o 144. — A rapprocher de la ballade des Proverbes de Villon.*

LIX. — M 47, O 393, O² 83, H 163 v^o, P 268. *Ancien n^o 145. — Ce rondeau appartient au genre qu'on a appelé étreennes jusqu'au XVI^e s. — V. 6 O descouvray, O² descouvreray.*

LX. — G 97, M 47, O 394, O² 83, H 163 v^o, P 269. *Ancien n^o 146. — Conseils aux jeunes gens.*

LXI. — M 47, O 395, O² 83, H 164. *Ancien n^o 147. — Plus de vœux pour Ch. d'O. à la Saint Valentin.*

LXII. — M 48, O 396, O² 83 v^o, H 164 v^o, P 270. *Ancien n^o 148. — Les attaques de Faulcelé; à rapprocher des pièces sur les menteurs.*

LXIII. — G 96 vo, M 48, O 397, O² 83 vo, H 165, P 270. *Ancien n° 149. — La chance. — V. 8 O Des par erreur du rubricateur.*

LXIV. — M 48, O 398, O² 84, H 165 vo, P 271. *Ancien n° 150. — La paix de Cœur.*

LXV. — G 96 vo, M 48 vo, O 399, O² 84 vo, H 166, P 271. *Ancien n° 151. — De l'amour sans haine.*

LXVI. — M 48 vo, O 400, O² 84, H 166 vo, P 172. *Ancien n° 152. — Indifférence.*

LXVII. — M 48 vo, O 401, O² 84 vo, H 167, P 272. *Ancien n° 153. — De la prudence. — V. 9 O Le par erreur du rubricateur.*

LXVIII. — M 48 vo, O 402, O² 84 vo, H 167 vo, P 273. *Ancien n° 154. — Advienne que pourra !*

LXIX. — M 49, O 403, O² 85, H 168, P 273. *Ancien n° 155. — Pièce faite sans doute au nom d'Estampes.*

LXX. — M 49, O 404, O² 85, P 274. *Ancien n° 156. — V. 1 O Parche par erreur du rubricateur.*

LXXI. — M 49, O 405, O² 85 vo, H 168 vo, P 274. *Ancien n° 157. — La guerre de Soucy. — V. 6 O Me court ; 10 O Vieulx.*

LXXII. — M 49 vo, O 406, O² 85 vo, P 275. *Ancien n° 158. — A propos du printemps.*

LXXIII. — M 49 vo, O 407, O² 85 vo, H 169, P 200. *Ancien n° 159. — Ce rondeau se rattache au célèbre débat du Cœur et de l'Œil, auquel Michaut Taillevent a consacré tout un poème.*

LXXIV. — M 49 vo, O 408, O² 86, P 275. *Ancien n° 160. Autographe. — La vengeance de Cœur.*

LXXV. — M 50, O 409, O² 86, P 200. *Ancien n° 161. Autographe. — Plaisir mondain.*

LXXVI. — M 50, O 410, O² 86 vo, H 170, P 276. *Ancien n° 162. Autographe. — Cette pièce et la suivante peuvent dater de l'apparition des Coquillards en Orléanais vers 1455 ou un peu avant.*

LXXVII. — M 50, O 411, O² 86 vo, H 170 vo, P 276, R 37. *Ancien n° 163. Autographe. — Sur les pèlerins suspects assimilés aux amants ; équivoques érotiques habituelles sur pertsuis, esteuf et billard.*

LXXVIII. — M 50 vo, O 412, O² 86 vo, P 201. *Ancien n° 184. Autographe. V. 5 emportes l'estandart récrit sur grattage. — Ce rondeau et le suivant ont pu être composés à l'occasion d'un séjour à Orléans.*

LXXIX. — M 50 vo, O 413, O² 87, P 277. *La liaison de LXXIX à LXXVIII est assurée par le fait que la partie supérieure des pages est remplie par le débat sur le thème de la Forêt de Longue Attente. — Ce rondeau, entre autres, atteste l'amour de Ch. d'O. pour la tranquille ville de Blois.*

LXXX. — M 50 vo, O 414, O² 87, H 171, P 277. — *Sur les lettres d'Espoir.*

LXXXI. — M 50 vo, O 415, O² 87 vo, H 171 vo. *V. 10 et a cros*

récrit par Ch. d'O. sur grattage. — Sur les yeux qui n'ont pas été payés.

LXXXII. — M 51, O 416, O² 87 v^o, H 172. — Sur une fête de printemps : le tribunal d'Amour.

LXXXIII. — M 51, O 417, O² 88, H 172 v^o. — Sur le cœur malade et enchanté.

LXXXIV. — M 51, O 418, O² 88. Autographe. — Sur la Pensée qui console.

LXXXV. — M 51, O 419, O² 88 v^o, H 173, R 42. — Sur le combat des yeux dans la querelle de Plaisance ; cf. rondeau LXXIII. — V. 5 O Langez par erreur du rubricateur.

LXXXVI. — M 51 v^o, O 420, O² 88 v^o, H 173 v^o. — Sur la maladie des yeux.

LXXXVII. — M 51 v^o, O 421, O² 88 v^o, R 36. Autographe. — Contre Soussi. — V. 5 Viens par erreur du rubricateur.

LXXXVIII. — M 52, O 422, O² 89, H 174. Autographe. — Sur le cœur non payé. V. 5 Con par erreur du rubricateur.

LXXXIX. — M 52, O 423, O² 89, H 175. Autographe. — Sur le paiement de Loyauté. — V. 6 Qu'au cieulz ; 7 O Loyauté.

XC. — M 52, O 424, O² 89 v^o, H 175. V. 4 oses, 10 les récrit sur grattage. — Conseils de modération à Cœur.

XCI. — M 52 v^o, O 425, O² 89 v^o, H 175 v^o. — Le portrait de Beauté présenté à Cœur.

XCII. — M 52 v^o, O 426, O² 90, H 176. — Défense aux Yeux de parler de Beauté.

XCIII. — M 52 v^o, O 427, O² 90, H 176 v^o. Autographe. — Les yeux de la vieillesse.

XCIV. — M 52 v^o, O 428, O² 90 v^o. Autographe. A partir de cette pièce je lis page à page le ms. — Sur les yeux menteurs.

XCV. — M 53, O 428, O² 90, H 177. — La trahison des yeux.

XCVI. — M 53, O 429, O² 90 v^o. — Sur la vieillesse et le temps perdu.

XCVII. — M 53, O 430, O² 90 v^o, H 177. — Torcy désigne Jean d'Estouteville, grand maître des arbalétriers, qui touchait à la cinquantaine, d'où sa lassitude (Voir Index des noms) ; Ch. d'O. partage le sentiment de Torcy : l'amour n'est plus de son âge.

XCVIII. — M 53, O 430, O² 112, H 177 v^o.

XCIX. — M 53, O 431, O² 90 v^o, H 177 v^o. — Sur le trésor de Regret. — Clermondois désigne Jean, comte de Clermont, qui devint duc de Bourbon en 1456.

C. — M 53, O 431, O² 90 v^o, H 178. — V. 5 Nen par erreur du rubricateur.

CI. — M 53, O 432, O² 91, H 178. A Fredet de la main de Ch. d'O. ; cette adresse, ajoutée plus tard, manque à M qui fait suivre ce rondeau de la ballade à Fredet Bon regime sanitatis. — Au sujet d'une intervention.

CII. — M 53 vo, O 432, O² 91, H 178 vo, R 35. *Autographe.*

CIII. — M 53 vo, O 433, O² 91, H 178 vo. *Autographe.*

CIV. — M 53 vo, O 433, O² 91. — *Daniel désigne Daniel du Solier, domestique de Ch. d'O. (voir Index des noms); Ch. n'aime pas deux femmes : une serait déjà trop pour lui.*

CV. — M 53 vo, O 434, O² 91. — *L'allusion aux amoureux de l'observance est intéressante vers 1454, date à laquelle Ch. d'O. rencontre Olivier de la Marche.*

CVI. — M 54, O 435, O² 91 vo. De George de la main de Ch. d'O. — *Georges désigne Chastellain, alors associé à Olivier de la Marche pour organiser des fêtes devant les princes.*

CVII. — M 54 vo, O 434, O² 91, H 179, S 46. *Vaillant d'une autre écriture, grosse et assez personnelle.*

CVIII. — M 64 vo, O 435, O² 91, H 179. *Vaillant d'une autre écriture comme à CVII.*

CIX. — M 64 vo, O 436, O² 91 vo, H 179 vo. *Autographe. — Etrennes à celle qui est sa dame ou son amie.*

CX. — M 54, O 436, O² 92. — *Bourges désigne la cour du roi, plutôt que l'archevêque. V. 9 Sourses par erreur du rubricateur.*

CXI. — M 54 vo, O 437, O² 92, H 180, R 47, S 129 vo. — *Suite sur l'allégorie des amoureux de l'Observance. — M Rondel de Bourciquault. V. 7 Par par erreur du rubricateur.*

CXII. — M 54, O 437, O² 92, H 180, R 48, S 55 vo et 124. *D'Orléans de la main de Ch. d'O. — Le chartreux de Merencolie; à rapprocher des amoureux de l'observance.*

CXIII. — M 54 vo, O 438, O² 92, H 180 vo. — *Reproche de Boucicaut qui pouvait avoir des raisons de croire que Ch. d'O. s'excusait mal sur sa vieillesse.*

CXIV. — M 54 vo. O 438, O² 92, H 180 vo. — *Réponse de Ch. d'O. à Boucicaut.*

CXV. — M 54 vo, O 439, O² 92 vo, H 181, R 39. — *Sur le truchement de Pensée.*

CXVI. — M 65, O 439, O² 92 vo. — *Sur le motif des remèdes d'amour; cf. les trois pièces suivantes.*

CXVII. — M 55, O 440, O² 92 vo, H 181, R 45. — *Cf. CXVI. Postérieur à 1453; Jean de Calabre, fils du roi René, n'a porté qu'après cette date le titre de Lorraine.*

CXVIII. — M 54 vo, O 440, O² 92 vo. *V. 6 récrit sur grattage. — V. 1 Des maladies par erreur du rubricateur.*

CXIX. — M 55, 65, O 441, O² 92 vo, S 75, 120.

CXX. — M 55, O 441, O² 93. — *Allégorie du cœur messager.*

CXXI. — M 55, O 442, O² 93, H 181 vo. *V. 4 priveement sur grattage.*

CXXII. — M 55, O 442, O² 93, H 182 vo. *Écriture droite assez caractéristique.*

CXXIII. — M 55, O 443, O² 93, H 182 v^o. — *Sur la vente du plaisir.*

CXXIV. — M 55 v^o, O 443, O² 93 v^o. — *Même sujet avec plaisanteries formelles sur des termes de commerce.*

CXXV. — M 55 v^o, O 444, O² 93 v^o, H 182 v^o. — *Jeu de proverbes, continué dans les pièces CXXVI-CXXX.*

CXXVI. — M 55 v^o, O 444, O² 95 v^o, H 182 v^o.

CXXVII. — M 55 v^o, O 445, O² 93 v^o, H 183.

CXXVIII. — M 56, O 445, O² 93 v^o, H 183.

CXXIX. — M 55 v^o, O 446, O² 94, H 183 v^o.

CXXX. — M 55 v^o, O 446, O² 94, H 183 v^o.

CXXXI. — M 56, O 447, O² 94, H 183, R 42. — *Cf. Table des Incipits pour les ballades sur le même thème.*

CXXXII. — M 56 v^o, O 447, O² 94. *Écriture assez personnelle.*

CXXXIII. — M 56 v^o, O 448, O² 94, H 184.

CXXXIV. — M 56 v^o, O 448, O² 94 v^o, H 184 v^o, R 32, S 4, 64, 140. — *On peut compléter ce débat par la pièce suivante de Thignonville, écrite sur grattage dans M 56 v^o :*

En la forest de longue actente
Dont chascun se plaint et lamente
Je n'ay cause de moy louer ;
Ainçois puis par tout avouer
Que mes plaisirs y sont en vente. 4

Fortune d'espoir me contente
En disant que j'auray ma rente,
Se ma queste puis achever
En la forest [de longue actente.] 8

Je vois, je viens, je me guermente,
Et si metz du tout mon entente
Pour cuider ce grant bien trouver : 11
Plus m'est force le recouvrer
Plus seuffre mon cuer de tourmente
En la forest [de longue actente.] 14

CXXXV. — M 59, O 449, O² 94, H 148 v^o. — *Au sujet du mariage de Fredet ; cf. la ballade CIV. — M Rondel de monseigneur d'Orleans.*

CXXXVI. — M 59, O 449, O² 94 v^o, H 185. — *M Rondel de Fredet.*

CXXXVII. — M 59, O 450, O² 94 v^o, H 185. — *V. 11 la disposition de O reproduite par M est la suivante :*

Après j'ay la tous

et dans la marge : foiz toussir. Il y a équivoque sur toussir.

CXXXVIII. — M 59 v^o, O 450, O² 95, H 185 v^o.

CXXXIX. — M 59 v^o, O 451, O² 95, H 185 v^o. — *Sur le thème de l'enfer des cœurs.*

CXL. — M 59 v^o, O 451, O² 95, H 186. V. 5 et v. 10 *fames récrits sur grattage.*

CXLI. — M 60, O 452, O² 95, H 186. V. 7 *couleur récrit sur grattage.* — *Dans M 60 cette pièce est suivie du rondeau qui appartient peut-être à Gilles des Ormes :*

Se j'eusse vostre fait congneu
Et aussi bien vostre vueil sceu
Comme je le foiz a ceste heure,
En piece, je vous asseure.
Tant que j'ay ne vous eusse creu. 5

Vous avez bien mon cuer deceu,
Dont maint mal pour ce j'ay receu,
Qui n'eust pas fait en moy demeure,
Se j'eusse [vostre fait congneu.] 9

Trop tost vous estes descongneu,
Mais puis que je l'ay aperceu,
Comme devant chascun demeure, 12
Combien que de vous courir seure,
Plus que ne faiz, vous fust bien deu,
Se j'eusse [vostre fait congneu.] 15

CXLII. — M 31, O 318, O² 67, H 132 v^o. V. 4 *autographe. A partir d'ici, le groupe postérieur des rondeaux inscrits dans l'étage supérieur des chansons ; ces pièces sont simplement rubriquées de rouge et de bleu ; nous les imprimons dans l'ordre d'écriture.*

CXLIII. — M 64 v^o, O 319, O² 67 v^o, H 132 v^o.

CXLIV. — M 31 v^o, O 323, O² 68.

CXLV. — M 32 v^o, O 327, O² 69, H 136 v^o. V. 6 *récrit par Ch. d'O.*

CXLVI. — M 32 v^o, O 329. O² 69 v^o, H 137 v^o. V. 10-11 *récrits sur grattage. La rubrique Chanson, inscrite au-dessus de ce rondeau, s'applique à la pièce du bas de la page comme pour les pièces qui suivent jusqu'à la p. 345 de O. — Portrait de femme.*

CXLVII. — M 32 v^o, O 330, O² 69 v^o, H 138. *Cette pièce et la suivante s'adressent à Jean de Clermont, héritier de Charles de Bourbon et de sa goutte ; cf. Index des noms.*

CXLVIII. — M 32, O 331, O² 70, H 138. — *Même destinataire que CXLVII.*

CXLIX. — M 32, O 332, O² 70, H 139.

- CL. — M 32, O 333, O² 70 v^o, H 139 v^o.
 CLI. — M 32, O 334, O² 70 v^o, H 140. *Autographe.*
 CLII. — M 32, O 334, O² 71, H 140 v^o. *Autographe. V. 9 Sant par erreur du rubricateur.*
 CLIII. — M 32 v^o, O 336, O² 71, H 141. *Autographe. V. 1 M Prest est.*
 CLIV. — M 38 v^o, O 337, O² 71, H 141 v^o. *V. 2 Encores; 3 Sil.*
 CLV. — M 39, O 338, O² 71 v^o, H 142.
 CLVI. — M 39, O 339, O² 71 v^o, H 142 v^o. *Rubrique de la main de Ch. d'O. — René d'Anjou et Charles échangeaient assez souvent des cadeaux; cf. Champion, Vie de Ch. d'O., p. 612.*
 CLVII. — M 39, O 340, O² 72, H 143.
 CLVIII. — M 38 v^o, O 341, O² 72, H 143 v^o.
 CLIX. — M 38 v^o, O 342, O² 72 v^o, H 144.
 CLX. — M 38 v^o, O 343, O² 72 v^o, H 144 v^o. *V. 11 récrit sur grattage.*
 CLXI. — M 39, O 344, O² 73, H 145.
 CLXII. — M 40, O 345, O² 73. — *Sur la saint Valentin qui coïncide avec le jour des Cendres.*
 CLXIII. — M 40 v^o, O 348, O² 73 v^o, H 145 v^o. *V. 2 qu'on paraît récrit par Ch. d'O.*
 CLXIV. — M 40 v^o, O 348, O² 73 v^o.
 CLXV. — M 40 v^o, O 349, O² 73 v^o, H 146. — *Cette pièce et la suivante, ainsi que CLXVIII-CLXXII, inspirées par quelque intrigue de cour, visent sans doute des Italiens.*
 CLXVI. — M 40 v^o, O 350, O² 74. *V. 9 hault récrit par Ch. d'O. sur grattage.*
 CLXVII. — M 41, O 351, O² 74 v^o, P 251. *Autographe.*
 CLXVIII. — M 41, O 352, O² 74, H 147.
 CLXIX. — M 41, O 356, O² 75 v^o. *Autographe.*
 CLXX. — M 42, O 357, O² 75 v^o. *Autographe. — Je ne pense pas que ce soit là une berceuse, mais bien une pièce contre les fourbes italiens.*
 CLXXI. — M 42, O 358, O² 75 v^o. *Autographe.*
 CLXXII. — M 42, O 359, O² 76, H 149. *Autographe. — V. 5 Se par erreur du rubricateur.*
 CLXXIII. — M 42 v^o, O 360, O² 76. *Autographe. — Allégorie de Faucet.*
 CLXXIV. — M 42 v^o, O 361, O² 76 v^o, H 150.
 CLXXV. — M 42 v^o, O 362, O² 76 v^o, H 150 v^o.
 CLXXVI. — M 42 v^o, O 363, O² 77, H 151.
 CLXXVII. — M 43, O 364, O² 112, H 151. — *Sur le motif de l'attaque de Pensée.*
 CLXXVIII. — M 43, O 365, O² 112, H 152. — *Le rubricateur a mis partout Se.*
 CLXXIX. — M 43, O 366, O² 77, H 152. *Autographe. V. 3 veoir récrit sur grattage.*

- CLXXX. — M 43 vo, O 367, O² 77, H 152 vo. *Autographe.*
- CLXXXI. — M 43 vo, O 368, O² 77 vo, H 153. *Autographe. — Prisonnier de Merencolie.*
- CLXXXII. — M 44, O 369, O² 77 vo. *Autographe. — L'assaut de Soussi.*
- CLXXXIII. — M 43 vo, O 370, O² 78, H 153 vo. *Autographe.*
- CLXXXIV. — M 44, O 371, O² 78, H 154. *Autographe. V. 6 et 12 traces de grattage.*
- CLXXXV. — M 44, O 372, O² 78 vo, H 154 vo. — V. 9 Sens dire.
- CLXXXVI. — M 44 vo, O 372, O² 78 vo, H 155.
- CLXXXVII. — M 44 vo, O 374, O² 78 vo.
- CLXXXVIII. — M 44 vo, O 375, O² 79, H 155 vo. — V. 1 nous et 5 mon par erreur du rubricateur; 4 demander.
- CLXXXIX. — M 44 vo, O 356, O² 79, H 156. — *Sur le débat du cœur et des yeux.*
- CXC. — M 45, O 377, O² 79 vo, H 156 vo.
- CXCI. — M 45, O 378, O² 79 vo, H 157.
- CXCII. — M 45, O 379, O² 79 vo, H 157 vo.
- CXCIII. — M 45 vo, O 380, O² 80. *Autographe.*
- CXCIV. — M 45 vo, O 381, O² 80, H 158. V. 1 jouer et 3 grant récrits sur grattage.
- CXCV. — M 45 vo, O 382, O² 80 vo. V. 9 et 10 traces de grattage.
- CXCVI. — M 46, O 383, O² 80 vo.
- CXCVII. — M 46, O 384, O² 81, H 159 vo.
- CXCVIII. — M 46, O 385, O² 81. *Autographe. V. 11-12 traces de grattage. — V. 5 Venversés par erreur du rubricateur.*
- CXCIX. — M 46 vo, O 386, O² 81.
- CC. — M 46 vo, O 387, O² 81 vo, H 160 vo. — V. 9 O Des veilles, O² Les vieilles.
- CCI. — M 46 vo, O 388, O² 81 vo, H 161. — *Cette pièce pourrait bien s'adresser à quelque bohème de passage à Blois; on pense à un Villon.*
- CCII. — M 46 vo, O 389, O² 82. — *Raillerie des sentiments affectés que Ch. d'O. a pu observer autour de lui. Le livre de Troylus et Cresseida a été traduit par Louis de Beauvan, grand sénéchal d'Anjou et de Provence, un chevalier italianisé, qui cherchait dans la lecture des livres un adoucissement « aux peines qui le séchaient sur pied ». Pierre d'Amboise a transcrit en 1455 pour Marie de Clèves, épouse de Charles d'Orléans, ce livre dont rit Charles d'Orléans (Bibl. Nat., ms. fr. 25528). — V. 3 jeuner.*
- CCIII. — M 47, O 390, O² 82, H 161 vo. *Autographe.*
- CCIV. — M 47, O 391, O² 82 vo, H 162.
- CCV. — M 47, O 393, O² 82 vo, H 163. *Ecriture individuelle qui*

ne se trouve pas ailleurs dans le ms. O. — Sur le motif de la vente de Dueil.

CCVI. — M 47, O 392, O² 82 vo, H 162 vo. — Réponse à CCV.

CCVII. — M 47, O 395, O² 83, H 164. — Il manque un vers à la str. I dans O et naturellement dans tous les autres mss. — Sur le motif du cœur échangé.

CCVIII. — M 47, O 396, O² 83, P 265.

CCIX. — M 48, O 397, O² 83 vo, H 164 vo, P 266, R 46, I 215.

CCX. — M 48, O 398, O² 83 vo, H 165.

CCXI. — M 48, O 399, O² 84, H 165 vo, R 44.

CCXII. — M 48 vo, O 401, O² 84 vo, H 166 vo. — V. 7 O eust, O² deust.

CCXIII. — M 48, O 400, O² 84, H 166. V. 6 son vouloir de la main de Ch. d'O., 9 ne m'est récrit sur grattage.

CCXIV. — M 48 vo, O 402, O² 84 vo, H 167. — Un prêche de Clermont.

CCXV. — M 49, O 403, O² 84 vo, H 167 vo. — Réponse au prêche.

CCXVI. — M 49, O 404, O² 85, H 168. — Contre Fortune.

CCXVII. — M 49, O 405, O² 85, H 168 vo. — Requête à Fortune. — M Rondel par le duc d'Orléans.

CCXVIII. — M 49 vo, O 406, O² 85 vo, H 169. — Contre Fortune.

CCXIX. — M 49 vo, O 407, O² 85 vo.

CCXX. — M 49 vo, O 408, O² 86.

CCXXI. — M 49 vo, O 409, O² 86, H 169 vo. — V. 5 C'est et 9 Ne par erreur du rubricateur.

CCXXII. — M 50, O 410, O² 86, H 169 vo, R 38.

CCXXIII. — M 50, O 411, O² 86 vo, H 170. — Faite au nom d'une femme, cette pièce répond à la précédente.

CCXXIV. — M 50, O 412, O² 86 vo.

CCXXV. — M 50 vo, O 414, O² 87, H 171, S 64. — Cf. CXXXI.

CCXXVI. — M 50 vo, O 415, O² 87 vo, H 171 vo, R 43, S 4 vo, 64 vo.

CCXXVII. — M 50 vo, O 416, O² 87 vo, R 33, S 63. — V. 9-11 refrain rétabli d'après O².

CCXXVIII. — M 51, O 417, O² 87 vo, H 172, R 34, S 63 vo, 123. — Réponse à CCXXVII.

CCXXIX. — M 51, O 418, O² 88, H 172 vo. Autographe.

CCXXX. — M 51 vo, O 419, O² 88, H 173, R 41, S 43. Fredet de la main de Ch. d'O. — L'aumône de Douleur.

CCXXXI. — M 51 vo, O 420, O² 88 vo, H 173 vo. Autographe. V. 7 début du refrain récrit sur grattage.

CCXXXII. — M 51 vo, O 421, O² 88 vo, R 35. Autographe. — Duel avec Soussy.

- CCXXXIII. — M 52, O 422, O² 89, H 174. *Autographe.*
 CCXXXIV. — M 52, O 423, O² 89, H 174 vo. *Autographe.* —
Allégorie de Regard.
 CCXXXV. — M 52, O 424, O² 89, H 175, R 40, S 46, 136 vo.
 I. n^o 219 — *Sur le motif des amoureux de l'Observance.*
 CCXXXVI. — M 52, O 425, O² 89 vo, H 174 vo. V. 11 récrit sur
grattage.
 CCXXXVII. — M 52 vo, O 426, O² 89 vo, H 176. J. n^o 298
Autographe.
 CCXXXVIII. — M 52 vo, O 427, O² 90, H 176 vo. J. n^o 393
Autographe. V. 2 plaisance récrit sur grattage.
 CCXXXIX. — M 60, O 452, O² 95, H 186 vo.
 CCXL. — M 60, O 453, O² 95 vo, H 186 vo. Ms. Rohan, 89 vo
Mise au net sur grattage.
 CCXLI. — M 60, O 453, O² 95 vo, H 187.
 CCXLII. — M 60 vo, O 454, O² 95 vo. — *Le cœur et les yeux.*
 CCXLIII. — M 60 vo, O 454, O² 95 vo. — *Cœur et Soussy.*
 CCXLIV. — M 60, O 455, O² 96. *Ecriture très libre qui n'est pas*
celle d'un scribe. Dans M cette pièce suit immédiatement le rondeau
CCXL qui est de Clermont.
 CCXLV. — M 60, O 455, O² 96.
 CCXLVI. — M 60, O 456, O² 96.
 CCXLVII. — M 60, O 456, O² 96.
 CCXLVIII. — M 60, O 457, O² 96. — *Evocation des réunions*
poétiques de Blois.
 CCXLIX. — M 60, O 457, O² 96.
 CCL. — M 60, O 458, O² 96 vo.
 CCLI. — M 61, O 458, O² 96 vo.
 CCLII. — M 61, O 459, O² 96 vo.
 CCLIII. — M 61, O 459, O² 96 vo. M 64 vo. *Un autre rondeau*
sur des devises signé Thignonville se rattache à ce débat :

Pour parvenir a vostre grace
 Ma volonté est et sera :
 Si je puis mon cuer n'aimera
 Ailleurs jamais quoy que je face. 4

Fors vous seulle tendrez la place ;
 Du seurplus on se passera
 Pour parvenir [a vostre grace.] 7

Rien ne m'est plus voyant la face
 De vous a moy il se fera,
 Autrement non, qui mieulx pourra
 Petit a petit desir chace
 Pour parvenir [a vostre grace.] 12

CCLIV. — M 61, O 460, O² 97. — *M^{me} d'Angoulême désigne Marguerite de Rohan, épouse de Jean d'Angoulême depuis 1449; le vœu est une gauloiserie.*

CCLV. — M 61, O 460, O² 97.

CCLVI. — M 61 v^o, O 461, O² 97 v^o. — *Contre les Italiens; la pièce est farcie dans le dialecte d'Asti.* — V. 5 *Sa par erreur du rubricateur.*

CCLVII. — M 61 v^o, O 461, O² 97, P 79, 89.

CCLVIII. — M 61 v^o, O 462, O² 97 v^o.

CCLIX. — M 61 v^o, O 462, O² 97 v^o.

CCLX. — M 61 v^o, O 463, O² 97 v^o, H 188. — *Sur une dame apparaissant dans une figure de danse accompagnée de tambourins.*

CCLXI. — M 61 v^o, O 463, O² 97 v^o, H 188.

CCLXII. — M 62, O 464, O² 97 v^o, H 188 v^o.

CCLXIII. — M 65, O 464, O² 98. — Cf. CCLXV.

CCLXIV. — M 63 v^o, O 465, O² 98, H 188 v^o.

CCLXV. — M 65, O 465, O² 98, H 189. — Cf. CCLXIII.

CCLXVI. — M 65, O 466, O² 98. — V. 4 *tourmentez.*

CCLXVII. — M 65, O 466, O² 98.

CCLXVIII. — M 65, O 467, O² 98 v^o, H 189.

CCLXIX. — M 65 v^o, O 467, O² 98 v^o, H 189 v^o.

CCLXX. — M 65 v^o, O 468, O² 98 v^o.

CCLXXI. — M 65 v^o, O 468, O² 98 v^o, H 189 v^o. V. 5 *De par erreur du rubricateur.*

CCLXXII. — M 65 v^o, O 469, O² 98 v^o.

CCLXXIII. — O 469, O² 99.

CCLXXIV. — M 66 v^o, O 470, O² 99. — *On notera la gravité souriante de cette pièce et des suivantes: Ch. d'O. était alors vieux et malade.*

CCLXXV. — M 66 v^o, O 471, O² 99, H 190.

CCLXXVI. — M 66 v^o, O 471, O² 99.

CCLXXVII. — M 68, O 471, O² 99, H 190. — Cf. CCLXXVIII et CCXCII. — V. 5 *Mais yeulx.*

CCLXXVIII. — O 472, O² 99 v^o, H 190 v^o.

CCLXXIX. — M 66 v^o, O 473, O² 99 v^o. *Titre d'assez grosse écriture. — Sur la mer de Desplaisance.*

CCLXXX. — M 66 v^o, O 472, O² 99 v^o. V. 8, 13 *traces de grattage.*

CCLXXXI. — M 68, O 473, O² 99 v^o. *Addition postérieure sur la même page que le rondeau de Benoist Damien à qui celui-ci répond.*

CCLXXXII. — M 67, O 475, O² 100. — *La confrérie d'Amour: Pierre de Beaujeu, frère cadet du duc de Bourbon, fiancé, qui épousera Marie d'Orléans; élevé à Blois, il était comme l'enfant adoptif de Ch. d'O. (Cf. P. Champion, Vie de Ch. d'O., p. 394.)*

CCLXXXIII. — M 67, O 475, O² 100. — V. 3 *Avalez.*

CCLXXXIV. — M 67, O 476, O² 100. — *Débat du cœur et de l'œil.*

CCLXXXV. — M 67, O 476, O² 100 v^o.

CCLXXXVI. — M 67 v^o, O 477, O² 100 v^o.

CCLXXXVII. — M 68 v^o, O 478, O² 100 v^o.

CCLXXXVIII. — M 67, O 479, O² 101. — *Combat des yeux et du cœur.*

CCLXXXIX. — M 67, O 479, O² 101, H 191.

CCXC. — M 67 v^o, O 480, O² 101, H 190 v^o.

CCXCI. — M 67 v^o, O 480, O² 101.

CCXCII. — M 67 v^o, O 481, O² 101, H 191. — Cf. CCLXXVII.

— V. 3 récrit sur grattage.

CCXCIII. — M 67 v^o, O 481, O² 101 v^o, H 192.

CCXCIV. — M 68, O 482, O² 101 v^o. — *La guerre de Soussy.*

CCXCV. — M 66 v^o, O 247, O² 56, H 110. — Ici commence le groupe postérieur des rondeaux transcrit dans l'étage supérieur des rondeaux ; mêmes rubriques rouges et bleues. Cette transcription a dû être la plus tardive ; elle n'a dû commencer que lorsque les cahiers des rondeaux ont été remplis. Le scribe de M a copié ces pièces en rétrogradant et en reproduisant les deux étages.

CCXCVI. — M 64 v^o, O 248.

CCXCVII. — M 64 v^o, O 249, O² 56 v^o.

CCXCVIII. — M 63 v^o, O 250, O² 57. — V. 10 qu'a fait appareillier récrit par Ch. d'O.

CCXCIX. — M 63 v^o, O 251, O² 57.

CCC. — M 63 v^o, O 252, O² 57, H 111 v^o.

CCCI. — M 63 v^o, O 253, O² 57 v^o, H 112.

CCCII. — M 63, O 254, O² 57 v^o, H 112 v^o. V. 11 condampneray paraît récrit par Ch. d'O. — *Combat du cœur et des yeux.*

CCCIII. — M 63, O 255, O² 58, H 113. — Cette pièce à rimes équivoques est de la manière de Ch. d'O. Qui apporta à Blois cette mode ? Cf. CCCV.

CCCIV. — M 63, O 256, O² 58.

CCCV. — M 63, O 257, O² 58. — Cf. Chanson LXXXVI.

CCCVI. — M 63, O 258, O² 58 v^o, H 114.

CCCVII. — M 63, O 259, O² 58 v^o. V. 11 traces de grattage.

CCCVIII. — M 63, O 260, O² 59, H 114 v^o. *Ecriture assez personnelle.* — Cf. CCCIX et CCCX. — V. 2 O² coyement.

CCCIX. — M 62 v^o, O 261, O² 59, H 115.

CCCX. — M 62 v^o, O 262, O² 59, H 115 v^o.

CCCXI. — M 62 v^o, O 263, O² 59 v^o, H 116. V. 10 pensant récrit sur grattage.

CCCXII. — M 62 v^o, O 264, O² 59 v^o, H 116 v^o.

CCCXIII. — M 62, O 265, O² 60.

CCCXIV. — M 62 v^o, O 266, O² 60.

- CCCXV. — M 62 vo, O 267, O² 60.
 CCCXVI. — M 62, O 268, O² 60 vo, H 118.
 CCCXVII. — M 59, O 269, O² 60 vo, H 118 vo.
 CCCXVIII. — M 59, O 270, O² 61.
 CCCXIX. — M 62, O 271, O² 61. V. 2, 6, 10 traces de grattage.
 CCCXX. — M 62, O 272, O² 61.
 CCCXXI. — M 62, O 273, O² 61 vo, H 119 vo.
 CCCXXII. — M 62, O 274, O² 61 vo, H 120. V. 4-6, 9-10 traces de grattage.
 CCCXXIII. — M 58 vo, O 275, O² 62, H 120 vo. V. 1 decavant récrit sur grattage.
 CCCXXIV. — M 57 vo, O 276, O² 62, H 121. V. 1-2, 4-5 traces de grattage.
 CCCXXV. — M 58 vo, O 278, O² 62 vo.
 CCCXXVI. — O 279, O² 62 vo, H 122. V. 1 et 6 traces de grattage.
 CCCXXVII. — M 59, O 280, O² 63, H 122 vo.
 CCCXXVIII. — M 58 vo, O 281, O² 63, H 123. V. 6 renye récrit sur grattage.
 CCCXXIX. — M 58, O 284, O² 63 vo, H 124. — Cf. CCCXXX.
 CCCXXX. — M 58, O 285, O² 64, H 124 vo. — *Les comptes de la maison de Ch. d'O. nous montrent que ces petits merciers déballaient parfois devant lui leurs marchandises au château de Blois. L'un lui vendait des cordes pour son harpeur, des peignes d'ivoire, des patenôtres de verre, un signet d'ambre. De Jacob Henri, mercier, Monseigneur achetait trois boîtes dorées, trois paires de lunettes, un fouet avec une dague, des crapaudines pour faire l'épreuve du poison, des patenôtres de verre, un signet d'ambre, de petits cadres. L'un de ces merciers se nomme : « Argent m'y fault ». C'est loin du trésor de Venise ! (Cf. P. Champion, Vie de Ch. d'O., p. 439-440.)*
 CCCXXXI. — M 58 vo, O 286, O² 64, H 125.
 CCCXXXII. — M 58, O 287, O² 111 vo, H 125 vo.
 CCCXXXIII. — M 58, O 288, O² 64.
 CCCXXXIV. — M 58, O 289, O² 64 vo, H 126 vo.
 CCCXXXV. — M 58, O 290, O² 64 vo, H 127.
 CCCXXXVI. — M 56, O 291, O² 65, H 127 vo.
 CCCXXXVII. — M 56, O 293, O² 65 vo, H 128 vo.
 CCCXXXVIII. — M 56, O 294, O² 65 vo. — *Le bon temps à Savonnières ; cf. Index des noms. L'itinéraire de Ch. d'O. montre qu'il réside à Savonnières en août 1454, juin 1457, juin 1458, juillet 1459.*
 CCCXXXIX. — M 58 vo, O 295, O² 65 vo, H 129.
 CCCXL. — M 58 vo, O 296, O² 66, H 129 vo. *Fraigne de la main de Ch. d'O.*

- CCCXLI. — *M* 56 v^o, 58 v^o, *O* 297, *O*² 66, *H* 130.
- CCCXLII. — *M* 56, *O* 298, *O*² 66 v^o. *Il manque un vers à la str. I. — V. 4 Desencombres.*
- CCCXLIII. — *O* 292, *O*² 65, *H* 128. — *Postérieur à 1456, cf.*
- CCCXLIV. — *A partir de cette pièce commencent les rondeaux transcrits sur les cahiers additionnels qui ne sont pas passés entre les mains du rubricateur.*
- CCCXLIV. — *O* 292, *O*² 65, *H* 128. — *Réponse à CCCXLIII. C'est en 1456 que Jean, comte de Clermont, devient duc de Bourbon.*
- CCCXLV. — *M* 67, *O* 474, *O*² 100, *H* 190 v^o. — *Jean de Calabre prend le titre de Lorraine en 1453.*
- CCCXLVI. — *M* 72 v^o, *O* 474, *O*² 100, *H* 191.
- CCCXLVII. — *M* 68 v^o, *O* 477, *O*² 100 v^o. — *La belle vie ou le « déduit de la pie ». L'équivoque sur pie est assez fréquente au XVe s. ; le déduit de la pie, c'est le plaisir de boire (pier = « boire » et pion « buveur » dans le bas langage du temps ; cf. M. Schwob, Parnasse satyrique du xve s., p. 169). — V. 11 M a chiere.*
- CCCXLVIII. — *M* 68 v^o, *O* 478, *O*² 100 v^o.
- CCCXLIX. — *M* 68 v^o, *O* 482, *O*² 101 v^o. — *V. 9 ilz les.*
- CCCL. — *O* 483, *O*² 101 v^o. — *Pièce ajoutée pour compléter le débat, cf. CCLXXX et CCLXXXI.*
- CCCLI. — *M* 68 v^o, *O* 484, *O*² 102.
- CCCLII. — *M* 68 v^o, *O* 484, *O*² 102, *H* 192.
- CCCLIII. — *O* 485, *O*² 102, *H* 192 v^o. *Orleans d'une encre différente, plus pâle, et d'une assez grosse écriture.*
- CCCLIV. — *O* 485, *O*² 102, *H* 192 v^o.
- CCCLV. — *M* 69 v^o, *O* 486, *O*² 102. — *La Saint Valentin tombant le jour de Carême prenant.*
- CCCLVI. — *M* 72 v^o, *O* 486, *O*² 102 v^o.
- CCCLVII. — *M* 69 v^o, *O* 487, *O*² 102 v^o, *H* 193. *Récrit sur grattage. — Clermont était devenu Bourbon en 1456, cf. CCCXLIV.*
- CCCLVIII. — *M* 69 v^o, *O* 488, *O*² 102 v^o.
- CCCLIX. — *M* 73, *O* 488, *O*² 102 v^o.
- CCCLX. — *M* 70, *O* 489, *O*² 103, *H* 193. — *Le sénéchal est sans doute Pierre de Brézé, en rapports littéraires avec Blossesville, cf. Index des noms. — O² Rondel du seneschal.*
- CCCLXI. — *M* 70, *O* 490, *O*² 103, *H* 193 v^o. — *O² Response d'Orleans au seneschal.*
- CCCLXII. — *M* 70, *O* 490, *O*² 103, *H* 193 v^o. — *Sur Blossesville, voir Index des noms. — O² Rondel de Blossesville.*
- CCCLXIII. — *M* 70, *O* 491, *O*² 103, *H* 194.
- CCCLXIV. — *M* 70, *O* 492, *O*² 103 v^o, *H* 194. — *Esperance était la devise de la maison de Bourbon.*
- CCCLXV. — *M* 70 v^o, *O* 492, *O*² 103 v^o, *H* 194 v^o.
- CCCLXVI. — *M* 69, *O* 493, *O*² 103 v^o. *Nom d'auteur d'une main différente.*

- CCCLXVII. — *M* 70 v^o, *O* 494, *O*² 103 v^o, *H* 194 v^o.
 CCCLXVIII. — *M* 73, *O* 494, *O*² 103 v^o, *H* 195.
 CCCLXIX. — *M* 70 v^o, *O* 495, *O*² 104, *H* 195.
 CCCLXX. — *M* 73, *O* 495, *O*² 104.
 CCCLXXI. — *M* 61 v^o, *O* 461, *O*² 104. — *Contre les fourbes italiens. Le rondeau est farci de mots piémontais. Benoit Damien, échan-
 son du duc, appartenait à une famille originaire d'Asti ; voir Index
 des noms.*
 CCCLXXII. — *M* 70 v^o, *O* 496, *O*² 104.
 CCCLXXIII. — *M* 70, *O* 497, *O*² 104, *H* 195 v^o. — *Sur
 l'hommage de Cœur, comme les deux morceaux suivants qui décrivent
 plaisamment l'acte et la cérémonie avec des équivoques de mots.*
 CCCLXXIV. — *M* 71, *O* 497, *O*² 104 v^o, *H* 195 v^o.
 CCCLXXV. — *M* 71, *O* 498, *O*² 104 v^o, *H* 196.
 CCCLXXVI. — *O* 498, *O*² 104 v^o.
 CCCLXXVII. — *M* 71, *O* 499, *O*² 104 v^o, *H* 196.
 CCCLXXVIII. — *M* 71, *O* 499, *O*² 104 v^o, *H* 196 v^o.
 CCCLXXIX. — *M* 71 v^o, *O* 500, *O*² 105, *H* 196 v^o. *V. 5
 divers récrit sur grattage.*
 CCCLXXX. — *M* 71 v^o, *O* 500, *O*² 105, *H* 197.
 CCCLXXXI. — *M* 71 v^o, *O* 501, *O*² 105, *H* 197.
 CCCLXXXII. — *M* 73, *O* 501, *O*² 105, *H* 197 v^o.
 CCCLXXXIII. — *M* 71 v^o, *O* 502, *O*² 105. — *Ce rondeau et
 les suivants sont des variations sur le thème des cœurs prisonniers.*
 CCCLXXXIV. — *M* 71 v^o, *O* 502, *O*² 105 v^o.
 CCCLXXXV. — *M* 71 v^o, *O* 503, *O*² 115 v^o, *H* 197 v^o.
 CCCLXXXVI. — *M* 72, *O* 503, *O*² 105 v^o.
 CCCLXXXVII. — *M* 72, *O* 504, *O*² 105 v^o, *H* 198.
 CCCLXXXVIII. — *M* 72, *O* 504, *O*² 106.
 CCCLXXXIX. — *M* 72, *O* 505, *O*² 106. — *M* Hugues le
 Voix, *O*² Rondel de Hugues le Voix.
 CCCXC. — *M* 72, *O* 505, *O*² 106. — *Bannissement de Soussy ;
 jeu sur les termes employés dans les jugements contre les voleurs. Les cro-
 cheteurs sévirent ces années-là en Orléanais.*
 CCCXCI. — *M* 72, *O* 506, *O*² 106, *H* 198.
 CCCXCII. — *M* 72, *O* 506, *O*² 106, *H* 198 v^o.
 CCCXCIII. — *M* 72 v^o, *O* 507, *O*² 106 v^o. — *M* Hugues le
 Voix.
 CCCXCIV. — *M* 72 v^o, *O* 507, *O*² 106 v^o, *H* 198 v^o.
 CCCXCV. — *M* 72 v^o, *O* 508, *O*² 106 v^o, *H* 199. — *V. 3 O²
 s'il m'ennuye.*
 CCCXCVI. — *M* 72 v^o, *O* 508, *O*² 106 v^o.
 CCCXCVII. — *M* 73, *O* 509, *O*² 106 v^o, *H* 199.
 CCCXCVIII. — *O* 509, *O*² 107.
 CCCXCIX. — *M* 73, *O* 510, *O*² 107. *V. 4 avec récrit sur grat-
 tage, M enver.*

CCCC. — *M* 74 v^o, *O* 510, *O*² 107, *P* 266.

CCCCI. — *M* 74 v^o, *O* 511, *O*² 107, *H* 199 v^o. — *Débat du cœur et des yeux.*

CCCCII. — *M* 75, *O* 511, *O*² 107, *H* 199 v^o.

CCCCIII. — *M* 75, *O* 512, *O*² 107 v^o, *H* 200. — *V.* 10 guerrier.

CCCCIV. — *M* 75, *O* 513, *O*² 107 v^o, *H* 200.

CCCCV. — *O* 513, *O*² 107 v^o, *H* 200 v^o. — *Le sénéchal est Pierre de Brézé.* — *V.* 5 *O*² bon los.

CCCCVI. — *M* 75, *O* 514, *O*² 107 v^o, *H* 200 v^o. — *V.* 2 *O*² de jouer.

CCCCVII. — *O* 515, *O*² 108, *H* 201. *Ce rondeau et les deux suivants sont de la même main. Au v. 13 cœur est figuré par un cœur. — Fraigne n'appartenait pas à la maison de Ch. d'O. ; cf. Index des noms.*

CCCCVIII. — *O* 515, *O*² 108, *H* 201.

CCCCIX. — *O* 516, *O*² 108, *H* 201 v^o. — *V.* 5 *O*² abregier.

CCCCX. — *M* 75, *O* 517, *O*² 108, *H* 201 v^o. — *Cf.* CCCXX.

CCCCXI. — *M* 75, *O* 517, *O*² 108.

CCCCXII. — *O* 518, *O*² 108 v^o.

CCCCXIII. — *O* 519, *O*² 108 v^o, *H* 202, *R* 81.

CCCCXIV. — *O* 520, *O*² 108 v^o, *H* 202.

CCCCXV. — *M* 75 v^o, *O* 521, *O*² 108 v^o, *H* 203 v^o.

CCCCXVI. — *O* 522, *O*² 109, *H* 203 v^o. — *Meschinot dut séjourner à Blois à la fin de 1457 ou pendant 1458. Jusqu'au rondeau CCCXIX les pièces sont transcrites de la même écriture, assez particulière ; mais ce n'est pas celle de Meschinot.*

CCCCXVII. — *O* 522, *O*² 109, *H* 204. — *Cf.* Lunettes des Princes.

CCCCXVIII. — *O* 523, *O*² 109, *H* 204, *R* 28, *S* 123 v^o, *J.* n^o 260 et imitation n^o 592. — *Le ms. fr. 9223 attribue ce rondeau à Meschinot.*

CCCCXIX. — *O* 524, *O*² 109. *V.* 10 écrit dans la marge.

CCCCXX. — *M* 75 v^o, *O* 525, *O*² 109 v^o. — *Cf.* CCCXX.

CCCCXXI. — *M* 75 v^o, *O* 525, *O*² 109 v^o. *V.* 4 et 12 traces de grattage. — *V.* 12 *M* vieille estaint.

CCCCXXII. — *M* 75 v^o, *O* 526, *O*² 109 v^o, *H* 204 v^o.

CCCCXXIII. — *O* 526, *O*² 109 v^o.

CCCCXXIV. — *M* 75 v^o, *O* 527, *O*² 109 v^o.

CCCCXXV. — *M* 75 v^o, *O* 528, *O*² 110, *H* 204 v^o. *V.* 2 redoublons récrit sur grattage, 10 et 11 traces de grattage. — *Contre les menteurs : les dernières années de Ch. d'O. ont été encore alourdies par les préoccupations que lui donnèrent son héritage d'Italie, les intrigues de Bretagne et de Bourgogne, le procès de son gendre d'Alençon, la ligue des princes du nouveau règne.*

Charles d'Orléans.

CCCCXXVI. — O 529, O² 110, H 205. V. 10-11 recrits sur grattage.

CCCCXXVII. — O 530, O² 110, H 205.

CCCCXXVIII. — O 530, O² 110 vo. — *Le sac de Joyeuse Promesse* : on conservait alors les pièces de procès, les papiers, dans des sacs. — V. 10 O² mieulx saura.

CCCCXXIX. — O 531, O² 111.

CCCCXXX. — O 531, O² 111.

CCCCXXXI. — O 532, O² 111. — On ne sait à quel déplacement ce rondeau fait allusion, mais Ch. d'O. maudit ceux qui le font cheminer l'hiver ; cf. CCCCXXXIII.

CCCCXXXII. — O 532, O² 111.

CCCCXXXIII. — O 533, O² 111.

CCCCXXXIV. — O 534, O² 111 vo.

CCCCXXXV. — O 535, O² 111 vo. — Ch. d'O. cessa d'écrire à la fin de 1461, mais il peut avoir composé entre cette date et sa mort, qui arriva à Amboise, dans la nuit du 4 au 5 janvier 1465.

Le r. CCCCXXXV, salut aux amis, où l'on pourrait voir un adieu à la vie, n'est pas absolument la dernière pièce du ms. fr. 25458 ; mais les trois rondeaux qui suivent sont certainement des additions. La pièce III, de Pierre Danche, pourrait être un autographe.

I

Des droiz de la porte Baudet, [p. 536]
 Pour toute recompense et paine,
 Tout au beau long de la sepmaine,
 Suis servy comme ung grant cadet. 4

Si doulx ne sont que muscadet,
 Rien n'en vault le fruit, ne la graine
 Des droiz [de la porte Baudet!] 7

C'est bien joué du soubz condet,
 Puisqu'il le fault, ribon ribayne,
 Endurer, comme a la quintayne,
 On en deust servir Mistodet,
 Des droiz [de la porte Baudet!] 12

II

Bourbon.

[p. 536]

Gardez vous bien du cayement,
 Ung chascun, tendez y l'oreille :
 Pour vous decevoir tousjours veille :

Escoutez s'il dit vray ou mant, 4
 Il vous trompera. Mes comment ?
 Pour ce que sans cesser traveille.
 Gardez [vous bien du cayement !] 7

Dieu met en mal an le Flament !
 Vous direz qu'il dort et sommeille
 Quant il va : mais il se reveille
 En temps et lieu. Incessamment
 Gardez vous bien [du cayement]. 12

III

P. Danche.

[p. 537]

Gardez vous bien de ce fauveau,
 C'est une dangereuse beste :
 Arsoir me donna par la teste
 Tant qu'il me rompit le cerveau. 4

Il est ferré tout de nouveau
 Et rue comme la tempeste :
 Gardez vous bien [de ce fauveau !] 7

Et combien qu'il foit bon et beau,
 Doulx au brider et faisant feste
 A ung chascun, vous amoneste
 Que vous ne le peignez sans eau :
 Gardez vous bien de ce fauveau ! 12

La fin du ms. M est originale ; en voici la transcription (p. 75-76).

I

J'ay deux pensers dedans mon cuer
 L'un lombart et l'autre françois;
 Acorder les fault une fois
 Pour leur proffit et leur meilleur.

4

A l'aide de Nostre Seigneur,
 Le capitaine Roy des roys,
 J'ay deux pensers [dedans mon cuer].

7

Diligence, par sa faveur,
 Apres que l'aray mise en poys
 D'aprester fera mon arnois,
 Sans tendre qu'a droit et honneur :
 J'ay deux pensers dedans mon cuer.

12

l'. 2 françois, 10 fera récrits sur ce grattage; 12 cuer figuré par un cœur.

II

Rondel de Monseigneur de Harcourt.

Bouche close, l'oreille ouverte
 Convient pour le jour d'ui avoir :
 Qui vieult jouer au plus savoir
 De l'eschac a la descouverte.

4

Car gens de cours sont de tel sorte
 Qu'il n'est riens plus vray mensongier.
 Leurs bons amis, par raison forte,
 Menent les bras au col noyer.

8

Par une cautelle couverte
 Qu'Envye en eulx fait esmouvoir
 Est maint trompé par son avoir,

Dont chascun dolent plaint sa perte,
Bouche close, [l'oreille ouverte].

12

III

Rondel de mondit seigneur de Lorraine.

Vent a plain tref en la mer de Fortune,
Sans gouvernail, en tempeste infortunee,
Suis la route d'ennuyeux desconfort,
Qui me conduit et me guide a ung port
Le plus maudit qui soit dessoubz la lune.

5

Je ne voy tour ne ressource nescune
Qui me vaille le montant d'une prune ;
Sans nul espoir j'ay tant que Pitié dort,
Vent a plain tref [en la mer de Fortune].

9

En soulte cours, puis j'e monte en la hune
Pour eschever ma piteuse infortune
Et garantir tous mes plaisirs de Mort ;
Mais mon las cueur est prins de dueil si fort
Qu'il m'est force de ferir en la dune,
Vent a plein tref [en la mer de Fortune].

15

IV

Jehan Monseigneur de Lorraine.

Je voy mal faire et mal parler,
Je voy meschez renouveler,
Je voy loyaulté du tout morte,
Je voy traïson aspre et forte,
Je voy par tout tout mal aler.

5

Je voy hayneurs entre acoler,
 Verité voy dissimuller :
 Grans et petis sont d'une sorte.
 Je voy mal faire et mal [parler] 9

Je voy vertus au piez fouler,
 Je voy amictié desseler,
 Raison voy muser a la porte,
 Par mehain voy justice torte
 Quant honneur veult voile caller :
 Je voy mal faire [et mal parler]. 15

V. 6 fin du mot hayneurs réécrite sur ce grattage.

V

Jehan Monseigneur de Lorraine.

Je prens le temps ainsi qu'il peult venir,
 Je mes courroux hors de mon souvenir,
 Je n'è soucy qui me garde de rire,
 Je suis d'Amours bien aisé a tenir. 4

Douresnavant plus ne veulx vivre en dueil,
 Doren[droit] plus consentir ne vueil
 Qu'ame fors moy ait de mon cueur la garde.
 C'est foulie d'asubgetir son vueil,
 C'est simplesse que pour ung regard dueil
 Sans coup ferir ce blesser par mesgarde, 10

N'ay ge pas droit de joyeulx devenir ?
 N'ay ge cause de mon annuy banir ?
 N'ay ge raison de rigueur desconfire ?
 Ne doy je pas paix et repos eslire ?
 Je dy oy : et pour ce maintenir
 Je prens le temps [ainsi qu'il peult venir]. 16

VI

Je n'ay deffaulte que de veue
Et ne me congnois riens qu'a demy ;
En Nonchalloit j'ay tant dormy
Qu'ay mainte chose descongneue. 4

Vieillesse tient mon cueur en mue
Acompaignee de Soussy :
Je n'ay deffaulte [que de veue]. 7

Plus ne suis de la retenue
De Jeunesse qui m'a banny.
Mais au fort, puisqu'il m'est ainsi,
Souffrir fault Fortune advenue :
Je n'ay deffaulte [que de veue]. 12

VII

Tais toy, Cuer, pourquoy parles tu ?
Ce est folie de trop parler
De ce que ne puis amender :
Ton jangler ne vault ung festu. 4

Tu pers temps, d'Espoir devestu ;
Pense de toy reconforter.
Tais toy, [Cuer, pourquoi parles tu ?] 7

J'ay desja plusieurs ans vescu
Et tant congnoiz qu'au paraler
Il fault bien ou mal endurer :
Riens ne gaignez d'estre testu.
Tais toy, [Cueur, pourquoy parles tu ?] 12

VIII

Qu'a mon cuer qui s'est esveillè
 A faire chançon ou ballade?
 Dieu mercy ! il n'est plus malade
 Tant a par eaue travaillé.

4

D'Orleans s'est appareillé
 Aler a Blois mengier salade ;
 Qu'a mon [cuer qui s'est esveillè?]

7

Son harnois fourbira rouillé,
 Quelque foiz aussi sa salade :
 Mais qu'il ait joieuse ambassade
 Tout se trouvera retailé !
 Qu'a mon [cuer qui s'est esveillè?]

12

V. 7 Qu'a mon *récrits sur ce grattage.*

IX

Jehan Monseigneur de Lorraine.

De qui vous plaignez vous mon cuer ?
 — De qui ? — Voire, de ma mestresse.
 — Cause pour quoy ? — Elle me lesse !
 — Comment ? — Pour nouveau serviteur.

4

Esse pour vous ? — Non, j'en suis seur.
 — Pourvoyez y — Quel part ? — Mais qu'esse ;
 De qui [vous plaignez vous mon cuer ?]

7

Bevrai ge ? — Quoy ? — Ceste sueur.
 — Vous moquez vous ? — Le bast me blesse.
 C'est a l'autre huis, je le confesse.

— Aha, Dia ! En avez vous peur ?
De qui [vous plaignez vous mon cueur ?]

12

X

Jehan Monseigneur de Lorraine.

Je ris sans joie a ma pensee ;
Je pleure sans douleur sentir ;
Je vueil ma mort sans consentir ;
Je fais nouveau chose passee.

4

Je commence puis fais fuzee ;
Je vis mourant sans point mentir ;
Je ris [sans joie a ma pensee !]

7

Je vueil paix quant noyse ay brassee ;
J'ay espoir, sans me convertir ;
Je sans en deux sens my partir ;
J'ars et brulle en feu sans fumee ;
Je ris [sans joie a ma pensee].

12

*Le ms. se termine par cette Balade a lectres contrainctes qui donne
l'acrostiche de MARIE DE CLEVES.*

Mame angelique, mer d'honneur meliflue,
Arbre de vie apportant le doulx bame,
Recueil d'amour, rose roial dont flue
Inexfluxible joie qui tous cueurs embame ;
Eureuse, eslite, excellente et grant dame,
Digne chef d'œuvre, des bonnes la meilleur,
En vous florist triumpicante valleur.
Courtois maintien avez, chere joieuse,
Le pris est vostre de la fleur lilieuse,
En gent maintien, en douceur, en faconde,
Vostre assovyte valeur, tant vertueuse,
En toutes terres, tant que dure le monde,
Seule vous rent, sans per et sans seconde.

4

7

10

13

Rien plus n'y voy : les dieux vous ont eslué
 Pour regenter, tres precieuse gemme,
 Sur toutes dames : car, de sens et value,
 Pareille n'a, d'Ynde jusqu'a Saint Jame. 17
 Tout ainsi que le soleil font la gemme
 Par la vertu de sa servant chaleur,
 Vostre hault bruit aneantist tout l'eur 20
 Des autres dames, en grace fructueuse,
 Vostre tant douce, maniere gracieuse.
 Il n'est franc cueur qu'a vous priser ne donde. 23
 Puis la franchise de Vous, tant doulcereuse,
 En toutes terres, tant que dure le monde,
 Seule vous rens, sans per et sans seconde. 26

Clyo, Egnie, n'aulture muse qu'aye leue,
 N'ont voix ou bruit, vostre hault nom et fame.
 De sens passez Othée la resolue,
 Nymphé ou deesse me semblez mieulx que fame. 30
 Hester, Proba, que tant sages on clame,
 Ne Dorithye, qui de beaulté fut fleur,
 Il ne vous fault emprunter riens du leur : 33
 Tous bien requis en dame valoureuse
 Sont compris en vostre doulceur eureuse.
 De vous chascun s'en contente a la ronde. 36
 Vostre bonté, de tout bien desireuse
 En toutes terres, tant que dure le monde,
 Seule vous rend, sans per et sans seconde. 39

Haute princesse, doux, bien avantureuse,
 Le hault bien qui en vostre cueur habonde
 Et vostre franche largesse plantureuse
 En toutes terres, tant que dure le monde,
 Seule vous rend, sans per et sans seconde ! 44

Quant au ms. O² il se termine en réalité (fol. 111 v^o) avec le rondeau :

Saluez moy toute la compagnie...

Les pages qui suivent sont en effet remplies par des chansons et

des rondeaux que le scribe avait oublié de transcrire. Nous rencontrons encore le rondeau double de Robertet à la louange de Charles d'Orléans (fol. 112 v^o) :

Ung droit Cesar en liberalité,
 Ung grant Chaton en pure integrité,
 Ung Fabius en foy non defaillable
 Vous tient chascun, vray, constant et estable,
 Duc d'Orliens, prince tres redoubté. 5

En si hault sang parfonde humilité,
 Clemence grant et magnanimité
 Cela avez : mais vous passez sans fable
 Ung droit Cesar [en liberalité !] 9

En vostre bouche tousjours a verité,
 En cuer amour et ardant charité,
 Et lovaulté non jamais variable.
 Qu'affiert il plus a prince si notable
 Puis qu'on vous tient, parlant en equité,
 Ung droit Cesar [en liberalité ?] 13

Ung Robertet, indigne a porter plume
 Pour atouchier après voz haultx escriptz
 Ces petiz vers icy vous a escriptz
 De rude main, plus pesant q'un enclume ! 19

Et le rondel de Cadier, également à la louange de Charles d'Orléans :

Vous l'ung des plus nobles du monde,
 Prince, redoubté seigneur,
 A Blois m'avez acreu d'onneur
 Dont joye en moy trop surhabonde

Par vostre humilité parfonde 5
 Dieu vous en soit retributeur,
 Vous l'ung [des plus nobles du monde,
 Prince, tres redoubté seigneur !]

J'ai peu science, moins faconde, 9
 Et encor prudence mineur,
 Et vous me clamez serviteur
 Digne pour estre en table ronde,
 Vous, l'ung [des plus nobles du monde,
 Prince, tres redoubté seigneur !] 15

Cadier, qui endormi estoit,
 Avez tout esveillè en joye :
 Il prie Dieu qu'il vous octroie
 Autant de bien qu'il vous voudroit ! 19

Au fol. 143 a été transcrit, plus tard, le rondeau de Thomassin à Louis XII :

Par deux foyz avés heu victoyre
 De Millan, Sire, dont la gloyre
 En est aux Francoys tant acquize
 Par vostre louable entrepryze
 Qu'a tousjours en sera memoyre...

Plus tard encore a été transcrite de mémoire une version de la ballade à la grosse Margot de François Villon :

Se j'eyme et sers la belle de bon het...

LE LIVRE CONTRE TOUT PÉCHÉ

Pour être complet, nous avons donné ces vers, qui seraient sans doute les premiers du poète, et qui ont été transcrits sur un beau Saluste fait pour Louis d'Orléans et à ses armes (B. N., lat. 9684), ouvrage qu'expliquait à Ch. d'O., en 1404, Me Nicole Garbet. Le Livre contre tout péché y a été transcrit dans la première partie du XV^e s. Jean d'Angoulême a écrit sur les feuillets de garde des listes d'empereurs et de rois de France, et son précepteur, Oudart du Fouilloy, y a mis sa signature et des pièces latines de sa composition adressées aux enfants d'Orléans. Jean d'Angoulême pourrait donc être l'auteur du

Livre, comme l'a dit M. Dupont-Ferrier (Jean d'Orléans, comte d'Angoulême, d'après sa bibliothèque, dans *Mélanges d'Hist. du Moyen âge* publiés sous la direction de Luchaire. *Bibl. de la Fac. des Lettres de Paris*, 1897, p. 52). Jean aimait la poésie, et même il l'a pratiquée : il est l'auteur d'une *Oratio ad Crucifixum*, de vers sur la jeunesse qu'il a transcrits de sa main sur le feuillet de garde d'un exemplaire du Livre des bonnes mœurs de Jacques Le Grand (B. N., fr. 1798, p. 92). Mais il semble que le Livre contre tout péché, ces vers d'un enfant de dix ans, qui ont déjà de la facilité, doivent être cependant attribués à Charles d'Orléans, comme l'a fait M. Antoine Thomas (Les premiers vers de Charles d'Orléans, dans *Romania*, XXII, 128-33). En effet, au v. 125, on lit très bien sous un grattage le prénom Charles. On se souvient que Ch. d'O. a fait allusion à sa « jeunesse fleurie », où déjà il se montrait « languigier ». Mais on ne peut tirer d'autre conclusion de cette pièce : un voluptueux peut avoir fait le rêve de devenir un saint, et un vrai saint n'est pas, à dix ans, forcément un ascète. Il n'en demeure pas moins vrai que je ne puis donner aucune explication du grattage ancien du prénom de Charles dans un livre qui a toujours appartenu au duc et que l'on retrouvera parmi les volumes de la Chambre des comptes de Blois (Cf. P. Champion, La librairie de Ch. d'O., p. 96).

*
**

Avant de fermer le livre des compositions du duc d'Orléans, il faut dire quelques mots d'un poème intitulé *Le Lay Piteux*, qui se rencontre seulement dans A 46 v^o, et B 105.

L'auteur dit son bonheur d'autrefois quand il aimait une dame avec laquelle il avait échangé son cœur et des serments solennels. Elle remplissait sa pensée et les amants s'écrivaient souvent. Ils durent se séparer, avec bien des pleurs, à cause des « mesdisans », de l'opinion publique en un mot. La dame s'imagina que son poète avait fait une autre amie et se crut abandonnée. Elle lui fit une grande scène de jalousie et envisageait de mourir : ils s'expliquèrent à ce propos dans une chapelle et ils recommencèrent à s'aimer loyalement. La dame mourut sept ans après et, dans sa détresse, le poète pensa aussi mourir.

Ch. d'O. étant né en 1394, on ne voit guère comment il aurait pu avoir en France, avant 1415, une liaison de sept ans. Les scènes rapportées sont, d'autre part, peu vraisemblables en Angleterre. De plus, la première strophe du Lay donne l'acrostiche Bertrand. Enfin cette pièce n'a pas été recueillie parmi les vers du duc. Il y a donc lieu de rejeter de l'œuvre de Ch. d'O. le Lay piteux, malgré l'attribution faite par tous les éditeurs. .

NOTE SUR DEUX TRADUCTIONS DES POÉSIES DE CHARLES D'ORLÉANS

Nous n'avons rien à ajouter à ce que nous avons dit de la traduction latine des poésies de Ch. d'O. entreprise par Antoine Astesan (Introd., p. XII-XV). L'intérêt du ms. G est tout entier dans sa date ; et Antoine Astesan, en voulant mettre en latin les poésies de son maître, a fait quelque chose d'assez vain.

Nous n'avons pas encore parlé de la traduction anglaise, conservée dans le ms. du British Museum Harley 682, et qui a été publiée pour la première fois par Watson Taylor pour les membres du Roxburghe Club en 1827¹. C'est un petit manuscrit de 147 ff. de vélin, d'une écriture anglaise du milieu du XV^e siècle, analogue comme format et comme disposition, relativement à la musique absente, aux parties anciennes du ms. fr. 25458. Cette traduction a été faite, par un Anglais sans doute², sur des papiers de Ch. d'O. qui étaient restés en Angleterre au moment de sa délivrance, car elle ne paraît pas contenir de morceaux composés après son retour en France. D'une façon générale le manuscrit, à partir du folio 86, nous présente une série de pièces originales dont nous ne retrouvons pas le texte français. J'ai étudié assez longuement ce manuscrit en 1911, et il m'est apparu comme une énigme. Le premier éditeur avait estimé que ces pièces anglaises présentaient la version originale des poésies

1. Poems written in english by Charles duke of Orleans during his captivity in England after the battle of Azincourt ; London, 1827, in-8.

2. L'auteur me paraît bien avoir relu et corrigé son manuscrit.

de Charles d'Orléans, opinion qui a été mise en doute depuis longtemps¹. L'acrostiche donnée par une pièce en anglais, qui se retrouve dans le manuscrit du duc, ANNE MOLINS, et la preuve, que j'ai apportée, que Charles d'Orléans avait aimé une dame anglaise, sont des présomptions en faveur du ms. Harley 682. Il faut donc attendre l'étude de mon érudit ami, M. Robert Steele, qui se propose de donner une édition nouvelle de ces poèmes d'amour. Il y a là un problème extrêmement difficile à résoudre dans l'état de notre connaissance du moyen anglais. M. Robert Steele croit que les pièces s'adressent à deux dames anglaises, et que le traducteur a connu l'ordre, exact alors, des ballades et des chansons, qu'il emploie des mots qui ne sont pas anglais. Nous serions donc assez près de la personnalité de Ch. d'O. lui-même. Mais il m'a toujours paru dangereux de faire usage des parties originales du ms. Harley pour la biographie de Charles d'Orléans. Car il se pourrait aussi que l'auteur de la version anglaise ait terminé à sa façon l'œuvre qu'il avait entrepris de traduire.

1. *The Retrospective Review*, 2^e série, vol. I, p. 147-158; Georg Bullrich, *Ueber Charles d'Orléans*, dans les *Wissenschaftliche Beilage*, 3^e Programm der zweiten städtischen Realschule zu Berlin, Ostern, 1893, n^o 119.

INDEX DES NOMS

On trouvera dans cet index les noms propres historiques (en petites capitales) et géographiques (en italiques), avec les éclaircissements nécessaires, et les figures et fictions allégoriques (en minuscules romaines) imaginées par Charles d'Orléans.

Dans les références les divers groupes de compositions sont désignés par

B = *Ballades*,
Ca = *Caroles*,
Cb = *Cbansons*,
Co = *Complaintes*,
R = *Rondeaux*,
RA = *Retenue d'Amour*,
S = *Songe*.
L = *Livre contre tous peché*.

Aage *S* 19, *R* ccccx, 4 ; *joue à la paume avec le duc* *B* xc 1 ; Aage (le messager) *RA* 13.

Acoïtance (un des gens de Bel • Accueil) *B* cx 23 ; — *ses beaux habits d'or clinquant* *R* cxxi 7.

Actrayant Regart (l'estandart de) *R* cccxxiii 3.

Aguet *Ch* lxix 3.

Aigre Desirance (la haine d') *R* cv 7.

Aïse *Co* iv 6 361.

ALAIN *L* 71, 99, 109, *Alain de Lille*.

Albion *B* lxxxix 1 l'Angleterre.

ALBRET (le Cadet d'), p. 431, *filz de Charles II, seigneur d'Albret, et d'une fille de Bernard VII, comte d'Armagnac, bienvenu à Blois en raison de son nom d'Armagnac. Ce Gascon, conduiseur d'hommes d'armes, tournait facilement le rondeau. Après 1456, il porta le titre de seigneur de Sainte-Bazéilh. Ayant pris une part importante au sou-*

Charles d'Orléans.

lèvement de la Ligue du Bien public (1465), il fut plus tard arrêté dans Lectoure, qu'il avait défendu contre le roi Louis XI, condamné à mort et exécuté à Poitiers.

Alegeance (la sentine d') *R* lxxxi 6 ; Alegeance *R* cclxxix 2.

Alemant (langage) *Ch* lxxx 10.

ALÉNÇON (Jean, duc d'), p. 302-303, *auteur du bizarre rondeau Le vigneron fut attrapé (xxii), en réponse à une plaisanterie de Charles d'Orléans. Cette pièce a été composée avant 1451. Au procès de 1458, un de ses serviteurs vint dire qu'il faisait ballades et rondeaux. Nous ne connaissons plus ses compositions. La pièce conservée dans le manuscrit de Charles d'Orléans est à peu près incompréhensible. On sait que cet ancien compagnon de Jeanne d'Arc, qui avait épousé en 1423 madame Jeanne d'Orléans, la fille du duc (elle*

- mourut en 1432), était considéré par Charles comme un fils très cher. Par la suite, le duc d'Alençon tomba dans l'ivrognerie et la débauche. Il devint fou d'astrologie, et il conspira en faveur des Anglais. Au procès de 1458, Charles d'Orléans devait prononcer en sa faveur un très beau discours pour demander l'indulgence de la Cour des Pairs.*
- Amertume** (le lit d') *R* CCCLVII 1.
- AMOURS** (Dieux), le seigneur de la Jeunesse, *RA* 42, 51, 140, 240, 267, 274, 277, 379, 391; *B* x 14, xx 10, 15, 20, 30, xxiv 17, 25, xxvi 7, xxix 8, xliv 3; *Ch* i 1, xvii 7; *Co* ii 1, v *passim*; — le roy souverain *RA* 143; — le puissant roy *B* xxx 13.
- Amour ou amours** *RA* 123, 146, 191, 216, 261, 283, 301, 386; *B* iii 31, iv 6, v 10, vii 16, 20, viii 25, x 4, xii 14, 26, xxvii 23, xxviii 29, xxx 4, xxxi 23, xxxiii 17, xxxviii 23, xl 33, 25, xlii 10, xliv 20, xlix 9; — le roy des Dieux *R* clxxxix 5; — marchand *B* xxxv 3; — (abbaye d') *B* liii 22; — (biens d') *RA* 67; *B* xxxviii 30; — (la confrarie d') *R* cclxxxii 2; — (Cour d') *RA* 106; — (droiz d') *B* ciii, 3; — (feu d') *R* ccxxxi, 4; — (fièvre d') *B* lxv 3; — (force d') *B* i 10; — (hostel d') *Ch* xxiii 1; — (maux d') *RA* 56; — (miracle d') *B* xx 10; — (notaire d') *B* ciii; — (observance d') *R* cxiv 6; — (le parlement d') *S* 275, 342; — (place d') *RA* 105; — (queste d') *R* cclxviii 6; — (uys d') *B* xxiii 18; — (vent d') *B* lxv 16.
- Amoureuse Deesse** *B* lxiii 3.
- Amoureuse Richesse** (trésor d') *B* xxxvii 9.
- Amoureux Desir** *B* cxii 9; *Ch* xlv 1; *R* lxxxvi 3.
- Amoureux Espoir** (le bailli d') *B* ciii^a 2.
- ANDRY** (saint) *B* cxxiii^a 61, saint André.
- Angleterre** *B* lxxxi 10; *R* xvi 1.
- Anglois** *B* ci 1, 12, 19, 23, 27; (langage) *Ch* lxxx 10.
- ANGOLESME** (Madame d'), p. 436, désigne Marguerite de Rohan, épouse de Jean d'Angoulême, ce saint homme, frère de Charles d'Orléans. Vaillant a certainement été l'un des rimeurs du cercle de cette noble dame, qui est attesté par les signatures conservées sur son exemplaire d'Alain Chartier (*Bibl. Nat., ms. fr.* 2230. Cf. P. Champion, *Histoire poétique du xv^e siècle*, p. 378-383). — Sur Jean d'Angoulême, p. 604-605.
- Anoy** *Ch* lxxviii 12.
- Annuy.** Voir Ennuy.
- Annuyeulx Pensement** *R* clxxvii 3.
- Anuy.** Voir Ennuy.
- Ardant Desir** (l'estincelle d')
- ARMAGNAC** (Bonne d') p. 553, 555, 565.
- B* lxv 25.
- Aspresse** *Co* ivb 338.
- ATROPOS** *R* ccclxvi 1, la Mort. Cf. p. 563.
- Aultre que vous choisir** (la feille d') *R* cxix 11.
- Avis aventureux** *Ch* lxxvi 9; — bon et aventureux *B* lxviii, 20.
- Avril** *R* cccxxxiii 3.
- BACHUS**, p. 563, *Bacchus*.
- BAUDE** *R* ccxciv 1, nom d'un chien de Charles d'Orléans.
- Baudet** (porte) p. 594, nom vulgaire de la porte Baudoyer à Paris.
- BEAUJEU** (Monseigneur de), p. 452, désigne Pierre de Beaujeu, quatrième fils du duc Charles de Bourbon et d'Agnès de Bourgogne. Né en 1438, il était, depuis 1447, comme l'enfant

adoptif de Charles d'Orléans et de Marie de Clèves, ayant à Blois sa propre maison. En 1456, Philippe de Boulainvillier, le poète, était son maître d'hôtel. Le rondeau du duc d'Orléans paraît une petite plaisanterie sur les débuts amoureux de Mgr de Beaujeu.

Beau Parler R CXXXIII 12.

Beausserons R CCCXXXVIII 2, gens de la Beauce.

Beauté RA 211, 240, 271, 301, 311; Ch I 10, LVII 3, LIX 5; R XXVI 3, XC II 2, CCXXXVI 2; CCLX 2; — (gente) RA 88; (plaisant) RA 201; — (les verges de) R CCCLIX, 5.

Bel Accueil, administrateur de la maison du dieu d'amours RA 125, 151; B CX 20; Co V 20; R CCCII 9, CCCXXII 4, CCCLXVI II.

BENOIST, p. 541. Voir DAMIEN (Benoist).

BERNART (saint) L 48.

BERTHAULT DE VILLEBRESME, p. 199, 502, 506, 503, poète par occasion. D'une famille blésoise, licencié en lois et conseiller du duc d'Orléans, il remplaça Michel Dupont comme prévôt de Blois. Il était à Asti le 27 juillet 1456 et séjourna en Dauphiné. De ces deux voyages il donnait quittance le 26 février 1457. Il repart pour Asti le 7 septembre dans un voyage qui dura 60 jours. A son retour à Blois, on le voit suivre l'ambassade hongroise (janvier 1458); le 25 juin 1458, il accompagna de Blois à Orléans les ambassadeurs de Gênes qui donnèrent leur république à la France. Le 25 décembre 1459, Berthault est nommé conseiller près le bailliage, et, en 1461, prévôt de Blois. Auditeur des comptes en 1484, il mourut avant le 4 janvier 1499. Plusieurs

autographes de Berthault montrent que la transcription de la Ballade CXXIII n'est pas un autographe. Il est intéressant d'entendre le secrétaire italianisé railler la duplicité italienne dans le rondeau qu'il adresse à Benoît Damien (CCCLXXII).

BIBLIS p. 563, la nymphe.

Bien mentir, frère aîné de Gangle-rie, B LXXVII^a 17.

Blois, B XCVIII 1; R LXXVII 2; LXXIX 2, CCXIX 2, p. 600, VIII, 6; p. 603, résidence chérie et habituelle de Charles d'Orléans.

BLOSSEVILLE, p. 499, noble écuyer qui écrivit un rondeau sur le thème de la confession. Antoine de Cuise le considérait comme un maître. Il a écrit une ballade sur la mort de Marguerite d'Ecosse (1444), une trentaine de petites pièces, rondeaux et bergerettes, où il montre, dans des imitations de Charles d'Orléans, un talent véritable et charmant. Il est aussi l'auteur du Débat du vieil et du jeune, dont il a fait juges Torcy et Pierre de Brézé, deux Normands. Il n'a rien à voir avec Huc de Saint Mars, écuyer au service de Charles d'Orléans, qui n'a jamais porté le titre de Blosseville, comme l'a dit Gaston Raynaud (Rondeaux, p. 8-10). Ce doit être un membre de la famille normande de Saint-Maard; un Jean de Saint-Maard, vicomte de Blosseville, était, en 1470, un des capitaines des nobles de l'arrière-ban de Normandie. Cette année-là on le voit qualifié d'écuyer, seigneur et vicomte de Blosseville, capitaine de Caudebec. Il vivait encore en 1483. (Cf. Pierre Champion, Remarques sur un recueil de poésies, dans Romania, 1922, p. 110.)

inhumé au couvent des Carmes et ramené en 1452 à Souvigny, dans le Saint-Denis de la maison de Bourbon. Une complainte populaire le représente tel un prince de légende, comme Charles d'Orléans, tourmenté par ses ennemis, jeune, bon et champion de son roi. (La Mure, Histoire des ducs de Bourbon, éd. Chantelauze, II, p. 152 ; Huilhard-Bréholles, La rançon du duc de Bourbon, 1415-1436, 1869).

BOURBON (le droit héritier de) R CXLVII 2 ; — (duc de) R CCCLXIV 2. Voir l'article suivant.

BOURBON (Jean II, duc de), p. 411, 412, 427-428, 488-489, 496, 500, 501, 506, 595. Comte de Clermont (Clermontois, comme on l'appelait familièrement), né en 1427, et qui devint duc de Bourbon (BOURBON) en 1456. Un des collaborateurs poétiques les plus actifs du duc Charles. On sait combien la maison de Bourbon a été attachée aux lettres et aux arts depuis Marie, la fille très lettrée du duc Jean de Berry ; Moulins était un centre aussi cultivé que Blois. Clermontois résida très souvent à Blois, et Charles d'Orléans aimait à plaisanter ce bon jeune homme, son hôte, droit héritier de Bourbon et de la goutte paternelle, et qui jouissait en outre d'un « estomac de papier ». On cherchait à le marier « à la riche ». Ce doit être la petite Jeanne de France, qui fut accordée au mois de décembre 1456, à l'âge de onze ans. On comprend que Charles d'Orléans souhaitât de la patience à son jeune ami. Mais quand le comte de Clermont s'écriait langoureusement : Qui veulst acheter de mon dueil ? le duc d'Orléans n'était pas dupe de ce chagrin affecté et il lui conseillait de le vendre ailleurs qu'en sa pré-

sence : ce qui semble assez juste, puisqu'en 1448, Mangeotte, femme de Jean Mocquinet de Nancy, recevait une robe « en faveur de ce qu'elle nourrissoit une fille à monsieur de Clermont ». Clermontois composait des rondeaux amoureux, et parfois ce bon jeune homme faisait aussi le moraliste, ce dont riait fort Ch. d'O. en lui rappelant le proverbe :

Quant oyez prescher le regnart,
Pensez de voz oyes garder.

Toutes les compositions signées Clermontois sont antérieures à la mort de son père, Charles de Bourbon (4 décembre 1456). Il y a même lieu de croire qu'elles sont antérieures à 1454, car, à cette époque, il devint lieutenant-général du roi en Guyenne où il séjourna presque constamment. En 1456, le héros de Formigny et de Castillon quitta la Guyenne pour visiter ses états. En 1457, une tentative des Anglais le rappelle dans son gouvernement. En 1458, il siège au lit de justice de Vendôme. C'est donc entre 1456-1457, ou après 1458, qu'il dut composer les poésies signées Bourbon dans le recueil de Charles d'Orléans. Jean II continuait à se lamenter des « maux d'amour » suivant la mode. On sait que Jean, duc de Bourbon, fit de Moulins un second « séjour d'honneur », très fréquenté par les Bourguignons et les Français, et qu'il réconforta de ses écus le pauvre François Villon qui vint dans sa bonne ville de Moulins « au plus fort de ses maux ». Jean II était un véritable amateur qui posséda de très beaux manuscrits. Je crois le rondeau du ms. fr. 25.458 signé Clermontois, p. 393, autographe.

BOURBONNOIS (le duc a present)

R CCCLVIII. Voir BOURBON (Jean II, duc de).

Bourbonnois (les) R CCCXXXVIII 5, CCCLXIV 10.

BOURGES R CX 9. Cf. p. 581.

BOURGOGNE, p. 138, 139, 140, 142, 143, 147, 148, désigne Philippe le Bon, qui venait de faire la paix en 1435 avec le roi de France. C'est Hugues de Lannoy, négociateur bourguignon, qui lui avait indiqué, en 1436, le parti qu'il pourrait tirer de la délivrance du duc d'Orléans et de sa reconnaissance. Et c'est Philippe le Bon qui fit venir Charles d'Orléans à Calais, en 1439 : mais le duc Charles devait repasser la mer, le 20 octobre. C'est à cette date qu'il doit recevoir la réponse de Philippe : S'il en estoit à mon vouloir... Charles devait vendre alors à Philippe le comté de Soissons et Coucy. Ils s'embrassaient longuement à Saint-Omer, en 1440, où Charles répéta à Philippe : « Je n'ai trouvé meilleur mai que vous ! » Charles prit alors la Toison d'Or et épousa Marie de Clèves. Charles VII monta toujours par la suite à Charles d'Orléans une grande froideur.

BOURGOGNE (Isabelle de), femme de Philippe le Bon, B LXXXVIII 28. Elle se dépensa lors des négociations de 1439 qui amenèrent la délivrance de Charles d'Orléans et plus tard lui trouva une partie de sa rançon et une épouse : Marie de Clèves.

Bourgongnon B LXXXVIII 38 ; — (gentil duc) B LXXXIX 17, 57, désigne Philippe le Bon, duc de Bourgogne.

Bourguignons R CCCXXXVIII 5.

BOUSQUAULT, p. 355. Voir BOUSQUAULT.

BRIQUET R CLXVII 1, CCCXCV 2, nom de chien.

CADET (le), p. 431. Voir ALBRET.

CADIER (Guillaume), p. 134, 603, fils de Jean Cadier, *clerc secrétaire du duc de Bourbon, qui recevait le 31 janvier 1416 du trésorier de Charles d'Orléans 20 l. pour un voyage fait par lui de Londres à Paris. Procureur du duc de Bourbon pour la paix en 1417. Il devint président de la Chambre des Comptes avant 1428 et fut anobli le 29 juillet 1429, ayant fait dix voyages périlleux en Angleterre et séjourné quatorze mois dans ce pays. Devenu seigneur de La Brosse, il habitait une maison seigneuriale dans le haut de la ville de Moulins.*

CAILLAU (M^e Jehan), p. 162-3, 200-201, 305, 413-14, 492, 494, 537, médecin de Charles d'Orléans, son ami et conseiller, pensionné dès 1442. Prévôt de l'église Saint-Sauveur de Blois, il quitta cette ville quand il devint doyen de l'église Saint-Aignan d'Orléans, puis chanoine de Saint-Martin de Tours (1454). Charles l'appelait alors en consultations. Ainsi il vint à Blois à chaque accouchement de Marie de Clèves. Au mois de janvier 1464, Jean Autrec, huissier de Monseigneur, le ramena à Blois « quant et quant lui ». Sa pension annuelle fut portée cette année-là à 300 écus d'or. A Blois, M^e Jehan Caillau faisait volontiers la partie d'échecs de Ch. d'O. ; il échangeait avec son maître d'antiques traités de médecine. Ce docteur paraît avoir été fort gai et plaisant. Il vivait encore en 1472, allant toujours soigner la duchesse et ses enfants.

CAILLAU (Simonnet), p. 203, 356-357, 449, 513, jeune écuyer, de la famille noble des Caillau de Picardie, parent sans doute de ce Thibault, également écuyer, qui résida en Astesan. Sa signature se voit sur le ms. de Gre-

noble. Il avait de la facilité et de la souplesse dans l'imitation.
CATHON L 63 ; CATON B CXXIII^a 49, 107.

CASSANDRE (Saige) B CXXIII^a 121, la prophétesse.

CECILE, p. 293. Voir SICILE.

CESAR B CXXIII^a 26, désigne Ch. d'Orléans. Cf. p. 603.

Charité R CVII 8.

CHARLEMEINE Co I 57, Charlemagne.

CHARLES VII B CI 34, le roi de France.

CHASTELLAIN, nommé familièrement de son prénom GEORGES, p. 350, débuta au service de Pierre de Brezé ; c'est le poète et l'historien magnifique et verbeux de la maison de Bourgogne. Il dut se trouver à Blois, en même temps que son collaborateur pour des représentations dramatiques, Olivier de la Marche, ou bien rencontrer Charles d'Orléans à l'assemblée de Nevers.

CHATONS Caton, nom donné à Charles d'O., p. 603.

CHAUCER (Alice), p. 275, une amie anglaise de Charles d'Orléans ?

CHEVALIER (Pierre), p. 562, auditeur des Comptes, licencié en lois, bailli de Saint-Aignan en Berri ; il remplaça, le 29 décembre 1459, Michel Dupont comme prévôt de Blois et devint par la suite lieutenant-général du duché. Il devint, en 1465, auditeur des comptes de la duchesse d'Orléans et fit pour elle en 1469 un voyage en Lombardie. Il était mort en 1478. On voit qu'il aimait les proverbes et parlait avec prudence.

Chiere lie R CLXXXII II, CCLI 7, Citharee, p. 563, Cythère.

CCLXXXVII 5.

CLEREMONT, p. 427. Voir CLERMONT et BOURBON.

CLERMONDOIS, p. 407 ; — (gentil comte de) R CXLVIII 2 ; — CLER-

MONT (conte de), p. 411, 412, 496. Voir BOURBON (Jean II, duc de).

CLERMONT, p. 346. Voir BOURBON.

CLÈVES (Marie de), épouse de Charles d'Orléans, et mère de Marie d'Orléans B CXXIII^a 71, 116 ; R I 6, II 1, p. 365, 419, 601-602. Cf. tres douce hostesse R II 1. Fille d'Adolphe de Clèves, mariée en 1440, à 14 ans à Charles d'Orléans qui en avait 46. Elevée dans la maison de Bourgogne, elle paraît avoir beaucoup aimé la chasse, les chevaux, la toilette et les beaux livres. Elle admirait particulièrement l'histoire de Troylus, traduite par Louis de Beauvau (Bibl. Nat., ms. fr. 25528) : une histoire d'amour faite pour les jeunes amant et les mélancoliques, dont se moquera son vieux mari. Un précieux exemplaire d'Alain Chartier (ms. fr. 20026), sur lequel Marie de Clèves écrivit la devise qu'elle emprunta à Valentine de Milan « Rien ne m'est plus », nous fait connaître le cercle de ses amis lettrés. Vers 1457 elle a fait faire la belle copie des poésies de son mari (Carpentras n° 375), qui nous montre que Marie de Clèves avait aussi ses poètes et ses admirateurs à elle, comme Thignonville et Jean, monseigneur de Lorraine. Le rondeau CXXIX fait penser à sa devise désolée. Un poète anonyme a célébré sa bonté. Après 16 ans de mariage, Marie de Clèves devint grosse. Ce fut un sujet de plaisanteries pour Louis XI (Dépêches des ambassadeurs Milanais, éd. B. de Mandrot, I).

CLOVIS B CXXIII^a 21.

Compagnie RA 121, portier de la Cour d'Amours.

Confort B L'6, LXVI 27 ; S 435, 439, 447, 480 ; B CXI 3 ; Ch LXXXII 5 ; R VII 8, XVIII 10, CXC

9, CXCX 10, CCXC 3; — chef conseiller du duc *B* XCIX 17; — secours de *B* VII 13, XXVII 12, XXXVII 25; — soit de *R* CCCCXXV 3; — (voile de) *B* XXVIII 13.
 Conforté Vouloir *R* CXVIII 8.
 Conseil *R* XLVIII 6.
 Consolation *B* CH 17.
 Contrainte *R* CCCCIV 11.
 Convoitise *B* XCIV 26; *R* CI 9, CIII 6, 10.
 Coustoux *B* XVIII 1; *Ch* XXI 2; *C* IV 335; *R* CLXXXII 6, CXCIV 4, CXCIV 2, CCCL 7.
 Cretolise *R* CCCXCIX 11.
 CRESEIDE *B* LX 10, *Cressida*, *Phé-roïne de Boccace*.
 Cœur *B* XXIX 15, XXXVII 1, XLV 12, LXXXI 1; *Ch* XXII 2; *R* XCIV 1, CXIX 14, CXX 1; — assis entre Confort et Espoir *R* CCXC 2; — chasseur *R* CXCII 2; — navigue sur la mer de Desplaisance *R* CCLXXIX 4; — portant le noir *B* XXXVII 19; — pris pour confident *B* VI 2; — en prison *R* CCLXIV 1; aux prisons de Pensée *R* CCLXXXIII 2; — volé par Espoir *R* CCXCII 11; — (povre) combat avec les Yeulx *B* IV 1; *R* CCLXXXVIII 1, XCCC 2, CCCC 2; — (chastel de) *Ch* XIV 18; — (logis de) *B* XXVI 2; — (conseil de) *B* XXVII 1, CXXIII 3; — (uys de mon) *R* CCCCXXIV 4.
 GUISE (Anthoine de), p. 530, 530-31, 531-2, qui avait un talent véritable et facile de rimeur, composa pour Charles d'Orléans un rondeau sur la mort et deux autres sur des sujets d'amour. C'était un jeune homme, un amateur, qui se donnait pour le « chef des langoureux ». Il était également en relations avec Blosseville, qui appréciait son talent, et connaissait l'œuvre de Meschinot. D'autres rondeaux donnent à penser qu'il était un

jeune courtier chargé de missions diplomatiques. Il n'a rien à voir, comme l'a cru Gaston Raynaud, avec Antoine de Lorraine qui porta le titre de comte de Guise avant 1415 (P. Champion, Remarques sur un recueil de poésies, dans *Romania*, 1922, p. 107-108. Il ne faut pas le confondre avec Antoine de Lussay.

CUPIDO *RA* 120; *R* CCLXVI 3; — Dieu *RA* 401; — (souverain) *RA* 456.

Dame, pièce du jeu d'échec *B* LVIII 7.

DAMIEN (Benoît), p. 433, 434, 435, 450, 503, 515, 540-541, ou plutôt Damiano, qui rima avec un certain talent sur les derniers thèmes en vogue à la cour de Blois : les trahisons d'Espérance et de Fortune. Il se disait serviteur d'Amour et naviguant sur la mer de Desplaisance. Il écrivait aussi un rondeau farci de piémontais contre ceux qu'il nomme fenouches : il implorait les bonnes gens pour les prisonniers de Souci. Damien connaissait sa mythologie ; il nomme les colonnes d'Hercule et Thétis, déesse de la mer. Il déplorait la fausseté régnant alors par le monde. Ce ne peut être le Benoit Damien, plus ordinairement nommé Benoîtin, argentier du duc en 1449, remplacé dans cet office en 1455 par son fils André, et qui fut alors commis à la recette d'Asti, charge où on le retrouvera encore en 1463. Ce doit être son fils, un jeune homme, huissier d'armes de Charles d'Orléans, que l'on nommait familièrement le petit Benoit Damien. En 1450, Monseigneur réglait un de ses voyages, et l'année suivante, le duc d'Orléans lui donnait un cheval, en récompense de ses bons et agréables services. Echanson

du duc en 1456, Benoit est toujours très en faveur auprès de Ch. d'O. qui lui accorde 100 écus d'or pour s'entretenir à son service; en 1457, Charles achetait pour lui une haquenée; en 1460, il lui faisait payer 200 ducats. En 1464, on le voit qualifié de « noble homme ». Il est permis de penser que son talent poétique n'a pas été étranger à la faveur marquée du duc Charles pour ce « bon et agréable » serviteur.

DANCHE (Pierre), p. 595.

Dangereux Parler R LXVII 6.

Dangier B XIV 10, XVI 13, XVII 23, XX 27, XXII 17, XXIII 9, XXIV 27, XXV 14, XXIX 14, 20, XXXVIII 31, L 7, LI 19, LXVII 13, CV 22; Ch XIV 9, XVIII 3, XXV 12, XXXIII 3, XXXV 6, LXXVI 15; Co II 17, 85; R XXIX 8, CXVIII 12, CXCII 2; — le crueux B XII 22, XXIV 7; — le desloyal Co II 62; — des dyables le greigneur R CXL II; — faulx B XXII 28; Ch XIV 3; Ca I 17; — faulx et pervers R CCCCXIII II; — le rebelle B XXXI 9; — ennemi de Cupido et de Venus RA 426; — désignant sans doute les Anglais B XIV 17, XXVIII 14, 36, XXIX 1, 7, XXXVII 16, XLIV 1; Ca II 20; — (brigandages de) B CIX^a 21; — (prison de) Ca II 20.

DANIEL, p. 349, paraît désigner DANIEL DU SOLIER, qui appartenait à la maison du duc dès 1449; en 1455, il recevait une robe, ses étrennes au mois de janvier suivant. On voit qu'il était très familier avec Ch. d'O. Il a mis sa signature sur l'Alain Chartier de Marie de Clèves (Pierre Champion, *Un liber amicorum* du xv^e siècle, dans la Revue des Bibliothèques, 1910, oct.-déc.)

DEABLE (le) R CCCXC II.

Deceavance (voile du navire de cuer) R CCLXXIX 6.

Decevant Vueil R CCCXXXIII 1.

DEDALUS R CCCCXI 1, *Dédale*.

Deduiz B CXX 9.

DEMOPHON R CCLXVI 5, *le légendaire héros d'amour qui aimait Phylis; cité également par le roi René parmi les héros d'amour dans le Livre de Cuer d'Amour esprins (1456) sous le nom de Demophontes. Voir Philis.*

Desconfort B CI 18; R CXXXIV 6; — (l'habit de) B XLIII 32; — (chaleur de) R CCLI 4; — (prison de) Co II 20.

Desesperance Co IV^b 310.

Desespoir Ch XXIII 12; R XII 10, CCLXVIII 4.

Desir B XII 10; R XLIII 5, CV 12, CCCLXXXII, 5 CCCC 12; — le proveheur R CVII II; — songneux Ch LXXXI 5; — (médecine de) R CXVII 7; — (port de) B XXVIII 5; — (prison de) Ch LV 4.

Desirance (pays de) R CCCXXII 4.

Desireux vouloir B CVIII 3.

Desiriers R CXCII 2; — (voyage de) B CV 4.

DES ORMES (Gilles) ou DES OURMES ou GILLES, p. 202, 367, 371, 468, 514, 539, 583 (?) *un vrai poète, d'un talent facile et abondant. C'était un tout jeune homme auprès de Ch. d'O. et l'on peut croire que son oncle Davy, capitaine de Chambord, parent du chancelier Jean Davy, l'a introduit auprès du duc. En 1455, Gilles fait partie de sa maison comme écuyer tranchant, reçoit une robe. A dix-neuf ans, il a la charge de capitaine de Chambord (1457) et, dans une pièce datée de 1458 et annotée par le duc lui-même, il est dit « son bien-aimé écuyer tranchant ». Le duc apprécie en lui le poète, le bon joueur d'échecs, et il lui fait de nombreux cadeaux. Après la*

- mort de son maître, Gilles des Ormes passe au service de Marie de Clèves dont il épouse une demoiselle d'honneur, Jacqueline du Perche, en 1471; la duchesse les dote et leur fait de nombreux cadeaux. En 1483, Gilles prend le titre de seigneur de Saint-Germain au diocèse de Chartres. En 1498, il est appelé comme témoin au procès de divorce de Louis XII : on le qualifie d'ancien grand maître des Eaux et forêts d'Orléans. Le jeune Gilles des Ormes s'était absolument assimilé l'art charmant de son vieux maître dont il a fait de bonnes répliques.*
- Desplaisance *B* cxix 9 ; *R* cclvii 14, ccccxxi 2 ; — (grant mer de) *R* cclxxix 1 ; — (prison de) *B* xxvii 9 ; — (vent de) *R* cccxxxii 8.
- Desplaisir *B* xviii 1, xxxviii 7 ; *Co* iv^a 225 ; *R* xxi 10, xliii 8, cxix 5, cccxxxix 4.
- Destinée (forêt de) *B* ci 7.
- Destourbier *Ch* xlviii 10.
- Destresse *RA* 236 ; *B* xiv 10, xxv 14, xxix 13, xliii 17, cviii 12 ; *Co* iv^b 341 ; *R* cccxiii 3, ccclxxxii 9, ccccxx 12 ; — (fers de) *Co* ii 51 ; — (histoire de) *B* cxxi 10.
- Deuil xxv 4, xxvii 6.
- Devoir (tabellion) *B* ciii^a 5.
- DIDO *B* cxxiii^a 123, *Didon*, citée pour sa noblesse.
- DIEU *B* lxxv 19, lxxvii^a 24, lxxxiv 8, 21, lxxxvii 10, lxxxvii^a 10, 15, xciv 41, ci 8, 21, 32, cv 28, cxviii 25, cxxiii 25, cxxiii^a 29, 35, 40, 70, 125 ; *Co* i 17 ; *R* lxii 10, cv 8, cvi 4, cxvii 2, ccxvii 11, cclxvii 5, cccx 10, ccclxiv 5, ccclxxxvii 11, ccccxxxi 1, ccccxxxii 4, ccccxxxiii 3 ; *L* 2, 6, 13, 25, 61, 124, 153 — éternel *B* cxxiii^a 15 ; — de Paradis *B* xxvii 20, lxxxii 25 ; — souverain mire *R* ccclxx 6 ; — sur tous souverains roy *B* cxiii 13 ; — (par) *RA* 61 ; — (par le) en qui je croy *B* vii 28 ; — (pour) *B* xxiii 14 ; — je prie *B* xxv 8, xciv 13 ; — (je prie a) *RA* 80 ; *B* xi 28, xiii 29 ; — doint *B* xxi 31 ; — (si m'aïst) *B* vi 6, xxxvi 14 ; — (se) plaist *B* xlv 1 ; — (pleust a) *B* v 15 ; — (que) gard *B* xx 3 ; — (que mal jour leur doint) *B* xi 19 ; — scet etc. *Bv* 3 ; — (aïgnel de) *B* cxxiii^a 58, *le Christ*.
- DIEU des amoureux *RA* 156.
- DIEUX (les) *R* ccclxxiv 9, ccclxxvii 5.
- Doleur. *Voir* Douleur.
- Doloreuse nouvelle *B* lv 2.
- Dovre sur la mer* *B* lxxv 2, *Douvres*.
- Doubte *R* ccxii 1.
- Doulceur *B* xcix 22 ; *Ch* lvii 3 ; *R* vii 4, ccxxi 9 ; — (aumosne de) *R* ccxxx 1, cccxxi 2 ; — (farine de) *R* cclxxxv 5.
- Douleur *B* xviii 1, cl 18 ; *R* ccxc 3, ccclvii 1 ; *Doleur* *B* xxxviii 7 ; *Ch* xiv 4, xxi 6 ; — (abisme de) *R* cxxxix 1, cxl 1, cxli 1 ; — (chapelle de) *R* cccxiv 12 ; — (eae de) *R* cclxxxv 1 ; — (livre de) *R* cccxcviii 10 ; — (maison des) *R* ccccxxii 1, ccccxxxiii 1 ; — (part de) *R* cccxxix 3.
- Doulx Aceuil *R* cccl 16.
- Doulx Plaisir (barrière de) *Ch* xxiii 11.
- Doulx Penser. *Voir* Penser.
- Doulz Regart *B* cx 4 ; — le porteur de nouvelles *Ch* lxxv 1 ; — (ausmonier de) *R* ccxxx 2.
- Doulx Souvenir *Ch* xlv 5.
- Droit (l'huissier de parlement) *B* cxxii 2.
- Duel *B* xi 3, xxiv 27, xxxviii 31 ; *Ch* xxi 2 ; *Co* iv^b 338, 360 ; *R* cxvi 2, cxxxiv 14, cclxxxi 11 ; — à la gouvernance du navire de cueur *R* cclxxix 10 ; —

(prison de) *R* CCCLXVI 15 ; —
(tourmente de) *R* CCLXXX 3.
Dure Destinée (son de) *RCCLXXXV*
6.

Dure Rigueur *R* CCXXVIII 3.

Durté *B* XXV 23.

DYOPEE *R* CCCLXVI 1. *p.* 563.

Echo (bel) *B* CXXIII^a 121. *Cf. p.* 563.

ELAINE *B* LX 10, la belle Hélène.

Enfance *S* 20 ; — (dame) *RA* 4,
15, 19.

Ennuï *B* XVII 3, XXXVI 5, XXXVIII
3, LXXXI 6 ; *Ca* II 8 ; *R* CXXXI
13, CCCXLII 1 ; Anuy *R* CCLI 3,
CCCXXXIX 4, CCCLXXXIX 6 ;
Annuy *R* CCLXVI 2 ; — (four-
riers d') *R* CCCLXVII 3.

Ennuyeuse Pensée (le dur lit d')
B LXVI 8.

Ennuyeuse Tristesse (forêt d') *B*
LXIII 1.

Envie *R* CXXVII 8, CCCLXXXVIII 6.

ERCULES (la bonde d') *R* CCCXXXIX
4, les colonnes d'Hercule.

ERIGONE *p.* 563, amante de Bacchus.

Esperance *B* XI 8, XXII 12, XXVII
15 ; *Ca* II 1 ; *R* LVII 2, CV 15,
CXC VII 3, CCLXXXIX 5 ; —
(déesse) *R* CCCXXIV 4 ; — (sa
marchandise) *R* CCCXXXII 14 ;
— (feu d') *B* XXXII 14 ; — (ju-
gements d') *R* CCCVI 1 ; — (nef
d') *B* LXXV 15 ; — (promesse
d') *Ch* LXVI 1 ; — (roche d')
B L 5 ; Bonne — *B* XXXV 9 ; —
d'avoir mieux *Ca* I 14.

Esperance *R* CCCLXIV 12, devise de
la maison de Bourbon.

Espoir *B* XIV 24, XVIII 10, XXIV
11, XXIX 11, XXXVII 3, LII 28,
LVI 29, LXXIV 22, CV 23 ; *Co* II
46, IV^a 192 ; *R* LXXX 2, CXXXI 3,
CXXXIV 10, CXC 1, CXCIV 12,
CCXXVI 6, CCXXX 3, CCCXXXIV 1,
CCCLIII 1, CCCLXXXII 2 ; —
allié du duc *B* XC 13 ; — chef
conseiller du duc *B* XCIX 17 ;
— bon conseiller *B* XLVI 19 ;
— médecin d'Amours *RA* 395 ;
B XII 17 ; *R* CCCXXI 9 ; —

messenger *B* XII 3 ; — beau bail-
leur de paroles *R* CCCXXII 1 ;
— beau menteur plein de pro-
messes *B* CVI 6 ; — larron *R*
CXXCVII 10 ; — (bon) *B* XXXVII
28 ; *R* CCCXXXVIII 11 ; — (joyeux)
B LII 1 ; — (loyal) *B* XXIII 1 ; *R*
CCCXX 2 ; — fait l'aumosne *R*
CCCLXXVII 2 ; — (aviron d')
B XCVIII 20 ; — (banyere d') *B*
CXIX 15 ; — (doux temps d')
R CCCXXX 4 ; — (eaeu d') *R*
CCCXXV 2 ; — (part d') *Ch* XVII
6 ; — (rente d') *R* CCXXXI 5 ;
— (secours de doulx) *B* VII 14.

ESTAMPES, *p.* 329, désigne Jean de
Bourgogne, comte de Nevers, qui
reçut de son oncle Philippe le
Bon, en 1434, le comté d'Etampes.
Le rondeau est charmant et il
surprend de la part de celui qui
fut surtout un énergique condui-
seur d'hommes d'armes.

Esté *R* CCCXXXIII 2, CCCXXXIII 5,
CCCLXXX 4 ; — (les fourriers d')
R XXX 1.

Ethna *L* 73, Etna.

Eur *B* LXIX 17, CXX II, CCXLVIII 9.

FABIUS, *p.* 603, surnom donné à
Ch. d'O.

Fainte *R* CCCCV 3.

FARET (François), *p.* 450, écuyer
et « bien amé » échanson de
Charles d'Orléans, attaché à sa
maison dès 1449. Il fut très en
faveur auprès du prince qui,
outre ses gages, lui donnait un
cheval en 1458, et, l'année sui-
vante, la somme de 60 livres pour
« soy entretenir plus honorabi-
lement en son service ». Faret rem-
plissait des missions de con-
fiance. Il a écrit sa devise sur
l'exemplaire d'Alain Chartier de
Marie de Clèves : « AILLEURS
JAMES FARET ». Il est l'auteur
d'un seul rondeau sur le thème
« Ou milieu d'espoir et de
doute », qui est médiocre.

Faulseté *B* XXX 24 ; *R* CLXXXIII 2,

CCCXLIII 10, CCCXCIII 4 ; — (le trait de) *R* LXII 1.
 Faulx Dangier *B* XLVIII 17 ; *S* 545.
Voir Dangier.
 Fayet Semblant *R* CCXLI 4.
 FAYETE *R* CXLVII II, nom d'un médecin (?).
 Ferme Désirance, tour du château de Plaisance, *B* L 13.
 Fiance *Ch* LXVI 12 ; *R* CXCI 1 ; — tour du château de Joyeuse Plaisance, *B* L 10.
 Foiblesse *R* xcvi 5, cccxxx II ; — (la monture foulée de) *B* cviii 2.
 Folie *S* 35 ; *B* LXXX 4 ; *CXX* 4, *R* CCLXXIV 2 ; *Follye* *B* cxvii 26.
 Foleur *R* cciii 9.
 Fortune *B* xxxviii 4, xxxix 20, xl 1, 26, xlii 14, xlvi 17, lv 20, cv 21, cix 25, cxiii 1, cxiv 1, cxv 2, cxvi 1 ; *R* xii 9, lxxxix 9 ; — aide Dangier dans la partie d'échecs *B* lviii 5 ; — aide Soussy à combattre le duc *B* xc 12 ; — elle a beaux yeulx et ne voit goutte *Co* iv^a 212 ; — dolente *R* ccxxv 2 ; — la felle *B* xli 3 ; — losengiere *B* xxv 22 ; — la tres despote *B* xliii 3 ; — (dons de) *R* cclxv 1 ; — (eau de) *B* xcvi 18 ; — (mer de) *B* xxviii 7.
 FRADET. *Voir* FREDET.
 FRAIGNE, p. 486, 504, 527, 527-28, 528, d'une famille noble de Bourbonnais, au service des ducs de Bourbon, Fraigne rimait avec talent.
 Franc Desir *B* liv II ; *S* 372.
 France *B* xvii 13, xxii 7, xxvii 30, xxviii 8, xxxv 7, xliv 8, l 2, lxxv 1, 7, lxxvii^a 14, lxxx 19, lxxxii 1, lxxxiii 1, lxxxviii 19, ci 2, cxv 29 ; *Ch*. liv 5, lxii 11, lxxxi 5 ; *Co* i 1, 9, 63 ; *R* clv 9, cclvi 2 ; — (maison de) *RA* 166 ; *B* lxxxviii^a 12.
 François (langage) *Ch* lxxx 11.
 FRANÇOIS (saint) *R* cv 3.
 FRANCOYS, p. 191. *Voir* VILLON.
 FREDET, p. 163-164, 268-272, 279.

282, 300 ; *R* 347, 348, 349, 359 367, 368, 390, 420, 422 ; *FRADET*, xvi 3, cxxxv 3, que Charles d'Orléans rencontra à Tours en 1444, au moment où le duc venait de signer la trêve entre la France et l'Angleterre. Charles avait alors déclaré signer aussi abstinence de guerre avec Amour. Fredet avait précisé ce terme et Charles, trouvant la réponse amusante, lui dit qu'il était de son avis. La correspondance se poursuivit dans la lettre en forme de complainte par laquelle Fredet confiait ses soucis au bon duc, et par des échanges de rondeaux (après 1451). Fredet dut venir par la suite à Blois où il prit part à différents débats. Sur ces entrefaites, il s'était marié et avait disparu du monde. Gentiment, Charles le relançait, lui donnait des conseils sur l'attitude d'un nouveau marié. On ne sait pas qui est exactement ce Fradet ; il appartenait sans doute à la famille bien connue de Bourges. On l'a identifié avec un certain Guillaume Fradet, licencié en lois, que l'on rencontre en 1423 comme garde du sceau de la prévôté de Bourges.

Froit Yver *B* lxxviii 11.

GABRIEL (saint) *B* lvi 10, ange de l'annonciation et proverbialement porteur de bonnes nouvelles.

GARENCIERES, p. 126, 127, désigne vraisemblablement Jeannet de Garencières, fils de Jean de Garencières, seigneur de Croissy, chambellan de Louis d'Orléans, poète courtois, dont on perd la trace après 1416. (Cf. Jean de Garencières, par A. Piaget, dans *Romania*, 1893, p. 422-481.) Il avait fréquenté Charles d'Orléans très jeune et ses compositions étaient bien connues du prince.

GEORGE, p. 350-351. Voir CHASTELLAIN (Georges).

GILLES, p. 367. Voir DES ORMES (Gilles).

Glad Hope Ch. LXXXVIII 1, LXXXIX, 1.

GODEFFROY L 84. Godefroy de Vinsauf.

GOUFFIER R CXLVII 11, nom d'un médecin (?).

Grace B CXVIII 12; R LVI 8, CCCXCIX 8.

Gracieux Desir (cité de) RA 454.

Grevance R cccxxxi 3.

Grois (vin des) R ccxix 6, auj. Les Grois (Loir-et-Cher).

Guette B LXXXVII 21.

GUISCHART, p. 563.

Guyenne B ci 11.

HARCOURT (Mgr de), p. 569. Mgr d'Harcourt souscrit pour la rançon de Charles d'Orléans en 1440. Dunois épousa Marie d'Harcourt.

Hardy Cœur B LXVIII 117.

HAUTESSE, désignant Dieu Co 1 32.

HELENE, p. 563.

HENRI VI, roi d'Angleterre B ci 25.

HERO, p. 563, la femme aimée par Léandre.

HERMIONNE, p. 563.

Honte R ccccxiii 10; — (pavillon de) R cccxciii 3.

Humblesse (avocat) Co 1 23.

ITHIS, p. 563.

Jalousie RA 428; — (racine de) R CXIX 12.

Janglerie B LXXVII^a 18.

JASON, p. 563.

JEHAN BAPTISTE (saint) B cxxiii^a 57.

JEHAN (saint) R cxciv 11, exclamation commune pour remplacer les jurons; c'était le juron de Charles VII.

Jennesse. Voir Jeunesse.

JESSÉ Ca iv 10.

Jeunesse S 23; B LXXVIII 1; R xcvi 4, CCLXXII 4; — (dame) RA 17, 20, 105, 131, 149, 151, 160, 183, 265; B xcvi 6; — (gaiges de) B cviii 5; — (maison de) RA 21.

Jeux B cxx 9; R CCLXXXI 2.

JHESUS B cxxiii^a 4; R LXII 5.

Joye B xvii 6, XLII 29; Co ivb 352; R xxvii 5, cxxxii 5, CCLXXXI 3, CCCXC 4; — prisonnière B xxv 6; — (eau de) R CCLXXXV 1; — (livre de) B xcvi 9; Ch xxiii 4; R xxvi 6; — (logis de) R cccxi 1; — (manoir de) Ch xlv 3.

Joyeuse Nouvelle B XLVII 2.

Joyeuse Pensée Ca ii 5.

Joyeuse Plaisance (château de) B L 4; — (vivres de) Ch xiv 2.

Joyeuse Promesse (sac de) R ccccxviii 1.

Joyeuse vie B cxii 11.

Joyeux Confort R cccxiii 1.

Joyeux desir B xxx 10.

Joyeux Espoir R cccxix 3.

Joyeux Reconfort R cccxxi 3.

Joyeux Secours B ciii^a 17.

JUDICH B cxxiii^a 122, Judith.

LA MARCHE (Olivier de), p. 350, qui avait rencontré Charles d'Orléans à Mâcon en 1448. Au mois de septembre 1454, à Nevers en présence de Ch. d'O., il contribua, en compagnie de Chastellain, à faire représenter un mystère où figurèrent Achille, Hector et Alexandre. C'est vers cette date qu'il composa le rondeau des amoureux de l'Observance.

Langueur (le bescuit durcy de...) R CCLXXIX 12.

Largesse B LXXX 10.

LA TREMOILLE (Jacques, bâtard de), p. 170-71, 369, fils de Georges, un jeune et bon soldat, qui combattit à Formigny, et

- faisait à Blois le galant. Il a signé l'Alain Chartier de Marie de Clèves et mis la devise : « SERAI VOSTREE ? » au-dessous des lettres M. C. reliées par des cordelières.
- Leal Desir R CCLXXII 10. Voir Loyal.
- Leauté B XXII 12, XXXV 23, XXXIX 24, XLIV 15, XLVII 12 CH^a 31 ; Ca III 6 ; Leauté Co V 47 ; R CXVII 11. Voir Loyalte Loyauté.
- Leal Cœur R CCXXI 1.
- Leal Vouloir R CCCXVIII 3. Voir Loyal.
- LEANDER p. 563, Léandre, amoureux d'Héro.
- LE GOUT (M^e Etienne), R. XIX 1, p. 301. Secrétaire en 1447, il fit pour le duc plusieurs voyages. C'était un bon ami du duc Charles. Ayant eu connaissance d'une mésaventure amoureuse qui n'est pas à l'honneur d'un secrétaire (il avait été surpris en compagnie d'une femme et avait dû sauter par la fenêtre par crainte des coups), le duc fit là-dessus des plaisanteries sur le mode de la déclinaison latine. Maître Etienne répliqua ; mais il est évident qu'il rimait péniblement, et le recueil de poésies du duc ne nous a conservé que cet unique rondeau de sa façon.
- LE VOYS (Hugues ou Huguet), p. 516, 518, 521, figure dans la maison du duc en 1455. C'était un familier de Charles d'Orléans. Ce secrétaire avait promis à son maître un tonneau de vin vieux qu'il conservait à Orléans, et le duc l'en récompensa par un don de 12 écus en 1457. Au jour de ses noces, Ch. d'O. donna à sa femme un corset. Huguet reçut encore du duc un de ces grands couteaux compliqués qu'il affectionnait. Huguet Le Voys est l'auteur de trois rondeaux sur des thèmes communs. C'est un secrétaire qui suit fidèlement la manière de son maître.
- Liesse B XXXVII 25, XLIII 7, LX 20 ; S 304 ; R CCCXXII 3 — (aumône de) R CCCCXX 5 ; — (eau de) B LXXX 18 ; — (guerdon de) B XI 23 ; — (montres de) B CVIII 4 ; — (trésors de) R XCVI 19. Voir Lyesse.
- Lignage Ch LXXXIII 3, *personnification de la noblesse*.
- Loins de son Desir R CXIX 6.
- Lombardie R CCCXXXXI 13.
- Lombardie (marchant en) B XCIII 9, un Lombard usurier.
- Lombart (langage) Ch LXXX 10, 596 p. ; — (penser).
- Longue Actente R CCLXXXI 5 ; — (forêt de) B CV 1, CIX^a 8 ; R CXXXI 1, CXXXII 1, CXXXIII 1, CXXXIV 1, CXXXVIII 1, CCXXV 1, CCXXVI 1, CCXXVII 1, CCXXVIII 1 — (marchands de) R CLXXX 12.
- LORRAINE (Jehan Monseigneur de), p. 357, 360, 362, 363, 489, 597, 598, 600, 601, Jean de Calabre, fils du roi René, qui porta le titre de Lorraine après 1458. C'était alors un jeune homme de 26 ans qu'avait élevé Antoine de la Sale. Otage pour son père entre les mains des Bourguignons en 1435, il avait épousé Marie de Bourgogne, la nièce du duc Philippe, puis il avait accompagné son père dans sa campagne à travers le royaume de Naples en 1445. En 1453, il était occupé à soumettre Gênes et à combattre en Italie. Il ne devait rentrer en France qu'à la fin de l'année 1455. C'est vers cette date qu'il composa beaucoup de rondeaux ingénieux sur les thèmes débattus. Le manuscrit des poésies de la duchesse d'Orléans permet d'augmenter encore le bagage littéraire du duc de Lorraine. C'était un « jeune et beau

chevalier », très lié avec Marie de Clèves à qui il présenta un diamant monté sur un anneau d'or à sa devise. Il a mis sa signature sur son exemplaire des poésies d'Alain Chartier, et inscrit sa devise : « CEMIEULX NE PUIS. » On sait que Lorraine mourut à la fleur de l'âge au siège de Barcelone, et que le roi René demeura inconsolable de la mort de son brillant héritier.

Loyal Amour *B* LIV 12.

Loyal Desir *R* CCCLXXV 3. Voir Leal.

Loyal Espoir *R* CCLXXI 10.

Loyal Vouloir *B* CXVIII 8. Voir Leal.

Loyal Penser, chef conseiller du duc, *B* XCIX 17.

Loyauté *R* LVI 9; Loyauté *B* XI 25, XII 25, XIV 17, XVII 21, XVIII 27, XXV 2, XXVI 25, XXX 7, XXXI 25, XXXIII 21, XLVI 21, LXXX 15, 17; *R* LXXXIX 1, CXI 12, CLXXIII 3, CLXXVII 8, CCCXCIII 2, CCCXCIII 14; — défend le château de Joyeuse Plaisance *B* L 22; — scelle les lettres de Retenue d'Amours *RA* 389; — (querelle de) *B* XXVIII 26. Voir Leauté.

Loys (saint) *Co* I 59.

LUCIFER *B* LXXVII^a 21.

LUCRESSE (caste) *B* CXXIII^a 122.

LUSSAY (Antoine de), *p.* 365-6, était échançon du duc et jouait souvent aux tables avec la duchesse dont il fut également le serviteur. En 1455, il touchait 40 livres de gages, somme égale aux pensions de François Faret, ou Benoît Damien, de Gilles des Ormes et de Jean Caillau. Il jouissait de la faveur du duc qui lui donna 50 écus d'or en 1457 pour avoir un cheval. Il est l'auteur d'un seul rondeau sur le thème de « la Forêt de longue attente », pièce assez médiocre qui ne permet pas de lui attribuer

des morceaux que lui a donnés Gaston Raynaud (Rondeaux, *p.* VI-VII).

LYESSE *B* XVIII 19, XVIII 20, XXIX 4; *R* CCCXXXI 6; — (beau temps de) *B* XIV 21; — (trésor de) *R* CCCX 11. Voir Liesse.

LYMOSIN *R* CXLVII 5, nom d'un médecin (?).

Maintien Honteux *B* LXVIII 21.

Maladie *B* CVIII 20.

Maleur *R* CCXLVIII 9; — (vent en la mer de Desplaisance) *R* CCLXXIX 8; — (le faux bourdon de) *R* CCCIV 4; — (meunier) *R* CCLXXXV 9; — (le tabourin nommé) *R* CCCXXII 5.

Malle Bouche *RA* 427.

Malle vie *R* CXCV 2.

MARIE *B* CXXIII^a 5, 96, Marie d'Orléans, fille de Charles, née le 19 décembre 1457.

MARIE (Vierge) *B* LXXVII, XCIV 12.

Martin (la Saint) *B* CXXII 28, terme par excellence des payements, des affaires.

Martin (mal saint) *B* XCI 5, l'ivrognerie. On disait proverbialement :

Saint Martin boit le bon vin

Et laisse l'eau courre au moulin

(Gabriel Meurier, Trésor des sentences.)

May *R* CCCXXXIII 3, CCCLXXX 3.

May (fête du premier) *B* XLII 2, 23, XLVIII 8.

MÉDÉE, *p.* 563.

MESCHINOT, *p.* 185-6, 533-5, serviteur du connétable de Richemont, qui écrira Les Lunettes des princes. Il dut séjourner à Blois à la fin de 1457, ou pendant l'année 1458, car il suivait alors le connétable qui se rendit à Tours au mois de janvier, et qui passa ensuite à Orléans. Arthur et Charles se rencontrent aussi à Vendôme au mois d'octobre; et de compagnie ils allèrent voir leur nièce, à Fontevault. Pen-

- dant ce voyage Richemont régla plusieurs fois à Meschinot le prix de ses vers : pour un rondeau il recevait 5 écus. Les compositions de Meschinot remplissent les derniers feuillets des poésies du duc d'Orléans où elles ont été transcrites par une même main et d'une écriture assez caractérisée. M^{me} de Laborderie m'a communiqué jadis la photographie d'un autographe de Meschinot qui écarte toute pensée de retrouver dans les manuscrit de Charles d'Orléans la main du poète breton. Mais la série lui appartient bien : la plupart de ces pièces ont été reconnues dans d'autres sources et l'ensemble est bien du rude rimeur breton. Toutes ces pièces sont donc à écarter de l'œuvre de Charles d'Orléans à qui on les donnait sans plus ample examen.
- Mercy *B* XL 12 ; *Co* II 48 ; *R* LVI 8.
— (la conquête de) *B* CIX^a 1.
- Merencolie *RA* 7 ; *B* XXV 4, XXXVIII 31, LXXXI 25 ; *Co* IV^a 190 ; *Ca* I 1 ; *R* LV 2, CLXXXI 3, CXCIV 2, CXCVI 5, CCLVIII 2, CCLXVI 2 ; — nourrice de Courroux *R* CXCIV 4 ; Mere Ancolye, nourrice de Courroux et de Malle Vie *R* CXCv 3 ; — (anuyeuse) *R* CCLXVII 2, CCCXXIV 2 ; — c'est la prison Dedalus *R* CCCXI 2 ; — son gouvernement *R* CCCLXXVI 2 ; — (boys de) *B* XLIII 9 ; — (chartreux de) *R* CXII 9 ; — (escollier de) *R* CXVII 1, *R* CCCXCVII 1, CCCXCVIII 1 ; — (pierres de) *R* CCLI 2 ; — (puits de) *R* CCCXXV 1 ; — (vent de) *B* CXI 8, *R* CCCVII 2.
- Millenois *R* CCIX 10, gens du Milanais, les Italiens.
- MOLINS (Anne), arostiche du nom d'une grande dame anglaise, p. 570, 572.
- Mommerie *R* CXXI 6.
- Mondain Espoir *R* CLXXXVIII 2.
- Mondaine Liesse *RA* 401.
- Monde (bateau du) *B* XCVIII 19.
- MONSEIGNEUR *B* CIV^a 3 ; *Co* IV 121 ; *R* XX I ; p. 367, 419, 431, 434, 436 ; MONSEIGNEUR D'ORLÉANS, p. 355, 362, 363, 370, 432, Charles d'Orléans.
- MONTBETON, p. 197, collaborateur de Robertet pour le commencement d'une ballade. Le voisinage de Robertet, secrétaire du duc de Bourbon et bailli d'Usson, montre assez qu'il s'agit de quelque Bourbonnais ou Forezien. Une famille de Saint-Etienne, les Prudhomme, jouissait de la seigneurie de Montbeton (Anselme, Hist. généalogique, t. IV, p. 475). La correction proposée par G. Raynaud (Montbreton) ne s'impose donc pas.
- Montjoye *Co* I 29, cri des Français.
- Mort *B* LVII 1, LIX 6 ; *R* CCXCIV 6 ; — (faulse) *B* LVII 13.
- Moustier amoureux (où il fait les obsèques de sa dame) *B* LXIX 2.
- Nature *RA* 1 ; *B* LXVI 13 ; *S* 27, 101 ; *R* CCCXXXIII 8 ; — (dame) *RA* 15 ; *S* 20.
- NEVERS, p. 291, Charles de Nevers, cousin germain de Philippe le Bon, prince bourguignon qui vivait pauvrement à la cour de France. Il est intéressant de voir qu'il paie l'hospitalité qu'il reçoit par un rondeau. C'est là une politesse et en même temps une flatterie délicate ; elle nous montre qu'une partie du recueil des poésies de Charles d'Orléans doit être considérée comme un véritable album de sa maison.
- Nonchaloir *B* LXVII 1, XCVI 19, CII 26, CXVII 20 ; *Ch* LXXXII 3 ; *Co* IV^a 205 ; *R* XVI II, XXVI 2, CLXXXVIII 10, CCCXXI 1 ; — médecin du duc *R* III 8 ; — bon médecin *B* LXV 7 ; — portier *R*

CCCLXXVIII 10; — enrouille le langage du duc *B* LXXII 11; — (emplastre de) *B* LXXIII 1; — (endormye de) *B* CVI 14; — (estandard de) *Ch* LI 10; — (harnoys rouillé de) *B* CVIII 1; — (hermitage de) *R* CCLXXIV 2; — (manoir de) *B* LXXI^a 446, 507.

Non Savoir *S* 531.

Normandie *B* CI 11.

Normant (langage) *Ch* LXXX II.

NOSTRE DAME *Co* I 76, *la Vierge Marie*.

Oeil *R* CCCLXIX 1. Voir Ueil.

ŒNONE *p.* 563, *nymphé amoureuse de Pâris*.

Ogier (hardy comme ung) *B* CXXIII^a 23, *Ogier le Danois*.

Oiseuse *B* CX 8.

OLIVIER *Co* I 57, *le compagnon de Roland*.

Onneur *R* CVI 7.

ORLEANS ou ORLIANS *B* LXXVII, *p.* 126, 138, 140, 142, 147, 148, *Co* 182, IV 101; *p.* 291, 293, 297, 298, 299, 347 358, 368, 379, 391, 420, 428, 429, 430, 431, 433, 437, 438, 439, 440, 441, 442, 443, 444, 445, 446, 447, 450, 452, 453, 454, 455, 456, 457 458, 459, 460, 461, 489, 490, 491, 493, 494, 495, 497, 499, 501, 503, 504, 507, 509 510, 511, 512, 514, 516, 517, 519, 520, 521, 522, 523, 524, 525, 526, 528, 9, 529, 532, 535, 536, 536-7, 588-540; *R* CXXIII^a 3, 18; — (Charles duc d') *RA* 114, 405-6; *S* 182, 375, 547, *p.* 413, 414, 415, 488; *R* CCCXLIV 1; *L* 125. *Il est dit encore bon hoste, CESAR, CATON doulx seigneur FABIUS, MONSEIGNEUR, prince clément, prince très sage, sion du lys.*

ORLÉANS (Louis d'), bien connu d'Amour, *RA* 172 *père de Charles*.

ORLÉANS (Madame d'), *p.* 364, 419. Voir CLÈVES (Marie de).

Orléans *B* XCVIII 1; *R* LXXIX 2,

CCCCXXXI 13, *p.* 600, VIII, 5. *ce ne fut jamais un séjour très apprécié du duc Charles*.

Oublie (le coffin d') *R* CCCCXXVIII 2. Oultrecuidier(avocat) *R* CXXVIII 3.

Pacience, soute du navire de Cueur *R* CCLXXIX 7.

Paine *B* CXVIII 19; *Co* V 76; *R* CXXXI 13.

Paix *B* CXIX 28.

Paradis *Ch* LXXI II; *Co* III 60; — (c'est) *B* IX 42; Paradis des amoureux *B* XXIV 2, XXVI 22.

Paris *R* CCCCXXXIII 3, CCCCXXV 12.

PARIS, *p.* 563.

Parler *R* LXIV II.

Passé Temps *Ch* LXXV 9; *R* CCCCXXVIII 6; — gouverneur du manoir de Nonchaloir *S* 464, 484, 507.

Penance *R* CLXI 5.

Pensée *Ch* LXXV 4; *R* LXXXIV 3;

— (joyeuse) *B* XXIII 2; — legiere *R* LXVII 9; — (chambre de la) *B* XLV 9, CXVIII 2, CXIX 1;

— (ermitage de) *B* XLIII 3; — (forêt de ma) *R* CXC VII 3; — (jardin de) *R* CCLVII 4; — (lit de) *Co* II 41; — (molins de)

R CCLXXXV 2; — (ostellerie de) *B* CV 9; *R* CCCXI 2, CCCCXXI 1, CCCCXXIX 1; — (prisons de)

R CCLXXXIII 1, CCLXXXIV 1, CCLXXXV 1, CCLXXXVI 1, CCLXXXIX 1; — (trésor de)

R CCCCXIV 2; — (uis de) *B* XXXIV 1; *R* CCCCXXIII 9, CCCCXXII 4, CXC VIII 1.

Pensement *B* LXXXI 30.

Penser *RA* 229; *B* XII 10; *R* CXX 2; — doloireux *B* LXIX 4;

— (doulx) *B* XXXVIII 1; — tresdoulx *B* XXXIX II; — (larmes de piteux) *B* XXXII II;

— (richesse de) *B* XLIII 30.

PHETON *p.* 563, *Phaëton*.

PHILIS *R* CCLXXVI 5, *qui se pendit après son abandon par Démophon*.

Cf. *p.* 563.

PHILOMENA *B* CIV 16, *le rossignol, comme dans Ovide et Chrétien de Troyes.*

Picart (langage) *Ch* LXXX II.

PIRAMUS *R* CCCLXV 9, *la victime d'amour chantée par Ovide et Boccace. Cf. p. 563.*

Pitié *B* XX 21, XXI 18, CII 20; *R* CVII 9, CVIII 6, CXLI 5, CCCLIX 8, CCCXCV II 9.

Plains (la pouldre de) *R* CXIX 10.

Plaisance *RA* 87; *B* III 5, VII 25, XVII 4, XXII 5, XXVIII 19, XXXVII 25, LIII 26, LXIII 14, LXXI^a 127, LXXI^a 303; *Co* II 43, IV^a 207; *Ch* LI II, LXVI 4; *R* LXXX 12, CV II, CXXI 5, CCLX 3, CCLXXXI 9, CCCL 16, CCCXCV 5; — administre la maison d'A-mours *RA* 125, 152; — (lie) *R* CCLXVII 3, CCLXXXVI 10, CCCXI 6; — (cuevrechief de) *B* XXXII 6; — (de soleil) *Ch* LVII 1; — (yeulx de joyeuse) *B* XXXV 16.

Plaisance mondaine *B* LX 20.

Plaisant Atraiance *B* CX 4.

Plaisant Beauté *B* LXV 1; LXXIII II.

Plaisans Confors *B* CXIX 4.

Plaisant Desir *Co* v 20; — (em-bûche de) *R* CCCII 3.

Plaisant Penser (rommant de) *B* VIII 4.

Plaisant Recept (chastel de) *S* 372.

Plaisans Regards *R* XXVI II, CCXXXVII 1; — (aumosnier) *R* CCXXXI 1.

Plaisant Souvenir *Ch* XLVIII 10.

Plaisant Vent *R* LXXII 6.

Plaisante Vie *Co* IV^b 358.

Plaisir et Plesir *Ch* XLV 12, LVIII 3; — mondain *R* LXXV 3; — (argent de) *R* CCCXXXIV 8; — (dérobé de) *B* XXIII 9; — (pouldre de) *R* CXXXVI 2; — (richesse de) *B* XLIII 30.

Plaisirs Mondains, témoins d'un acte signé de Cupido, *RA* 457. Plesir. *Voir* Plaisir.

Pleur *R* CCCL 1; — (chansons de *R* CCCXXII 9; — (eaeu de) *R*

CCLXXXV 1; — (piteux lit de) *R* CCCXXIII 4; — (pluie) *R* CCLXXX I, CCLXXXI 1.

Poire d'Angoisse *R* CXIX 7.

Port Euxes *R* CCLXXX5.

POT (Guyot), *p. 364-5, 366, fils de Regnier Pot et de Catherine d'Angossoli, une Italienne qui avait suivi Valentine de Milan. Chambellan de Charles d'Orléans, Guyot Pot est un puissant personnage ayant la confiance de son maître, pour lequel il a rempli de nombreuses missions. Il est très en faveur aussi auprès de la duchesse, faisant sa partie au jeu de tables. Guyot Pot prit part, sans s'y distinguer, aux joûtes littéraires de Blois.*

POT (Philippe), *p. 365, auteur d'un médiocre rondeau sur le thème de la Forêt de longue attente. Un Philippe Pot, qui devint abbé de Saint-Euverte d'Orléans, protonotaire apostolique, était fils de Guyot Pot. On le retrouve chanoine de la Sainte-Chapelle de Paris et conseiller au Parlement.*

POURSAIN (Saint) *B* XCV 17, *équivoque sur « pourceau ».*

Povair *R* XCVI 6; Povoïr *R* CCCLXXV 4.

Povreté *B* XXIII 17.

PRIANT *p. 563, le roi Priam.*

Prince des amoureux (le hault) *Co* v 4.

Printemps *B* LXXIX 1.

PROGNE, *p. 563.*

PSALMISTE *B* CXXIII^a 41, *le roi David.*

Raison *B* XXV 19, XXIX 9, LXXX 5, XCV 19, CVI 26; *S* 25; *Ch* XXIV 5; *Co* v 88; *R* LV 6, LXXXIX II, CLXVIII 10, CCLX 9; — (juge) *B* CXXII 3; *Ch* LXVI 10; — (trésorière de Secret) *R* CCCXXXV II.

Reconfort *B* XXVIII 2, XXIX 4; *Ch* XVII 2; *Co* II 50, v 23; *R* CCX 3, CCCLXXXIX 2; — aumosnier *R* CCLXIV 5; — mis en

vente R CCLXXXI 8 ; — (accointance de) B III 24.
 Refus Ch XIV 5 ; R CCCLXI 9, CCCCXIII 6 ; — d'amours R CXVII 14 ; — le chien d'Espoir R CXCI 12 ; — (portier) R CCLXIV 8.
 Regart Ch LXX I, LXXXVII 2 ; — (sergent d'Amours) R CXCH I, CCXXXIV 2.
 Regrez B LXIX 8.
 Rhin (le) B XCI 2I.
 Rigueur B CXXIII^a 67 ; R CXXXIII 12 ; — (eaeu de) R CLXXIX 13.
 Ris B CXX 4.
 Risee R CCLXXXI 2.
 ROBERTET (Jean), p. 198, 603, *l'auteur d'un magnifique éloge de Charles d'Orléans qui se lit seulement dans le ms. O² ; clerc, d'une famille de clercs des comptes, que l'on trouve autour des ducs de Bourbon dans la première partie du XV^e siècle. Elu pour le roi dans l'élection de Clermont et Bas Pays d'Auvergne en 1467, Jean II se louait cette année-là des services rendus par sa famille. Secrétaire des finances de Louis XI en 1470, il est également secrétaire du duc de Bourbon, greffier de l'ordre de Saint-Michel, bailli d'Usson, greffier au Parlement de Dauphiné. Il a épousé Louise Chauvet, d'une famille bourbonnaise. Il est riche alors et a acquis la noblesse. Il reposera dans l'église Notre-Dame de Montbrison derrière un petit enfeu à la mode italienne : une inscription le loue d'avoir servi trois rois et trois ducs. C'était un homme nouveau et épris de nouveautés. La trace qu'il laisse sur le ms. de Charles d'Orléans est son plus ancien titre littéraire. Puis il écrit une complainte sur un scandale parisien, l'enlèvement d'Etienne de Besançon. Il est alors épris de la nouvelle beauté païenne, et tra-*

duit les Six Triomphes de Pétrarque. Enfin il se fait le champion des littérateurs bourgeois, noue une correspondance avec Chastellain par l'intermédiaire du seigneur de Montferand. C'est ce que nous apprenons par les Douze dames de Rhétorique.
 RODOPEE R CCCLXVI 5.
 ROLANT Co I 57, Roland, neveu de Charlemagne.
 Romme (court de) Co I 46.
 ROSEMONDE, p. 563.
 Rudesse Co IV^b 342.
 Sagesse Ch LXXVI II ; R XCVI 22 ; — (dame) B CXXI 17.
 Saint-Omer B LXXXVII 26.
 SALEMONT (le Sage) RA 208, Salomon, héros d'amour.
 SAMPSON le fort RA 207, victime et héros d'amour ; SANSON B CXXIII, 15.
 Sarrazins Co I 60.
 SATURNE, p. 563.
 SAUL, p. 563.
 Saulongnois R CCCXXXVII 2, gens de la Sologne.
 Savonnières R CCCXXXVIII 3, Loir-et-Cher, c^m Ouchamps : maison de campagne de Jean de Saveuses, gouverneur de Blois, que Charles d'Orléans aimait particulièrement.
 Savoye (les montagnes de) B CXXIII 10. Ch. d'O. avait pu les voir couvertes de neige lorsqu'il passa en Astesan en 1447.
 Sebill (trou) R CCCXC II, grotte de la Sibylle de Norcia, sur les frontières de l'Ombrie, où la reine Vénus retenait diaboliquement auprès d'elle les chevaliers aventureux (Cf. W. Söderjelm, Antoine de la Sale et la légende du Tannhauser, Helsingfors, 1898 ; G. Paris, Le Paradis de la reine Sibylle, dans la Revue de Paris, 1897).
 Secours R CCXCII 6.

Secret *R* CCCXXXV II.

SENECHAL (le), p. 498, 499, dit ailleurs le GRANT SENECHAL, p. 525, désigne certainement Pierre de Brezé, d'une ancienne famille noble d'Anjou, lettré et beau soldat qui prit tant de part à la conquête de la Normandie et de la Guyenne, grand sénéchal de Normandie, le premier patron de Chastellain et aussi de François Villon et de Blosseville. Pierre de Brezé est présenté par René d'Anjou, dans le livre du Cœur d'amour esprins, en 1457, comme un parfait amoureux, et il nous rappelle sa devise : « LA PLUS DU MONDE. » Pierre de Brezé était en outre un grand bibliophile.

Senis (Mont) *Ch* LXXXI 6, le mont Cenis que *Ch. d'O.* passa en 1447.

Sens *B* CXX 4 ; *R* XLVIII 12.

SICILE, p. 293, 296-7, 297-8, 299, 379-80, désigne le roi René. Les relations de Charles d'Orléans et de René d'Anjou avaient toujours été fort courtoises et amicales. *Ch. d'O.* fut son hôte à Tarascon, en 1447 : René d'Anjou fut celui d'Orléans en 1449. En 1452, le roi René faisait fêter le chantre du duc d'Orléans. En 1457, au mois de mars, René fut reçu par Charles à Orléans et à Blois. Ce fut lors de cette visite que René, ainsi que sa suite, dut signer l'exemplaire des poésies d'Alain Chartier qui appartenait à Marie de Clèves. Il prit ainsi connaissance des compositions nouvelles de son hôte, car on ne saurait nier que le Livre du Cœur d'amours esprins que René composa à la fin de l'année 1457 n'ait été écrit sous l'influence de Charles d'Orléans. C'est dans ce livre, comme je l'ai montré, que René d'Anjou nous a révélé que *Ch. d'O.* avait eu pour amie une Anglaise durant sa captivité. C'est peut-

être lui aussi qui amena à Blois Vaillant, son harpeur. René et Charles n'échangeaient pas que des poésies, mais toutes sortes de cadeaux : chevaux, couteaux turcs, javelines dorées, bâtons à devises, gobelets d'argent (Pierre Cham pion, Le roi René écrivain, Monaco, 1925).

Soing *RA* 7 ; *B* LXXXI 6 ; *R* LV 2, SIGISMONDE p. 563.

B CLXXXVIII 10, CCXCXVIII 2.

Sot euil *R* L 1, CCCLXVI 1.

Sot maintien *Ch* LXIX 10.

Souffrance (corde de) *R* cv 6.

Soulas *R* XXVII 5.

Soupirs Piteux *B* LXIX 5.

Souspir *R* CCCL I ; — (larron) *Ch* LV 1 ; *R* XLIII 1 ; — mendiant *R* CCCVIII 1, CCCIX 1, CCCX 2 ; — (vent) *R* CCLXXX 1, CCCXXXI 1.

Soussy *B* XXVII 6, LXXXI 30, XC 6, CIX^a 9 ; *Co* IV^a 199, 203, 208, IV^b 259, 338 ; *R* LV 2, LXXXVII 2, CXXXIV 14, CCXCXVIII 2, CCCXXX X 4 ; — geolier *R* CCCLXXXVII 3, CCCXI 11 ; — geolier des prisons de Pensee *R* CCCLXXXIII 2 ; — recteur *R* CCXCXVIII 2 ; — ribault *R* CCCXC 1 ; — gouverne le navire de Cœur *R* CCLXXIX 10 ; — (brigands de) *R* CCXXVII 2 ; — (port de) *B* III 22 ; — (purgatoire de) *R* CCCLII 2 ; — (somme de) *B* LXVI 6 ; — (tour de) *R* CCCLXXXVIII 3 ; — (verges de) *B* CXVII 7 ; *R* CCCXCVII 2.

Souvenance *B* CII 21 ; *Ch* LXXV 5 ; — tour du château de Joyeuse Plaisance *B* L 12 ; — (coffre de) *B* XXXII 8, XXXV 25.

Souvenir *B* XXXVIII 13, LX 1, LIV 1 ; *Co* V 8 ; — (doulx) *B* XLII 34 ; — (air de) *R* CXVII 2 ; — (fleur de) *R* CXIX 2.

TANTALUS *R* CCCXI 9, Tantale.

TAYS pécheresse *B* CI 14, sainte Thaïs.

THETIS *R* CCCXXIX 10, la déesse de la mer.

THIGNONVILLE (Guillaume de Monceau), dit TIGNONVILLE, p. 436, 513, 582, 587, *écuyer panetier de Marie de Clèves*; il figurait dans sa maison depuis 1449. En 1455, il recevait robe et chaperon. A la saint Valentin de 1456, il composa un rondeau assez heureux, et un peu plus tard, un autre sur le thème: « Jaulier des prisons de Pensée ». Ce sont les deux seules compositions inscrites sur le manuscrit de son maître; mais sur le manuscrit de sa maîtresse, nous en rencontrons d'autres. Il a signé l'exemplaire d'Alain Chartier ayant appartenu à Marie de Clèves: « Fors vous seule THIGNONVILLE », et celui de Marguerite de Rohan. Il reste à son service après la mort du duc, et il est toujours panetier de la duchesse en 1466. En 1485, il est dit maître d'hôtel de Louis d'Orléans.

TORSY, p. 345, le seigneur de Torcy, Jean d'Estouteville, le grand maître des arbalétriers, qui remplit tant de missions et de charges pour le roi Charles VII. Quand il parut à Blois, il pouvait avoir une cinquantaine d'années. Pleurer et soupirer n'étaient plus choses de son âge, mais bien manger et dormir. En sa jeunesse, il avait été un des « bons et vrais chevaliers » qui suivirent le Dauphin, et il avait fait sa fortune à l'aide de son bras. C'est lui que surprit un soir avec scandale Jamet de Tillay, appuyé sur le lit de la Dauphine Marguerite d'Ecosse, dans sa chambre sans lumière. Torcy avait pu partager les goûts et la mélancolie de la Dauphine. Il rimait agréablement et Blossville le prit pour juge de son Débat du Vieux et du Jeune.

Touraine R CCXIX 4.

Tourment (vagues de) B XCVIII 27.

Tours B CIII^a 7; Co IV 14; R XVI 2. Travail Co v 76; Travail B CXVIII 17.

Tristesse B XI 3, XVIII 1, XXIII 7, XXXVIII 7, XLII 27, XLIII 6, LV 17; Ch XXI 2, LXXVI 15; Co IV^b 340; — (mois de) B LXXX 20; — (noir de) B CXXI 8; Co II 49; — (nue de) B XIV 19; — (purgatoire de) B XXIV 8; — (renté de) B XVII 7.

TROILUS (les faits de) R CII 10. Il s'agit de la traduction de *Bocace* par Jean de Beauvain.

Trop Douloir R CXVIII 6.

Ueil R CXX I. Voir Œil.

VAILLANT, p. 159-160, 161, 351, 352, Pierre Chastellain dit Vaillant, l'admirateur du Passe Temps de Taillevent et de ses jeux de rimes, dont j'ai esquisé la biographie et les aventures (P. Champion, Histoire poétique du xv^e siècle, I, p. 339-89). Jean d'Angoulême, frère de Ch. d'O., le goûtait particulièrement, puisqu'il a transcrit de sa main sa célèbre *Cornerie des anges* (Bibl. Nat., fr. 5699, 3 v^o). Les poésies de Vaillant (seconde manière) ont été conservées dans le beau manuscrit des poésies d'Alain Chartier fait pour Madame de Rohan, épouse de Jean, sur lequel nous trouvons les signatures de Marie de Clèves, de Bourbon, de Thignonville (B. N., fr. 2230). Dans une lettre en prose, il est fait allusion à la détresse du cœur de Vaillant dans le bois de Chasteauneuf, qui appartenait précisément à Jean d'Angoulême. Vaillant paraît avoir résidé alors à Tours.

VALENTIN (jour saint) R 24, 453; B LXVI I; Co IV 14; R III I, LXI I, CX I, CXV 2, CLXI I, CLXII I, CCXLVII I, CCLVIII I,

CCXLIX 1, CCLXXVI 2, CCCLV 2. Désigne le 14 février, fête des amoureux en France et en Angleterre.

VENUS RA 118 ; la déesse RA 401 ; — (escusson de) B CXXIII¹ 17 ; — (loys de) R CCCLXVI 12.

Vieillesse S 30, 103 ; B CVI 22, CXXII 1 ; R XCVI 1, CXII 7, CXIV 2, CCXXV 10 ; — rabat-joie S 451 ; — (dame) R CCCLXXXI 10 ; — (livrée de) R CCCCXXXIV 1.

VILLEBRESME (Berthault de). Voir BERTHAULT.

VILLEQUIER R CXLVII 5.

VILLON (François), p. 187-91, 194-5, p. 604. Cf. p. 585. Au mois de décembre 1456, ayant pris part au crochetage du collège de Navarre, il quitta Paris pour Angers. De là il gagna peut-être Blois pour se faire pensionner par Charles d'Orléans qui appréciait la poésie. On le retrouve quelque temps après à Moulins où Jean de Bourbon lui donna un secours de six écus. Quelle aventure le ramena en Orléanais ? Marie d'Orléans, fille aînée de Charles, naquit le 19 décembre 1457. Est-ce à cette circonstance, ou plutôt à l'occasion de l'entrée de la petite Marie à Orléans (17 juillet 1460) qu'il sortit de prison ? Dans tous les cas, Villon fit un éloge ému de l'enfant, de sa mère, du « doux seigneur » Charles d'Orléans. Il prit part à Blois à la dispute sur le thème des contradictions : « Jemeurs de soif auprès

de la fontaine », où il a dit de lui si joliment : « Je rix en pleurs ». Toutes les pièces de Villon sont transcrites d'une même écriture caractéristique. Il ne s'agit pas d'autographes, mais de copies faites directement sur des papiers du poète, laissés par lui dans un certain désordre. Cette observation nous permet de restituer très vraisemblablement à Villon la pièce : « Parfont conseil eximium », qui le montre au courant des plaisanteries du milieu de Charles d'Orléans, ayant feuilleté son manuscrit qu'il nomme un « saint livre ». Villon devait passer l'été de 1461 dans la geôle de l'évêque d'Orléans, à Meung-sur-Loire, d'où le tira la joyeuse entrée de Louis XI (octobre 1461).

VIRGILE, p. 187.

Volonté (clef de bonne) B XXXII 21 ; — (legiere) R CCXLI 3.

Yeulx R XLI 9, XCII 1, XCIII 1, XCIV 2, XCV 2, CCLXIV 2 ; — combattent Cœur B IV 2 ; R CCCI 2, CCCII 2, CCLXXXVIII 2 ; — en message B III 8 ; — naufragés R LXXI 1 ; — (fenestres des) B XLV 9, XCV 1, XCVI 1.

Yndien R CVII 14. Voir BOESME.

YSEUD B LX 10, Iseult la blonde.

Yver B LXXIX 3, 9 ; R XXX II, CCCCXXXIII 1, 9.

ZEPHIRUS R CCCLXVI 8, vent du Sud.

TABLE DES INCIPITS

	Pages
A ce jour de saint Valentin :	
Bien et beau Karesme s'en va	431
Puis qu'estes mon per ceste annee	436
Que chascun doit choisir son per	292
Que l'en prent per par destinee	353
Que prandré je, per ou non per ?	324
Qu'il me convient choisir ung per	433
Venez avant nouveaux faiseurs	432
A ceulx qui verront ces presentes	160
Acquictez vostre conscience	409
Ad ce premier jour de l'annee	323
A Dieu ! qu'il m'anuye	393
Aidez ce povre cayment	460
Ainsi doint Dieux a mon cuer joye	337
Ainsi que chassoye aux sangliers	403
Alas mercy wher shal myn herth yow fynd ?	570
A l'autre huis	321
Allez, allez, vielle nourice	402
Allez vous ant, allez, alés	320
Allez vous en dont vous venez	522
Allez vous musser maintenant	439
Alons nous esbatre	319
A ma Dame je ne sçay que je dye	27
Amour, ne vous vueille desplaire	261
Amour qui tant a de puissance	146
Amours, a vous ne chault de moy	503
Anuy, Soussy, Soing et Merancolye	479
Après l'escadre route	391
Après le jour qui est fait pour travail	99
Aprez une seule exceptee (<i>Sicile</i>)	293
A que vous m'enuyez Viellesse	532
A quiconque plaise ou desplaise	355
A qui en donne l'en le tort ?	523
A qui les vent on ?	333
Aquitez vostre conscience	409
A qui vendez vous voz coquilles ?	333
Ardant desir de veoir ma maistresse	44
A recommancer de plus belle	336
Armez vous de joyeux Confort	470
Asourdy de nonchaloir	536

Assez ne m'en peuz merveiller <i>Bouchart</i>	351
Assez pour toi, pour le ty à grant pitié.....	406
As tu le jour ma mort jurée.....	370
As tu la fait ? petit sous-oir.....	437
A tout bon compte revenir.....	386
A trompeur, trompeur et lemi.....	383
Au besoing venoïst on l'amy.....	233
Au court en le tanties cuer.....	68
Au plus fort de ma maladie :	
Des fièvres le Merconne <i>Orléans</i>	434
M'a abandonné Esperance <i>Benoit Damien</i>	433
Aussi bien laides que belles.....	404
A vancez vous, Esperance.....	233
Avez vous dit, laissez me dire.....	418
A voz amours hardement en souvenne.....	501
Avigle et assourdy.....	254
Ayens the coming of May.....	569
Baillez lui la massue.....	384
Balades, chansons et complaintes.....	116
Bannissons Soussy, ce ritaüt.....	516
Beau frere, je vous remercie.....	147
Beau Pere, benedicite.....	490
Beauté, gardez vous de mes yeulx.....	242
Belle, bien avez souvenance.....	49
Belle, bonne, nompareille, plaisant.....	17
Belle combien que de mon fait.....	40
Belle que je chers et crains.....	214
Belle que je tiens pour amye.....	32
Belle, se c'est vostre plaisir.....	211
Belle, se ne m'osez donner.....	93
Belle, s'il vous plaist esouter.....	51
Bien assailly, bien deffendu.....	298
Bien deffendu, bien assailly (<i>Sicile</i>).....	297
Bien moustrez, printemps gracieux.....	129
Bien puis dire souvent : hélas !.....	436
Bien viengne doulz regard qui rit.....	242
Bon fait avoir cuer a commandement.....	440
Bon regime sanitatis.....	163
Bonne saison, bon temps avoye.....	429
Bouche close, l'oreille ouverte (<i>Harcourt</i>).....	596
Ça, venez avant, Esperance.....	466
Celle que je ne sçay nommer.....	352
Ce may qu'Amours pas ne sommeille.....	204
Ce mois de may, ne joyeux ne dolent.....	392
Ce mois de may, nompareille princesse.....	210
Ce n'est pas par ypocrisie.....	354
Ce n'est que chose acoustumée.....	423
Ce n'est riens qui ne puist estre.....	377
Ce premier jour du mois de May.....	437

Ce que l'ueil despend en plaisir.....	173
Ce qui m'entre par une oreille.....	327
Ces beaux mignons a vendre et a revendre.....	491
C'est fait, il n'en fault plus parler.....	217
C'est grant paine que de vivre en ce monde.....	378
C'est grant peril de regarder.....	19
C'est la prison Dedalus.....	529
C'est par vous que tant fort soupire (<i>Meschinot</i>).....	534
C'est par vous seulement Fiance.....	399
C'est pour rompre sa teste.....	447
C'est une dangereuse espergne (<i>Orléans</i>).....	347
Chantez ce que vous pensés.....	310
Chascun devise à son propos.....	423
Chascun dit qu'estez bonne et belle.....	253
Chascun s'ebat au myeux mentir.....	186
Chascune vieille son dueil plaint (<i>Orléans</i>).....	297
Chiere contrefaict de cuer.....	525
Chose qui plaist est a demy vendue :	
A bon compte souvent ou chierement.....	361
En quelconque marchandise que ce soit (<i>Jehan Mgr de Lorraine</i>)..	489
Quelque cherté qui coure par païs.....	361
Ci pris, ci mis.....	394
Commandez qu'elle s'en voise.....	496
Commandez vostre bon vouloir.....	210
Comme j'oy que chascun devise.....	322
Comme le subgiet de Fortune.....	412
Comme monnoye descreee :	
Amour ne tient compte de moy (<i>Orléans</i>).....	517
Loyaulté je voy abriee (<i>H. Le Voys</i>).....	518
Comme parent et alyé.....	497
Comment ce peut il faire ainsy.....	341
Comment se peut un povre cuer deffendre.....	20
Comment vous puis je tant amer.....	225
Comment voy je ses Anglois esbays.....	157
Contre fenoches et nox buze :	
Convient l'un faire, l'autre dire (<i>Benoît Damien</i>).....	505
Peut servir ung tantost de France (<i>Orléans</i>).....	437
Contre le trait de Faulceté.....	325
Crevez moy les yeulx.....	246
Cré soit à la clochette.....	367
Cueur, a qui prendrez vous conseil ?.....	308
Cueur endormy en pensee.....	251
Cueur, que fais tu ? revenge toy ?.....	332
Cuer, qu'esse la ? Ce sommes nous voz yeux.....	429
Cueur, trop es plain de folie.....	131
Cupido, Dieu des amoureux (<i>Garencieres</i>).....	127
Dame qui cuidiez trop savoir.....	137
Dangier, je vous giette mon gant.....	65
De bien ou mal, le bien faire l'emporte (<i>Clermont</i>).....	412

De cueur, de corps et de puissance (<i>Bourgogne</i>).....	142
Dedans l'abisme de douleur :	
Ou tant a d'amere saveur (<i>Cadet d'Alebrat</i>).....	370
Sont tourmentez par grant fouleur (<i>Gilles des Ormes</i>).....	371
Sont tourmentes povres ames (<i>Orléans</i>).....	370
Dedans la maison de douleur :	
Ou estoit tres piteuse dance (<i>Orléans</i>).....	536
On n'a leesse ni musique (<i>Simonnet Caillau</i>).....	537
Dedans l'amoureuse cuisine.....	453
Dedens mon Livre de Pensee.....	308
Dedens mon sein, pres de mon cueur.....	223
De fol juge, briefve sentence :	
Certes bon cueur ne peut mentir (<i>Mgr de Lorraine</i>).....	363
On n'y saroit remedyer (<i>Orléans</i>).....	363
De jamais n'amer par amours.....	23
De la maladie des yeulx.....	338
De la regarder vous gardez.....	215
De leal cueur, content de joye.....	220
De legier pleure a qui la lippe pent.....	313
De qui vous plaingnez vous mon cueur ?.....	600
De quoy vous sert cela, Fortune ?.....	445
De riens ne sert a cueur en desplaisance.....	312
Des amoureux de l'observance :	
Dont j'ay esté ou temps passé (<i>Orléans</i>).....	425
Je suis le plus subgié de France (<i>l'aillant</i>).....	351
Des arreraiges de Plaisance.....	335
Descouvreur d'ambusche, sot oeil.....	501
Des droiz de la porte Baudet.....	594
Des maleureux porte le pris.....	249
Des nouvelles d'Albion.....	143
Desploiez vostre banniere.....	43
D'Espoir, et que vous en diroye ?.....	476
D'Espoir, il n'en est nouvelles.....	493
Des soucies de la court.....	539
Des vieilles defferres d'Amours.....	517
Deux ou trois couples d'Ennuys.....	487
Devenons saiges desormais.....	459
De Vieillesse porte livree.....	543
De vostre beauté regarder.....	224
Dieu les en puisse guerdonner.....	541
Dieu, qu'il la fait bon regarder !.....	207
Dieu vous conduie, Doubz Penser.....	240
Dieu vous envoie pascience.....	375
Dieu vueille sauver ma galee.....	169
Doyvent ilz estre prisonniers.....	524
Donnez l'aumosne aux prisonniers.....	514
Donc vient ce soleil de Plaisance.....	238
Dont viens tu maintenant Souspir.....	317
Douleur, Courroux, Desplaisir et Tristesse.....	36
Duc d'Orleans, je l'ay trouvee (<i>Bourbon</i>).....	488
Durant les trieves d'Angleterre (<i>Orléans</i>).....	296

Du regime quod dedistis (<i>Fredet</i>).....	164
Du tout retrait en hermitage.....	447
Emy las, las, dolant amy.....	573
En acquittant nostre temps vers Jeunesse.....	128
En amer n'a que martire.....	250
En arriere fief soubz mes yeulx.....	507
En ce joyeux temps du jour d'uy.....	34
En changeant mes appetiz.....	389
Encore lui fait il grant bien.....	253
En faictes vous doubte :	
Point ne le devez.....	417
Que vostre ne soye.....	417
En faulte du logeis de Joye.....	469
En gibessant toute l'après disnee.....	248
En la chambre de ma pensee.....	181
En la forest d'ennuyeuse Tristesse.....	88
En la forest de Longue Actente :	
Chevauchant par divers sentiers.....	165
Dont chascun se plaint et lamente (<i>Thignonville</i>).....	582
Des brigans de Soussy bien trente (<i>Fredet</i>).....	420
Entree suis en une sente (<i>Madame d'Orléans</i>).....	419
Forvoyé de joyeuse sente..... (<i>Orléans</i>).....	421
Ja pieça fus en une sente (<i>Guiot Pot</i>).....	366
J'ay couru l'annee presente (<i>Jacques bâtard de la Trémoille</i>)....	369
Mainte Personne bien Joyeuse (<i>Nevers</i>).....	319
Mon pauvre cuer tant se garment (<i>Gilles des Ormes</i>).....	367
Ou les contentes Dieu contente (<i>Antoine de Lussay</i>).....	365
Ou mainte personne est dolente (<i>Philippe Pot</i>).....	365
Par vent de Fortune Dolente (<i>Orléans</i>).....	419
En la grant mer de Desplaisance (<i>Benoît Damien</i>).....	450
En la nef de Bonne Nouvelle.....	47
En la promesse d'Esperance.....	243
En la querelle de Plaisance.....	338
En la vigne jusqu'au peschier (<i>Orléans</i>).....	302
En l'ordre de mariage.....	368
En mes païs, quant me treuve a repos.....	320
En mon cuer cheoit.....	396
En ne peut servir en deux lieux.....	325
Ennemy je te conjure.....	424
En regardant ces belles fleurs.....	309
En regardant vers le païs de France.....	122
En songe, souhaid et pensee.....	220
En tirant d'Orleans a Blois.....	154
Entre les amoureux fourre.....	239
En verrai je jamais la fin.....	455
En vivant en bonne esperance.....	379
Envoyez nous un doulz regart.....	334
En Yver, du feu, du feu.....	491
Escollier de Merencolie :	
A l'estude je suis venu.....	178

Des verges de Soussy batu.....	521
Par Soussy qui est le recteur (<i>H. le Voys</i>).....	521
Escoutez et laissés dire.....	504
Espargniez vostre doulx attrait.....	21
Espoir, confort des malheureux.....	460
Espoir m'a apporté nouvelle.....	61
Espoir ne me fist oncques bien.....	399
Espoir ou est ? En chambre close (<i>Jean Caillau</i>).....	494
Esse tout ce que m'apportez.....	449
Est ce vers moy qu'envoyez ce soupir ?.....	318
Et bien, de par Dieu, Esperance.....	470
Et comment l'entendez vous.....	443
Et de cela quoy ?	
En ce temps nouveau.....	395
Se Soussi m'assault.....	394
Et eussiez vous, Dangier cent yeulx.....	237
Et fust ce ma mort, ou ma vie.....	522
Et ne cesserez-vous jamais ?.....	371
Et ou vas tu, petit soupir (<i>Fraigne</i>).....	486
Faictes pour moy, com j'ay pour vous.....	428
Faire ne puis joyeux semblant.....	573
Faulcette confite.....	388
Faut il aveugle devenir ?.....	235
Fermez luy l'uis au visage.....	458
Fiés vous y ! A qui en quoy.....	313
For the reward of half a yere.....	570
Fortune, je vous oy complaindre.....	176
Fortune, passez ma requeste.....	444
Fortune ! sont ce de voz dons ?.....	442
Fortune vray est vostre comte.....	178
Fortune, vueilliez moy laissier.....	60
France, jadis on te souloit nommer.....	258
Fredet, j'ay receu vostre lectre.....	272
Fresche beauté tres riche de jeunesse.....	25
Fuyés le trait de doulx regart.....	234
Fyez-vous y si vous voulez.....	512
Gardez le trait de la fenestre.....	248
Gardez vous bien de ce fauveau (<i>P. Danche</i>).....	595
Gardez vous bien du cayement (<i>Bourbon</i>).....	595
Gardez-vous de mergo.....	386
Gens qui cuident estre si sages.....	311
Go forth myn hert wyth my lady.....	570
Ha ! Dieu d'Amours, ou m'avez-vous logié !.....	171
Haa, Doulx Penser, jamais je ne pourroye.....	58
Ha ! Mort, hélas ! (<i>Antoine de Cuise</i>).....	530
Hau ! guette, mon euil ! — Et puis quoy ?.....	406
Hélas ! et qui ne l'aymeroit.....	374
Hélas, hélas qui a laissé entrer.....	79

Helas ! me tuerés vous ?.....	306
Hola, hola, Souspir, on vous oyt bien :	
C'est a ung sourt a qui il le fault faire (<i>Gilles des Ormes</i>).....	468
Vous vous cuidez embler trop coiaement (<i>Philippe de Boulain-</i> <i>villier</i>).....	468
Hors du propos si baille gaige.....	483
Il fauldroit faire l'arquemie.....	389
Il me pleust bien.....	396
Il n'est nul si beau passe temps.....	526
Il souffist bien que je le sache.....	376
Il vit en bonne esperance.....	252
Intendit. Le nommé Vaillant (<i>Jean Caillau</i>).....	162
J'actens l'aumosne de Douleur (<i>Fredet</i>).....	422
J'ay aux eschés joué devant Amours.....	82
J'ay deux pensers dedans mon cueur.....	596
J'ay esté de la compaignie.....	89
J'ai esté poursuivant d'Amours.....	292
J'ay fait l'obsequie de ma Dame.....	95
J'ay mis en escript mes souhaits.....	71
J'ai ou tresor de ma pensee.....	54
J'ai pris le logis de bonne heure.....	503
J'ai tant en moy de desplaisir.....	427
J'ay tant joué avecques Aage.....	144
J'amasse ung tresor de regres (<i>Clermont</i>).....	346
Jaulier des prisons de Pensee :	
Avez vous le commandement (<i>Thignonville</i>).....	513
Mon pouvre cueur aux fers tenz (<i>S. Cailleau</i>).....	513
Ouvrez a Reconfort la porte (<i>H. Le Voys</i>).....	516
Qui tenez tant de gens de bien (<i>Gilles des Ormes</i>).....	514
Soussy laissez mon cœur yssir (<i>Orléans</i>).....	512
J'ayme qui m'ayme, autrement non.....	326
Je congnois assez telz debas.....	331
Je cuide que ce sont nouvelles.....	166
Je deffy Tristesse (?).....	555
Je fu en fleur ou temps passé d'enfance.....	130
Je gis au lit d'amertume et doulleur (<i>Bourbon</i>).....	496
Je le retiens pour ma plaisance.....	483
Je me metz en vostre mercy.....	231
Je me souloye pourpenser.....	83
Je meurs de seuf auprès de la fontaine :	
Chault comme feu et tremble dent a dent (<i>Villon</i>).....	194
Coste plaisir mon cueur plaint et souspire (<i>Simonnet Caillau</i>)..	203
J'ai tres grant fain et si ne puis mengier.....	196
Je treuve doux ce qui doit estre amer (<i>Monbeton et Robertet</i>)..	197
Suffisance ay et si suis convoiteux.....	191
Tant plus mengue et tant plus je me affame.....	192
Tout affamé en mengier sumptueux (<i>Berthault de Villebresme</i>)..	199
Tremblant de froit ou feu des amoureux. En bien et mal par fortune menee.....	156

Tremblant de froit ou feu des amoureux. Or jugez donc si je vis plaisamment (<i>Jean Caillau</i>).....	200
Tremblant de froit ou feu des amoureux. Or regardez et jugez s'il m'ennuie (<i>Gilles des Ormes</i>).....	202
Verbe normal sans conjugacion.....	198
Je meurs de soif en couste la fontaine.....	156
Je n'ay plus soif, tairie est la fontaine :	
Bien eschauffé sans le feu amoureux (<i>Orléans</i>).....	182
Repeu je suis de competent viande.....	193
Je n'ai deffaulte que de veue.....	599
J'en baille le denombrement.....	507
Je ne crains Dangier ne les siens.....	48
Je ne hanis pour autre avaine.....	415
Je ne les prise pas deux blans.....	233
Je ne me scay en quel point maintenir.....	62
Je ne prise point telz baisiers.....	225
Je ne suis pas de sez gens la.....	316
Je ne vous puis, ne scay amer.....	55
Je ne vous voy pas a demy.....	426
Je ne voy rien qui ne m'anuye.....	457
Je ne vueil plus riens que la mort.....	213
Je prens en mes mains voz debas.....	464
Je prens le temps ainsi qu'il peult venir (<i>Lorraine</i>).....	598
Je, qui suis Dieu des amoureux.....	126
Je, qui suis Fortune nommee.....	174
Je regrette mez dolans jours (<i>Fredet</i>).....	348
Je ris sans joie à ma pensée (<i>Lorraine</i>).....	601
Je sens le mal qu'il me convient porter (<i>Bourbon</i>).....	500
Je suis a cela.....	508
Je suis desja d'amour tanné.....	294
Je suis mieulx pris que par le doy.....	329
J'estraîne de bien loing m'amie.....	304
Jeune, gente, plaisant et debonnaire.....	37
Jennes amoureux nouveaulx.....	247
Je vous areste, de main mise.....	319
Je vous entens a regarder.....	440
Je vous sans, et congnois venir.....	538
Je voy mal faire et mal parler (<i>Lorraine</i>).....	597
J'oy estrangement.....	97
Jusques Pasques soient passees (<i>Fredet</i>).....	300
L'abit le moine ne fait pas :	
Car quelque chiere que je face (<i>M^{me} d'Orléans</i>).....	364
Car tel n'est pas vestu de noir (<i>Guiot Pot</i>).....	364
L'ouvrier se cognoist à l'ouvrage (<i>Orléans</i>).....	362
Pourtant si je me veis de dueil (<i>M^{gr} de Lorraine</i>).....	362
mes gorgias.....	205
huissonner.....	519
user a mon ayse.....	238
ma Maistresse.....	73

Las ! le faut il ? Est-ce ton vueil ?	
Fortune dont me plains et dueil (<i>Jehan Caillau</i>).....	413
Fortune qu'aye douleur mainte (<i>Orléans</i>).....	414
Las ! Merencolie.....	287
Las ! Mort qui t'a fait si hardie.....	81
Laudes Deo sint atque gloria.....	290
L'autre jour je fis assembler.....	155
L'autre jour tenoit son conseil.....	179
L'autr'ier alay mon cuer veoir.....	56
L'autrier en ung lieu me trouvay.....	282
La veez vous la, la lyme sourde.....	374
L'eaue de Pleurs, de Joye, ou de Douleur.....	454
Le beau souleil, le jour saint Valentin.....	91
Le cuer, dont vous avez la foy (<i>Fraigne</i>).....	527
Le fer est chault, il le fault battre.....	347
Le lendemain du premier jour de may.....	87
Le monde est ennuyé de moy.....	397
L'emplastre de Nonchaloir.....	120
Le premier jour du mois de may :	
De tanné et de vert perdu.....	312
S'acquite vers moy grandement.....	76
Trouvé me suis en compaignie.....	85
Le temps a laissié son manteau.....	307
Les biens de vous, honneur et pris (<i>Meschinot</i>).....	532
Les en voulez-vous garder.....	372
Les fourriers d'Amours m'ont logé.....	241
Les fourriers d'Esté sont venus.....	307
Les malades cueurs amoureux.....	358
Les serviteurs soumis a l'observance (<i>Georges Chastellain</i>).....	350
Le trouveray je ja mais ?.....	395
Le truchemant de ma pensee :	
Ceste saint Valentin passee (<i>Fredet</i>).....	356
Qui de long temps est commencee (<i>Clermont</i>).....	411
Qui est venu devers mon cuer.....	410
Qui parle maint divers langaige.....	410
Levez ces cuevrechiefs plus hault.....	239
Le vigneron fut atrapé (<i>Alençon</i>).....	303
Le voulez vous.....	246
Logiez moy entre voz bras.....	229
Loingtain de joyeuse sente.....	223
Loingtain de vous, ma tres belle maistresse.....	28
L'ostellerie de Pensee.....	481
Loué soit celui qui trouva.....	39
Loyal Espoir, trop je vous voy dormir.....	41
L'ueil et le cuer soient mis en tutelle.....	359
L'un ou l'autre desconfira.....	462
Ma Dame, tant qu'il vous plaira.....	215
Ma Dame, vous povez savoir.....	33
Ma fille de confession (<i>Le Sénéchal</i>).....	498
Mais que mon mal si ne m'empire (<i>Torcy</i>).....	345

Mais que mon propos ne m'enpire.....	346
Mais que vostre cuer soit mien (<i>Orléans</i>).....	408
Maistre Estienne le Gout, nominatif.....	301
Malade de mal ennuieux.....	227
M'amerez-vous bien ? (<i>Meschinot</i>).....	533
M'amyte Esperance.....	475
Ma plus chier tenue richesse.....	477
M'apelez vous cela jeu :	
D'estre tousjours en ennuy.....	404
En froit d'aler par pais.....	543
Marché nul autrement.....	329
Ma seule amour, ma joye et ma maistresse.....	226
Ma seule amour, que tant desire.....	226
Ma seule Dame, et ma maitresse.....	265
Ma seule, plaisant, douce joye.....	213
Ma tresbelle, plaisante seur (<i>Blosselle</i>).....	499
Maudit soit mon cuer, se j'en mens !.....	337
M'avez vous point mis en oubly ?.....	289
Me faudrez vous a mon besoing ?.....	251
Me mocqués vous, Joyeux Espoir ?.....	74
Mentez, menteurs a carterons.....	538
Mes yeulz trop sont bien reclamés.....	244
Mon amy, Dieu te convoye.....	427
Mon chier cousin, de bon cuer vous mercie.....	136
Mon cuer a envoyé querir.....	45
Mon cuer au derrain entrera.....	42
Mon cuer chante joyeuxsement.....	573
Mon cuer dormant en Nonchaloir.....	92
Mon cuer est devenu hermite.....	64
Mon cuer, estoupe tes oreilles.....	467
Mon cuer, il me fault estre mestre.....	243
Mon cuer m'a fait commandement.....	121
Mon cuer, n'entrepren trop de choses.....	341
Mon cuer, ouvrez l'uis de Pensee.....	53
Mon cuer plus ne volera.....	252
Mon cuer pour vous en garder.....	343
Mon cuer se combat a mon ueil.....	464
Mon cuer se plaint qu'il n'est payé.....	340
Mon cuer vous adiourne, Vieillesse.....	184
Mon gracieux cousin, duc de Bourbon.....	135
Mon oeil m'a dit qu'il me defie (<i>Fraigne</i>).....	504
Mon oueil, je te prie et requier (<i>Fraigne</i>).....	525
Monseigneur, j'ai de vous receu (<i>Fredet</i>).....	278
Monseigneur, pour ce que scay bien (<i>Fredet</i>).....	266
Monseigneur, tressupellatif (<i>Etienne le Gout</i>).....	306
Mon seul amy, mon bien, ma joye.....	238
Mon tresbon hoste, et ma tres douce hostesse (<i>Nivers</i>).....	291
Monstrer on doit qu'il en desplaise (<i>Bouciquault</i>).....	355
Monstrez les moy, ces povres yeulx.....	478
Mort de moy ! vous y jouez vous :	
Avec Dame Merencolye.....	401

En quoy ? Es fais de tromperie.....	403
Myn hert hath send Glad Hope in hys message.....	256
N'a pas long temps qu'alay parler.....	22
N'a pas longtemps qu'escoutoye parler.....	167
Nagent en angoisse parfonde (<i>Benoit Damien</i>).....	540
Ne bien ne mal, mais entre deulx.....	457
Nè cessés de tenser, mon cueur.....	456
Ne fais je bien ma besoingne ?.....	415
Ne hurtez plus a l'uis de ma Pensee.....	462
Ne m'en racontez plus, mes yeulx.....	342
N'est ce pas grant trahison.....	343
N'est elle de tous biens garnie.....	206
Noli me tangere.....	385
Non temptabis, tien te coy.....	255
N'oubliez pas les prisonniers (<i>Benoist Damien</i>).....	515
N'oubliez pas vostre manière.....	524
Nouvelles ont couru en France.....	132
O louee conception (<i>Villon</i>).....	187
O thou, Fortune, which hast the gouvernance.....	571
Onquez feu ne fut sans fume.....	309
On ne peult chastier les yeulx.....	509
On ne peut servir en deux lieux.....	306
On parle de religion.....	158
Or ça puisque il fault que responde.....	177
Or est de dire, laissez m'en paix.....	377
Or s'y joue qui voudra.....	386
Ostez vous de devant moy.....	425
O tresdevotes creatures.....	484
Ou le trouvez vous en escript ?.....	454
Ou Loyaulté me payera.....	340
Ou milieu d'Espoir et de Doubte :	
Helas je pense jours et nuys (<i>Sim. Caillau</i>).....	449
Les cueurs se mussent plusieurs jours (<i>Orléans</i>).....	458
Une foiz mal autre fois bien (<i>Faret</i>).....	450
Ou pis, ou mieulx.....	314
Ou puis parfont de ma merencolie.....	477
Ou regard de vos beaulx, doux yeulx.....	209
Ou temps passé quant Nature me fist.....	I
Ou val oscur, aventureux (<i>Antoine de Cuise</i>).....	531
Paix ou treves, je requier Desplaisance.....	461
Par bien celer mains tours divers (<i>Antoine de Cuise</i>).....	530
Par Dieu, mon plaisant bien joyeux.....	207
Parfont conse il <i>eximium</i> (<i>Villon</i>)?.....	196
Parlant ouvertement.....	304
Par l'ausmonier, Plaisant Regart.....	422
Par le commandement d'Amours.....	72
Par le pourchas du regard de mes yeulx.....	221

Par les fenestres de mes yeulx :	
Le chault d'Amours souloit passer.....	151
Ou temps passé quant regardoie.....	150
Par les portes des yeulx et des oreilles.....	332
Par m'ame, s'il en fust en moy.....	339
Par vous, Regard, sergent d'Amours.....	400
Passez oultre, decevant Vueil.....	476
Patron vous fays de ma galée.....	481
Payés selonc vostre desserte.....	400
Pense de toy.....	376
Penser, qui te fait si hardy.....	486
Petit mercier, petit pannier.....	480
Plaindre ne s'en doit Leal Cueur.....	416
Plaisant Beauté mon cueur nasvra.....	90
Plaisant regard, mussez-vous.....	429
Plus de desplaisir que de joye.....	441
Plus ne voy riens qui reconfort me donne (<i>Meschinot</i>).....	185
Plus penser que dire.....	315
Plus tost accointé que cogneu.....	430
Portant harnoys rouillé de Nonchaloir.....	168
Pour amours des dames de France (<i>Olivier de la Marche</i>).....	350
Pour bien mentir souvent et plaisamment (<i>Gilles des Ormes</i>).....	539
Pour bref tels maulx d'amours guerir (<i>Simonnet Caillau</i>).....	356
Pour brief du mal d'amer guerir (<i>Jean Mgr de Lorraine</i>).....	357
Pour ce que je suis a present.....	148
Pour ce que Plaisance est morte.....	392
Pour ce qu'on joute à la quintaine.....	334
Pour Dieu boutons la hors.....	406
Pour Dieu faictes moy quelque bien.....	528
Pour Dieu, gardez bien Souvenir.....	77
Pour eschiver plus grant dangier (<i>Jehan Mgr de Lorraine</i>).....	360
Pour empescher le chemin.....	494
Pour la conquête de Mercy (<i>bastart de La Tremoille</i>).....	174
Pour la coustume maintenir (<i>Thignonville</i>).....	436
Pour le don que m'avez donné.....	218
Pour le haste de mon passage.....	140
Pour les grans biens de vostre renommee.....	219
Pour les maulx dont je suis sy plains (<i>Damien</i>).....	434
Pour mettre a fin la grant douleur (<i>Fredet</i>).....	390
Pour mettre a fin vostre douleur (<i>Orléans</i>).....	391
Pour mettre fin a mes douloureux plains (<i>Meschinot</i>).....	534
Pour mon cueur qui est en prison.....	442
Pour monstrier que j'en ay esté.....	510
Pour nous conter, vous et moy.....	473
Pour paier vostre belle chiere.....	291
Pour parvenir a vostre grace (<i>B. Damien</i>).....	435
Pour parvenir a vostre grace (<i>Thignonville</i>).....	587
Pourquoy m'as tu vendu, Jennessé?.....	183
Pourquoy moy, mains que nulluy.....	446
Pourquoy moy, plus que les autres ne font.....	446
Pour tant, s'avale soussiz mains.....	472

Pour tant se souvent ne vous voy.....	30
Pour tant se vous plaignez d'Amours (<i>Sicile</i>).....	296
Pour tous voz maulx d'amours guerir.....	358
Pour vous moustrer que point ne vous oublie.....	222
Prenez l'ommage de mon cuer (<i>Bourbon</i>).....	506
Prenez tost ce baisier, mon cuer.....	224
Prenons congié du plaisir de nos yeulx.....	542
Present le notaire d'Amours (<i>Vaillant</i>).....	159
Pres la, briquet aus pendantes oreilles.....	385
Priés pour paix, douce Vierge Marie.....	123
Procul a nobis.....	388
Prophetizant de vostre advenement (<i>Fraigne</i>).....	527
Puis ça, puis la.....	484
Puisqu'ainsi est que loigtain de vous suis.....	29
Puis qu'ainsi est que vous alez en France.....	134
Puis qu'Amour veult que banny soye.....	217
Puis que Atropos a ravy Dyopée (<i>Berthault de Villebresme</i>).....	502
Puis que chascun sert de fenouches (<i>Berthault de Villebresme</i>).....	506
Puis que je ne puis eschapper.....	216
Puis que je suis vostre voisin.....	138
Puis que mort a prins ma maistresse.....	96
Puis que par deça demourons.....	485
Puis qu'estes de la confrarie.....	452
Puis qu'estes en chaleur d'amours.....	381
Puis que tu t'en vas.....	359
Qu'a mon cuer, qui s'est esveillé.....	600
Quant a moy, je crains le filé (<i>Vaillant</i>).....	352
Quant commanceray a voler.....	331
Quant j'ay nompareille maistresse.....	206
Quant j'ay ouy le tabourin.....	311
Quant je congnois que vous estes tant mien.....	489
Quand je fus prins ou pavillon.....	303
Quant je la regarde.....	247
Quant je party derrainement.....	38
Quand je suis couchié en mon lit.....	24
Quant je voy ce que ne veuil mie.....	317
Quant Leauté et Amour sont ensamble.....	430
Quant me treuve seul, a part moy.....	519
Quant n'ont assez fait dodo.....	387
Quant oyez prescher le renart.....	413
Quant Pleur ne pleut, Soupir ne vente :	
Et que cessee est la tourmente (<i>Orléans</i>).....	451
Le bruit sourt de Jeux et Risee (<i>Orléans</i>).....	452
Si fait dea des fois plus de trente (<i>Jean Cailleau</i>).....	492
Quant Souvenir me ramentoit.....	84
Quant tu es courcé d'autres choses.....	326
Quant ung cuer se rend a beaulx yeulx.....	497
Que c'est estrange compaignie.....	241
Que cuidez vous qu'on verra.....	328
Que faut il plus a ung cuer amoureux.....	249

Que je vous aime maintenant !.....	428
Que me conseilliez vous mon cuer ?.....	208
Que nous en faisons.....	407
Que pensé je ? dictes le moy.....	416
Que voulez vous que plus vous die ?.....	323
Quelles nouvelles, ma maistresse ?.....	31
Quelque chose derriere.....	328
Quelque chose que je dye.....	205
Qu'esse la ? qui vient si matin ?.....	495
Qu'est cela ? c'est Merencolye.....	455
Qui a toutes ses hontes beues.....	405
Qui est celui qui d'amer se tendroit.....	439
Qui est celluy qui s'en tendroit.....	438
Qui la regarde de mes yeulx.....	209
Qui le vous a commandé ?.....	460
Qu'il ne le me font.....	372
Qui ? quoy ? comment ? a qui ? pourquoi ?.....	463
Qui trop embrasse, pou estraint (<i>Grand sénéchal</i>).....	525
Qui veult a grand honneur venir (?).....	545
Qui veust acheter de mon dueil ? (<i>Clermondois</i>).....	407
Rafreschissez le chastel de mon cuer.....	212
Regardez moy sa contenance.....	236
Regart, vous prenez trop de paine.....	245
Remede comment.....	317
Rendez compte, Vieillesse.....	344
Rendre vous fault de toutes choses conte (<i>Cleremont</i>).....	427
Repaissez vous en parler gracieux.....	406
Reprenez ce larron sospir.....	236
Rescouez ces deux povres yeulx.....	336
Resjouissez plus ung peu ma pensée.....	474
Retraiez vous, regart mal avisé.....	244
Riens ne valent ses mirlifiques.....	480
Saint Valentin dit : Veez me ça.....	383
Saint Valentin, quant vous venez.....	382
Salués moy toute la compaignie.....	544
Sans ce, le demourant n'est rien.....	465
Sans faire mise, ne recepte.....	448
Satis, satis, plus quam satis.....	255
Sauves toutes bonnes raisons.....	375
Se Dangier me tolt le parler.....	230
Se desplaire ne vous doubtoye.....	227
Se Dieu plaist, briefment la nuee.....	67
Se j'eusse ma part de tous biens.....	218
Se j'eusse vostre fait congneu.....	583
Se je fois lealle requeste.....	461
Se je povoye mes souhais.....	59
Se je vous dy bonne nouvelle.....	52
Se ma douleur vous saviés.....	212
Se mon propos vient a contraire.....	221

S'en mez mains une foiz vous tiens.....	315
Sera elle point jamais trouvee ?	488
Se regrettez voz dolans jours.....	349
Serviteur plus de vous, Merencolie.....	445
Se veoir ne vous voys plus (<i>Fredet</i>).....	368
Se vous estiez comme moy (<i>Secile</i>).....	296
Se vous voulez m'amour avoir.....	421
Se vous voules que tout vostre devienigne.....	321
Si dolant je me treuve a part (<i>Secile</i>).....	299
Si hardis mes yeulx.....	342
S'il en estoit a mon vouloir (<i>Bourgogne</i>).....	139
S'il vous plaist vendre voz baisiers.....	228
Sitost que l'autre jour j'ouy.....	80
So fayre, so fresche, so goodely un to se.....	571
Sont les oreilles estouppees !.....	509
Sot euil rapporteur de nouvelles.....	318
Soubz parler couvert.....	294
Souper ou baing et disner ou bateau.....	490
Soussy, beau Sire, je vous prie.....	429
Tais toy, Cuer, pourquoy parles tu ?	599
Tant ay largement despendu.....	511
Tant plus regarde, moins y voy (<i>Benoit Damien</i>)	541
Tant que Pasques soient passees :	
Sans resveiller le chat qui dort (<i>Orléans</i>).....	300
Se nous avons riens trespasse.....	465
Tant sont les yeulx de mon cuer endormis :	
Par cuer retiens ce que j'en ay apris.....	305
Joye et Soulas ne sont plus mes amis (<i>Jean Caillau</i>).....	305
Tel est le partement des yeulx.....	510
Tellement, quellement.....	380
Temps et temps m'ont emblé Jeunesse.....	535
Tienigne soy d'amer qui pourra.....	204
Tirez vous la, regart trop convoiteux (<i>Philippe de Boulainvillier</i>).....	427
Tost est deceu, cuider d'omme oultrageux.....	562
Tost fut Priant, puissant roy couronné.....	563
Tous jours dictes : Actendez, actendez.....	474
Tousjours dictes : Je vien, je vien.....	471
Tout plain ung sac de Joyeuse Fromesse	540
Traytre regart, et que fais tu ?.....	478
Trop ennuyez la compaignie.....	520
Trop entré en la haulte game.....	473
Trop estes vers moy endebtee.....	232
Trop long temps vous voy sommeillier.....	70
Tu vas trop avant, retray toy (<i>Le cadet</i>).....	431
Ubi supra.....	384
Une povre ame tourmentee	493
Une fame nominative.....	576
Ung cuer, ung veuil, une plaisance.....	306

Ung droit Cesar en liberalit (<i>Robertet</i>)	603
Ung jour a mon cuer devisoye.....	152
Va tost, mon amoureux desir.....	230
Vendez autre part vostre deuil.....	408
Venés vers moy, Bonne Nouvelle.....	50
Vengeance de mes yeulx.....	398
Vent a plain tref en la mer de Fortune (<i>Lorraine</i>).....	597
Veu que j'ay tant Amour servy.....	295
Visage de baffe venu.....	145
Vivre et mourir soubz son danger.....	472
Voire, dea ! Je vous ameray.....	443
Vostre bouche dit : Baisiez moy.....	232
Vostre esclave et serf, ou que soye.....	379
Vous dictes que j'en ayme deulx.....	349
Vous estes païé pour ce iour.....	381
Vous l'ung des plus nobles du monde (<i>Cadier</i>)	603
Vous ne tenez compte de moy.....	402
Vous, soïés la tresbien venue.....	69
Vous vistes que je le veoye.....	373
Vous y fiez vous	398
Veuillez voz yeulx emprisonner.....	18
Whan shal thou come Glad Hope, fro thi vyage ?.....	256
Ye schal be payd after your whylfulnes.....	571
Yeulx rougis, plains de piteux pleurs.....	172
Yver, vous n'estes qu'un villain.....	482

GLOSSAIRE

abandonneement *B IX 32, sans compter, abondamment.*
 abrié *R CCCXIII 2, abrité.*
 abutiner *R XXXVIII 9, partager un profit.*
 accountance *B VI 27, acoitement B VI 22, compagnie amoureuse.*
 accointer *Ch II 9, rencontrer ; faire la connaissance, R A 28.*
 achoison *B XLIV 17, occasion, motif.*
 acoup *R CCCIII 6, subitement.*
 acourser *R CCLXXXVII 3, raccourcir.*
 acquitter (s') *B LIII 2, remplir son office.*
 actainé *B CXXIII^c 13, vexé, poursuivi, Cf. actaine B CXXIII^a 23.*
 adoulee *R CCCLXXXV 9, douloureuse.*
 adresse *S 35, chemin, voie.*
 affaicté grave, sérieux ; demande affaictée *B CXXIII^d 25, demande qui exige une réponse précise.*
 afier *B XII 21, se fier.*
 aigret *R CVI 15, épine-vinette.*
 ajolir (s') *R XXXIV 3, se faire belle.*
 aller (au par) *R CCCXXXI 6, auparavant.*
 almandé *R CCXCIV 5, homme mandé ou commandé.*
 ancolie *R CXIX 4, nom vulgaire de l'aquilégie, tenue pour la fleur du parfait amour ; d'où les jeux de mots sur mere-ancolie (amouara ancolia), mélancolie. Cf. R CXCV 3.*
 amender *B XLI 5, offrir compensation, payer amende, et, par extension, se corriger.*
 anuyt *R CXXVIII 10, aujourd'hui.*
 angoisse (poires d') *C^o II 32, équivoque courante jusqu'au XVIII^e siècle sur la célèbre poire d'angoisse (Dordogne)*

et l'instrument de torture mis dans bouche ; se disait simplement d'un tourment moral quelconque.
 aprison *R CCLXXIV 13, aigreur.*
 aquilote *Ch. LXXV 4, petit oiseau de proie qu'on lançait sur le gibier.*
 araisonner *S 17, parler gravement.*
 arquemie *R CLXXIII 1, alchimie.*
 array *RA 98, ordre, suite, cortège.*
 art, *R CCXV 4, science, habileté, malice ; les VII arts B CXXIII^b 22, les sept arts libéraux.*
 artillié, *Ch LXXVI 9, défendu par l'artillerie.*
 aspresse *Co IV^b 338, apreté.*
 asseray (j') *les dez sans faillir B XLVI 27, je jeterai les dés d'une manière heureuse. Par extension jouer et risquer B C 24.*
 asseur *B CXXIII^k 4, en sécurité.*
 assex *R CXVII II. ?*
 assommer *B XCVII 29, faire la somme, additionner.*
 assotez *R LX 2, gens fous d'amour.*
 assouagement *R C CCL II, soulagement.*
 assoubtiver *Ch LVI 10, devenir plus subtil.*
 assoulagier *B LXXXVIII^a 15, soulager.*
 astronomians *B CXI 27, astrologues guérisseurs.*
 atayne *B CXXIII^c 21, peine.*
 ateur *R CCXLVI 5, la coiffure des nobles dames.*
 atrempée (sagesse) *B CVIII 10, sagesse accomplie, c'est la modération.*
 attaintes (je vendray aux) *B LXXII 14, je parviendrai à mes fins.*
 aucunement parfois ; non aucunement, jamais.

auffin *B* LVIII 15, *pièce du jeu des échecs, le fou.*

aumaires *R* XVIII 5, *grands coffres d'où dérivent nos armoires.*

avanturiers (hardis) *R* CCCII, *soldats.*

avilé *R* CVIII 5, *rendu vil.*

avouyé *B* CXXIII 18, *en sécurité.*

baffe (un visage venu de) *B* XCI 1. *La baffe est un soufflet; on dit aujourd'hui une tête à gifles.*

bagues (authentiques) *R* CCCXXIX 16, *généralement bagues et par extension tout ce qui se portait. Ici petits bijoux qu'on nommait les baguettes. La baguetterie désignait ce commerce.*

baillie (en la) *B* LXXXV 23, *en sa garde.*

barrière (combattre à la) *R* CCCIII 5, *locution empruntée aux tournois.*

bamme *R* CCCXVII 10, *baume.*

baster aus corneilles *R* CLII 3, *envoyer promener.*

baubans, bobans, *B* CI 20, *bombances.*

baudemont *B* IV 10, *hardiment.*

baus *R* CCCXXIX 8, *les bois.*

baverve *R* CCCXXV 3, *bavardage mensonger.*

becs jaunes *R* XXXVII 6, *jeunes étudiants qui ont à payer aux anciens leurs usages, c'est-à-dire leur bienvenue.*

betourner *B* CXXIII 68, *égarer.*

billart *R* XIV 7, *queue de billard, équivoque érotique.*

billes *R* LXXVII 5, *équivoque érotique Voir billart.*

blanc *Ch* XLIX 1, *monnaie qui, le plus généralement, valait la moitié d'un sol; rien en somme.*

bobu *R* CLXX 4, *rougeurs.*

bois (baille lui) *R* LXXIX 10, *cri ou action répétés au jeu de la quintaine. ou les lances étaient de bois.*

bonde *R* CLIX 4, *passage.*

bonne *R* CCLXXV 7, *borne.*

bont (donner le) *R* CXLIH 4, *terme du jeu de paume: renvoyer la balle.*

bort (oultre) *B* CXIV 29, *dépasser la mesure.*

bourde *B* CXXIII 28, *mensonge.*

bourdon *B* CXXIII 17, *bâton recourbé, équivoque érotique.*

bourgeois *R* CCCLVI 12, *femme tyrannique.*

bouter *B* XVII 26, *mettre.*

boutons (priser deux) *R* CCCCXXV 6, *tenir pour rien.*

brahaing *B* CXXIII 11, *et mieux, bréhaing, stérile.*

briet *B* XIII, 28, *bientôt; brièvement RA* 25, *rapidement.*

briquet (chien) *R* CLXVII 1, *sorte d'épagneul.*

broche sans couleur, *R* CXLI 7. *Ch. d'Héricault suggère d'y voir le bâton blanc qu'on donnait aux soldats renvoyés.*

broue *R* LXVIII 6, *brouillard.*

buissoner *R* CCCXCIV 1, *se dit surtout du chien d'arrêt qui bat les buissons.*

bureau *R* CXXIV 10, *exactement la Chambre du Trésorier payeur.*

cabas *R* CCCXXII 16, *tromperies.*

cabuseur *R* CXIII 3, *trompeur.*

cameline *R* CCLXXXIII 5, *sauce où dominait la moutarde, fort appréciée au XI^e siècle.*

carreaux *Ch* LXXIII 5, *pavés.*

carterons (a) *R* CCCXXV 1, *beaucoup, à la commune mesure du quarteron.*

cassé des gaiges *B* CVIII 5, *réformé.*

cassez *B* XL 32, *enlevés.*

catoillier *RA* 222, *cbatouiller.*

cautelle *B* LXXXVI 4, *ruse.*

cayment *R* CCCXI, *mendiant.*

ce *R* CCCIV 1, *cela, équivoque fréquente:*

Faire cela, c'est faire l'amour.

challenger *B* CIV 12, *réclamer en droit.*

challoir *RA* 261, *importer.*

change *B* LXVII 13, *changement.*

chanterie *R* XXXIV 10, *chapelles de chantres.*

chanus *R* CCXXXIV 3, *blancs.*

charnaige *R* CCCLV 10, *personnification des Jours-Gras. Le combat de Caresme et de Charnaige a servi de thème à plusieurs compositions du moyen âge.*

chartre *C* XXIII 4, *prison.*

chartreurs *R CXXXV 11, les religieux chartreux; peut-être équivoque sur chartre?*
 chasses (marquer les) *B xc 18, expression du jeu de paume.*
 chasteaulz en Espagne *R LIV 9, réveries.*
 chastoy, conseil, leçon, réprimande.
 cheminee *R XLII 9, équivoque érotique.*
 chevalier *B LVIII 14, pièce du jeu des échecs.*
 chevance, gain, profit.
 cheville *R LXXVII 4, équivoque érotique.*
 chevir *B LVIII 15, venir à bout de quelque chose, finir de payer.*
 chier *B XXXIII 4, cher; si chier qu'ils ont, si désireux qu'ils soient;*
 chiere lie *B VI 16, bon visage, aimable accueil.*
 chierté (avoir en) *B xxx 25, aimer; apprécier B XXXV 11.*
 clergie (vin de) *R CCCCXXXI 12. Vin du clergé.*
 cligniez *S 125, fermés en parlant des yeux.*
 cloicher *R IV 10, clocher, ne pas marcher droit, boiter, par extension commettre des maladresses.*
 coctidien (le) *R CVII 4, s.-ent. le pain.*
 coëssin, coissin *R XXXVIII 4, oreiller.*
 coffre *R CCCCXXVIII 2, petit coffret.*
 coiaement *R CCCVIII 2, graphie singulière pour coyement, tranquillément.*
 coissinés *R CLXX 10, coussins, coussinets, petits oreillers.*
 comment *R CCCLXXV 16, commentaire.*
 compasser *R CCXVI 14, passer; compassé R CCCIV 12, arrêté.*
 compétent viande *B CXXIII^a 2, suffisante, convenable.*
 compilé (mal) *R CVIII 4, mal déduit.*
 composte de vin *B XCI 2, par plaisanterie le vin.*
 compter *B XXI 32, raconter, conter.*
 comptouer *B XCVII 12, chambre où l'on déposait les registres de comptes.*
 comtens, disputes.
 conforter *B XXXVIII 11, réconforter.*

connins *B LXXXV 2, lapins; équivoque érotique habituelle au vers 4.*
 conseulx *R A332, conseils.*
 contenance (par) *Cb XXXVII 2, suivant l'habitude mondaine.*
 contens *R CCCC 5, au comptant.*
 continuance *B LXXX 9, continuation.*
 contraux *B CIII^a 6, contrats. On voit souvent dans les actes l'expression: tabellion juré es contraux.*
 contre *R XXXIV 11, chanteur en haute-contre.*
 controuveurs *R CCCCXXVI 8, menteurs.*
 convenant (tenir) *B xc 22, d'une manière convenable.*
 cop (tout à un), tout d'un coup.
 copulatie *R XIX 3, jeu de mots sur copulation.*
 coquart *R CLIX 11, prétentieux.*
 coquelourde *R CLX VI 5, c'est littéralement un gobelet, au figuré, une rusée.*
 coquilles *R LXXVII 1, déceptions, objets imités. Les voleurs et les faux monnayeurs prenaient le vêtement de pèlerins, les chapeaux à coquilles. De là, l'extension donnée à ce mot, d'où la dénomination de Coquillards, bande qui sévit en ce temps-là en Bourgogne et en Orléanais. Voir Pèlerins.*
 coquin *XCI 4, mendiant.*
 corner (prise) *R LIII 9, proclamer au son du cor la prise de la bête.*
 cornus (tours) *R CLXV 3, désagréables; à opposer aux gracieux tours RA 373.*
 coste *B CXXIII^m 2, à côté.*
 coucher en despense *Co^a IV 159, inscrire au chapitre des dépenses.*
 coulomb *Co I 38, la colombe qui apporte la Sainte Ampoule à Reims.*
 courage *Cb LXI 10, cœur. par extension, pensée, volonté, désir RA 72;*
 courage felon *B XLIV 34.*
 courcer *R CCLXXXVII 10, courroucer.*
 courir *B LXXVII 16, se montrer à cheval. On nommait courses les reprises d'un tournoi.*
 couroye (tenir le bout de la) *B LXXVI*

48, boucler, et par extension arriver au terme d'une entreprise, d'une affaire. Tenir les deux bouts de la courroye *B CXXIII* 20, avoir la solution complète d'une affaire.

courtois *RA* 130, homme de cour, bien élevé, poli, gracieux, spirituel. Il doit parler et agir également bien. C'est la notion même de la courtoisie, moi dont le sens s'est beaucoup affaibli.

couvert, dissimulé. Voir a découverte.

coy *R CCC* 4, tranquille, quiet. Voir quoye, requoy.

cremir, craindre.

crier *R LXXI* 14, proclamer. Crier à la clochete *R CXXXV* 1.

crocheteur *R CCCXC*, voleur usant d'un crochet comme les Coquillards.

crocq (de) ou de hanche *Co^a IV* 188, de toute façon.

croizé *B CVIII* 4. On mettait une croix devant les noms des soldats qui n'étaient plus aptes à servir, quand on vérifiait les montres, c. à. d. les revues.

croix ne pile (sans) *R CCCXC* 10, comme chez Villon, sans le sou, la croix figurant souvent sur les monnaies.

crocs (a) *R LXXXI* 10, avec les crochets, les ancrés.

croupir *B LXXIX* 13, s'asseoir accroupi. On restait ainsi devant l'âtre.

crueux *B XII* 22, cruel.

cueur (comme par) *R CCCCXXII* 4, comme dans l'imagination.

cueuvrechief *B XXXII* 6. Le cueuvrechief (*Ch LIX* 1) était la coiffure habituelle des femmes, correspondant au chaperon des hommes. Analogue à la coiffure de nos religieuses, le cueuvrechief cachait et ombrageait le visage, ce dont le bon duc se plaignait. Mais *Ch. d'O.* portait aussi un cueuvrechief, c'est-à-dire un bonnet pour dormir (*R CIV* 4). Le chaperon était le chapeau d'apparat et de sortie.

cuidier *B LXVIII* 17, penser.

cure *S* 18, souci.

cures (desservir deux) *R CCCXXXVI* 9, poursuivre deux femmes à la fois.

cy, de cy en avant, désormais.

cyens *RA* 117, céans, ici.

dame (faire une) *B LXIII* 9, équivoque empruntée au jeu d'échecs, avoir un amour nouveau.

dangereux *RA* 199, difficile; dangereuses *B LXXVIII* 22, femmes ennemies d'Amour, les prudes.

darde *RA* 178, dard, la flèche de l'Amour.

darder *R CCXV* 11, jeter des flèches.

decevement *B LIV* 19, erreur, tromperie.

decepte *R CCLXXV*, 9, tromperie, déception.

decoppé *Ch LX* 2, celui qui porte un habit ouvert et déchiqueté à la mode nouvelle.

decours (né en) *R CCXCII* 10, né au decours de la lune, infortuné.

decouverte (a) *R CXCI* 12, expression de joueur.

deduit de gibier *R CLXVII* 2, chasse.

deduit (sourdait) *Ch LXXV* 6, expression de chasseur.

deferres *R CCCXCI* 1, choses hors d'usage.

delayer *R LXXXVIII* 5, retarder.

deliter *B LXXV* 18, réjouir.

demaine *B LX* 13, domaine, d'où propriété, esclavage, etc.

dementer, désoler, lamenter.

demouree *B CXIX* 6, demeure.

denier à Dieu *R CXXIV* 3, pieuse contribution, après quoi on ne peut modifier un marché.

departie, p. 108, séparation.

departement, départ, absence, éloignement.

departir *Ch XXII* 2, quitter; sans departir *B LXVII* 12, fidèlement.

deport, conduite, récréation.

derrain *B LXIV*, dernier; au derrain, *B LX* 13, en dernier lieu, à la fin.

desaise *RA* 238, malaise.

desavancier, retarder, cesser de faire des progrès.

deschant *R XXXIV* 11, sorte de contrepoint.

desconfort, désolation, désespoir.

descongneu, non reconnu, méconnu.

descort (en) S 37, *en désaccord*.
 descree (monnaie) R CCCXCII 1, *qui n'a plus cours : on publiait par cris le cours des monnaies*.
 desert (en) R VII 5, *à l'abandon*.
 desirance B XI 27, *désir*.
 desiriers Co III 87, *désirs*.
 desoresenavant, *dés maintenant, dorénavant*.
 despiecer R CCCV 5, *briser, mettre en pièces*.
 despirer B CXXII, 32, *désespérer*.
 despiter, *mépriser, injurier, accuser*.
 dessert B LVIII 25, *mérite*.
 desserte B CXCIII, *service*.
 desservir B XV 12, *mériter ; desservir* B XXXVIII 2, *s'acquitter, rendre*.
 dessirer R CCCXXV 11, *déchirer ; désirer* B XCI 4, *loqueteux*.
 destourber B XIII 17, *détourner, empêcher*.
 destourbier B XIII 17, *accident*.
 destruement R CCCLXXV 13, *destruction*.
 deux (aller de) en trois R CCCXXX 3, *mentir par exagération sans doute*.
 deulx B C 19, *ipt de douloir, souffrir, se plaindre*.
 devier B CXXIII² 131, *mourir*.
 dez (mettre son heur en) R CCCXIX 12, *jouer son bonheur*.
 diffinient B CXXIII¹ 21, *définissant*.
 dodo R CXXX 1, *sommeil des enfants*.
 doint sp 3, *de donner*.
 doublans Ch XLIX 5, *doublés*.
 doubtance (sans) B LXXXIII 19, *sans qu'il y ait doute*.
 doubter B LI 10, *craindre, redouter, se désier*.
 doulcour, *douceur*.
 doulcines R CLXX 6, *les doux enfants de l'italien dolcigno*.
 doy (tenir par le) Co² IV 195, *être bien pris*. Cf. R LXIX 1, CLXXV 13.
 drame B CXXIII² 10, *drachme*.
 duresse B LXXX 27, *dureté d'un fruit*.
 dya, *dea, nennil dya*, B VI 16, *non vraiment*.
 echoicte B CXXIII² 19, *bien à venir, héritage*.

effray R XXXVIII 3, *effroi, mouvement*.
 elle Ch LXVIII 10, *aïlle*.
 embasmer Ch XLIX 11, *endormir*.
 embler Ch XXXIII 3, *dérober ; par embler, de vive force*.
 embuschié B CX 21, *caché*.
 empescher le chemin R CCCLIV 1, *barrer la route, encombrer*. Il faut penser aux ruelles étroites du XV^e siècle qu'une personne remplit.
 empiece, *pendant quelque temps*.
 empres, *au près*.
 emprandre S 108, *soutenir la querelle*. Se disait surtout des joutes.
 emprise R VII 5, *entreprise*.
 emptimeme B CXXIII¹ 14, *figure de la logique*.
 emy, *bé !*
 enchaperonné Ch LXXXII 2, *comme l'oiseau de chasse au repos à qui on a mis le petit bonnet ou chaperon qui l'aveugle*.
 encheu, *lombé*.
 encombrer, *désagrément*.
 endormye B CVI 13, *pavot*.
 enfanchonnés R CLXX 2, *petits enfants*.
 engigner, *tromper*.
 engin B CXVII, 13, *entendement, esprit*.
 enrumee B CXI 3, *refroidie*.
 ens R CCCXII 4, *dedans*.
 enseigne (oultre l') *plus encore que l'apparence*.
 ensuir, *ensnivre*.
 entalenter (s'), *se préoccuper*.
 entente Ch XLVI 10, *volonté*.
 entremais R CLX 11, 12, *divertissements au cours des repas, dont nous avons fait les entremets*.
 entrejetteurs R CXCH 10, *gens qui jouent aux dés*. Ce sont les fins joueurs.
 envis R XXXVI 4, *de mauvaise grâce*.
 erre (grant) R XVI 11, *promptement*.
 esbanoy B CXXIII¹ 11, *gens réjouis*.
 esbayr B C 16, *s'élonner avec crainte*. Cf. C I 1. Le mot a beaucoup perdu de sa force.
 escadre R CLXXVII 1, *escadron*.
 escande B CXXXIII¹, *scandale*.
 eschaffault R IV 3, *estrade des tournois*.

escharsement R c 19, *avaricieusement*.
 eschver R cxxii 1, *éviter*.
 esclersir B lxxix 20, *éclairer*.
 escondire S 331, *éconduire, repousser* ;
 l'escondire R xcvi 12.
 esconter B cxx 8, *dépenser*.
 escremir R xciv 6, *écrire* — jouer
 de l'escremie B lxxxvi 12, *faire de*
l'escrime, et par extension exercer sa
malice.
 escumeurs de mer B xxviii 35,
pirates.
 esgrun R cxv 12, *plus correcement*
aigrun, toute espèce d'herbe amère.
 esliesser Cb 12, *se réjouir*.
 eslongner B xxiii 10, *éloigner, s'éloi-*
gner.
 esmayer Cb xi 11, *agiter, troubler*.
 espargnier, *conservier soigneusement*.
 espergne R ci, *épargne*.
 espidimie B xcvi 41, *se dit d'une*
maladie que l'on croyait apportée par
l'air B xcvi 11.
 essor B lxxx 10, *vol libre de l'oiseau*.
 essorer R lxxii 4, *prendre son essor*
comme l'oiseau de chasse.
 esteuf R lxxvii 5, *balle envoyée au jeu*
de paume, équivoque érotique.
 estofter B xxviii 20, *fortifier*.
 estoupper S 385, *fermer la bouche*.
 estoupper les coups B xc 9, *terme du*
jeu de paume. ; e. les pertuis, voir
 pertuis.
 estrangement B lxiv 23, *d'une*
manière inexplicable.
 estranger, *éloigner*.
 estrener B lxx 13, *donner les étrennes*
du jour de l'an : la dame du poète
était morte aux environs du premier
janvier. Mais estrener a le plus
souvent le sens de donner un cadeau
R cix 4.
 estrif Co v 84, *débat*.
 estrilles (tour d') R lxxvii 9, *trompe-*
rie, Plaisanterie courante sur l'Es-
trille Fauvau.
 estrivances R cvi 12, *lutte pénible*.
 estriver Co iv 212, *tourmenter, com-*
battre.
 estudie, *étude, peut-être la petite*

chambre où l'on s'enfermait pour
étudier.
 ethiques (maulx) B cxi 22, *terme de*
médecine.
 exploiter, *agir*.
 expresse (que l') Co i 56, *que je*
l'exprime.
 facteurs R cxxxiii 5, *dépositaires, repré-*
sentants du grand commerce.
 fade (couleur) RA 242, *pâle comme un*
mort.
 faiee, faee (chose) B c 6, Cb lxxx 12,
enchante.
 faille (à la) B cxx 24, *en pure perte*.
Équivoque sur le jeu de la faille,
mentionné au R clxxviii 11.
 faillir, B xvii 14, *manquer*.
 faindre, *tergiverser, trahir*.
 faint, *paresseux, traître*.
 faintise, B xxxiv 12, *mensonge, trahi-*
son, hypocrisie.
 faitis R clxxiv 5, *bien fait, propre, joli*.
Il s'agit certainement d'une femme.
 farouches, R cclxxii 7, *les bêtes sau-*
vages.
 fauldray au besoing RA 198, *manque-*
rai quand tu auras besoin de moi.
 faulsette R clxxii 1, *femme fausse,*
Cf. finette.
 fauveau, p. 595, *bête qui rue, personne*
sournoise, souvenir de l'Estrille Fau-
vau.
 fel B lxxviii 4, *faux, traître, trompeur*.
 fellement B lx 26, *atrocement*.
 fenoches, fenouches, R cclvi 1, *fe-*
nonils ? farceurs italiens. La pièce
est farcie dans le dialecte piémontais.
 ferez ip 5 de térir, *frapper*.
 fermee B liv 14, *résolue*.
 fermer Co i 32, *fortifier, confirmer*.
 ferra fut 3 de ferir, *frapper*.
 feru RA 178, *frappe*.
 festier B xlvi 11, *festoyer*.
 festu B xci 15, *paille*. *Le sens est :*
quand il est ivre, il ne saurait rompre
une paille, rien faire ; les enfants se
servaient d'un festu pour épeler leurs
lettres B cxvii 4 ; *valoir ung festu*
R xcvi 21, ne valoir rien ; tirer au
festu R lxiii 3, *à la courte paille*.

feu gregois (faire) R CCXCIII, 11, *aimer avec pétulance. Cf. B XXVI, 12.*
 feurre B LXXX 8, la paille étendue dans la prison.
 fiance RA 165, confiance.
 fiers B XC 10, je frappe.
 fièvre blanche R CLX 9, généralement la maladie qu'accompagnent les pâles couleurs. Fièvre quartaine B CXXXIII g 11, désigne simplement une grave maladie.
 filé (craindre le) R CVIII 1, image empruntée à la chasse.
 finer B VI 15, finir.
 finete R CXLVI 12, femme rusée.
 fol (tondu comme un) R CLIV 9.
 folloyer S 44, faire le fou.
 fons (faire voler les) R XIV 4, expression de tournoi ?
 forcenerie B CXI 18, folie.
 fort (au), à la fin, au fond, après tout.
 forvoyer B LXIII 26, sortir du chemin, se perdre.
 fosse R CCCLXXXV 12, prison souterraine.
 foul B LXXXVI 21, fol; fouloyer B XCV 18, faire le fou, faire des folies.
 foulé du harnois R LXXIX 3, fatigué, fourbu comme le soldat.
 fourcelle B LXV 15, fourchette, le sternum, d'où la poitrine sujette aux dangereux refroidissements B CXI 2.
 fournir R CIV 11, équivoque erotique.
 fourré (amoureux) Ch LX 1, qui porte une fourrure ou la robe à la vieille mode. Les comptes de la maison de Charles d'Orléans montrent qu'il portait habituellement des robes fourrées.
 foy de mon corps, c. à d. en offrant mon corps en témoignage de ma véracité.
 franchement S 228, librement.
 franchise, liberté.
 fredaine B CXXIII^h 21, mensonge, vantardise.
 froingner R CCXVIII 12, froncer la bouche. Se disait aussi d'un cheval qui se cabre.
 frontiere (tenir), défendre un pays.
 fuzee (faire), p. 601, éclater en bouquet final.

gage (appeler de), appeler en combat singulier après avoir jeté son gage.
 galee B CIX, 1, se dit de tout navire pouvant prendre la mer.
 galer R CCXIX, se régaler.
 galimafree (mettre en) Ch LXXX 9, tout mêler. La galimafree était une sorte de bachis.
 game (haulte) R CCCXVII 1, suivant l'hexacorde naturel.
 garder (se) B LVIII 3, terme du jeu d'échecs; garder le jeu B XC b, à la paume.
 gardon R CCCCIV, graphie de guerdon.
 garmenter (se) R CXXXIV 2, guermenter, se lamenter, se désoler.
 garnison (être en) B LXXX 26, en garde. On le disait d'un prisonnier.
 gast (en) R CCLVII 12, ravagés. Le gast se disait surtout alors de la destruction systématique par des troupes.
 geline R CCLXXXIII 9, poulette, femme.
 generaulx R CCXIX 10, généraux des finances.
 genitif (cas) R XIX 14, équivoque erotique.
 gens, gracieux, polis.
 gent (la) B XCV 2, la nation.
 gentillesse B XLII 24, noblesse.
 geter B XCVII 29, se dit d'une opération d'arithmétique. Les getouers étaient les jetons de cuivre ou de plomb qui servaient à faire les additions.
 gibesser Ch LXXV 1, courir après le gibier.
 gietter la chance B XLVI 12, avoir un coup heureux au jeu.
 glay B XLVIII 6, gaquillement des oiseaux.
 gnono R CLXX, 12.
 gogo (a) R CLXX 9, en joie, en abondance.
 gorge (getter sa) Ch LXXXII, expression de fauconnier; la gorge était l'aliment qu'on donnait à l'oiseau.
 gorgias R VIII 1, élégants qui s'habillent à la mode nouvelle.
 gouvernance RA 3, gouvernement.

gras (soulers) *R* VIII 8, *souliers larges*.
 greigneur *Cb.* XXVI 11, *plus grand*.
 grevance *B* LXXXII 10, *maladie, peine*.
 greveuse *B* XI 18, *lourde peine*.
 grevez *RA* 338, *accablés*; grever *RA* 429, *accabler*.
 grezil *R* CCCXXXIII 10, *gelée blanche*.
 grief *B* XII 30, *grave, lourd*.
 groings (faire les) *R* CCLIV, II, *faire la moue*.
 gueines dorées *R* LXXVI 2, *chaines dorées*. *Les faux monnayeurs de ce temps savaient les contrefaire et débiter cette pucotille aux pardons. Une spécialité des Coquillards était d'écouler ces chaines de laiton*.
 guerdon *B* XI 23, *récompense*; guerdonné *B* CXX 15, *récompensé*.
 guerrier *B* LX 26, *guerroyer*.
 hardement, *hardiesse*.
 harnaiz *B* CX 7, *armure*.
 harer *R* CXC 12, *lancer comme un chien à l'aide d'un cri*.
 hastis, *pluriel de hastif*; treshastis, *vifs, inquiets, subtils*.
 haultain *B* LX 12, *noble, souverain*.
 haultesse (sa) *B* LXXXVI 5, *en parlant du Christ*.
 haye *R* CXXXVIII 6, *le bois*. *Il est souvent question dans les comptes de chasse, de ces tentes où s'abritaient les chasseurs à l'affût. Au R CXXXVIII 6, le sens indique une pratique de la guerre*.
 hé i. p. 1 de haïr.
 herault d'amours *R* IV 2, *celui qui annonce les coups portés. Opposé à poursuivant, par équivoque*.
 herbergier *B* LXXXVII^a 17, *loger*.
 heuré *R* CGXX 9, *fortuné, employé ironiquement*.
 hoir *B* LXXXII 24, *bévilier*.
 hourder *R* CXLVI 12, *flanquer*.
 hucha *RA* III, *appela*.
 hucque *R* LVIII 11, *courte tunique*.
 humblesse *B* LI 14, *humilité, mais avec une nuance très courtoise. Cf. R II 4*.
 hurt *B* CXXXIII^a 4, *choc*.

hutin *B* XCI 19, *lutte*. *Le mot a parfois un sens équivoque, l'image de la lutte évoquant l'attitude de l'amour*.

ier (l'autre) *B* XXXVII 1, *l'autre jour*.
 instrument (mon) *B* LXXXV 6, *équivoque érotique*.
 entendit *B* CHIB, *pièce de procédure contenant l'exposition des faits*.
 ire, *colère*; irer, *mettre en colère*.
 issir, *sortir*.

ja, *bientôt*; ja soit ce que, *bien que*.
 jame *B* LXIX 14, *pièce précieuse : la propriété magique du saphir est la loyauté et l'or procure le bonheur*.
 jangler *R* CXXI 12, *mentir, tromper*.
 janglerie *B* LXXVII 8, *tromperie*.
 jargon *R* XXXI 6, *langage*.
 jojo *R* CLXX 5, *en parlant à des enfants, jouer*.
 joli *RA* 361, *élégant*.
 jouer au plus savoir *R* CXLIX 6, *jouer au plus malin*.
 jour de la vie *RA* 47, *au grand jamais*.
 jouter, *jouter*.
 jubile (faire mon) *B* LXXII 33, *célébrer la fête de ma retraite d'amour. Sur la cinquantaine, Eustache Descamps a écrit :*
 Venez a mon jubilé
 J'ay passé la cinquantaine...
 juge *R* CCXCIX 5, *juge d'armes. Voir poursuivant, herault*.
 jus (ruer), *jeter en bas*; sus et jus, *R* CXXXV, *en haut, en bas, partout. Cb. d'O. pense sans doute à Blois, ville en dénivellations.*
 just *R* CXIX 2, *jus*.

karesme prenant *R* XCI 11, *jours de fête précédant le temps où « prend », où commence le carême, le jeûne auquel Cb. d'O. fait allusion*.

lame *B* LIX 6, *pièce de la tombe*.
 langagier *B* LXXII, 17, *beau parleur*.
 largesse (a) *B* XXIX 27, *largement*.
 latin *B* LXVI 11, *langage*; *R* LXXXVI

10, avec la nuance de langage trompeur.
 leans *R A 114, là dedans.*
 legier (de) *B LXXXVII^a 10, R XLII 1, pour peu de chose, facilement.*
 legierement *R A 294, rapidement.*
 leurrer *R LXXII 5, appeler les oiseaux en imitant leur cri.*
 levée *R CXXXII 5, levée d'escremie, assaut.*
 lettre de retenue, p. 14, *contrat de service, engagement d'un serviteur.*
 levrier *R LXVII 11, grand chien courant.*
 lier le jeu *B LVIII 13, terme du jeu d'échecs.*
 lie, *R A 32 liement, liement, joyeux, joyusement.*
 liesse, *joie, gaieté; liesse mondaine XXXIX, plaisir pris en la compagnie d'une femme. Le mot exprime les nuances les moins énergiques du bonheur.*
 ligement *S 183, fidèlement.*
 lignage *R A 173, famille; lignage retraire R A 176, exercer un retrait lignagnier, c'est-à-dire le droit pour un parent de rentrer en possession d'un héritage vendu.*
 limier *R CLXVII 10, grand chien de chasse qui trouvait la bête.*
 lisse (haute) *R CCLI 11, tapisserie.*
 livrée *B LXI 9, don fait aux gens de la maison, le plus souvent sous la forme d'un costume. Ma livrée R CX, la domesticité; la livrée de Nature B LXVI 12.*
 livrées *R CCLXXXI 9, distributions.*
 lours *R IV 8, maladroits.*
 los *B IX 8, louange.*
 losengiere *B XXV 22, jalouse.*
 lous *R CCCC V 5, los, renommée.*
 lyé (de manière si), *joyusement, de façon empresée; de lyé cœur R A 32, de cœur joyeux.*
 lyement *R A 385, joyusement.*
 lyme sourde *R CXLVI 1, expression employée pour désigner une femme hypocrite, à l'image de certaines limes qui ne font pas de bruit.*

maille (ne vault une) *R CLXXVIII 10, rien.*
 main *B LXXXVI 19, matin.*
 main (mise) *R LIII 1, la main au collet.*
 mains *Co IV 130, moins.*
 mainsee *R CCLXXXIII 11, coupée mince.*
 maintendray *R A 282, je soutiendrai.*
 mais que *R CCVII 1, puisque.*
 maistrise, *maitrise, domination.*
 malassenee *R CCLIV 10, mal partagée.*
 mal saint Martin *B XCI 5, ivrognerie.*
 mal talent *B XCIV 17, mauvaise disposition, dépit, etc.*
 manoir *B XX 29, rester.*
 marchant en Lombardie *B XCIII 9, usurier, dit vulgairement lombard.*
 marmiteux *R CCXXXIX 6, honteux.*
 martirer, *martyriser.*
 massue *R LXIV 1, l'attribut des fous.*
 mat *B LVIII 8, battu, au jeu d'échecs.*
 maugré mien, *malgré moi.*
 may *B LXI 1, aubépine. A la fête du 1^{er} mai on sortait dans la campagne pour cueillir le may.*
 meffaire *Co II 88, faire du mal.*
 mener les gens de deux en trois *R CCLXII 6, égarer.*
 merchera *B XC 19, marquera.*
 mercier *B XXVIII 29, remercier.*
 mercy (œuvres de) *R CCLXXXVII 12, œuvres de miséricorde.*
 meschance *B V 7, malchance.*
 meschans gens *B XXVI 24, les gens du peuple.*
 meschief, *mésaventure, malheur.*
 mesgnie *B XXIII 26, famille, maisonnée.*
 meuf (je) *B CXXXIII 13, j'avance une figure de logique.*
 mignons *R CCCXLIX, jeunes gens; le dauphin Louis nommait mignons les jeunes gens qui entouraient Charles VII et Agnès Sorel. Ce n'est que beaucoup plus tard que le mot prit un sens équivoque.*
 mire *R A 244, médecin.*
 mirifiques *R CCCXXIX 1, merveilles, et par ironie, petites bagues, babioles.*

mise R CCLXXV 1, *dépense*.
 mitte (la valeur d'une) B LXXXV 32, rien. La mitte était une petite monnaie de cuivre en usage dans les Flandres.
 moillier, mouiller, femme.
 mommerie B LXXVIII 5, cortège de masques; personification des masques R CXXI 5.
 mon, locution destinée à renforcer une affirmation : Ce faiz mon R LXV 5. *Eb oui ! je le fais*.
 mont (a), en baut.
 montjoye (grant) B LXXXIV 22, une grande quantité.
 montres, B CVIII 4, revue d'hommes d'armes.
 morisque, danse nègre très vive : Entrée de morisque, R CCLX 2.
 mouches R CCCLXXII, menteurs, mouchards.
 moue (faire la) B CXXIII^m 22, mépriser, débâter.
 moye R XCIX 11, mienne.
 mue (garder la) R LXXII, terme de fauconnerie. L'oiseau en mue R LXXIX 14, est enfermé dans une cage au moment où il perd ses plumes; de là l'idée de la prison. Beste mue R CLXIV 5, la bête qui ne parle pas.
 muer B XCIV 22, changer.
 musart R CLIX 6, niais et lambin.
 musser S 8, cacher.

 neiz R CCCLXXII 2, pas plus.
 nesun, pas un.
 netier la dent B LXXXV 17, se dit du vin que l'on boit.
 nettié, nettoyé.
 nice R A 305, sot, niais.
 nicement R A 234, sottement.
 nigromance B CXXIII^l 8, nécromancie.
 nois (valoir une) R CCXXV 8, ne rien valoir.
 nomper S 261, à qui on ne saurait rien comparer.
 non chaloir ou nonchaloir B LII 19, oublier; mais ce mot a le plus souvent, chez Cb. d'O. le sens de douce résignation.
 non pourtant B LIV 21, cependant.

non savance B LXXV 8, ignorance.
 nouer, nager.
 nouer la chemise sur le bras R CCCXLIX 11.
 nourris, serviteurs, ceux qui ont la nourriture en la maison.
 nox buze R CCLVI, nox busa, mots piémontais = noix vide.
 nue B XIV 19, nuage.
 nully, nulluy, personne.
 nysse Cb. LXVI 9, voir nice.

 oberliques R CCCXXIX 2, breloques, menus bijoux.
 oblie (estrenner d') R XXIV 5, jeu de mots; voir oublier.
 oblies mie (fleurs de ne m') R XXIV 11, myosotis. Les fleurs de « ne m'oubliés mie » étaient bien connues de Charles d'Orléans : elles figuraient dans la devise de sa mère, Valentine de Milan, qui fut reprise par son épouse Marie de Clèves; on les voit dessinées sur plusieurs de ses manuscrits.
 obligation B CIII 8, engagement de droit.
 observance B CII 8, réforme austère de l'ordre des franciscains. Par plaisanterie, les amoureux de l'Observance, sont les amoureux les plus soumis aux devoirs de l'amour courtois.
 oiseuse, paresse, comme dans le Roman de la Rose.
 oncques mais (n'), jamais.
 ont, oï.
 ordonnance R A 126, gouvernement, direction; ordonnance R CCCCXXVII 6, avec ordre; (jouer par), jouer en mesure.
 ore, B LXXXVIII 34, maintenant. Prenez ore, supposez même.
 orine R CLX 2, urine dont l'examen formait le diagnostic principal des médecins d'alors.
 orrons, de ouïr, nous entendrons.
 ort B LXXIX 9, sale.
 oubliete R CXVI 6, jeu de mot sur le fait d'oublier; oubliete qui désigne le plus généralement une petite pâtisserie, est ici une herbe ou une fleur R CXVI 6; oubliete R CXXXV, 4, prison.

oublie (médecine d') *B* CVII 13, *équivoque* : voir oblie.
 oultrance (combattre a) *R* LXXXV 4, *dans le langage des tournois, jusqu'au bout ; à la guerre, jusqu'à la mort.*
 ouvrer, travailler ; ouvrir par compas, travailler méthodiquement.
 ouvrier (jour) *R* CXXX 8, *jour ouvrable.*

paillard *B* CXXIII 22, *opposé à noble.*
 pain bis *R* CLXXIV 41, *équivoque.*

paintes (paroles) *langage coloré, phrases poétiques mensongères.*

paintures *R* CCCXXVI 5, *mensonges.*
Ch. d'Orléans a parlé des paroles peintes des amoureux.

paons (faire vœux aux) *R* CCXC 9, *suivant le rite des serments prêtés par les chevaliers dans les romans.*

papelard *R* CCXV 5, *religieux hypocrite.*

papier (estomac de) *R* CXLVII 3.

paraboles (parler en) *R* CCCXXII 3, *mentir.*

paraler *B* XVII 30 ; ou par aller, *B* XL 24, *nous dirions aujourd'hui : après tout ; a parfois le sens de tantôt : en mettant le tout au pis* *R* XLIX 7.
 parçonnier *Ch.* XXXVII 4, *copartageant.*

pardon *R* CCLXV 12, *rachat.*

parra *B* LXXXVIII 34, *fut 3 de paroïr, paraître.*

partement *S* 238, *départ.*

partie, endroit ; en ma partie, *chez moi ; de vostre partie, de votre côté.*

partir *B* LXVI 9, *partager ; partir à butin* *Co* v 100 ; *party* *R* A 123, *se sépara.*

partuer *R* A 236, *achever de tuer.*

pas (passerle) *S* 151, *suivre le passage.*

pas (plus tost que le) *R* LXXIII 9, *en courant.*

passée (à la) *R* CCCXC 8, *au passage.*
 passées *R* CCCIII 5, *faire ses passées, revenir sur les traces, méditer.*

pastis, pâturage de qualité inférieure.

pausmé *B* CXI 6, *pâné.*

pavaiz *B* CX 6, *bouclier.*

pavillon *R* XXIII 1, *piège pour les oiseaux.*

pelerins (amants) *R* LXXVII 2, *trompeurs. Voir coquilles.*

penance *B* XVII 20, *pénitence.*

pencarte *B* CIX 11, *carte sans doute marine.*

pener (se) *prendre peine ; penance, pénitence ; penance (greveuse), chagrin, lourde peine ; la semaine peneuse, Ch.* XL 2, *la semaine sainte où l'on jeûne : vie peneuse* *B* CX 17, *existence douloureuse.*

penser, pauser.

per (sans) *B* I 13, *à qui on ne peut rien comparer.*

per (non) *R* III 3, *sans compagne.*

Per signifie, dans le langage de l'amour, la compagne ou le compagnon *R* III 2.

peresse *B* XXIX 23, *paresse.*

perra *R* CCXVI 2, *fut 3 de paroïr, apparaître.*

pert (il y), *ip* 3 *de paroïr, il y paraît.*

pertuis *B* XCVI 13, *trou. Les comptes des maisons royales font souvent allusion à ces fentes dans les murailles que l'on bouchait avec de l'étoupe. Pertuis* *R* LXXVII 4, *équivoque érotique.*

pesson *R* CCXXV 11, *poïds ou petite monnaie, d'où le sens d'enchère.*

pestre *Ch* LXVII 5, *paître ; nous disons envoyer paître.*

peu *Ch* LXXV 11, *repu.*

phisique *R* CCCXXIII 11, *médecine.*

pie (desduit de la) *R* CCCXLVII 6, *plaisir de boire.*

pieça *B* LXII 6, *grant pieça, quelque temps, longtemps.*

pigner *R* XXII 9, *peigner.*

pion *B* LVIII 14, *pièce du jeu d'échecs.*
 pipee *R* VIII 2, *chasse aux petits oiseaux pratiquée surtout l'hiver.*

piper *R* CLIII 10, *imiter leur cri pour attirer les oiseaux.*

piteux, pitoyable, *dans les deux sens.*

plaid, *cour, assises, discussion.*

plain (parler), *parler franchement.*

plains *R* CCCXIX 8, *plaines.*

plaisant, agréable.

planté (si grand) *R* CCCXLIII 11, *quantité.*

planter une bourde *R* CXLVI 4, *faire*

un mensonge. Cf. en jargon, plan-teur.
 ploy (en ce) B VII 24, en ce pli, en cet état.
 pluieux B LXXIX 11, *pluvieux*.
 point, *ip* 3 de poindre piquer.
 point d'attente B XLII 68, *terme du jeu de tables*.
 poix au veau R CXVI 3, R CLXXXIII 10, *gros pois vert*. Il y a sans doute une plaisanterie érotique. Cf. R CLXXXIII 10.
 port B III 22, *passage*.
 pot aux roses R LXIV 12, *le mystère*.
 poudre de raisin B XCI 9, *par plaisanterie, le vin*.
 poulaine embourrée R VIII 9, *souliers dont la pointe était maintenue par une bourre*.
 poupinas R CLXX 12, *poupons*.
 Pourcain (Saint) B XCI, *équivoque sur pourceau*. Le compagnon de saint Pourcain est un porc, comme celui de saint Antoine.
 pourchas B XI 9, *poursuite*.
 pourpenser B LIX 1, *réfléchir*.
 pourpris, *enclos*.
 poursuivant d'amours R IV 1, *jeu de mots sur le poursuivant, celui qui porte les messages, le courrier*.
 pourtraire B XLIX 11, *peindre*.
 pourtraiture R XCI 12, *portrait*.
 pourveance R CXCI 4, *action de pourvoir*.
 pous R CXC VIII 9, *pouls*.
 pouvoir R A 384, *pouvoir*.
 poy, *peu*.
 président B CXXIII^e 5, *A la Cour de Parlement, les présidents portaient une robe très étoffée*.
 preu R CXCIX 12, *profit, avantage*.
 pris Ch LXXVII 1, *renom*.
 privée R CCCC 4, *familière*.
 priveement B LXVI 4, *lorsqu'on est seul*.
 probacion B CIII^e 32, *confirmation dans la langue juridique*.
 proveheur R CVII 11, *provediteur de l'ordre*.
 prune R CCXIII, *chose désagréable*.

Ce mot se rencontre fréquemment dans les Mystères avec le sens de coup, cf. *pruneau en fr. mod.*

puet. puist, *ip* 3 et subj. 3 de pooir, pouvoir.

pusse (avoir la) en l'oreille Ch. 14, *être tourmenté*.

quunque, *autant de fois que, tout ce que*.

quant est à moy, *pour ce qui est de moi*.
 quartiers (par) B CV 14, *se loger d'une manière dispersée. Le mot se lit fréquemment dans les comptes*.

queste R CXXXVIII 7, *poursuite à la chasse*.

queue (double) B CIII^e 12, *double ruban pendant au bas d'un parchemin sur lequel on appliquait le sceau*.

quier R XXXIII 5, *querira, de quérir chercher, désirer, ambitionner*.

quiculx R LX 21, *quels*.

quintaine B CXXIII 8; *jeu très en honneur dans l'Orléanais comme je l'ai constaté dans les comptes de la ville d'Orléans. Il consistait à frapper d'une lance une figure d'homme armé qui tenait elle-même une lance. Il fallait un large espace pour ce jeu qui se pratiquait dans les prairies, cf. B CXXIII 19*.

quitter, *tenir quitte*.

quoye, coye, *tranquille*.

rabat B C 136, *terme du jeu de paume: renvoi de la balle ou bien la belle d'une partie. Mais R CXXIV 4, le mot a nettement le sens de diminution d'un prix*.

rabat joie (vielliesse) S 451.

rachassant B XC 11, *terme de chasse, rabattant*.

raenconné Ch. XXIV 13, *payer la rançon*.

rafraschir Ch. XIV 1, *ravitailier*.

ramenter B LX 1, *rappeler*.

ramentevoir B LIV 6, *rappeler*.

rapaisié B XXI 22, *appaissé*.

rassoter B CXX 2, *radoter*.

rassoty B LXXII 13, *stupide, se dit surtout d'un vieillard*.

ravaler *R A 252, rabaisser.*
 rebailier, *restituer.*
 rebouté *B XXXII 15, remplacé.*
 reclus *B XLII 32, enfermé.*
 reclusaige *B CI 17, désigne la prison, par analogie.*
 recommandé (avoir), *avoir en recommandation.*
 recours *Ch. LXXI 4, de rescorre, délivré.*
 recreu *S III, fatigué.*
 reffraindre *B CXIV 19, maîtriser, se priver.*
 regiber *R CLXIV 8, regimber, donner des coups de pied.*
 regnart (ancien) *R CLIX, vieux rusé.*
 regnon *R CCCLXIV 6, renom.*
 relation *B CIII^a 10, copie d'un acte inséré dans un vidimus.*
 relievement (avoir) *R CCCLXXV 5, terme du droit féodal, être relevé de son hommage.*
 remaindre, *rester.*
 remerchier *Ch. LXXV 6, terme de vénérie, marquer.*
 remis, *fatigué.*
 rencheoir *R CXVII 13, faire une rechute de maladie.*
 rencherie *B XL 5, celle qui ne vous écoute pas.*
 rencluz *B CXXIII 14, solitaire, comme l'ermite.*
 repaire *B LXIX 29, maison, demeure.*
 repreuver, *blâmer.*
 requoy, recoy, *R CCCCXXX 9, repos.*
 rescouer *R LXXXI 1, secourir.*
 resiner, *résigner ; resignation S 176, acte juridique d'abandon.*
 ressoingner *R CCXVIII 9, redouter.*
 ressort *S 207, appui.*
 ressours, *resours, secouru, protégé.*
 restraictif d'amour *R CLIX, calmant.*
 retenue *B LXXIX 6, troupe à la solde ; de sa retenue R A 45, à ses gages, de sa maison.*
 retraire *Ch LXIX 1, retirer.*
 reverdira leurs estomas *R VIII 4, se dit ironiquement de la gelée. Le sens est sans doute que le froid leur donnera la colique.*
 ribault *R CCCXC 1, dans la langue*

judiciaire homme de mauvaise vie, qui tombe sous le coup de la loi.
 rien *R CCVII 10, chose.*
 rioteux *R CCXXXIX 15, batailleur.*
 risée *R XXXV 10, rire.*
 robeur *B XXVIII 35, voleur.*
 rocq *B LVIII 15, pièce du jeu des échecs, la tour.*
 roncin, roussin *R CCCLIV 12, court-aud, gros et fort cheval.*
 rongneux (menton) *B XCI 3, couvert de boutons. La roigne désigne la gale.*
 route *R CLXXVII 1, rompu, défait en parlant d'une troupe.*
 rouz (coups) *Co^a IV 156, rompus, inutiles, par allusion aux jeux de la lance à la quintaine et dans les tournois.*
 sabat (mener le) *B CI 19, se conduire comme des démons.*
 sacquement (a) *R CCCXL, à sac.*
 saichans, *savants.*
 salade, *p. 600, espèce de casque.*
 salade (aller manger), *p. 600, se disait pour annoncer un déplacement.*
 sang de moy *R CCCLVI 12, juron, atténuation de sang Dieu.*
 sault *Co IV^b 34, saut dans la danse ; sauldray B XCIV 20, je sortirai.*
 saulx *Ch LXXIII 4, sauts.*
 saussoye *S 450, lieu planté de saules.*
 sauvage (compagnon) *R A 206, celui qui n'a pas connu l'amour enseignant toute culture.*
 sauvaige (chose) *R CCXI, étrangère.*
 savance *R CCCCXII, sagesse ; (non —) B LXXV 8, folie.*
 seau (mettre le) *R CLXXXIII 11, authentifier.*
 sebelin, *vêtu de poils semblables à la martre zibeline ; sebelin regnart R CCCCXIII 1^a, trompeur.*
 seit toy *R CCXLVI 9, assieds-toi.*
 séjour (estre à), *avoir du loisir.*
 semblance, *apparence.*
 sentine *R LXXXI 6, la barque.*
 sentu *B CXVII 27, senti, éprouvé.*
 sequeure *secourre.*
 sermenté, *attaché par serment.*

serre (tenir en) *B LXXXI, se dit d'un prisonnier.*

seuil (je), j'ai l'habitude.

seure *Co IV 57, sur.*

seurté *B LXXXIX 12, garantie diplomatique.*

sevir être tourmenté, en colère.

siche *B CXXIII 25, chiche.*

singler la voile *B XCVIII 5, se dit d'un bateau sur la Loire.*

sire (un autre) *B CXXIII^m 23, un autre en est le maître.*

soingneuse *B CX 30, qui donne du souci.*

sommiers *B CV 13, chevaux ou mulets qui portent les bagages.*

sonner mot *R XCXCIV 4, parler, se dit de l'aboi d'un chien.*

soubrement *B CXII 23, avec modération, modérément.*

soudard *B CVIII 8, soldat.*

soudoier *B LXXXV 31, soldat, le « vieux soudard » d'amour comme dira plus tard Molinet.*

souissance, de quoi suffire à ses besoins.

souhaider *R XXXVI 17, souhaiter.*

soulacer (se) *R A 106, prendre son plaisir.*

souloye *B LXX 2, j'avais l'habitude.*

soulz (vieux) *R CCXIII 10, monnaie hors d'usage, décriée. Cf. R CCCXCH I.*

sourt *R CCLXXX 12, jaillit; sourdit, s'éleva.*

soussie (chapel de) *R XXIV 8, chapeau de fleurs de souci; allusion aux couronnes de fleurs que l'on mettait sur son front à l'occasion de fêtes; (jeu de mots); le mot est féminin R CXIX 4.*

soutiveté, subtilité, habileté; soutivement, subtilement.

souvenance *B LXXXVIII^a 3, souvenir.*

sueil *R CCVI 5, seuil.*

suir *Ch XXI 3, suivre.*

sus et jus *R CXXXV 2, haut et bas.*

suye (plus amer que) *B CXXIII^a 19, expression proverbiale.*

sy (sans) *R XII^a 3, sans réserve ou condition; sans nul sy, B XXXI 14, sans nulle restriction.*

syon *B CXXIII^a 3, rejeton, descendance.*

tables (de), sorte d'ébecs; le court jeu de tables *B XLVI 1, manière de jacquet.*

tabliers *R CCCXXXVIII 12, jeux de tables.*

tabourin *R CCCXXXII 5, joueur de tambourin qui accompagnait surtout la danse.*

taillant (de) *B CIII^a 9, de taille, opposé à d'estoc.*

talant, talent *S 259, volonté.*

tanné *R VII, couleur d'un brun jaune; R XXXIX 2, lassé, fatigué.*

tant (ne) ne quant *Co III 45, au grand jamais; a tant, à cela, seulement.*

tatin *R CCLXVII 9, coup; mot employé fréquemment par les bourreaux dans les Mystères.*

tellement quellement *R CLVII, comme ci, comme ça.*

tempester *R CCLXXXIII 8, secouer comme la tempête.*

tendrait (se) *B CCLX 1, se retiendrait.*

teneur *R XXXIV 11, c'est dans un molet le thème musical, la « teneure » opposé au grave.*

tenser *R A 225, lancer, réprimander.*

theologie (se bouter en une haulte) *R XLIX 11, traiter des questions trop difficiles.*

tieulx *B XCV 15, tels.*

tintin (jouer à) *R CCXLVII 5, faire du bruit.*

tire (de grant) *R CCCEXVIII 10, à grande allure; de tire Co IV b 292, tout d'un coup.*

tirer *R CCCXXVI 11, endurer.*

tollir *B XXXVIII 18, enlever; tolt Ch XLIV 1.*

touches des bois *R CCCLXXII 6, réserve de grands arbres.*

toult *B CXXIII^e 9, enlève.*

touppin *B XCI 1? Voir Godefroy s. v. topin: si foibles, si topin.*

touppet *B XCI 13, le sommet, par extension la tête.*

tour (de mon), à mon tour.

tourbes *B CXXIII^a 60, les nuages.*

tours *B* LVIII 19, *équivoque empruntée au jeu d'échecs.*

tout (du) *Ch.* XIII 5, *entièrement.*

trailles *R* CLII, *berceaux de treillages des jardins sous lesquels on se donnait des rendez-vous.*

traire *B* LXIX 28, *prendre.*

trait *B* CXXXIII^d 21, *tiré; se dit sur-tout du vin* *Co* IV^a 154.

trance (estre mis en) *R* CCCCXXI 6, *frissonner.*

tremblans (amourettes) *Ch.* XLIX 12, *amourettes qui font trembler comme la fièvre d'amour.*

trespasser, outrepasser, mal agir.

tresque *R* CCCCXVIII, *dès que.*

triacle *R* CXVI 10, *thériaque.*

trop, beaucoup.

trousser vos sacs et vos quilles *R* LXXVII, *déguerpir, trousser bagage.*

truages *B* CIX^a 23, *droits de circulation.*

truchement *R* CLXIII 11, *interprète.*

truffes *R* CCI 9, *railleries, et parfois mensonges.*

turturelle *S* 397, *tourterelle, symbole d'amour fidèle.*

uis *B* XXXIV 1, *porte.*

un *R* CCLXIX 5, *le même.*

usance *B* XLIV 9, *usage.*

vaillant (mon) *Ch.* XXVI 11, *mon bien.*

valentine *R* V 3, *dame de pensée; valentinee* *R* VI 2.

vantance *B* LXXVII 12, *vantardise.*

vaulsit, *impf. subj.* 3 de valoir.

ventre lever *B* XCI 15, *faire l'amour.*

vers (en) *B* CXXXIII^a 17, *en bas.*

vert gay *B* XLVIII 13, *vert clair, par opposé au vert perdu* *R* XXXIX 2, *vert sombre.*

vespree *S* 4, *soir.*

viaire, *visage.*

viande pour corneilles *R* CLXVII 4, *cadavre.*

vidimus *B* CIII^a 10, *copie certifiée et authentique d'un acte.*

vigne (estre bouté en la) jusqu'au peschier *R* XXI 1 ?

vignerons *R* XXII 1, *l'ivrogne ?*

visée *R* CCCCIX 10, *regard, coup d'œil.*

visiter les papiers *B* XCVII 8, *littéralement regarder les papiers diplomatiques pour leur donner le visa.*

vive *R* LXXXII 9, *vivante.*

vo, *votre.*

voir *R* A 10, *le vrai, la vérité.*

voise (que je n'y) mie *R* A 54, *que je n'y aille pas.*

volée (à la) *Ch.* LXXX 4, *au vol, de suite; image empruntée au jeu de paume, ou le bond s'oppose à la volée.*

volte route *R* CLXXVII 5, *demi-tour, compagnie !*

voulsit, *voulut; voulz, vultus.*

vueil le vouloir, la volonté.

vuit *Ch.* XXI 10, *vide.*

widyer *R* CXXVIII, *terminer.*

yer (devant), avant hier; voir ier (l'autre).

yssir *B* LXXIX, *sortir.*

ERRATUM

- B XXVIII 21 *lire* l'esperance
B XLIV 38 plaisance
B CII 21 de souvenance
B CXXIII^a 68 betourna
Ch LXXXIX 1, 7, 13 fro thi
R CXLV 1 que je le
R CCCV 9 pié ce
R CCCXIX 10 c'on tens
R CCCXLV 8 de Raison
R CCCXCIII 15 en maison
R CCCCXII 1 Ha ! Mort
R CCCCXXI 9 Se le medecin.

TABLE DU TOME II

VI. Rondeaux.....	291-544
Appendice : <i>Le livre contre tout péché</i>	545-550
Variantes et notes.....	551-607
Index des noms.....	608-630
Table des incipits.....	631-646
Glossaire.....	647-661
Erratum.....	662



JUN 1 1968

APR 6 1970

JUN 14 1970

SEP 27 1974

Stanford University Library
Stanford, California

**In order that others may use this book,
please return it as soon as possible, but
not later than the date due.**

43. — LETTRES FRANÇAISES DU XIII^e SIÈCLE : Jean Sarrasin, LETTRE A NICOLAS ARRODE (1249), éd. par Alfred L. FOULET : xi-24 pages..... 2 fr. 25
44. — ENEAS, éd. par J.-J. SALVERDA DE GRAVE, t. I, vv. 1-5998 ; xxxvi-183 pages..... 12 fr. »
45. — LA CHANSON DE SAINTE FOI D'AGEN, éd. par ANTOINE THOMAS ; xxxviii-88 pages..... 10 fr. »
46. — LES POÉSIES DE JAUSBERT DE PUYCIBOT, éd. par WILLIAM P. SHEPARD ; xviii-94 pages..... 7 fr. »
47. — Proverbes français antérieurs au XV^e siècle, éd. par JOSEPH MORAWSKI ; xxiii-147 pages..... 9 fr. »
48. — Jean Bodel, LE JEU DE SAINT NICOLAS, éd. par ALFRED JEANROY ; xvi-93 pages..... 5 fr. »
49. — Rutebeuf, LE MIRACLE DE THÉOPHILE, éd. par GRACE FRANK ; xiii-41 pages..... 3 fr. 25
50. — Gerbert de Montreuil, LA CONTINUATION DE PERCEVAL, éd. par MARY WILLIAMS, t. II, vv. 7021-14078 ; 219 pages..... 9 fr. »
51. — AMADAS ET IZOLINE, éd. par JOHN L. REINHARD ; x-299 pages..... 16 fr. »
52. — LA FILLE DU COMTE DE PONTHEU, éd. par CLOVIS BRUNEL ; xv-61 pages..... 5 fr. »
53. — LA CHANSON DE Perdigon, éd. par H. J. CHAYTOR ; xi-76 pages..... 6 fr. »
54. — LE SIÈGE DE BARBASTRE, éd. J. L. PERRIER ; viii-279 pages..... 15 fr. »
55. — Chrétien de Troyes, GUILLAUME D'ANGLETERRE, éd. par MAURICE WILKINSON ; v-300 pages..... 10 fr. »
56. — Charles d'Orléans, POÉSIES, éd. par PIERRE CHANTON, t. II, pages 289-663..... 24 fr. »

Pour paraître prochainement :

Première série : Textes.

- Renaut de Beaujeu, LE BEL INCONNU**, éd. par MARY WILLIAMS.
LE ROMAN DE TROIE EN PROSE, éd. par MICHAEL CONSTANS et E. FARAL, t. III
LE ROMAN D'ENEAS, éd. par J.-J. SALVERDA DE GRAVE, t. II.
Robert de Boron, L'ESTOIRE DOU GRAAL, éd. par W. A. NITZE.
Fouke Fitz Warin, éd. par LOUIS BRANDIN.
Guillaume de Saint-Pathus, MIRACLES DE SAINT LOUIS, éd. par PERCIVAL B. FAY.

- Vie de saint Eustache**, éd. par HOLGER PETERSEN.
Mystère de sainte Agnès, éd. par ALFRED JEANROY.

Deuxième série : Manuels

- PETITE SYNTAXE DU MOYEN FRANÇAIS**, par LUCIEN FOULET.
LA MUSIQUE DU MOYEN AGE, par TH. GEROLD.
LES ARMOIRIES EN FRANCE AUX XII^e ET XIII^e SIÈCLES, par MAX PRUNET.